CISOWSKI
et les héros de 58 vous attendent au Parc

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1414 ● 28e ANNEE ● 8 MAI 1973 ● 2 F

BELGIQUE : 28 F B ● ESPAGNE : 22 PES ● SUISSE : 2,30 F S

OM-NICE POUR LA GLOIRE ?

Nantes a le titre en vue mais Revelli et les Niçois n'ont pas dit leur dernier mot

VERS UN CHAMPIONNAT D'AFRIQUE PROFESSIONNEL

FRANCE FOOTBALL

N° 1414

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service Vente :
124-126, rue Réaumur
75085 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Renseignements
Abonnements F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 80 F - 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du 2 mai 1973 a été tiré à 165.943 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

UN déclic s'est produit dans notre interminable Championnat, et il semble bien que l'on sache enfin le nom de celui qui succédera à l'Olympique de Marseille et représentera la France en Coupe d'Europe. Il s'agit du F. C. Nantes. Et c'est un revenant. Et c'est un symbole.

De même, au bas du tableau, on ne voit pas quel miracle pourrait sauver de la relégation le Red Star après sa chute de samedi devant Saint-Etienne (0-3). Il sera accompagné en Division II par Ajaccio, à coup sûr, et soit par Strasbourg soit par Valenciennes. Sedan, après son succès sur Nancy, donne l'impression qu'il va se tirer d'affaire.

Quant au Paris F. C. son allure actuelle est telle que, s'il avait su la prendre dès les débuts de l'épreuve, c'est à la conquête de la première place qu'il courrait en ce moment. Finir au milieu du tableau, alors qu'il redouta un moment le pire, est cependant pour ses dirigeants et pour ses joueurs un motif évident de satisfaction et de fierté.

NOUS attendrons bien sûr la fin « finale » du Championnat pour en tirer toutes les conclusions. La compétition de Division II, incertaine et passionnante jusqu'à la ligne d'arrivée, méritera également une analyse serrée. Le réveil nordiste à travers l'âpre rivalité de Lille-Boulogne-Lens et Dunkerque, l'ascension tranquille de l'A. S. Monaco et de son « équipe » argentine et l'explosion continue du Troyes de Pierre Flamion sont, pour notre football, des événements qu'on aurait tort de tenir pour mineurs. Un sport ne se ramène pas à ses chefs de file, mais repose sur tous ses enfants. Qui sait celui qui, demain, portera le flambeau ?

Le sens que revêtirait la victoire de Nantes

En attendant qu'un verdict final nous soit donné, je voudrais tout de même mettre l'accent sur une des vérités que le Championnat 72-73 a mises en lumière et qui doit désormais présider à l'action de la Fédération et du Groupement : l'importance du travail dans les clubs.

Nantes champion serait en effet l'image éloquente de cette conception. Il avait enlevé le titre national, à deux reprises, en 1965 et 1966, grâce à une heureuse « conjonction d'astres » (Gondet, Simon, Muller, Blanchet, Budzinski, Eon), mais sans avoir eu le temps de bien bâtir sa maison.

Il s'y est attelé depuis lors, sans rien changer de ses responsables (Fonteneau étant déjà derrière Clerfeuilles à l'époque de Nantes champion, José Arribas étant inamovible et Budzinski étant passé sans heurt d'un côté de la barrière à l'autre). Nantes a donc avancé prudemment, timidement presque, sur le chemin de la prééminence. Il s'est vu, un temps, dépassé par le grand Saint-Etienne de Snella et de Batteux, puis par le flot déferlant de Marseille. Il ne s'est pas troublé pour autant, suivant obstinément la voie nantaise, *celle de la permanence, de la continuité et du style. Nantes a été l'anti-O.M., comme Louis Fonteneau est typiquement l'anti-Marcel Leclerc. Il a travaillé dans l'ombre, dans la discrétion et, parfois, presque, dans l'humilité. Il faut pousser le président nantais en avant pour qu'il consente à prendre la parole en public. Il a presque fallu pousser Nantes en avant pour qu'il consente à être champion de France !*

SOUVENT, j'ai enragé, compte tenu des possibilités nantaises, que ça n'aille pas plus vite. Souvenez-vous du Nantes accablé par Cerdiff en Coupe des Foires et de toutes les occasions manquées par les « Canaris » de s'affirmer enfin. Comment expliquer ce manque de rigueur, cette absence de ressort ? Henri Michel, avec son rayonnement et sa fragilité, symbolisait cette « dualité » nantaise, et il en avait d'ailleurs parfaitement conscience. *Il semblait même avoir pris son parti de cette espèce de fatalité qui empêcherait toujours son équipe d'accéder aux honneurs suprêmes. Comme s'il ressentait, au fonds de lui-même, cet empêchement. Si bien qu'il en était venu à rêver de quitter Nantes, pour jouer enfin dans une équipe dotée d'ambition !*

Nantes a, peu à peu, fait son nid, trouvé des ressources, pris des initiatives, amélioré ses installations d'entraînement. Tout n'est pas encore parfait, et Robert Budzinski, que la lenteur des événements irrite parfois, est éloquent lorsqu'il parle de tout ce qui est à la portée des Nantais et qu'ils tardent à entreprendre ou à saisir. Mais il s'agit d'un club sain, solide, auquel aucune catastrophe ne peut survenir. Un club moins minutieusement structuré que Saint-Etienne ou Nancy, mais bâti sur les mêmes principes de travail méthodique et de formation.

LA manière de jouer des Nantais apparaît comme le reflet fidèle de cette conception de club. On y préfère également la méthode, la préparation, la précision à l'élan et à la précipitation. On y parle aussi d'économie et de sécurité. Et la manière nantaise, parfois, a de quoi, elle aussi, irriter par sa complaisance et sa minutie. Le poids et la rigueur qui lui font défaut la rendent alors vulnérable à la moindre poussée un peu forte de l'adversaire. Sur le plan international, Nantes apparaît alors comme un condensé de toutes les « finesses » et de toutes les fragilités de notre football.

Je me souviendrai toujours à cet égard de la véritable terreur qui saisit Arribas lorsqu'il fut conscient qu'il perdrait son attaquant et stratège numéro 1, Angel Marcos, jusqu'à la fin de la saison. Ayant construit son système de jeu offensif sur les relais, le dos tourné au but, et sur les prouesses de conservation de la balle de l'Argentin, il était persuadé que, sans lui, toute l'équipe s'en irait à vau-l'eau. Ce qui n'était guère encourageant pour tous ceux qui, comme Didier Couécou, avaient la charge de le faire oublier.

J'osais à peine écrire alors qu'avec Couécou au centre et le retour de Maas, Nantes pourrait gagner en spontanéité, en netteté et, finalement, en efficacité, ce qu'il perdait en homogénéité et en finesse. Et que précisément le départ forcé de Marcos obligerait peut-être les Nantais à « s'accrocher » et à lutter davantage, comme ils l'ont démontré depuis. « J'ai vu jouer Ajax à la télévision, m'avait dit Couécou au terme du match Nantes-Nice (1-1), et la participation de chaque joueur à chaque moment du jeu a été pour moi comme une révélation. »

N'oublions pas, bien entendu, l'apport survenu au bon moment, de ce roué de Bargas à qui Robert Herbin attribue l'essentiel de l'élimination stéphanoise en Coupe devant Nantes. Mais demandons-nous si les Nantais ne sont pas aussi, techniquement, sur le chemin de cet équilibre engagement-technique et vitesse-précision que notre football est si maladroit à découvrir.

NOUS ne perdrons cependant pas de vue, à l'heure des comptes, que le titre remporté probablement par Nantes à d'abord *été pardu par Nice et par Marseille. Pourquoi l'O. G. C. N. et l'O. M., qui semblaient les mieux armés, se sont-ils dérobés devant l'obstacle ? Cela est passionnant à essayer de deviner. Notons simplement pour aujourd'hui que l'O. M. et Nice semblent payer ce que leur politique a eu d'improvisé et de hasardeux. L'O. M., par exemple, apparaît comme un club à reprendre entièrement ; et son avenir, après les coups de grosse caisse de son ex-président, dépendra de la sagesse et de l'autorité de ses dirigeants. Le* club *Marseille est à construire, maintenant que* l'équipe *ne suffit plus à sa gloire. Il sera édifié ou bien l'O. M. retombera de très haut.*

On tirerait d'observations similaires des conclusions significatives à propos de Saint-Etienne, Nancy, Nîmes, Angers en haut de l'échelle, de Strasbourg et du Red Star en bas, et du Paris F. C. au milieu. L'important, on commence à s'en rendre compte, c'est la manière dont le club est dirigé, la manière dont il travaille et dont il prépare l'avenir. « Même si, demain, nous faisions 30.000 spectateurs de moyenne au lieu de 15.000, c'est dans la formation et la progression des joueurs que j'investirais plutôt que dans des transferts spectaculaires », m'a dit, samedi, à Saint-Ouen, Roger Rocher.

Cette politique *du professionnalisme, lumineusement définie vendredi dernier par Fernand Sastre auprès des dirigeants de clubs, nous permet d'espérer en des jours meilleurs, même si, pour le moment, notre football reste singulièrement tendre et fragile quand on le compare, par exemple, à ce que la finale de la Coupe d'Angleterre a montré, samedi, à des millions de Français.*

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

LA FORCE DE L'AMITIÉ

« Ciso...

Un diminutif familier et célèbre, toute une époque de notre football.

Treize sélections en équipe de France (de 1952 à 1958) et un record exceptionnel : cinq buts contre la Belgique le 11 novembre 1956, à Colombes.

Trois couronnes de super-canonnier (1956, 57 et 59) sous les couleurs bleu ciel et blanc.

Un baroudeur toujours présent à la pointe du combat dans le plus pur style britannique, un attaquant vigoureux, résistant, loyal.

Le mépris du danger malgré une sacrée collection de plaies, bosses et fractures en tous genres.

Un esprit de mousquetaire, un cœur gros comme ça, toujours disponible pour la collectivité.

Ciso...

Nous le retrouvons ce soir au Parc avec ses compagnons des jours heureux dans un Racing-Reims de rêve, le show de la classe, le jubilé de l'amitié. »

Vous lirez ces quelques lignes en forme d'hommage sur le programme-souvenir vendu par Jean-Paul Belmondo, Jean Piat et une pléiade de vedettes.

Ciso mérite cent fois « ce qui lui arrive » grâce aux copains du football animés par Paul Jurilli.

La journée « Ciso » commencera à 12 h 30, rue Eblé, avec la remise du « Zoom Cinzano » au Racing Club de France, « la meilleure équipe amateur de la capitale », selon les journalistes spécialisés. L'événement réunira les héros de l'aventure, d'hier et d'aujourd'hui. Thadée rencontrera des garçons qui, une génération après lui, maintiennent une certaine idée du club et du football, dans un monde dominé par la super-compétition. Là, on dira « Ils ne sont que champions de Paris alors qu'ils pourraient être les rois du monde ». Mais ici on répliquera : « Ils sont les champions d'une façon d'être beaucoup plus ambitieuse, au fond, que les conquêtes à n'importe quel prix ! »

Et puis Ciso retrouvera un autre Parc. Tous les amis des jours heureux, sauf René Vignal. Mais chacun aura une pensée pour le roi de tous les gardiens et rédigera une carte postale qui lui apportera beaucoup.

CUBILLAS No 1 SUD AMÉRICAIN

Prenant modèle sur *France Football* et son super-référendum européen, le quotidien vénézuélien *El Mundo* a organisé (pour la deuxième fois) une consultation à l'échelle d'un continent. Quinze spécialistes de journaux et d'agences ont fait du Péruvien Teofilo Cubillas le joueur sud-américain numéro 1... devant Pele, qui conserve un prestige exceptionnel.

Appréciez le tableau d'honneur :

1. — Teofilo Cubillas (Alianza Lima), 41 points ;
2. — Pelé (Santo), 32 pts ;
3. — Jairzinho (Botafogo), 28 pts ;
4. — Tostao (Vasco de Gama), 16 pts ;
5. — Ademir Da Guia (Palmeiras) et Montero Castillo (Independiente), 15 pts;
7. — Roberto Alonso (River Plate) et Elias Figueroa (Internacional), 11 pts ;
9. — Fischer (Botafogo), 9 pts ;
10. — Carlos Reinoso (América Mexico), 6 pts ;
11. — M. A. Brindisi (Huracan), Manga (Nacional de Montevideo), Bargas (Nantes), 5 pts ;
15. — Paulo César (Flamengo), Saturnino Arrua (Cerro), 3 pts ;
17. — Rivelino (Corinthians), Ruben Ayala (San Lorenzo), Pavoni (Independiente), Mazurkiewicz (Atletico Mineiro), Munante (Universidad Lima), 2 pts ;
22. — Oscar Mas (River Plate) Luis Artime (Flamengo), Luis Cubilla (Nacional Montevideo), Brito (Botafogo), Leivinha (Palmeiras), Carlos Alberto (Santos), 1 pt.

Cubillas, la terreur péruvienne

Cubilas (enrôlé par le F.C. Bâle pour 73-74) justifie cette position au niveau de la sélection. Il a été pour beaucoup dans le succès du Pérou sur le Chili (2-0) comme son compère Sotil, auteur des deux buts et brillamment noté par notre ambassadeur sud-américain Alain Fontan.

« Sotil est le soutien idéal de Cubillas et Munante les deux mulâtres de la ligne d'attaque, un sang-mêlé aux traits indiens, un voltigeur de grand style, merveilleux technicien au jeu accrobatique et au tir imprévu. »

Et Alain Fontan poursuit :

« Bien ravitaillé par le bouillant Challe, Perico Léon ou Mayorga, ce trio est capable de dynamiter les meilleures défenses. Oui, le travail de Scarone et du Brésilien Claudio Coutinho commence à porter ses fruits ! »

Voilà le genre de personnages que les Français retrouveront (peut-être) sur la route de Munich.

O.-M. NICE A PERDRE HALEINE

Le F.C. Nantes aborde la dernière ligne droite du championnat dans les meilleures conditions : deux longueurs d'avance sur Nice qui se rend à Marseille. En bas de tableau, le Red Star est au bord du précipice.

	Points	Différence	Samedi 12 mai	Mardi 29 mai	Samedi 2 juin
1. NANTES	49	+ 32	reçoit Sedan	Va au Red Star	reçoit Bastia
2. NICE	47	+ 27	va à Marseille	reçoit Valenciennes	va à Sochaux
3. MARSEILLE	46	+ 28	reçoit Nice	va à Nîmes	reçoit Sedan
16. SEDAN	28	— 21	va à Nantes	reçoit Rennes	va à Marseille
17. VALENCIENNES	26	— 11	reçoit Strasbourg	va à Nice	reçoit Nîmes
— STRASBOURG	26	— 22	va à Valenciennes	reçoit Sochaux	va à Reims
19. RED STAR	25	— 19	va à Ajaccio	reçoit Nantes	reçoit Metz
20. AJACCIO	21	— 41	reçoit le Red Star	va à Metz	reçoit Angers

SURPRISE DANOISE

La Bulgarie a pris la tête du groupe VI en Coupe du Monde. Elle le doit à Denev et à Bonev, signataires d'un succès indiscutable (2-1) sur le Portugal.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	6	3	3	0	0	9	1
2. Portugal	5	4	2	1	1	7	3
3. Chypre	2	4	1	0	3	1	9
4. Irlande N.	1	3	0	1	2	1	5

Le Danemark, lui, s'est offert le luxe d'un résultat nul (1-1) qui n'arrange pas les affaires tchécoslovaques.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	4	2	2	0	0	6	1
2. Tchécoslovaquie	1	1	0	1	0	1	1
— Danemark	1	3	0	1	2	2	7

La Roumanie, enfin, peut se flatter d'un joli 4-1 à Tirana. Elle se place fort bien dans le groupe IV :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.D.A.	4	2	2	0	0	7	0
2. Roumanie	3	2	1	1	0	5	2
3. Finlande	3	3	1	1	1	2	6
4. Albanie	0	4	0	0	4	1	7

A LIRE PLUTOT...

KERMESSE

POUR UN BAROUDEUR

L'écrivain **Louis Nucera** évoque le jubilé Cisowski (page 14) qui inspire aussi les propos **Jean-Philippe Rethacker** (page 6).

★

SPECIAL STATISTIQUE

1. Skoblar 25 buts ; 2. Lacombe 21 ; 3. Revelli 20... C'est le classement des canonniers au royaume des chiffres et des Etoiles (pages 12 et 13).

★

QUI MONTERA EN D. I ?

Question posée dans un sprint passionnant vers le paradis (pages 16 à 21).

★

UN GRAND PROJET

« F.F. » révèle tous les détails d'un Championnat d'Afrique professionnel mis au point par Eugène N'Jo Lea (pages 18 et 19).

★

VOUS ET NOUS

Nos lecteur disent chaque semaine (page 29) toutes leurs vérités sur les hommes et les événements.

★

SACRE SUNDERLAND !

Gérard Ernault conte l'exploit historique d'une équipe qui a sidéré dix millions de téléspectateurs français (dernière page).

...DEUX FOIS QU'UNE

FOOTBALL TOTAL

Bernard SPINDLER
son équipe
et Max URBINI
Rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

avec
RMC Radio Monte Carlo

Samedi : O.M. - NICE
(BERNARD SPINDLER ET JEAN ROBERT CHERFILS)
et tout le championnat

LE POINT

NANTES SUR LA VOIE ROYALE

(Philippe TOURNON)

Mercredi soir, au lendemain de leur nette et indiscutable victoire (3-0) sur l'Olympique Lyonnais, les Nantais avaient dit en apprenant la défaite de Nice à Bastia et la mise en échec de l'O. M. par Bordeaux : « Si nous prenons ne serait-ce qu'un point à Nimes, alors oui, nous commencerons à y croire. »

Le point est pris, et aujourd'hui, si les Nantais ne veulent pas encore crier victoire, tout le monde s'accorde à dire qu'ils ont sans doute franchi au stade Jean-Bouin un pas décisif vers la conquête d'un titre de champion de France qui leur reviendrait donc sept ans après leur dernier triomphe de 1966.

Le résultat autant que la manière dont il fut acquis autorisent à croire au couronnement d'un club que l'on peut citer en exemple à bien des égards ; un club qui n'a pas limité ses ambitions à la constitution d'une équipe-fanion, avec tout ce qu'une telle optique suppose de superficiel et contient de dangereux ; un club dont l'équipe de Division III caracole en tête de son groupe et dont la formation junior aurait mérité de parvenir aux ultimes phases de la Coupe Gambardella ; un club sainement géré avec des structures techniques solides et sérieuses à l'image de Arribas, Budzinsi, Zaetta et Suaudeau.

Pour tout cela, Nantes sera peut-être le vainqueur d'un championnat moyen, mais il sera à coup sûr un bon et exemplaire champion. Et quand bien même devrait-on assister d'ici au 2 juin à un extraordinaire — mais bien improbable — renversement de situation, cela n'enlèverait absolument rien aux mérites et à la valeur d'une équipe nantaise qui possède déjà un titre, celui de la régularité dans les performances.

Au vrai, ce renversement de situation ne pourrait être le fait que du vainqueur du Marseille-Nice de samedi prochain qui désignera plus vraisemblablement le dauphin des Nantais.

Les Niçois, en dépit de leur victoire sur Rennes, n'ont pas joué un match très convaincant, et l'O. M. n'a dû qu'à un coup de patte du « revenant » Skoblar à quelques secondes du coup de sifflet final, de ne pas quitter la Meinau bredouille.

Incontestablement, les deux formations du Sud-Est n'affichent plus la belle aisance qui fut la leur à une certaine période de la compétition et cet indice aussi plaide en la faveur des Nantais... et de leur probable titre.

Niçois et Marseillais se consoleront donc sans doute à la perspective de disputer la Coupe de l'U. E. F. A. qui constituera quand même une belle fiche de consolation à des ambitions déçues, et qui siéra fort bien à leur vocation de grandeur.

Les Stéphanois, qui viennent de réaliser une belle série, caressent encore l'espoir « d'accrocher » une place européenne, mais il leur faudrait pour cela « sauter » l'O. M. au classement, ce qui apparait fort aléatoire. Et il est peu probable que l'on renouvelle à la France la faveur qui lui avait été faite l'an passé en lui octroyant trois places dans la Coupe de l'U. E. F. A. Deux places donc, seulement, à prendre, et qui ne devraient pas échapper à Nice et à Marseille.

NIMES - NANTES (1-1)

MICHEL AU DESSUS

LES 90 MINUTES

NIMES. — Le match valut surtout par sa seconde mi-temps qui fut beaucoup plus pleine que la première. C'est cependant au cours de celle-ci que les Nimois prirent l'avantage à la suite d'un penalty assez contestable d'ailleurs et transformé par Fleitas.

Les Nantais produisirent de très gros efforts à la reprise pour égaliser et réussirent dans leurs entreprises à la 64e minute grâce à Maas, l'essentiel du mérite en l'occurrence revenant à Michel dont le centre à ras de terre surprit la défense nimoise.

Par la suite, les deux équipes eurent quelques occasions de marquer un second but (qui eût été sans aucun doute celui de victoire) mais en définitive le score de parité qui sanctionnait ce match agréable était tout à fait logique sur l'ensemble des 90 minutes.

Les Nimois, certes, regretteront l'absence de titulaires qui les privèrent d'une certaine force de percussion en attaque, mais ils doivent s'estimer satisfaits d'avoir fourni un match de cette qualité face à une équipe nantaise qui, elle, a prouvé grâce à cette performance qu'elle méritait amplement le titre de champion de France.

R.V.

Michel (à gauche) *va disputer la balle à Sanlaville, sous l'œil de Rampillon.*

(Robert VERGNE)

NIMES. — « Si l'on m'avait proposé un match nul avant le coup d'envoi, vous pouvez être sûr que j'aurais signé volontiers et même des deux mains. Je crois d'ailleurs que c'est le premier point que je prends à Nimes avec le F.C. Nantes depuis que j'y joue. »

L'homme qui tient ces propos est aussi à l'aise devant le micro que balle au pied. Une fois de plus, Henri Michel, le capitaine du F.C. Nantes, venait de faire la démonstration aussi bien de sa classe que de sa forme malgré les « pépins » qu'il connut cette saison avec sa santé : on sait qu'Henri Michel fut atteint d'une hépatite virale dont les séquelles se firent longuement sentir sur son organisme. Et pourtant, il est sans doute le joueur français numéro un du moment et même de la saison.

Tout va de pair avec lui : sûreté technique, clairvoyance, courage, sérieux, condition physique, intelligence, tout cela fait évidemment beaucoup pour un seul homme, mais s'avère nécessaire pour planer au-dessus du lot. Il n'est pas interdit de penser d'ailleurs que l'arrivée de Bargas a, en quelque sorte, libéré notre Aixois car, grâce à la présence de l'Argentin, à ses contre-attaques et pour tout dire à son talent, Henri Michel peut désormais se consacrer en totalité à son rôle de soutien de l'attaque et de superviseur général de l'équipe.

Henri Michel est un garçon prudent, c'est dans sa nature, mais pas calculateur. A ceux qui lui disaient que ce match nul réussi à Nimes constituait également une sorte d'option pour les prochaines rencontres de la Coupe de France qui opposeront Nantais et Nimois, il répondait simplement :

« Ce sera un autre match aussi bien à Nimes que chez nous. A chaque jour suffit sa peine et aujourd'hui nous pensons que, compte tenu de notre situation au classement, nous étions davantage motivés que nos adversaires. Je me garderai donc bien de tirer des conclusions excessives du match d'aujourd'hui. »

Championnat, Coupe de France, autant de sujets de conversation et en l'occurrence de satisfaction pour le capitaine nantais auquel on pourrait ajouter l'équipe de France. Mais là, l'Aixois est plus réticent. Le dernier match contre le Portugal lui a même laissé un souvenir assez amer d'une soirée de dupes dont il ne se cacha d'ailleurs pas envers son entourage. Encore un ou deux matches de ce genre et il ne nous étonnerait pas qu'Henri Michel dise ce qu'il pense de la question. Ce serait évidemment un événement si un Tricolore surtout de son envergure, rompait la coalition du silence qui entoure cette équipe et jette un pavé dans la mare tricolore.

On verra bien.

Un petit coup de chapeau au Paris F. C. qui a définitivement assuré son maintien en triomphant à Metz — encore un penalty de Djorkaeff — avant d'examiner la situation dans le bas du tableau.

Une panne providentielle d'électricité a probablement sauvé Ajaccio... de la défaite devant Reims, mais pas pour autant d'une relégation qui semble désormais inévitable.

Ses deux compagnons d'infortune sont à chercher dans le « carré » Red Star-Strasbourg-Valenciennes-Sedan.

Et il faut bien convenir que les Audoniens ont vu leur situation empirer brusquement à la suite du cinglant 3-0 infligé par le « maître » stéphanois sur le terrain même de Saint-Ouen. Comment une équipe possédant un tel effectif — nous pensons ici plus à la qualité qu'à la quantité — et pratiquant un jeu que tout le monde loue et admire, peut-elle aujourd'hui se débattre à l'avant-dernière place du classement ? Et son adversaire est loin d'être favorable, comparé à celui de Valenciennes ou de Sedan...

Les Strasbourgeois se sont accordé un nouveau sursis en contraignant l'O. M. au partage des points, alors que V. A. a vendu très chèrement sa peau à Bordeaux. Mais c'est incontestablement Sedan qui a réalisé la meilleure affaire en domptant Nancy grâce, une nouvelle fois, au grand Osim.

Les Valenciennes-Strasbourg et Ajaccio-Red Star de samedi prochain, prennent du même coup, des allures de petits drames.

DU LOT

La puissance de Couécou en deux temps : après avoir résisté au tacle de Saulaville, il fonce vers le but de Nîmes.

Ce soir mardi 20 h. 30 au Parc

LA FÊTE A "CISO"

AVEC UN RACING-REIMS DE RÊVE

Cisowski et Fontaine : cinq couronnes de roi des buteurs !

(J.-Ph. RETHACKER)

Après la Saint-Just, la Saint-Thadée !

Voici que tout à coup, dans les polychromes d'un Parc des Princes flambant neuf, le football français va de nouveau se mettre à rire, à vivre et à aimer. Comme elle sera douce et agréable cette soirée de mardi, où l'on se moquera éperdument du résultat final ou de la prime, pour ne songer qu'au visage ami, un peu vieilli et buriné, ou qu'au dribble un peu moins nerveux, qu'on aura retrouvé tout à coup, au coin du terrain, rajeunissant et rassurant, à une époque où on ne se réunit plus que pour parler contrat, qualification ou victoire.

Just Fontaine fêté il y a six mois. Thadée Cisowski honoré aujourd'hui ! Deux recordmen, deux supermen, que les chiffres et les coups durs ont unis dans la même destinée glorieuse. Deux avants centre qui se partagèrent pendant cinq ans la couronne de roi des buteurs français :

1956 : Cisowski 31 buts
1957 : Cisowski 33 buts
1958 : Fontaine 34 buts
1959 : Cisowski 30 buts
1960 : Fontaine 28 buts

Deux avants centre qui battirent chacun un record. Justo en réussissant 13 buts dans la Coupe du monde 1958, Thadée en marquant 5 buts au cours du seul match international contre la Belgique en 1957.

Deux attaquants martyrs que les défenseurs adverses maltraitèrent impitoyablement et réduisirent pour ainsi dire à néant, brisant tibias et péronés, sans vergogne ni scrupules.

Ce qui tiendrait à prouver que le football hier n'était pas non plus un aimable et gentil jeu de société.

Aujourd'hui donc, c'est « Ciso » qu'on salue chapeau bas, nous tous qui l'avons connu et admiré pendant des années.

La vie n'a pas toujours été chouette pour l'ancien mineur de Piennes, que le père Herlory avait sorti de sa gangue et que le maillot ciel-et-blanc transfigura.

Je ne pourrai pas, pour ma part, le retrouver, ce soir au Parc, sans le revoir dans son pigeonnier de la rue Eblé, là où il vivait, en famille, au cœur même de ce Racing, qui lui prit tout, jusqu'à ses os et sa santé, car Thadée fut probablement au monde le seul footballeur célèbre à respirer pendant toute sa carrière l'air de son club et de ses couleurs.

Le passé de « Ciso » n'en parlons plus après tout, sauf pour chanter, une fois encore, le baroudeur intrépide qui prenait les coups sans les rendre, qui frappait plus vite que la foudre, qui ne se plaignait jamais et qui, lui, n'accumulait pas les contre-performances et les discussions de coups.

S'il avait dû, lui, discuter ses salaires et ses impôts, il n'aurait pas eu le temps de marquer implacablement but sur but et de se bâtir le plus effrayant bilan médical qu'on ait pu dresser dans le football français ! Aux barèmes syndicaux de l'an 1973, le Thadée 1956-57 aurait aujourd'hui de quoi se « la couler douce ».

Mais qu'importe après tout ! Si ce soir, dans ce Parc des Princes, qui lui aussi a changé de visage et d'allure, on se reprend à vivre jeune et à s'amuser un bon coup.

Qu'importe si l'on se met à marquer de nouveau beaucoup de buts, au gré d'une interception de Jonquet, d'une montée de Marche (« Ton but, Roger »), d'une volée d'Ujlaki ou de Guillot, d'une passe sèche de Penverne, d'un petit pont de Piantoni, d'un sautillement de Kopa, d'une course aérodynamique de Vincent, d'un crochet de Fontaine et d'une explosion de Cisowski, roi d'un soir.

Qu'importe si ce Racing-Reims de l'ordinateur et de l'électronique nous fait revivre les batailles romantiques qui firent trembler les vieilles carcasses métalliques de notre Parc à nous, plein à ras bord pour un simple match amical entre les deux frères ennemis de Paris et de la Champagne...

Qu'importe s'ils sont quelques-uns, jeunes ou moins jeunes, à penser et à dire que nous sommes les nostalgiques, les radoteurs et les enfants gâteaux d'une époque révolue et dépassée. Parce qu'ils ne savent pas, eux, tout ce que ces Racing-Reims de la « belle époque suédoise » nous ont offert de joie pure et de passion sincère, de spectacle brillant, et de football empanaché.

Nous serons tout de même bien 40.000, ce soir, à revenir au Parc pour la « fête à Ciso ».

Histoire de rajeunir et de respirer un bon bol d'air pur avec « Ciso » et tous ses copains !

« SOUS LES ORDRES » DE BATTEUX ET PIBAROT

Vous les reverrez ce soir avec deux équipes qui retrouveront leur entraîneur de l'époque héroïque.

REIMS présentera Jacquet, Zimmy, Jonquet, Rodzik, Penverne, Siatka, Bliard, Muller, Fontaine, Kopa, Piantoni, Vincent, Glovacki, Leblond, Cicci.

Le RACING lancera à tour de rôle Taillandier, Varini, Lelong, Bollini, Bodin, Marche, Marcel, Senac, Bellot, Guillot, Ujlaki, Cisowski, Heutte, Van Sam, Dubreucq, Bruey.

Le programme souvenir sera vendu par une pléiade de vedettes : Jean-Paul Belmondo, Jean Piat, Claude Brasseur, Alain Barrière, Jean-Pierre Bernard « un fou de ballon », Henri Virlojeux, Pierre Massimi, Robert Etchevery, Georges Chelon, Marc Cassot, David-Alexandre Winter, Patrick Préjean, Michel Jazy, Jean-Claude Bouttier, et les souriantes Brigitte Auber, Jacqueline Huet, Marion Game.

LES INUSABLES DE L'O. G. C. N.

QUITTET 400 CHORDA PRESQUE 500

(Pierre LAGOUTTE)

Nice a battu Rennes samedi et conserve une petite chance dans la course au titre. Parmi tous les joueurs Azuréens, il en est deux surtout qui, par tempérament, luttent avec l'énergie du désespoir pour assurer le succès, deux défenseurs, tous deux internationaux, Claude Quittet et André Chorda.

Tous deux ont dépassé la trentaine et tous deux souhaitaient, plus sans doute que leurs partenaires, un succès en championnat qui aurait été le second pour Chorda mais le premier pour Quittet.

Claude Quittet, aujourd'hui capitaine de l'O.G.C.N. n'a connu que deux clubs : Sochaux où il a débuté en 1959 et Nice où il est arrivé en 1969 pour l'aider à remonter en division I.

André Chorda disputait contre Rennes son 267e match de championnat sous les couleurs Niçoises et Quittet son 123e.

Or comme Quittet avait joué 277 matches pour Sochaux avant de gagner la Côte d'Azur, il en était à son 400e match de championnat, ce qui représente une performance dans la carrière d'un joueur.

D'ailleurs ils sont peu nombreux, parmi les footballeurs en activité chez les pros, à pouvoir se vanter d'en être arrivés là.

Ce sera là un sujet de fierté pour Claude Quittet, professionnel exemplaire qui a toujours donné satisfaction à ses entraîneurs qu'ils soient de clubs ou d'équipe nationale.

3 ANS POUR S'IMPOSER

Comme tous ceux qui atteignent un important total de matches de championnat chez les pros, Claude Quittet a débuté assez jeune. Il avait en effet 18 ans et deux mois lorsque son nom apparut pour la première fois dans la composition d'une équipe professionnelle, celle de Sochaux, le 21 mai 1959 contre Marseille (victoire par 5 buts à 1).

Mais, à l'inverse de son camarade de club Chorda, Quittet ne fut pas d'entrée considéré comme un titulaire indiscutable. Ce n'est qu'à partir de la saison 1961-62 qu'il devint un titulaire à part entière. Pour ses trois premières saisons (étant précisé que durant la première on ne l'avait appelé qu'une seule fois en fin de saison) il totalisa seulement 19 matches officiels.

Il s'est rattrapé par la suite mais ce départ un peu lent lui a valu d'atteindre seulement samedi contre Rennes son 400e match de championnat, alors que Chorda en débutant un peu moins de deux ans avant lui, approche le demi-millier.

Claude Quittet joua 277 matches de championnat pour Sochaux avant d'être transféré à Nice où il arriva en 1969. L.O.G.C.Nice venait de descendre en division II et fournissait un sérieux effort de recrutement pour regagner rapidement l'élite (Chorda revint d'ailleurs à Nice en même temps que lui y arrivait).

L'objectif fut atteint puisque en juin 1970 Nice était sacré champion de Division II et remontait, un an après être descendu. Ce titre est d'ailleurs le seul qui figure au palmarès de Quittet.

En effet, il n'a jamais été champion de Division I (c'est bien pour cela qu'il souhaitait tant cette saison la réussite de son club) et en Coupe de France il doit se contenter du titre de « finaliste » car avec Sochaux, dont il était le capitaine, il échoua au Parc des Princes devant Lyon (1-3, en 1967).

INTERNATIONAL QUAND MEME

Alors que certains footballeurs de valeur accèdent très vite à la sélection nationale, Claude Quittet dut attendre longtemps pour voir sa valeur reconnue et son expérience prise en considération.

C'est le sélectionneur Louis Dugauguez qui donna sa première chance en constituant au sein de l'équipe de France une défense centrale ayant fait ses preuves à Sochaux : Bosquier-Quittet.

C'était contre l'Allemagne à Berlin le 27 septembre 1967. Quittet avait à ce moment-là 26 ans et demi.

Si Claude avait débuté en championnat professionnel par un éclatant succès de 5 à 1 contre Marseille, son entrée en matière sous le maillot bleu frappé du coq fut moins brillante et c'est sur une défaite par 5 à 1 qu'il quitta le stade olympique de Berlin.

Auprès Dugauguez, Georges Boulogne a su lui aussi apprécier ce garçon sérieux, aux qualités physiques indiscutables, au jeu de tête très supérieur à la moyenne de notre pays et aux tirs percutants sur coups fracs.

Claude Quittet a participé aux deux matches de Coupe du Monde contre l'U.R.S.S. le 13 octobre dernier au Parc des Princes (victoire 1-0) et contre l'Eire à Dublin le 18 novembre (défaite 1-2).

International à 14 reprises, il le sera probablement encore pour la terrible campagne de la seconde quinzaine de mai qui nous vaudra de rencontrer en matches retour l'Eire et l'U.R.S.S.

Dans son club Quittet, bien que défenseur, sait se montrer le cas échéant un buteur. Au cours de ses 4 premières saisons pros il ne trompa jamais le gardien adverse en championnat puis il y prit goût et depuis 1962-63 il a toujours figuré au palmarès des canonniers. Au total, pour les 2 dernières saisons il a marqué 38 buts, dont 18 à Nice en 4 ans. C'est une performance de qualité pour un défenseur.

Apparaissant comme l'un des vétérans des professionnels français avec ses 15 ans de service, Claude Quittet, à 32 ans, est fort capable de poursuivre sa carrière pendant quelques saisons encore. Il a donc le temps d'améliorer ses records et aussi d'enrichir un palmarès fort peu garni.

DANS LES 9 PREMIERS

Depuis samedi soir, Claude Quittet a pris place dans le petit peloton des neuf joueurs ayant joué plus de 400 matches en championnat pro. Il a rejoint Guillas, Bonnel (les 2 seuls à plus de 500), Chorda, Bourdel, Carnus, Léonetti, Jules Zwunka et Bosquier.

Ainsi donc, dans son propre club, il est devancé par son ami André Chorda, un autre footballeur exemplaire qui à 35 ans (depuis le 20 février) est encore un exemple vivant pour tout le monde.

André Chorda, lui, a débuté un peu moins de deux ans avant Quittet alors qu'il avait 19 ans et demi. Et depuis il a été constamment sur la brèche sous le maillot de Nice (il y débuta en 1957 et y revint en 1969) et sous celui de Bordeaux (de 1962 à 1969).

Pour Chorda, le 400e match de championnat c'est déjà de l'histoire ancienne puisqu'il date de janvier 1971 (très exactement le 31 janvier à Metz) et aujourd'hui l'arrière gauche de l'O.G.C.N. est sur le point d'atteindre le 500e (488 samedi dernier contre Rennes). En tout cas ce ne sera pas pour cette saison puisqu'il reste seulement trois journées. A condition de répondre présent jusqu'au 2 juin, Chorda arrivera à 491 présences en championnat. Il lui restera donc 9 matches à jouer pour passer le cap 500, il devrait y parvenir l'an prochain car, malgré son âge il apparaît bien qu'il a toujours sa place dans l'élite.

Plus heureux que Quittet (pas en Coupe car il parvint trois fois en finale et fut trois fois battu avec les Girondins), André Chorda a déjà été champion de France alors qu'il en était à sa deuxième saison de professionnel sous les couleurs de Nice (1958-59).Il avait 20 ans et put ainsi participer à la Coupe d'Europe dont il fut éliminé avec Nice par le Real Madrid en quart de finale. Ajoutons qu'au match aller à Nice l'O.G.C.N. l'avait emporté par 3 à 2 grâce à 3 buts de Nuremberg et qu'ainsi André Chorda est le seul footballeur français en activité actuellement chez les pros à pouvoir se vanter de compter une victoire sur le prestigieux Real Madrid de la grande époque.

Volontaire, obstiné, combatif, André Chorda luttera jusqu'au bout pour tenter d'obtenir cette année le titre de champion de France car cela aurait été merveilleux pour lui (qui approche de la retraite) d'être champion une seconde fois, 14 ans après la première.

Longtemps cette saison il y a cru. Mais Nantes est bien placé et c'est un redoutable « client ».

QUITTET : 15 ANS POUR ARRIVER A 400

Saisons	Clubs	Catégorie	Matches joués	Buts marqués
1958 - 59	Sochaux	Division I	1	—
1959 - 60	Sochaux	Division I	14	—
1960 - 61	Sochaux	Divisoin II	4	—
1961 - 62	Sochaux	Division I	24	—
1962 - 63	Sochaux	Divisoin II	34	5
1963 - 64	Sochaux	Divisoin II	28	5
1964 - 65	Sochaux	Division I	33	2
1965 - 66	Sochaux	Division I	32	1
1966 - 67	Sochaux	Division I	37	3
1967 - 68	Sochaux	Division I	37	2
1968 - 69	Sochaux	Division I	33	2
1969 - 70	Nice	Divisoin II	28	6
1970 - 71	Nice	Division I	27	6
1971 - 72	Nice	Division I	36	5
1972 - 73	Nice	Division I	32	1
15 saisons	2 clubs		400	38

TOUTE LA CARRIERE « PRO » DE CHORDA

Saisons	Clubs	Catégorie	Matches joués	Buts marqués
1957 - 58	Nice	Division I	24	—
1958 - 59	Nice	Division I	32	—
1959 - 60	Nice	Division I	15	—
1960 - 61	Nice	Division I	31	—
1961 - 62	Nice	Division I	30	2
1962 - 63	Bordeaux	Division I	35	—
1963 - 64	Bordeaux	Division I	28	—
1964 - 65	Bordeaux	Division I	25	1
1965 - 66	Bordeaux	Division I	38	2
1966 - 67	Bordeaux	Division I	36	3
1967 - 68	Bordeaux	Division I	26	2
1968 - 69	Bordeaux	Division I	33	4
1969 - 70	Nice	Divisoin II	27	3
1970 - 71	Nice	Division I	38	1
1971 - 72	Nice	Division I	36	1
1972 - 73	Nice	Division I	34	1
			488	20

S'il ne manque aucun des trois derniers matches de Championnat de la saison, André Chorda arrivera le 2 juin au total de 491 rencontres. Il lui en manquera donc 9 seulement pour attendre le « fameux cap 500 » que Joseph Bonnel, le Marseillais, a franchi le 28 mars. L'arrière gauche de Nice qui a eu 35 ans le 20 février et parle de « retraite » y parviendra-t-il ? Sur son comportement, cette saison, il est perms de penser que oui.

LE

NICE. — Victorieux sans histoire de l'équipe de Rennes grâce à Hervé Revelli, l'équipe de Nice a maintenant deux points de retard sur Nantes. Entreprend-elle une poursuite sans espoir pour le titre de champion de France ? C'est la question que l'on peut maintenant se poser et que se pose d'ailleurs l'entraîneur Jean Snella qui analyse toujours tout avec beaucoup d'objectivité.

« **A trois matches de la fin,** explique Snella, **nous avons deux points de retard et on peut penser que le titre se jouera dans les deux dernières journées. Mais le calendrier de Nantes apparaît bien plus favorable puisque nous devons nous déplacer samedi à Marseille et que nous jouerons notre dernier match à Sochaux. Nous n'avons plus qu'une fois à recevoir : le 29 mai, l'équipe de Valenciennes. Pendant ce temps Nantes accueillera Sedan samedi, jouera à Paris contre le Red Star et pour la dernière journée recevra Bastia. C'est assez dire que notre tâche apparaît bien difficile. Je pense sincèrement que Nantes possède les plus grandes chances maintenant d'être champion grâce à ce point pris à Nîmes. D'ailleurs les Nantais mé-**

Snella : « Sincèrement, je crois que Nantes est champion ! »

ritent ce titre grâce à leur plus grande régularité. Même au cours de notre période de pointe, ils ont toujours su rester dans notre sillage. Ils ont finalement beaucoup mieux marché que nous sur tout l'ensemble de la saison et n'ont jamais eu de grosses défaillances.

Pourtant, nous nous accrocherons jusqu'au bout bien sûr, car jusqu'au dernier jour on doit espérer. Peut-être le titre se gagnera-t-il au goal-average. Personne ne peut encore rien savoir. »

En fait, Nice livrera samedi à Marseille contre l'O.M. une espèce de baroud d'honneur pour essayer de rester dans la roue des Nantais. Car Snella pense secrètement que si son équipe parvient à prendre deux points au stade-vélodrome (où la tâche ne semble pas insurmontable puisqu'un Bordeaux diminué en a pris un) rien n'est encore

LES 90 MINUTES

NICE. — **Les Niçois ont finalement remporté devant les Rennais une victoire plus facile que ne l'indique le score. Pourtant, ils furent souvent alertés par les Bretons qui se créèrent un grand nombre d'occasions de buts mais ne surent jamais réellement les exploiter. C'est depuis longtemps le grand défaut de Rennes où tout le monde joue bien mais personne ne s'engage réellement. Les Rennais créèrent donc des problèmes aux Niçois et des angoisse d'ailleurs aux spectateurs. Mais les Azuréens purent finalement imposer leur loi grâce à l'opportunisme de leur excellent avant centre Hervé Revelli qui inscrivit un but par mi-temps et aurait très bien pu en faire marquer d'autres tant son match fut excellent en tous points.**

Les Bretons dangereux en début de match par leur petit ailier gauche Cherini, le seul attaquant qui prit vraiment des risques tout au long de la rencontre, furent en posture d'égaliser alors qu'ils étaient menés 1-0. Ils manquèrent cette occasion et sur la contre-attaque immédiate, Revelli marqua son deuxième but. La différence était faite, les Rennais ne pouvant de toute évidence remonter deux buts. Baratelli eut pourtant en fin de match quelques belles interventions mais en fait malgré ces escarmouches l'équipe de Snella n'apparut jamais en très réel danger, car le football de Rennes était vraiment trop « léger ».

V.P.

BAROUD DE NICE

(Victor PERONI)

perdu pour les Niçois. Pour lui, en effet, c'est après le dernier entracte de la compétition, c'est-à-dire après les deux matches internationaux que jouera l'équipe de France, que se jouera réellement le titre de champion. Il aura été finalement jamais aussi disputé que cette saison. A croire que la situation de l'O.M. est réellement très difficile.

De toute façon, ce match de samedi au stade-vélodrome est sans doute pour Nice la toute dernière chance. Car si les Niçois devaient y laisser un point c'en serait évidemment terminé de leurs espoirs.

Revelli devance Rizzo. Le danger menace pour la défense rennaise.

LE COUP DE REINS DE REVELLI

NICE. — Hervé Revelli sans en avoir l'air continue son petit bonhomme de chemin. Il a marqué vingt buts depuis le début de la saison. Les deux derniers succès de Nice, contre Lyon et Rennes, sont son œuvre. En effet, au cours de ces deux rencontres, il a marqué quatre buts faisant à chaque fois apprécier son sens de l'opportuniste, qualité majeure d'un buteur.

Personnage décrié ça et là, Hervé Revelli sait pourtant garder son calme en toutes circonstances et il a toujours su montrer le bout de l'oreille dans les meilleures occasions. Il reste, er dépit de ce que l'on peut dire, le prototype du buteur car il lui est arrivé à plusieurs reprises cette saison de renverser les situations.

C'est ainsi qu'à Ajaccio alors que son équipe était quelque peu malmenée, il réussit néanmoins les trois buts d'une étonnante victoire niçoise. Il sait « être là » au bon moment et toujours marquer des buts que d'autres manqueraient peut-être. Il sait avoir le réflexe qu'il faut au moment qu'il faut. Demander d'ailleurs ce qu'il en pense au gardien de but Daniel Bernard qui, samedi soir, croyait pouvoir arrêter le premier but que lui marquait Hervé. Au dernier moment, alors que le gardien rennais semblait pouvoir s'emparer de la balle, Revelli d'un petit coup de reins et d'une petite touche lui subtilisa le ballon. Bernard n'en revenait pas après la rencontre et il ne tarissait pas d'éloges sur l'avant centre niçois.

Au moment où l'on fait presque un procès à Georges Boulogne parce qu'il conserve Revelli dans l'équipe de France, plusieurs clubs voudraient d'ailleurs s'attacher les services de l'attaquant tricolore qui, dit-on, va quitter Nice. De nombreuses équipes sont en effet sur les rangs pour conclure le transfert du joueur à qui il reste encore deux saisons à faire à Nice qui pourtant semble assez disposé à s'en séparer si Hervé manifeste le désir de ne pas rester sur la côte. Mais pour l'instant, Hervé ne veut rien dire de ses projets. — V. P.

Futur comptable si vous aimez ce métier 5 mois ça suffit

Niveau : Certif. d'Et. ou Brev.

Si vous aimez les chiffres et si vous avez le désir de gagner votre vie dans la comptabilité, c'est un des métiers les plus intéressants car vous pouvez démarrer comme professionnel au bout de cinq mois.

Demandez le document gratuit nº 6825. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité Organisme privé, 92270 Bois-Colombes. Préparation aux C.A.P. et B.P.

PUMA — pour jouer plus vite.

STRASBOURG - MARSEILLE (1-1) (Jean-Paul OUDOT)

LES 90 MINUTES

STRASBOURG. — **Il faudra bien qu'un jour, l'O.M. honore Josip Skoblar en le baptisant « citoyen d'honneur » de la ville de Marseille. On ne compte plus en effet les exploits du Dalmate depuis que ce dernier porte le maillot blanc du club phocéen.**

Le dernier en date vient du stade de la Meinau où, au cours des dernières secondes à jouer, il a réussi, d'un acrobatique retourné, à éviter à son club une nouvelle — et cette fois cruelle — désillusion.

Ce point arraché in extremis n'est pas scandaleux en soi si on se réfère à la domination territoriale des tenants du titre après le repos mais on eût préféré une égalisation un peu moins arrachée par les cheveux.

On félicitera en revanche et sans aucune réserve onze Alsaciens sans doute plus faibles sur le plan technique mais alertes, déterminés, combatifs, enthousiastes.

Ils jouaient gros contre l'O.M. et ils ont bel et bien failli « enlever le morceau » sous l'œil intéressé de Marco Molitor qui soigne, à l'heure actuelle, une blessure (luxation) à l'épaule.

En jouant avec le même cœur que celui affiché devant Marseille, le Racing Club de Strasbourg posséderait de fortes chances de se maintenir en Division 1 malgré les trois dernières rencontres difficiles qu'il leur reste à disputer : à... Valenciennes samedi prochain, Strasbourg-Sochaux le 29 mai, Reims-Strasbourg le 2 juin.

En revanche, l'O.M., semble-t-il, n'a plus guère d'illusions à se faire et déjà, à la Meinau, il n'avait pas joué avec le moral d'un vainqueur et d'un prétendant au titre de champion de France.

J.-P. O.

O.M. : l'adieu au titre

STRASBOURG. — Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Il y a deux ans, l'O.M. et Skoblar profitaient de la venue des Alsaciens pour entériner un titre tant envié de champions de France qui enflammait d'enthousiasme la ville de Marseille tout entière.

Cette fois, au stade de la Meinau, l'O.M. a définitivement, semble-t-il, perdu toutes ses chances de conserver son sceptre, quand bien même tout ne serait pas fini, mathématiquement parlant. Trois chocs, et quels chocs, attendent les partenaires de Georges Carnus avant la clôture de la saison 72-73. Nice samedi prochain, visite à... Nîmes le 29 mai, réception de Sedan le 2 juin. D'ici cette dernière date, les protégés de René Gallian devraient savoir à quoi s'en tenir...

Tout ne serait pas perdu si les Marseillais faisaient preuve sur le terrain d'une combativité exemplaire, d'une condition physique irréprochable, d'un sens du jeu collectif élevé à la hauteur d'une institution, d'un brio constant en bref. Hélas, trois fois hélas ! Il n'en est malheureusement rien et si un Skoblar ne restait pas Skoblar, c'est-à-dire l'homme des situations inattendues ou désespérées, l'O.M. ne serait, aujourd'hui, qu'une équipe fort moyenne, ne pouvant prétendre à quelque compétition européenne que ce soit.

Jugement sévère, trop sévère ? Demandez aux équipes qui viennent de rencontrer récemment l'O.M. On connaît, en gros, les raisons qui ont précipité l'O.M. vers les seconds rôles alors que le club semblait prédisposé à tenir longtemps le haut de l'affiche : troubles internes, blessures et suspensions en grand nombre, méforme des uns, vieillissement des autres, manque des réserves de valeur, etc. Mais comme l'a récemment précisé Bernard Bosquier : « Cela n'explique pas tout. »

Que veut-il dire par « tout » ? Simplement qu'un ressort semble cassé et que les joueurs ne mordent pas au ballon comme on est en droit de l'attendre. Et c'est la raison pour laquelle on assiste de plus en plus à cet inquiétant renoncement de l'équipe. L'O.M. serait-il saturé de victoires ? L'a-t-on trop couvert de lauriers ?

Ce n'est cependant pas la bonne volonté qui manque : les Carnus, Bosquier, Bonnel, Gress font tout pour sauver les meubles, Skoblar demeure le lion qu'il a toujours été, Lopez, Kula, Zvunka s'accrochent du mieux qu'ils peuvent.

Restent les cas Trésor et Keita qui sont venus cette saison renforcer l'effectif.

On connaît les qualités de Marius, ses... défauts aussi. Il semble bien que le Guadeloupéen ne soit pas encore assez mûr pour tenir le rôle délicat de couvreur : il n'est pas encore assez concentré pour remplir cette tâche. Ne vaut-il pas mieux, pour le moment, qu'il acquiert un peu plus de hargne et de concentration à un poste d'arrière latéral ? On peut, en tout cas, se poser la question.

Keita reste... Keita, ce sorcier du dribble capable à tout moment de réaliser un exploit. Il n'est pas, c'est évident, encore bien intégré à l'O.M. et surtout pas soutenu comme il le faudrait, car autant il est individualiste, autant ses partenaires autour de lui doivent être... collectifs. C'était le cas à Saint-Etienne. Cela ne l'est pas encore à Marseille.

Mêlez tout ce cocktail explosif de problèmes tactiques et de personnalités et vous n'obtenez pas toujours un mélange... détonant !

N'allez cependant pas croire que l'O.M. est aujourd'hui condamné à jouer les faire-valoir. L'an prochain, les Marseillais feront sans doute de nouveau parler la poudre. Ils tentent, à l'heure actuelle, de bâtir la formation susceptible de relancer le club. Et le président Gallian verrait, compte tenu des départs de Gress et de Novi, l'équipe qui suit d'un assez bon œil.

Carnus — Lopez, Trésor, Bosquier, Kula — Kéruzoré (Rennes), Bonnel — Magnusson (ou... Richard de Reims), Skoblar, Keita, Loubet (ou Lindo d'Antibes).

Des souhaits à la réalité...

J.-P. O.

Si on pouvait enfermer
l'arôme d'Amsterdamer
dans un flacon...
on aurait créé le plus
formidable parfum d'homme.

En attendant...
fumez Amsterdamer !
(ça sent si bon !)

Régie Française des Tabacs sous licence Rinsoz et Ormond

SEDAN - NANCY (1-0)

LES 90 MINUTES

SEDAN. — **Les Sedanais étaient tenus de s'octroyer les deux points s'ils voulaient encore pouvoir espérer le maintien. Mais Nancy s'accroche, on le sait, à la quatrième place qui lui donne droit de participer à la Coupe de l'U.E.F.A.**

Les Lorrains s'étaient donné pour contrat de ramener un point de leur déplacement à Sedan. S'appuyant sur un système défensif renforcé et maniant le contre avec adresse, par l'intermédiaire de leurs Sud-Américains Florès et Castronovo, ils faillirent même réussir à ouvrir la marque à la 45e minute contre le cours du jeu, la balle, sur un tir de Castronovo, ayant été finalement repoussée par le poteau.

Le départ en trombe des visiteurs en seconde mi-temps fut contenu avec lucidité par la défense ardennaise. Mais les nombreuses attaques collectives des locaux, les débordements de Mariot en grande forme, les ouvertures de Osim, les percées de Wicke et Dellamore allaient forcer peu à peu le système défensif lorrain à se relâcher.

La récompense attendue vint à la 81e minute : Osim, sur un centre de Dellamore, réalisait un exploit technique remarquable en éliminant sur place deux défenseurs pour expédier ensuite la balle hors de portée de Fouché.

D.F.

Sedan : pas de cadeau

SEDAN. — Dugauguez s'attendait à un match dur contre Nancy. **« C'est une équipe, disait-il, qui a conscience de ses possibilités, qui ne cache pas son ambition et devant laquelle on ne doit s'attendre à aucun cadeau. »**

Les Nancéiens, d'autre part, étaient en forme, ils l'ont prouvé devant Nîmes, Strasbourg et même Nice. Les Sedanais n'en menaient pas large avant ce match qui était pour eux d'une importance capitale. La question qui se posait était sans ambiguïté, c'était une victoire à obtenir et pas d'autres possibilités, une sorte de quitte ou double.

Dans cette éventualité. Sedan était voué à l'offensive, et l'on s'aperçut rapidement qu'il ne faillirait pas à son devoir. En effet, Dugauguez ne tarda pas à donner à Mariot le numéro 9 de principe, le poste d'ailier gauche, qui convient davantage à son tempérament, Dellamore et Wicke allaient se partager par ailleurs les responsabilités du centre et de l'aile droite. On les vit permuter à maintes reprises sur le front de la défense adverse, alors que Osim était chargé d'un harcèlement qui consiste à jouer en pointe pour tenter de fixer les arrières ou au contraire de les faire avancer au profit d'un Dellamore ou d'un Le Bihan. Ces constants remue-ménage ne parurent pas déranger une équipe lorraine très solide, et qui trouvait dans sa cohésion la parade à ce football offensif de mouvement.

L'opiniâtreté des Sud-Américains de l'équipe, Florès et Castronovo, laissaient tout de même planer un constant danger. Sedan fut amené à prendre des positions défensives après la tentative de Castronovo à la 45e minute.

On se demanda alors si l'attaque finirait par pallier, si la technique offensive de Sedan l'emporterait devant le système essentiellement défensif de Nancy. C'est Osim qui donna la réponse à cette question en inscrivant à la 81e minute le seul et magnifique but du match ; exploit personnel, mais aussi conclusion d'un débordement de Dellamore, qui bénéficiait de la fatigue et de la baisse de tonus des arrières lorrains, lesquels s'étaient assurés à dégager tous les assauts sedanais.

Sedan avait fini par avoir raison de la ténacité de Nancy.

Daniel FERRIERE.

MARIOT toujours là

SEDAN. — « Quand je marque un but, il me semble que je vais exploser de joie. C'est même quelque chose que je peux difficilement exprimer. » *Quand on parle avec tant d'enthousiasme de sa réussite sur le terrain, on ne peut être qu'un attaquant « qui en veut ».*

C'est tout le portrait d'un curieux Sedanais qui a fait contre Nancy un match époustouflant parce qu'il est nancéien sous contrat mais ardennais en prêt jusqu'à la fin de la saison. Yves Mariot tenait à montrer samedi, qu'il est toujours là.

Célibataire, blond, souriant, solide et gagneur impénitent. Mariot qui est un pur Lorrain puisque né à Nancy le 5 juillet 1946, a fait ses classes de footballeur en Franche-Comté. Avant centre chez les juniors de Sochaux. Il était ami de Grandperrin. La mort de celui-ci dans un accident de la route le frappa beaucoup.

Il effectua son service militaire au Bataillon de Joinville où il devint un ailier gauche d'une attaque avec pour équipiers Triantafilos et Molitor, des références !

Revenu à Nancy mais blessé en novembre 1971 il perd presque une saison. En 1972, il conquiert cependant avec l'équipe amateur le titre de champion de France. Au moment où il pense s'imposer chez les pros Kuzowski revient inopinément en Lorraine et Mariot devient le douzième homme. Pour un baroudeur comme lui c'était une punition d'être sur le banc de touche. Aussi c'est avec joie qu'il accepta d'être prêté à Sedan. Il se vit adopté d'emblée pour son style de battant, son courage à toute épreuve mais c'est au poste d'ailier gauche qu'il préfère jouer. Son numéro 9 contre Nancy ne trompa personne. Il tint sa ligne, se battit d'un bout à l'autre du match. Dugauguez lui donna au retour aux vestiaires cette bourrade amicale qui est sa façon de dire : « Bravo petit ». Mariot ne l'avait jamais si bien mérité D F

ANGERS - SOCHAUX (1-0)

LES 90 MINUTES

ANGERS. — Sochaux débuta à vive allure et sous la conduite d'un très bon Guinot. Ses attaques mirent très souvent le S.C.O. en difficulté. Plus rapides, plus entreprenants, toujours les premiers sur la balle, les visiteurs auraient pu alors prendre une option sur le succès mais leurs meilleures occasions furent manquées par l'ailier droit Maier qui, deux fois, ajusta mal son tir alors qu'il se trouvait remarquablement placé. Guinot en fin de mi-temps faillit connaître enfin la réussite, mais Gallina sauva. Juste avant le repos l'arrière angevin Brulez, lors d'un télescopage, resta k.o. et fut remplacé par Lecœur.

En deuxième mi-temps tout changea. Poli, ailier droit au départ était alors revenu en milieu de terrain et avec un remarquable Guillou, le style du S.C.O. fut transformé. La récompense ne tarda d'ailleurs pas puisque quatre minutes après la reprise, Antic, bien servi par Bourdel, battait Battmann.

Y.R.

Guillou-Poli : les revoilà !

ANGERS. — On a dit et répété que les bonnes performances d'Angers cette saison et la précédente avaient à leur base la valeur collective de l'ensemble. Et, dans cette valeur collective on a souvent vanté le rôle d'un milieu de terrain de belle qualité, la paire Guillou-Poli.

Depuis le 14 janvier, cette paire était séparée puisque Poli, le 14 janvier à Metz, avait été victime d'une fracture d'un orteil. Et la guérison n'en finissait pas, au point que le joueur commençait à désespérer.

Certes, les performances de son équipe n'en continuaient pas moins à être bonnes puisqu'elle joua onze matches sans connaître la défaite, mais il n'empêche que Guillou s'ennuyait.

Quand Poli, timidement, reprit du service dans l'équipe de troisième division, Jean-Marc, plusieurs fois, eut la possibilité de venir l'encourager. Dans la tribune, il se réjouissait si les choses semblaient aller : « **Ça va, Bébert ?** » Une fois, pourtant, Poli fut touché au pied convalescent. Il dut quitter la partie. Alors Guillou bondit au vestiaire, à l'évidence inquiet.

Mais tout finit par s'arranger et samedi soir, Poli contre Sochaux faisait enfin sa rentrée. Une rentrée timide d'abord. La preuve, il portait le No 7 et évoluait à l'aile droite. Il avait préféré cette solution... pour voir...

Mais comme tout se passait bien, il revint en seconde mi-temps à son poste de prédilection, permutant alors avec Bourdel qui, soit dit en passant, se révéla aussi à l'aise à l'aile qu'ailleurs.

Dès lors, le tandem était reconstitué. Guillou, qui avait été avec Guinot le meilleur des vingt-deux, avant le repos, devint meilleur encore, remarquable même, malgré un claquage à peine guéri. Et Poli, à l'unisson, multipliait aussi les bonnes actions.

Le résultat fut immédiat. Le S.C.O., qui avait été plutôt malmené pendant quarante-cinq minutes, prit à son tour la direction des opérations. Il n'y en eut plus que pour lui et Sochaux fut acculé dans ses buts, Battmann faisant des prodiges : Guillou-Poli, heureuses retrouvailles donc !

Le président Kerjean admirait et se réjouissait en constatant : « **Vous voyez qu'il n'est pas toujours nécessaire de dépenser des centaines de millions pour avoir de bons joueurs.** » Il n'était d'ailleurs pas élogieux à sens unique. Il y avait dans les rangs sochaliens un autre joueur remarquable, un certain Guinot, qui avait donné beaucoup de tourment aux Angevins avant le repos et le président notait alors : « **Ce garçon-là, plus de dix fois nous avions essayé de l'engager. Vous voyez que nous aurions eu la main heureuse.** »

Yves RICHARD.

BOURDEL l'arbitrage et le bon sens

(Robert VERGNE)

Cela devient de plus en plus rare de parler football avec... un footballeur professionnel. Non qu'ils soient tous muets ou dépourvus d'idées mais parce que la plupart d'entre eux ne veulent pas se « mouiller » comme on dit à la Bastille...

Or, j'en ai rencontré un, sans le chercher, sur la route des vacances, à Angers.

Il s'agit de Pierre Bourdel, capitaine.., (au long cours puisqu'il a 33 ans) du S.C.O., équipe assez insolite puisque, avec un minimum de moyens, elle se permet de présenter le football le plus élégant de France.

Mais la question n'est pas là, c'est l'arbitrage qui nous intéressait, en l'occurrence.

Tout est parti du penalty « causé » par Bourdel à Marseille et aussi de l'exclusion de Skoblar à Lyon.

« Au stade-vélodrome, nous expliquait Bourdel, j'ai commis une faute pas très grave me semble-t-il, mais une faute tout de même. Soit. Mais Joseph Bonnel, un vieux « routier », avait commis la première, très adroitement, m'obligeant en quelque sorte à répliquer. C'est instructif. Or, voyez-vous, ce que je reproche le plus aux arbitres, dans la plupart des cas, c'est de sanctionner les effets sans presque jamais se soucier des causes.

Prenez le cas de Skoblar, en Coupe. Peut-on sérieusement penser que Domenech est blanc comme neige dans l'histoire ? »

« Je sais très bien que l'arbitrage est chose difficile ; il m'arrive parfois de tenir le sifflet à l'occasion de matches sans importance et j'ai été à même de m'en rendre compte. L'arbitre ne peut pas être infaillible, c'est certain, mais lorsqu'il ne voit pas une faute grossière dont presque tous les spectateurs se sont rendu compte, alors c'est grave.

Par exemple lorsqu'ils tiennent ou ne tiennent pas compte de l'avis de leur juge de touche, sans qu'on sache pourquoi.

Je crois qu'il est essentiel de créer des équipes de trois arbitres qui « tourneraient », chacun étant une fois au centre, puis ensuite, effectuant la touche pour son collègue. Il se créerait une unité qu'il n'y a pas actuellement chez les arbitres. Je crois d'ailleurs qu'ils en sont eux-mêmes partisans mais qu'ils se heurtent à des problèmes financiers.

Pourtant, la Fédération (et le Groupement) trouvent bien des fonds pour envoyer, dans toute la France, des délégués dont le rôle est quasiment nul, du moins quant au déroulement du match.

Un jour, il s'est produit un grave incident juste devant le banc de touche. Une fois de plus, le délégué n'avait rien vu. Ou n'avait rien voulu voir.

Alors, je lui ai demandé : « A quoi servez-vous ? »

— A compter les billets.

Et j'ai reçu un blâme...

Or, j'estime qu'un véritable délégué au match pourrait et devrait pouvoir jouer un rôle de témoin « assermenté », donc décisif dans des cas précis. Or, ce n'est presque jamais le cas.

Pour en revenir aux arbitres, ce que je leur reproche le plus, c'est le côté adjudant de la plupart d'entre eux.

Lorsqu'on s'adresse poliment à l'arbitre et qu'avant même d'avoir fini la phrase, on s'entend dire : « Taisez-vous ! », comment voulez-vous qu'on le respecte en tant qu'homme. Surtout lorsqu'on est, comme moi, capitaine de l'équipe ? Si la fonction doit consister uniquement à mettre un brassard, quelle utilité ?

C'est la raison pour laquelle j'aime bien être arbitré par M. Wurtz : d'abord, il suit l'action de très près, ce qui l'amène à voir mieux les fautes, intentionnelles ou non, et il parle avec nous. Il lui arrive même de reconnaître qu'il s'est trompé ; et on le comprend, c'est humain. »

Au fur et à mesure que parlait Bourdel, il nous semblait que toutes ces vérités étaient si évidentes qu'on se demanda pourquoi... on en parle.

RED STAR - SAINT-ETIENNE (0-3)

(Jean CORNU)

LES 90 MINUTES

SAINT-OUEN. — Sans doute instruits par leur mésaventure sochalienne, les Audoniens évitèrent de jeter, d'entrée de jeu, toute leur énergie dans la bataille.

Ils n'en menèrent pas moins de tranchantes offensives et l'on vit Pintenot et Ducuing mettre à contribution la défense stéphanoise et surtout l'intraitable et impressionnant Curkovic.

Mais les hommes de Robert Herbin, fidèles à leur manière, prudents et bien groupés autour du porteur du ballon, subissaient sans plier et repartaient chaque fois, tranquillement, à l'attaque par de petites passes courtes redoublées, où leur habileté individuelle et leur aisance collective s'exprimaient nettement.

Et ainsi, à la 28e minute, Revelli, sur un service de Santini, parvint-il à battre Travolli d'un lob aussi précis que judicieux.

Menés à la marque et ayant beaucoup couru dans le vide à la recherche d'un ballon qui volait de pied stéphanois en pied stéphanois avec une maîtrise parfois exceptionnelle, les joueurs du Red Star jouèrent leur va tout dans le quart d'heure qui suivit la reprise et auraient alors fort bien pu égaliser.

Mais Piazza, Merchadier, Curkovic et aussi M. Pawlik qui refusa de sanctionner un fauchage de Ducuing, ne l'entendaient pas ainsi, et le but de Larqué (61e), auteur d'un bel exploit technique à la réception d'une passe précise et opportune de Repellini, fut comme un coup de poignard pour la formation audonienne qui voyait s'envoler tout espoir d'une victoire dont elle avait pourtant absolument besoin.

Jacquet, Bereta et Revelli manquèrent de superbes occasions d'aggraver la marque avant que Santini (80e) ne trouve à son tour le chemin des filets audoniens, au terme d'une action fort bien menée par Repellini — une nouvelle fois — et Patrick Revelli.

Philippe TOURNON.

Les larmes de Garrigues

Le Red Star a passé une bien mauvaise soirée samedi et Garrigues une bien mauvaise nuit.

Pour Guy Garrigues, 1972-73 devait être une grande saison. Il venait d'être nommé capitaine du Red Star auquel la venue de Farias devait donner une note plus technique dans le cadre d'une organisation nouvelle conçue par le président Paul Sanchez. Il était aux portes de l'équipe de France et déjà il était allé à Moscou avec les Espoirs.

Tout s'annonçait bien, l'avenir paraissait rose, la route dégagée.

Mais tout cet avenir est demeuré dans le domaine du rêve.

Le Red Star a bien joué cette saison. Un peu partout, à Nancy, à Saint-Etienne, à Nantes, à Marseille, à Nice, on l'a trouvé séduisant, on a vanté les mérites de ses jeunes, de Ducning notamment, de Besnard aussi, tandis que l'on célébrait la résurrection de Simon. Mais s'il jouait bien, le Red Star demeurait inefficace, il se montrait incapable de marquer en moyenne plus d'un but par match, aussi ne gagnait-il pas souvent et sa position devint vite difficile. Depuis samedi, après une nouvelle défaite devant Saint-Etienne, elle est périlleuse, presque désespérée.

Tout le Red Star était à la fois effondré et révolté. Le plus touché — dans tous les sens du terme — n'était autre que Guy Garrigues, qui voyait l'écroulement de tous ses rêves et qui était meurtri dans sa chair.

« Cette saison restera pour moi comme un cauchemar, disait-il, des larmes dans la voix. **Sur le plan international, je n'ai pu m'imposer comme j'en avais l'espoir. Mes adducteurs m'ont taquiné, m'ont handicapé et m'ont même obligé à manquer quelques matches. Mais cela n'est rien.**

» Ce qui m'inquiète le plus, c'est le Red Star. Quelle malchance nous avons eue ! Nous avons collectionné les blessés: Landu ne peut finir la saison et maintenant c'est moi qui suis touché contre St-Etienne. Quand je suis tombé, mon adversaire m'a « cisaillé » le bras. J'ai cru que je n'avais plus de coude, tout a craqué là-dedans. Le médecin pense que c'est un arrachement des ligaments. En tout cas, j'ai mal, très mal. Et qui sait si la saison n'est pas finie pour moi aussi. Ah ! quand la poisse s'en mêle... »

Mais autour de Guarrigues, la révolte prenait le pas sur l'abattement.

« Si l'on veut que nous descendions qu'on le dise », répétait-on ici et là.

Il est bien évident que l'on faisait allusion au fameux penalty commis sur Ducning et que M. Pawlik oublia de siffler comme l'arbitre de la finale de la Coupe d'Angleterre avait oublié de siffler un penalty en faveur de Brenner. A l'analyse de la partie sous la loupe de la défaite, ce penalty prenait les dimensions d'une montagne.

Oui, le Red Star a été frustré ; oui le Red Star pouvait égaliser et, de ce fait, tout pouvait changer, tout pouvait basculer ; mais il reste que le Red Star n'a pas fait une bonne première mi-temps, que même après la pause, quand il se réveilla, il fut incapable de marquer '

Le Red Star ne veut pas désespérer : il a raison comme on a raison d'être inquiet sur son sort.

Après le match d'Ajaccio, la semaine prochaine donc, les dirigeants du Red Star se réuniront pour fixer la ligne de conduite à tenir pour la saison prochaine. Il est évident que cette ligne sera différente selon que le Red Star jouera en Division I ou en Division II.

D'où l'importance de cet Ajaccio-Red Star de samedi.

Vous les hommes tendez votre poing !

Comment libérer 1730 impulsions pour bâtir vos muscles

Une turbine tournant à la vitesse de 2 800 tours à la minute est actionnée par deux cordes passant près de votre corps. Des tensions très précises sont transmises à vos poings par l'intermédiaire d'une poignée d'un matériaux très résistants. Continuellement et inlassablement, 64 muscles se tendent et se relâchent, sont travaillés, et enfin massés intérieurement. Votre corps peut, pour la première fois, mobiliser toutes les ressources d'énergie qu'il contient inconsciemment depuis des années. Des muscles qui jusqu'alors n'avaient pas été travaillés, aspirent goulûment cette nouvelle énergie et augmentent, augmentent, augmentent...
Et ceci ils le doivent à un entraîneur gyroscopique qui se nomme ROTOR-MUSCLES.
Mais ce n'est pas tout :

Une impression de force jamais connue vous submerge !

1730 tensions stimulent pendant la semaine votre corps en transmettant de l'énergie à vos muscles. Votre thorax se développe en un organe respiratoire athlétique. Les bras et les jambes deviennent puissants et athlétiques comme jamais auparavant. Votre circulation sanguine correspond alors à celle d'un sportif. La graisse, obtenue par des aliments trop riches, qui recouvre vos abdominaux, va fondre cm par cm. Votre dos s'élargit jusqu'à 8 à 10 cm. Vous aurez des épaules d'athlète. L'entraineur gyroscopique est efficace même si votre croissance est achevée. C'est garanti !

N'envoyez pas d'argent !

Une brochure en couleurs vous donne les derniers trucs inconnus pour obtenir en un temps record, une toute nouvelle stature. Vous y trouverez les preuves incontestables de l'efficacité de ROTOR-MUSCLES dont la mise au point a coûté près d'un quart de million de francs. Grâce à sa construction en grande série, cet entraîneur gyroscopique ne coûte, aujourd'hui, pas plus cher qu'un rasoir électrique. Par-là il est à la portée de tous.

BON GRATUIT

Remplissez et envoyez à CO-FRAL département "Athlète", 8, boulevard Poincaré - 67028 STRASBOURG - CEDEX.

Pour recevoir gratuitement par la poste, et sans aucun engagement de votre part, une merveilleuse brochure en couleurs sur l'entraîneur gyroscopique "ROTOR-MUSCLES".

3719

Nom .....
Prénoms .....
N° ..... Rue .....
.....
Code ..... Ville .....
.....
.....

METZ - PARIS F.C. (0-1)

LES 90 MINUTES

METZ. — S'alignant sans Spiegler, le Paris F.C. ouvrit le feu : sacrifiant le premier à l'offensive grâce à Eo très entreprenant, et à Djorkaeff multipliant ses montées sur l'aile droite. Cette prometteuse flambée parisienne dura une dizaine de minutes et après quoi Metz, long à se mettre en train, perdit un maximum de balles et multipliant les maladresses se mit tout de même à réagir, à s'assurer l'initiative sans savoir vraiment en profiter. Cet avantage territorial des Lorrains ne posa pas de gros problèmes à la défense parisienne. Sans vraisemblable unité d'action, portant par trop la balle, Pauvert, Hausknecht et Combin se firent régulièrement contrer au moment de venir. Un une-deux Fuchs-Combin fut à deux doigts d'aboutir mais Delhumeau sauva avec à-propos (33e). Le Polonais Blaut tenta bien d'ordonner le jeu messin sans y parvenir et la mi-temps s'acheva avec une reprise de volée imprécise de Combin sur une attaque de Blaut et un essai sans conviction de Massé.

Une percée de Cohuet faillit aboutir (47e) puis Baulier n'eut d'autre ressource que de fauter lourdement dans la surface alors que Floch s'apprêtait à convertir en but le centre de Djorkaeff monté à nouveau. Le capitaine parisien transforma aisément (53e) et dès lors le onze parisien prit pleinement conscience de la possibilité de triompher à Saint-Symphorien.

A.L.

Metz en crise

METZ. — Rien ne va plus à Metz. Le plus grave sans doute est que rien ne laissait prévoir cette crise à laquelle est en proie maintenant l'équipe messine. Elle déconcerte avant tout, car elle fait suite à une très bonne série avec une victoire sur Marseille, un nul à Nantes et un succès au Paris F.C., venant après un demi-échec face à Valenciennes. On ne comprend pas. La mariée a-t-elle été trop belle au point de fausser tous les esprits ? Toujours est-il que depuis qu'il ne risque plus rien, qu'il se sait définitivement tiré d'affaire, Metz a commencé à gâcher une fin de saison qui pouvait lui permettre de finir à un rang très honorable. Il continue à le faire avec une constance justifiant la colère d'un public venant de vivre deux défaites successives (Reims et Paris F.C.) à Saint-Symphorien où Marseille a été le dernier battu, il y a plus d'un mois de cela.

Le F.C.M. a perdu pas moins de quatorze points à domicile, y connaissant cinq défaites notamment. C'est trop pour ne pas lasser les plus fidèles, pour justifier une désaffection qui va en s'accentuant.

« Je n'ai pas reconnu cette équipe qui nous a battus nettement il y a trois semaines seulement », estimait Djorkaeff, capitaine d'un Paris F.C. dont le succès justifié et mérité avait quelque chose de sympathique dans la mesure où il contribue à garder un grand de la capitale parmi l'élite.

Mais de quel mal souffre dont Metz qui vient de connaître sa quatrième défaite successive ? D'équipe, elle n'a plus que le nom et tout est à refaire sur ce point si l'on se fie à l'impression laissée par le F.C. Metz samedi. Il y a certes des individualités, mais beaucoup d'entre elles arrivent à bout de contrat, telles que Schuth et le capitaine Jeitz, dont l'éviction a été le prolongement de la déroute de Sochaux. Le refus de Pauvert d'accepter le capitanat, vacant de ce fait, est chose significative. Un climat vraiment pas propice au succès. Est-ce là le rejet des conceptions de jeu imposées, d'absence d'harmonie entre la jeune génération montante et la vieille garde ou une épreuve de force voulue ? Autant de questions que l'on peut se poser et qui doivent sans doute préoccuper le président Molinari, lequel a quitté Saint-Symphorien précipitamment, sans même prendre congé de ses joueurs.

René Vernier, très philosophe, voit, lui, beaucoup plus loin. **« Une épreuve pas inutile dans la mesure où elle nous permet de voir plus clair, de situer définitivement notre monde. Une révolution pas inutile, nécessaire même si nous voulons préparer l'avenir. »**

Il reste que le public messin, lui, s'interroge, s'étonne. Cette indifférence guette le F.C. Metz et c'est sans doute ce qu'il y a de pis pour un club, pour une équipe.

André LEMAY.

JOHAN CRUIJFF
a imposé
ses conceptions
de l'équipement
"football"
chez
le coq sportif

cette culotte
en est le premier maillon
prestigieux

une photo dédicacée de CRUIJFF
est offerte
pour l'achat de cette culotte

LYON - BASTIA (2-0)

LES 90 MINUTES

LYON. — Si les pluies diluviennes qui tombaient samedi soir sur Lyon ont compromis le succès populaire de la rencontre O.L.-Bastia, elles n'ont pas empêché le match d'atteindre un niveau technique relativement bon.

Malgré un contrôle de balle difficile, les joueurs des deux camps étaient soucieux de pratiquer un football de qualité. Cependant, les Lyonnais qui bénéficièrent de la précieuse rentrée de Serge Chiesa manifestèrent une plus grande autorité de manœuvre et ne cessèrent, pour ainsi dire, jamais de contrôler les opérations.

Ils ouvrirent le ban dès la quatrième minute par Di Nallo et le fermèrent à la 32e minute grâce à Lacombe. Ce dernier devait d'ailleurs accomplir peu avant la pause un petit chef-d'œuvre technique, mais après un amorti de la poitrine, il expédia un tir meurtrier sur le montant gauche de la cage de Pantelic, archibattu en la circonstance.

En dépit d'une nette domination physique et technique, l'O.L. ne réussit pas à améliorer la marque, bien que Di Nallo, assez libre de ses mouvements ait échoué une demi-douzaine de fois devant le gardien corse, dont le don d'anticipation fut stupéfiant.

P.F.

Lyon pense à la Coupe

LYON. — C'est sans doute le directeur sportif de l'O.L., M. Jean-Pierre Cappon qui a le mieux résumé le match O.L.-Bastia, en disant : **« Les Corses ont échappé de justesse à un score catastrophique ».**

C'était, en vérité, une allusion directe aur facilités avec lesquelles Chiesa, Lacombe et Di Nallo sont parvenus à faire sauter « le verrou » bastiais.

Mais, en même temps, il mettait l'accent sur la demi-douzaine d'occasions de buts que Fleury avait ratées et qui, si elles avaient été exploitées, auraient permis à l'O.L. d'avoir aujourd'hui un goal-average positif. L'entraîneur corse, Cahuzac, est trop averti des choses du football pour ne pas avoir vu que sur le plan physique sa formation avait complètement flanché.

Elle avait, bien sûr, des circonstances atténuantes fort valables à invoquer.

Ne venait-elle pas de déployer d'épuisants efforts devant Nice et n'a-t-elle pas dû opérer samedi soir à Gerland sur une pelouse détrempée par des pluies diluviennes. Quoi qu'il en soit Cahuzac souligna :

« N'épiloguons pas et ne cherchons aucune excuse à notre défaite car Lyon qui nous était supérieur, aurait pu l'emporter encore plus nettement grâce à ses petits gabarits, tels que Chiesa, Di Nallo et Lacombe, qui ne nous ont jamais convenu. »

En réalité, l'O.L. a surtout obtenu un succès tactique. Certes, Prost, Trivic et Cacchioni, qui succéda à Ravier blessé, ont régné en maîtres au milieu du terrain, mais l'ascendant pris par Baeza sur Félix et le perçant offensif montré sur la droite du terrain par l'arrière Domenech, irréprochable sous tous les rapports ont déréglé le style et le rythme des insulaires et conduit à leur perte. Une fois le plus la preuve a été administrée que le repli des ailiers est toujours une arme à double tranchant. Elle est même très dangereuse si les défenseurs adverses savent utiliser comme l'a fait Domenech — l'espace libre ainsi créé.

Cette victoire de l'O.L. qui interrompt une inquiétante série de quatre défaites a rassuré ses dirigeants qui, comme leurs joueurs, n'ont plus rien à craindre de ce championnat. Ils peuvent donc les uns et les autres continuer à se concentrer entièrement sur la Coupe de France. Il reste que si le trio que forment Di Nallo, Chiesa et Lacombe, tourne à plein régime, on peut s'attendre à tout. Cette constatation n'est-elle pas encourageante, à trois semaines des deux manches décisives qui peuvent ouvrir une fois de plus à l'O.L. les portes de la finale ? Pour l'instant elles ne sont qu'entrebâillées.

BORDEAUX - VALENCIENNES (2-0)

LES 90 MINUTES

BORDEAUX. — Les Girondins ont dû attendre la 89' et le second but de J. Gallice pour être complètement rassurés. En effet, si la victoire de Bordeaux est méritée, elle fut longue à se dessiner en raison de la remarquable partie réalisée par Dropsy, le gardien valenciennois.

Venus à Bordeaux avec l'ambition de ramener un point, les Nordistes attaquèrent ce match recroquevillés sur eux-mêmes. La pression bordelaise fut donc intense pendant toute la première mi-temps, Rigoni devant attendre la 36' pour connaître sa première alerte à la suite d'une reprise de la tête de Joseph.

Les Girondins avaient ouvert la marque une minute plus tôt, à l'issue d'une tête de Jean Gallice consécutive à un centre de Lipo.

Les Valenciennois ratèrent sans doute le coche au début de la seconde mi-temps, Rigoni s'opposant avec bonheur aux essais de Six (51'), et de Joseph (68') avant d'être sauvé par un de ses poteaux sur un tir de Six (70'). Puis la domination bordelaise reprit, et Dropsy para une terrible reprise d'André Gallice avant de s'incliner une seconde fois sur un tir violent de Jean Gallice.

A.N.

Bordeaux y voit plus clair

BORDEAUX. — Grâce à sa victoire acquise aux dépens de Valenciennes, qui venait chèrement vendre sa peau, voilà Bordeaux complètement rassuré pour le présent. Reste l'avenir, c'est-à-dire, pour le plus proche, la saison prochaine.

Depuis deux ans, les Girondins ont connu quelques ennuis, terminant chaque fois dans la seconde moitié du tableau. Cela pourrait changer. Comment ? Tout bonnement parce que les Girondins vont recevoir un appoint extrêmement important, grâce à la publicité. Le système est très simple : chaque grand cru bordelais offre chaque année aux Girondins de 10 à 15 caisses de vin d'un millésime antérieur de deux années. En contrepartie, les panneaux publicitaires sont installés au stade municipal de Bordeaux. Samedi soir, à l'occasion de Bordeaux-Valenciennes, les 40 premiers sont apparus. Il y a de la place pour environ 150. Il est difficile d'estimer très exactement en francs à combien se chiffrera cet apport (le prix d'une caisse de Bordeaux grand cru classé pouvant varier entre 300 et 3 000 F), c'est-à-dire d'un rapport de 1 à 10. Mais les contrats étant d'une durée de 5 ans, les dirigeants bordelais vont pouvoir compter sur deux rentrées certaines d'argent. Déjà des noms sont avancés.

Les Bordelais envisagent d'engager comme arrière un joueur de milieu de terrain et un ailier... tout en essayant de conserver Tokoto. Les dirigeants girondins ont pris des contacts avec les Nantais Henri Michel et Osman, avec le Parisien Guarrigues, le Bastiais Buigues, le Sochalien Largouet, avec Sedan pour Dellamore et Nancy pour Mariot. D'autres joueurs sont également en vue. Très bientôt, nous devrions en connaître davantage.

André NOGUES.

Hier

RAMPILLON SE FACHE

NANTES. — Les Nantais avaient prouvé devant Lyon que leur appétit de victoire et de gloire ne cessait de grandir. A la suite de leur très nette victoire contre Lyon un bilan rapide de leurs quatre dernières rencontres faisait ressortir qu'ils venaient de marquer 14 buts, en encaissant un seul (contre Saint-Etienne en Coupe). Ce total éloquent suffit à expliquer la sérénité qui semblait se répandre dans les vestiaires de Nantes quant à l'issue de ce prochain Championnat. Cette joie était encore rehaussée par la bonne performance de Gilles Rampillon dont l'éclosion a également servi la cause du F.C. Nantes, et qui venait d'inscrire les trois buts de son équipe.

L'O.M. PERD TOUT

MARSEILLE. — C'est à la fin de ce match joué au Stade-Vélodrome rempli seulement du quart de sa contenance que Mario Zatelli et ses hommes reconnurent qu'ils venaient de laisser échapper le titre. Tout avait pourtant bien commencé pour l'O.M. (où Skoblar faisait encore défaut), puisque dès la quatrième minute il avait pris l'avantage grâce à Marius Trésor. Mais ce n'était que de la poudre aux yeux. Bordeaux pourtant privé de quatre titulaires se réveilla et développa un bien meilleur jeu collectif. Tokoto égalisa avant la pause, prenant ainsi une fière revanche sur tous ceux qui à l'O.M. ne lui avaient pas fait confiance. Les Bordelais conservèrent ce match nul sans trop de peine. Mais en ce mercredi soir, les Marseillais, après la Coupe, venaient de perdre le Championnat.

NICE MYSTIFIE

BASTIA. — On n'aurait pas pensé qu'en conservant son titre de « seule équipe invaincue sur son terrain », Bastia aurait réalisé pareille production en face de Nice.

Ce fut ébouriffant. Les Bastiais à l'aise dans toutes les lignes étouffèrent, humilièrent même, les vedettes de la Côte d'Azur.

Un tir de Loubet (12e) sur le poteau, un autre au-dessus d'Ericksson (21e), un bolide de Revelli, bloqué par Pantelic (60e) voilà les trois actions à mettre au crédit des Niçois au cours de quatre-vingt-dix minutes, c'est peu.

En revanche, nous avons vu rarement une équipe, qui comme Bastia, ait placé autant de tirs au cours d'un match. Nous en avons noté vingt dirigés vers le cadre des buts et huit autour des buts de Baratelli, qui, malgré les trois buts, fit une partie très brillante.

Tout le monde s'y mettait, à Bastia, même Orlanducci ou Hodoul, les arrières tentèrent leur chance. Kanyan, notamment réussit des frappes terribles, qui fort heureusement pour Baratelli, rencontrèrent le plus souvent une jambe, un torse, sinon...

Félix, auteur du premier but, aurait dû s'en voir avaliser un autre quand, bousculé et abattu par Quittet, il réussit à se relever le premier et à reprendre le ballon pour battre Baratelli. Mais l'arbitre avait sifflé la faute intitiale et refusa le but.

Lenoir, homme du milieu réalisa deux buts.

Un homme émergea de cette équipe bastiaise, Claude Papi, qui pour sa rentrée fut magnifique d'aisance, encore qu'il ait donné quelques signes de lassitude, bien compréhensible après tant d'efforts.

Tony ARBONA.

UN SACRE TRIO

SAINT-ETIENNE. — Après avoir joué devant 25.000 personnes enthousiastes cinq jours plus tôt contre Marseille on pouvait craindre ce qui est arrivé, que les Stéphanois jouent sans rythme devant le dernier du classement après avoir battu le leader.

Il n'en fut rien, bien que les 4.000 spectateurs aient fait moins de bruit que les hommes Robert Herbin qui se sont décidés à faire une belle fin de championnat et ont empoigné le match à bras-le-corps.

Les Ajacciens subirent le jeu pendant un long quart d'heure et ne commencèrent à montrer leurs possibilités que lorsqu'ils eurent concédé le premier but à Repellini, le remplacant de Sarromagna. On vit la ligne d'avants de Corse se montrer beaucoup plus dangereuse pour la défense stéphanoise que ne l'avait été celle de Marseille cinq jours plus tôt. Les Corses profitèrent même d'une mésentente et surtout d'un mauvais placement des deux arrières centraux stéphanois pour égaliser par Leroy qui exploita une mauvaise passe de Merchadier à Piazza.

Reprenant l'avantage dès le début de la deuxième mi-temps, les Stéphanois eurent pourtant parfois fort à faire pour le conserver et n'assurèrent leur succès qu'à la suite d'un exploit technique de Jean-Michel Larqué à dix minutes de la fin.

Nous avions eu un match plus équilibré que ne l'avait été celui contre les Marseillais et c'est un paradoxe ce qui fit dire au président Rocher à son homologue ajaccien M. Fredecci : « Sur votre prestation d'aujourd'hui vous ne méritez pas la dernière place. »

Une fois de plus Larqué, Bereta et Jacquet avaient été les maîtres au milieu du terrain.

Pierre LEGALERY.

LE RED STAR ASSOMME

REIMS. — Jouant encore une partie bien difficile, le Red Star, mercredi dernier, à Reims, avait entamé les opérations avec prudence pour essayer de faire d'une pierre deux coups : « endormir » les Rémois d'abord, et, ensuite, tenter de leur marquer un petit but à la sauvette avant le repos. Garcia fut d'ailleurs bien près de faire réussir ce plan lorsqu'il eut dribblé trois défenseurs et qu'il se trouva seul devant Aubour. Mais le métier de l'ancien gardien de l'équipe de France fit échouer Garcia et le plan du Red Star.

Ayant ainsi failli être pris au piège, Reims, qui avait dominé en première mi-temps, changea carrément de rythme à la reprise et en dix minutes les Rémois marquèrent trois fois devant un Red Star paniqué, dépassé et qui pouvait facilement concéder le double de buts sans l'héroïque match du jeune Travolti. Il y a bien longtemps que le Red Star n'avait laissé si piètre impression. — **V. P.**

FUREUR DE VAINCRE

VALENCIENNES. — Avec l'indisponibilité de Guillou survenant après celle de Poli, le milieu de terrain d'Angers devenait à la portée d'un V.A. dont le point faible se situe, on le sait, à ce niveau.

Aussi, les Valenciennois se ruèrent-ils gaillardement à l'assaut d'une défense angevine qui s'arcbouta, plia, mais ne rompit point ; grâce à une intervention judicieuse de Gallina et aussi à la maladresse de l'ensemble. Témoin ce loupé magistral de Coustillet seul devant la cage. Cette pression exercée devant une formation angevine désemparée, incapable de redresser la barre malgré un bagage technique et les quelques contre-attaques lancées par Berdoll, finit par payer. Wilczek ouvrit la marque par un tir croisé avant la pause.

A la reprise, Burdino lança Joseph à dame et Watteau, entré depuis peu à la place de Coustillet, paracheva le succès valenciennois. Un succès acquis sur une équipe angevine qui, répétons-le, déçut et qui fut submergée par onze Valenciennois déchaînés.

P. LESCAUD.

BETTA DECISIF

RENNES. — En plongeant Strasbourg dans les profondeurs du classement, le Stade Rennais a définitivement assuré son maintien en Première Division. Mais il a dû attendre toute une mi-temps avant de parvenir à ses fins en l'occurrence un but de Betta dès la 46e minute, consécutif à un débordement puis à un centre de Guermeur.

Les Strasbourgeois ne se mirent que rarement en évidence sauf en deux occasions sur contre-attaque, en première mi-temps, puis lorsque Guiot frappa sur la transversale à la 76e minute. Mais comme, de leur côté, Cherini puis Guermeur avaient vu eux aussi deux de leurs essais contrés par les poteaux, on ne peut contester le bien-fondé de la victoire bretonne.

Pierre ROMER.

SOLER EN TETE

MONTBELIARD. — C'est une victoire indiscutable qu'a obtenue Sochaux sur Metz mercredi dernier. Le score de 4 à 1 reflète assez bien la supériorité dont firent preuve les Francs-Comtois qui après avoir subi la pression messine pendant le premier quart d'heure (Pérignon gâchant notamment deux occasions) prirent le match en main et dominèrent par la suite une formation lorraine débordée et qui concéda deux buts par mi-temps. Le premier fut l'œuvre du jeune Soler, très actif (25e) et c'est Guinot qui signa de près le second (44e).

Dès la reprise, d'ailleurs, Sochaux matérialisa sa supériorité par un troisième but (Soler toujours) et pour ne pas être en reste le défenseur Wassmer marqua le quatrième à la 63e minute.

Metz se reprit quelque peu en fin de partie, profitant de ce que son adversaire avait levé le pied, et Combin, redevenu avant centre après avoir opéré à l'aile gauche en première mi-temps, sauva l'honneur pour ses couleurs à trois minutes du coup de sifflet final.

Succès amplement mérité des Suchaliens qui ont ainsi prolongé une belle série de bonnes performances.

Jean RIGOULOT.

ENFIN, FLORES !

NANCY. — Nancéiens et Nîmois, dans des conditions difficiles, car le terrain était gorgé d'eau, se sont livré un match très engagé physiquement et passionnant de bout en bout s'il n'a pas toujours été d'une qualité supérieure. Les deux équipes — et ce fut leur mérite principal — se donnèrent à fond. L'équipe nîmoise joua très bien et fit grosse impression après la reprise surtout. Nancy avait pris l'avantage à la 35e minute, grâce à un but de Woltrager marqué de près suite à un corner. Woltrager était entré en jeu à la 22e minute pour remplacer Herbet, victime dune élongation dès la dixième minute et qui dut renoncer, en dépit de son désir de demeurer parmi ses camarades. Nîmes domina très nettement en début de la seconde mi-temps, son jeu étant remarquablement orienté par Pirmayer et Mézy, alors qu'Adams devenu ailier droit faisait souffrir la défense lorraine où le jeune Raczinski était remarqué. Nîmes égalisa logiquement par Vergnes (61e), mais les Nîmois eurent le tort de se replier pour préserver le nul. Dès lors, Nancy sous l'impulsion de Chenu, le meilleur homme du match, envahit le camp Nîmois. A trois minutes de la fin, Florès reprit victorieusement une balle mal dégagée sur une première tentative de Vicq et donna la victoire à son camp.

Michel LAURENT.

CHARRIER VA BIEN

Paris a découvert un très bon gardien en la personne du jeune sedanais Charrier. « Tout feu, tout flamme » il a évité une plus lourde addition à son équipe devant un Paris F.C. laborieux avant de provoquer la plus juste des décisions.

L'équipe de Dalla Cieca doit deux points « en or » à un penalty de Djorkaeff (57e) et à une reprise de volée décisive de Spiegler (73e), tandis que Sedan sauvait l'honneur par Osim (77e), toujours aussi précieux.

(34e journée)

		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	Recettes
NANTES	3 (2)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN****, GARDON****, BARGAS****, DE MICHELE**** — MICHEL*****, PECH**** — BLANCHET****, COUECOU****, RAMPILLON *****, MAAS****. — Rempl. : RIO. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 46.	267.286 F 18.931 spect.
Rampillon (31e, 42e, 70e)			
LYON	0	Lyon. — CHAUVEAU*** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME***. — PROST****, TRIVIC***. — THIRY****, LACOMBE***, DI NALLO***, RAVIER***. — Rempl. : MAILLARD. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39.	Arbitrage de M. Verbeke
BASTIA	3 (2)	Bastia. — PANTELIC****. — HODOUL****, RAVANELLO****, SAVKOVIC****, ORLANDUCCI**** — BAUDA****, LENOIR***** — GIORDANI****, FELIX*****, PAPI*****, KANYAN***** puis ZIMAKO** (80e). — Entr. : CAHUZAC. — Total : 48.	72.362 F 4.767 spect.
Felix (22e) Lenoir (27e, 46e)			
NICE	0	Nice. — BARATELLI**** — VANDINI***, ISNARD***, QUITTET***, CHORDA**** — CAMERINI****, JOUVE*** — CASTELLANI***, H. REVELLI***, ERIKSSON***, LOUBET*** — Entr. : SNELLA. — Total : 36.	Arbitrage de M. Meeus
MARSEILLE	1 (1)	Marseille. — CARNUS** — TRESOR****, V. ZVUNKA***, BOSQUIER****, KULA*** — NOVI***, BONNEL*** — MAGNUSSON***, FRANCESCHETTI***, KEITA*** DI CARO*** puis LECLERCQ*** (46e). — Entr. : ZATELLI. — TOTAL : 35.	111.458 F 11.982 spect.
Tresor (3e)			
BORDEAUX	1 (1)	Bordeaux. — RIGONI**** — PAPIN****, MITORAJ****, DUBOUIL***, BARRAT*** — A. GALLICE***, DOS SANTOS**** — TOKOTO****, GOUBET***, GIRESSE*** LIPO****. — Rempl. : DUPONT. — Entr. : PHELIPON. — Total : 39.	Arbitrage de M. Mouchotte
Tokoto (31e)			
NANCY	2 (1)	Nancy. — FOUCHE***** — PALKA****, LOPEZ****, LEMERRE****, RACZINSI***** — VICQ****, CHENU***** — HERBET*** puis WOLTRAGER*** (22e), CASTRONOVO****, FLORES***, PLATINI***. — Entr. : REDIN. — Total : 44.	162.732,50 F 10.045 spect.
Woltrager (35e) Flores (87e)			
NIMES	1 (0)	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, BETTON***, SANLAVILLE****, KABILE**** — ADAMS*****, MEZY***** — BOYRON*** puis ODASSO*** (46e), PIRMAYER*****, VERGNES****, DELL'OSTE***. — Entr. : FIROUD. — Total : 44.	Arbitrage de M. Martin
Vergnes (61e)			
VALENCIENNES	3 (1)	Valenciennes. — DROPSY**** .. JOLIS****, JOLY***, KUSKOWLAK****, DUGUEPEYROUX**** — NEUBERT***, COUSTILLET*** puis WATTEAU**** (57e) — GIACHETTI***, JOSEPH****, BURDINO****, WILCZEK****. Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.	31.586 F 3.343 spect.
Wilczek (39e) Joseph (54e) Watteau (59e)			
ANGERS	0	Angers. — GALLINA**** — LECHATELIER***, DAMJANOVIC*** puis FIEVET*** (66e), BRULEZ****, LECŒUR*** — BOURDEL***, LEMEE**** — BERDOLL****, CASSAN***, EDWIGE***, ANTIC***. — Entr. : NAGY. — Total : 37.	Arbitrage de M. Wurtz
SAINT-ÉTIENNE	3 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — BROISSART****, MERCHADIER****, PIAZZA****, FARISON**** — JACQUET****, BERETA***** — SANTINI***, P. REVELLI***, LARQUE*****, REPELLINI*** puis LOPEZ** (85e). — Entr. : HERBIN. — Total : 43.	45.341,20 F 4.708 spect.
Repellini (15e) P. Revelli (47e) Larqué (79e)			
AJACCIO	1 (1)	Ajaccio. — MANET**** — TEISSEIRE****, COURBIS**** LATOUR***, GARZITTO*** — LE LAMER***, ALBALADEJO**** — LEROY***, KERVAREC***, BUIGUES****, VERDONK***** puis DUBREUCQ*** (80e). — Entr. : MORI. — Total : 40.	Arbitrage de M. Frere
Leroy (42e)			
SOCHAUX	4 (2)	Sochaux. — BATTMANN**** — VANUCCI****, SELES****, BURKLE****, WASMER**** — DJADAOUI****, PIASECKI**** — MAIER****, SOLER**** puis GORAGUER*** (76e), GUINOT****, LECHANTRE**** — Entr. : BARRET. — Total : 44.	20.293 F 2.191 spect.
Soler (25e, 50e) Guinot (33e) Wasmer (63e)			
METZ	1 (0)	Metz. — SCHUTH*** — BAULIER***, V. ZVUNKA***, JEITZ***, RASTOLL*** — PAUWERT***, MULLER*** — MASSE***, PERIGNON**, HAUSKNECHT** puis FUCHS** (68e), COMBIN***. Entr. : VERNIER. — Total : 31.	Arbitrage de M. Pawlik
Combin (87e)			
REIMS	3 (0)	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, JODAR**** LARAIGNEE*****, BRUCATO**** — D. SIMON****, KRAWCZYK**** — RICHARD***, ONNIS***, B. LECH****, RICO*** — Rempl. : ROBERT. — Entr. : LEDUC. — Total : 42.	63.634 F 7.170 spect.
Onnis (46e) Richard (54e) D. Simon (56e)			
RED STAR	0	Red Star. — TRAVOLTI**** — GARRIGUES****, GRABOWSKI****, MOUILLERON****, GUILLOLET*** — BESNARD****, J. SIMON*** — GARCIA****, PINTENAT***, DUCUING***, AMEIJENDA*** puis DONNAT*** (63e). — Entr. : FARIAS. — Total : 39.	Arbitrage de M. Machin
PARIS	2 (0)	Paris. — DELHUMEAU*** — DJORKAEFF****, MADRONNET****, CHAPUISAT****, ROSTAGNI**** — EO****, LAURIER*** — FLOCH***, SPIEGLER****, HORLAVILLE***, COHUET***. — Rempl. : PROST. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 39.	94.172 F 7.528 spect.
Djorkaeff (56e sur pen.) Spiegler (72e)			
SEDAN	1 (0)	Sedan. — CHARRIER*** — CARON***, FUGALDI***, RAMPANT***, FARRABI**** — CARDONI****, LE BIHAN*** — WICKE*** puis BEAURAIN*** (82e), MARIOT***, OSIM****, DELLAMORE****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 38.	Arbitrage de M. Frauciel
Osim (77e)			
RENNES	1 (0)	Rennes. — BERNARD*** — COSNARD***, KERBIRIOU****, RIZZO****, CARDIET**** — GARCIA***, DORTOMB**** — DAVID***, GUERMEUR****, BETTA****, CHERINI**** — Rempl. : GOUEFFIC. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40.	41.186,30 F 4.729 spect.
Betta (46e)			
STRASBOURG	0	Strasbourg. — MONTES**** — ZAMOJSKI***, SPECHT***, SERRUS****, GRAVA**** — DEUTSCHMANN**** puis KUPER*** (53e), BURKHARD**** — HAUSSER****, GUIOT***, VAN HAAREN***, ROY***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.	Arbitrage de M. Bancourt

35e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
NIMES	1 (1)	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, MITH***, SANLAVILLE****, KABILE**** — ADAMS****, MEZY**** — FLEITAS*** puis ODASSO*** (71e), PIRMAYER****, VERGNES***, DELL'OSTE****. — Entr. : FIROUD. — Total : 41.	226.126 F 10.390 spect.
Fleitas (36e sur pen.)			
NANTES	1 (0)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN****, BARGAS****, GARDON****, DE MICHELE*** — PECH****, MICHEL***** — BLANCHET***, COUECOU****, RAMPILLON***, MAAS***. — Rempl. : C. ARRIBAS. — Entr. : J. ARRIBAS. — Total : 41.	Arbitrage de M. Mouton
Maas (64e)			
STRASBOURG	1 (1)	Strasbourg. — MONTES**** — ZAMOJSKI****, SPECHT****, SERRUS***, GRAVA**** — LAZARUS****, KUPFER*** — HAUSSER****, GUIOT****, VAN HAAREN***, ROY****. — Rempl. : BURKHARD. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 41.	78.912 F 6.679 spect.
Roy (14e)			
MARSEILLE	1 (0)	Marseille. — CARNUS**** — LOPEZ*** TRESOR***, J. ZVUNKA****, KULA*** puis ROPERO*** (70e) — NOVI****, BOSQUIER**** — GRESS***, SKOBLAR****, KEITA***, LECLERCQ***. — Entr. : ZATELLI. — Total : 38.	Arbitrage de M. Debroas
Skoblar (89e)			
NICE	2 (1)	Nice. — BARATELLI**** — VANDINI***, ISNARD****, QUITTET****, CHORDA**** — JOUVE****, ERIKSSON**** — CAMERINI****, HUCK***, H. REVELLI****, LOUBET***. — Rempl. : CASTELLANI. — Entr. : SNELLA. — Total : 41.	88.919,40 F 8.864 spect.
H. Revelli (28e, 66e)			
RENNES	0	Rennes. — BERNARD**** — COSNARD***, KERBIRIOU****, RIZZO****, CARDIET*** puis GOUEFFIC*** (25e) — GARCIA***, DORTOMB**** — DAVID***, GUERMEUR***, BETTA****, CHERINI****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39.	Arbitrage de M. Martin
SEDAN	1 (0)	Sedan. — CHARRIER*** — CARON*****, FUGALDI***, RAMPANT****, FARRABI**** — LE BIHAN****, CARDONI** — WICKE****, MARIOT*****, OSIM*****, DELLAMORE****. — Rempl. : BEAURAIN. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 43.	84.561 F 6.844 spect.
Osim (81e)			
NANCY	0	Nancy. — FOUCHE***** — PALKA****, LOPEZ***, LEMERRE****, RACZINSKI** — VICQ****, CHENU***** — CHENEVOTOT***, CASTRONOVO****, FLORES***, PLATINI***. — Rempl. : BECKER. — Entr. : REDIN. — Total : 40.	Arbitrage de M. Wurtz
RED STAR	0	Red Star. — TRAVOLTI*** — GARRIGUES*** puis GONZALES*** (35e), GLYCINSKI****, GRABOWSKI****, MOUILLERON**** — BESNARD****, DONNAT*** — GARCIA***, PINTENAT***, DUCUING***, AMEIJENDA***. — Entr. : FARIAS. — Total : 37.	130.798,50 F 10.528 spect.
SAINT-ÉTIENNE	3 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — BROISSART**** MERCHADIER****, PIAZZA****, FARISON**** — JACQUET****, BERETA**** — SANTINI****, P. REVELLI****, LARQUE****, REPELLINI****. — Rempl. : LOPEZ. — Entr. : HERBIN. — Total : 44.	Arbitrage de M. Pawlik
P. Revelli (28e) Larqué (61e) Santini (81e)			
ANGERS	1 (0)	Angers. — GALLINA**** — BRULEZ*** puis LECŒUR**** (43e), DAMJANOVIC****, FIEVET***, LEMEE*** — BOURDEL***, GUILLOU***** — POLI****, BERDOLL****, EDWIGE****, ANTIC***. — Entr. : NAGY. — Total : 41.	36.987,90 F 2.873 spect.
Antic (48e)			
SOCHAUX	0	Sochaux. — BATTMANN**** — VANUCCI****, SELES****, BURKLE***, WASMER*** — PIASECKI***, DJADAOUI**** — MAIER***, SOLER***, puis GORAGUER*** (74e), GUINOT****, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 38.	Arbitrage de M. Meeus
LYON	2 (2)	Lyon. — CHAUVEAU**** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME**** — PROST****, TRIVIC**** — CHIESA****, LACOMBE****, DI NALLO****, RAVIER**** puis CACCHIONI**** (31e). — Entr. : MIGNOT. — Total : 44.	31.435 F 3.090 spect.
Di Nallo (4e) Lacombe (32e)			
BASTIA	0	Bastia. — PANTELIC***** — MOSA***, RAVANELLO****, HODOUL***, ORLANDUCCI**** — BAUDA***, LENOIR*** — GIORDANI*** puis ZIMAKO*** (65e), FELIX***, PAPI***, KANYAN****. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.	Arbitrage de M. Mâchin
METZ	0	Metz. — BARTH**** — BAULIER**, V. ZVUNKA****, MULLER***, RASTOLL*** — BLAUT****, PAUWERT*** — MASSE***, COMBIN**, HAUSKNECHT**, FUCHS***. — Rempl. : PERIGNON. — Entr. : VERNIER. — Total : 33.	48.599,80 F 4.130 spect.
PARIS	1 (0)	Paris F.C. — DELHUMEAU**** — DJORKAEFF****, MADRONNET*** puis SOLAS***, CHAPUISAT***, ROSTAGNI*** — LAURIER****, EO**** — FLOCH***, PROST***, HORLAVILLE****, COHUET***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 38.	Arbitrage de M. Vigliani
Djorkaeff (53e, sur pen.)			
BORDEAUX	2 (1)	Bordeaux. — RIGONI**** — PAPIN***, MITORAJ***, DUBOUIL****, BARRAT**** — DOS SANTOS****, A. GALLICE**** — TOKOTO****, J. GALLICE****, GIRESSE***, LIPO***. — Rempl. : GOUBET. — Entr. : PHELIPON. — Total : 40.	53.677 F 4.742 spect.
J. Gallice (30e, 89e)			
VALENCIENNES	0	Valenciennes. — DROPSY***** — JOLIS*** puis SIX*** (38e), JOLY***, KUSKOWIACK***, DUGUEYPEROUX*** — WATTEAU****, NEUBERT**** — GIACHETTI***, JOSEPH***, BURDINO***, WILCZEK****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 39.	Arbitrage de M. Kitabdjian
AJACCIO		Match arrêté à la 77e minute pour une panne de courant (Reims menait par 3 buts à 2)	
REIMS			

MATCHES												Classement	Points	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
17	13	3	1	18	7	6	5	35	20	9	6	1. Nantes	49	39	13	23	17	62	30	+ 32
18	11	5	2	17	8	4	5	35	19	9	7	2. Nice	47	43	20	21	17	64	37	+ 27
17	12	4	1	18	7	4	7	35	19	8	8	3. Marseille	46	37	11	25	23	62	34	+ 28
16	12	2	2	18	4	7	7	34	16	9	9	4. Saint-Etienne	41	36	13	19	28	55	41	+ 14
18	11	6	1	17	5	3	9	35	16	9	10	Nîmes	41	33	13	14	23	47	36	+ 11
17	12	4	1	18	3	6	9	35	15	10	10	6. Nancy	40	33	16	20	25	53	41	+ 12
18	10	5	3	17	5	5	7	35	15	10	10	Angers	40	27	13	20	30	47	43	+ 4
18	12	6	0	17	2	2	13	35	14	8	13	8. Bastia	36	38	7	18	30	56	37	+ 19
17	9	5	3	17	3	6	8	34	12	11	11	9. Reims	35	27	14	16	27	43	41	+ 2
17	10	5	2	17	1	6	10	34	11	11	12	10. Sochaux	33	31	15	16	32	47	47	0
18	10	3	5	17	3	4	10	35	13	7	15	Lyon	33	33	20	21	38	54	58	— 4
18	9	4	5	17	3	5	9	35	12	9	14	Metz	33	27	19	10	31	37	50	— 13
18	8	5	5	17	3	5	9	35	11	10	14	13. Paris F.C.	32	34	26	14	26	48	52	— 4
18	9	5	4	17	2	5	10	35	11	10	14	Bordeaux	32	29	15	16	34	45	49	— 4
17	9	6	2	18	2	4	12	35	11	10	14	Rennes	32	25	13	14	36	39	49	— 10
18	9	4	5	17	1	4	12	35	10	8	17	16. Sedan	28	28	23	18	44	46	67	— 21
17	8	5	4	18	0	5	13	35	8	10	17	17. Valenciennes	26	24	12	10	33	34	45	— 11
18	6	7	5	17	1	5	11	35	7	12	16	Strasbourg	26	25	22	11	36	36	58	— 22
17	4	6	7	18	2	7	9	35	6	13	16	19. Red Star	25	22	23	12	30	34	53	— 19
16	7	5	4	18	0	2	16	34	7	7	20	20. Ajaccio	24	24	21	11	55	35	76	— 41

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Deux journées se sont déroulées cette semaine : la 34e mercredi soir et la 35e samedi soir.

34e JOURNEE.

30 buts ont été marqués, dont 5 à Sochaux, 4 à Saint-Etienne, 3 au Parc des Princes, à Nantes, Bastia, Reims, Valenciennes et Nancy.

Ce total place la 34e journée en 12e position sur le plan de l'efficacité.

Cinq équipes ont été totalement improductives (le Red Star, Lyon, Nice, Angers et Strasbourg).

35e JOURNEE.

16 buts seulement ont été marqués dont 3 à Saint-été marqués dont 3 à Saint-Ouen, mais par Saint-Etienne, 2 à Nîmes, Strasbourg, Nice, Lyon et Bordeaux.

C'est le plus mauvais total de buts de la saison, mais il convient de préciser qu'il ne couvre que 9 rencontres, le match Ajaccio-Reims ayant été arrêté pour panne de courant.

Cette fois 7 équipes ont été totalement improductives (le Red Star, Rennes, Nancy, Sochaux, Bastia, Metz et Valenciennes).

On en arrive maintenant à un total de 944 buts pour 35 journées, soit une moyenne de près de 27 buts par journée.

Ces 944 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	20e	journée	36
2.	16e	journée	34
3.	5e	journée	33
	15e	journée	33
	19e	journée	33
	24e	journée	33
7.	1re	journée	32
	10e	journée	32
	21e	journée	32
	31e	journée	32
	33e	journée	32
12.	2e	journée	30
	34e	journée	30
14.	3e	journée	29
	7e	journée	29
16.	28e	journée	28
17.	4e	journée	27
18.	22e	journée	26
	32e	journée	26
20.	14e	journée	25
	26e	journée	25
22.	11e	journée	24
	18e	journée	24
	27e	journée	24
25.	6e	journée	23
	12e	journée	23
	17e	journée	23
28.	8e	journée	22
	13e	journée	22
	23e	journée	22
	29e	journée	22
32.	9e	journée	21
	25e	journée	21
34.	30e	journée	20
25.	35e	journée	16
	Total		944

● LES BUTEURS

34e JOURNEE.

Les 30 buts ont été marqués par 26 joueurs.

On note un triplé à mettre à l'actif du Nantais Rampillon et deux doublés pour Lenoir et Soler. C'est le premier triplé de Rampillon, c'est aussi le premier doublé de Lenoir et de Soler.

Par ailleurs, un penalty a été transformé par Djorkaeff.

Ces 30 buts se répartissent comme suit par poste : 16 buts d'avants centre, 7 d'ailiers, 4 de milieu de terrain et 3 d'arrières latéraux (Woltrager, Djorkaeff, Wasmer).

35e JOURNEE.

Les 16 buts ont été marqués par 14 joueurs.

On doit signaler deux doublés de Hervé Revelli (son cinquième doublé de la saison) et de Jean Gallice (c'est son premier).

On note aussi deux pénalties l'un de Fleitas qui a permis à Nîmes de partager les points avec Nantes, l'autre de Djorkaeff de nouveau qui a donné la victoire à Paris F.C. sur le terrain de Metz.

La répartition de ces 16 buts par poste est la suivante : 10 buts d'avants centre, 5 d'ailiers et 1 d'arrière latéral (Djorkaeff).

CLASSEMENT DES BUTEURS.

A l'issue de la 35e journée, le classement des buteurs du championnat se présente comme suit, étant précisé que Skoblar et Lacombe, qui ont marqué 1 but chacun, restent sur leurs positions respectives et qu'Hervé Revelli devient seul 3e en dépassant son camarade Van Dijk :

25 buts : Skoblar (Marseille).
21 buts : Lacombe (Lyon).
20 buts : H. Revelli (Nice).
19 buts : Van Dijk (Nice).
16 buts : M'Pelé (Ajaccio), Kuzowski (Nancy), Félix (Bastia).
15 buts : Vergnes (Nîmes), Onnis (Reims), Di Nallo (Lyon).
13 buts : Flores (Nancy), Combin (Metz).
12 buts : Edwige (Angers), Floch (Paris FC).
11 buts : Kanyan (Bastia), J. Gallice (Bordeaux), Marcos (Nantes), Pintenat (Red Star), Larqué (St-Etienne), Le Binan, Dellamore (Sedan), Joseph (Valenciennes).
10 buts : Antic (Angers), Papi, Lenoir (Bastia), Keita (Marseille),, P. Revelli Santini (Saint-Etienne).
9 buts : Maas (Nantes), Spiegler (Paris FC), Keita (Rennes), Molitor (Strasbourg).
8 buts : Wojciak (Bordeaux), Vicq (Nancy) Michel, Couécou, Rampillon (Nantes), Rico, B. Lech (Reims), Guermeur (Rennes).

● LES SPECTATEURS

34e JOURNEE.

On a enregistré 75.394 entrées payantes aux guichets des stades soit plus de 7.500 spectateurs par rencontre.

Voici la répartition dégressive de ces 75.394 spectateurs :

1.	Nantes-Lyon	18.931
2.	Marseille-Bordeaux	11.982
3.	Nancy-Nîmes	10.045
4.	Paris-Sedan	7.528
5.	Reims-Red Star	7.170
6.	Bastia-Nice	4.767
7.	Rennes-Strasbourg	4.729
8.	St-Etienne-Ajaccio	4.708
9.	Valenc.-Angers	3.343
10.	Sochaux-Metz	2.191
	Total	75.394

35e JOURNEE.

Le nombre des entrées payantes est seulement de 58.140 pour 9 rencontres, soit une moyenne de 6.460 spectateurs par match.

Ce total est de loin le plus mauvais de la saison. Il se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Red Star-St-Etienne	10.528
2.	Nîmes-Nantes	10.390
3.	Nice-Rennes	8.864
4.	Sedan-Nancy	6.844
5.	Strasb.Marseille	6.679
6.	Bordeaux-Valenc.	4.742
7.	Metz-Paris FC	4.130
8.	Lyon-Bastia	3.090
9.	Angers-Sochaux	2.873
	Total	58.140

On en arrive ainsi à un total de 3.286.558 spectateurs depuis le début de la saison, qui se répartit comme suit par équipe :

1.	Marseille	356.347
2.	Nantes	267.317
3.	Nice	264.868
4.	Paris F.C.	240.557
5.	Saint-Etienne	205.501
6.	Strasbourg	203.033
7.	Reims	183.754
8.	Rennes	177.444
9.	Nancy	173.018
10.	Metz	149.301
11.	Red Star	148.488
12.	Lyon	148.132
13.	Nîmes	144.668
14.	Bordeaux	131.648
15.	Angers	115.610
16.	Sedan	97.824
17.	Valenciennes	94.156
18.	Sochaux	78.406
19.	Bastia	65.696
20.	Ajaccio	40.790
	Total	3.286.558

**LE « CONCOURS-FOOT »
EST ORGANISE PAR « L'EQUIPE »
ET LE « PARISIEN LIBERE »
AVEC LE CONCOURS D'EUROPE I**

Chaque semaine :
— 13 matches
— 3 bulletins-réponses
— 5 millions AF de prix.

Il est gratuit, simple, amusant et utile.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

MICHEL ?... DROPSY ?...
DROPSY ?... MICHEL ?...

(après 34 matches)

***Les équipes de Saint-Etienne, Sochaux, Reims et Ajaccio comptent un match en moins.**

- **147 ETOILES**
  MICHEL (Nantes).
- **146 ETOILES**
  DROPSY (Valenciennes).
- **143 ETOILES**
  GALLINA (Angers).
- **137 ETOILES**
  CURKOVIC (Saint-Etienne).
- **136 ETOILES**
  CARNUS (Marseille).
- **135 ETOILES**
  OSMAN (Nantes), GUILLOU (Angers).
- **134 ETOILES**
  BOURDEL (Angers), HUCK, CAMERINI, ISNARD (Nice), OSIM (Sedan).
- **133 ETOILES**
  MEZY (Nimes).
- **131 ETOILES**
  LOPEZ, LEMERRE (Nancy), BAUDA (Bastia), BARATELLI (Nice), DOMENECH (Lyon).
- **130 ETOILES**
  LARAIGNEE (Reims), DE MICHELE (Nantes), LOUBET (Nice), FELIX (Bastia).

EQUIPE TYPE

DROPSY (Valenciennes 5 ét.)

CHENU (Nancy 5 ét.)	**CHIESA** (Lyon 4 ét.)	**MARIOT** (Sedan 5 ét.)	**OSIM** (Sedan 5 ét.)
	CHERINI (Rennes 4 ét.)	**CARON** (Sedan 5 ét.)	
V. ZVUNKA (Metz 4 ét.)	**DUBOUIL** (Bordeaux 4 ét.)	**CHORDA** (Nice 4 ét.)	**GUILLOU** (Angers 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : PANTELIC (Bastia), MICHEL (Nantes) et FOUCHE (Nancy)

EQUIPE TYPE D'AVRIL A LA MOYENNE

CURKOVIC (Saint-Etienne 4,50)

VANUCCI (Sochaux 4,25)	**MIHAJLOVIC** (Lyon 4,20)	**SELES** (Sochaux 4,25)	**DE MICHELE** (Nantes 4)
	CARON (Sedan 4,25)	**BERETA** (St-Etienne 4,50)	
FLOCH (Paris F.C. 4,40)	**FLEITAS** (Nimes 4,50)	**HORLAVILLE** (Paris F.C. 4,75)	**KEITA** (Marseille 4,20)

CLASSEMENT PAR POSTES

Ce classement, effectué après la 34e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 21 matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIENS DE BUT

1. Dropsy (Valenciennes) 4,14 ; 2. Landi (Nimes) 4,10; 3. Gallina (Angers), 4,08 ; 4 Curkovic (Saint-Etienne) 4,03; 5. Carnus (Marseille) 3,88; 6. Bertrand-Demanes (Nantes) et Aubour (Reims) 3,83 ; 8. Laudu (Red Star) 3,77 ; 9. Montes (Strasbourg) 3,76 ; 10. Rigoni (Bordeaux) et Pantelic (Bastia) 3,75 ; etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Bourdel (Angers) et Osman (Nantes) 3,85 ; 3. Camerini (Nice) 3,82 ; 4. Domenech (Lyon), De Michele (Nantes) et Vanucci (Sochaux) 3,73 ; 7. Kabile (Nîmes) et Chorda (Nice) 3,72; 9. Rostagni (Paris F.C.) 3,69 ;

ARRIERES CENTRAUX

1. Bosquier (Marseille) 4,06 ; 2. Trésor (Marseille) et Mihajlovic (Lyon) 4 ; 4. Laraignée (Reims) 3,93; 5. Piazza (Saint-Etienne) 3,87; 6. Quittet (Nice) et Gardon (Nantes) 3,83 ; 8. Isnard (Nice), Seles (Sochaux) et Augé (Nimes) 3,82 ; etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Michel (Nantes) 4,17 ; 2. Huck (Nice) et Larqué (St-Etienne) 3,96 ; 4. Guillou (Angers) 3,93 ; 5. Jacquet (Saint-Etienne) 3,91 ; 6. Mezy (Nîmes) et Bereta (Saint-Etienne) 3,90 ; 8. Trivic (Lyon) 3,88 ; 9. Keruzore (Rennes) 3,81 ; 10. Pech (Nantes) et Bauda (Bastia) 3,76 ; etc.

AILIERS

1. Eriksson (Nice) 3,90 ; 2. Chiesa (Lyon) 3,89 ; 3. Leroy (Ajaccio) 3,83 ; 4. Herbet (Nancy) 3,81 ; 5. Hausser (Strasbourg) 3,74 ; 6. Loubet (Nice) 3,73 ; 7. Kuzowski (Nancy) 3,70 ; 8. Maas (Nantes) et Sarramagna (Saint-Etienne) 3,66 ;

AVANTS CENTRE

1. Skoblar (Marseille) 3,96; 2. Osim (Sedan) et Rampillon (Nantes) 3,90 ; 4. Ducuing (Red Star) 3,88 ; 5. J. Gallice (Bordeaux) et Papi (Bastia) 3,83 ; 7. B. Lech (Reims) 3,81 ; 8. Bonnel (Marseille) 3,80 ; 9. Spiegler (Paris F.C.) 3,76 ; 10. H. Revelli (Nice) et Di Nallo (Lyon) 3,75 ; etc.

MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA 34e JOURNEE

1. 9 joueurs avec 5 points, à savoir : Dropsy (Valenciennes), Pantelic (Bastia), Guillou (Angers), Caron, Mariot, Osim (Sedan), Fouché, Chenu (Nancy), Michel (Nantes), etc.

● CLASSEMENT GENERAL

1. Michel (Nantes), 97 pts; 2. Dropsy (Valenciennes), 91 pts ; 3. Gallina (Angers), 83 pts ; 4. Curkovic (Saint-Etienne), 82 pts ; 5. Huck (Nice), 74 pts ; 6. Landi (Nîmes), 73 pts ; 7. Bosquier (Marseille), Bereta (Saint-Etienne) et Guillou (Angers), 70 pts ;

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 34 MATCHES)

1. Michel (Nantes) 4,20 ; 2. Dropsy (Valenciennes) 4,17 ; 3. Landi (Nimes) 4,09 ; 4. Gallina (Angers) 4,08 ; 5. Bosquier (Marseille) 4,06 ; 6. Curkovic (St-Etienne) 4,02 ; 7. Mihajlovic (Lyon) 4 ; 8. Guillou (Angers) 3,97 ; 9. Trésor et Skoblar (Marseille), Larqué (St-Etienne) 3,96; etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

CLASSEMENT ACTUEL

TENANTS : Nantes et Nice, six victoires consécutives (série terminée).
CHALLENGERS : Saint-Etienne, trois victoires consécutives (série en cours).
ONT DEJA REMPORTE TROIS VICTOIRES CONSECUTIVES : Marseille (trois fois), Angers, Lyon, Metz, Nantes, Nice (deux fois), Bastia, Nimes, Reims, Rennes et Sedan (une fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

Demain

MARSEILLE-NICE : encore de l'espoir pour le titre

(Jacques THIBERT)

MARSEILLE - NICE

Samedi, 20 h 30
Stade Vélodrome
Arbitre : M. UHLEN

Match-aller : *Nice et Marseille, 1-1.

MARSEILLE (3) a renoncé au titre et ne se bat plus que pour obtenir sa place en Coupe de l'U.E.F.A., ce qui paraît dans ses cordes. Les Marseillais ont tout perdu, Coupe et Championnat et aussi de leur enthousiasme.

- **Trois derniers résultats :** *St-Etienne bat Marseille, 2-1 ; *Marseille et Bordeaux, 1-1 ; *Strasbourg et Marseille, 1-1.-
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 25 buts.

NICE (2) garde encore une petite chance de rejoindre Nantes, mais il lui faudra absolument venir à bout de l'O.M. qui ne se laisse jamais manœuvrer aussi facilement dans les grandes occasions.

- **Trois derniers résultats :** *Nice bat Nancy, 1-0 ; *Bastia bat Nice, 3-0 ; *Nice bat Rennes, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Revelli 20 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NANTES - SEDAN

Samedi, 20 h 30
Stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. HELIES

Match-aller : Nantes bat *Sedan 3-0.

NANTES (1) est à l'heure actuelle en pleine euphorie. L'équipe équilibrée dans toutes ses lignes, a retrouvé au bon moment une certaine réussite. Le retour de Maas compense l'absence de Marcos.

- **Trois derniers résultats :** Nantes bat *Strasbourg, 3-0 ; *Nantes bat Lyon, 3-0 ; *Nîmes et Nantes, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Marcos, 11 buts.

SEDAN ( ) se tire souvent d'affaire à domicile grâce à sa connaissance du terrain, sa volonté, les coups de génie d'Osim. A l'extérieur c'est autre chose.

- **Trois derniers résultats :** *Sedan bat Lyon, 4-1 ; *Paris FC bat Sedan, 2-1 *Sedan bat Nancy, 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Dellamore et Le Bihan, 11 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

RENNES - NIMES

Samedi, 20 h 30
Stade de la Route de Lorient
Arbitre : M. FRAUCIEL

Match-aller : *Nîmes et Rennes, 1-1.

RENNES (15) a fini par sauver sa peau et respire un peu mieux. L'équipe bretonne très rajeunie se singularise surtout par une irrégularité troublante dans ses performances.

- **Trois derniers résultats :** *Bordeaux et Rennes, 1-1 ; *Rennes bat Strasbourg, 1-0 ; *Nice bat Rennes, 2-0.
- **Meilleur buteur :** F. Keita, 8 buts.

NIMES (5) n'obtiendra sans doute pas le rang qu'il aurait pu espérer sans ses blessés. Les Nîmois pensent plus désormais à la Coupe qu'à tout le reste.

- **Trois derniers résultats :** *Nîmes bat Bastia, 2-1 ; *Nancy bat Nimes, 2-1 ; *Nîmes et Nantes, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 14 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NANCY - LYON

Vendredi 20 h 30
Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. KITABDJIAN

Match-aller : Lyon et Nancy, 2-2.

NANCY (6) demeure toujours bien placé malgré sa défaite à Sedan pour tenter de décrocher sa place en Coupe de l'U.E.F.A. L'attaque piétine à l'extérieur mais se réveille souvent à domicile.

- **Trois derniers résultats :** *Nice bat Nancy, 1-0 ; *Nancy bat Nimes, 2-1 ; *Sedan bat Nancy, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Kuzowski, 16 buts.

LYON (11) pense surtout à la Coupe et se réserve visiblement pour le mois de juin et les demi-finales. Si Chiesa et Di Nallo se sentent inspirés tout peut changer.

- **Trois derniers résultats :** *Sedan bat Lyon, 4-1 ; *Nantes bat Lyon, 3-0 ; *Lyon bat Bastia, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 21 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

VALENCIENNES - STRASBOURG

Samedi, 20 h 30
Stade Nungesser
Arbitre : M. VIGLIANI

Match-aller : *Strasbourg et Valenciennes, 1-1.

VALENCIENNES (17) se bat de toutes ses forces et avec ses moyens pour se maintenir. Dans les buts Dropsy arrive bien souvent à préserver un but d'avance ou un match nul.

- **Trois derniers résultats :** *Ajaccio bat Valenciennes, 3-1 ; *Valenciennes bat Angers, 3-0 ; *Bordeaux bat Valenciennes 2-0.
- **Meilleur buteur :** Joseph, 10 buts.

STRASBOURG (18) a effectué une descente à pic. L'équipe alsacienne s'est effilochée tant sur le plan de l'effectif (blessures) que sur celui du moral. Elle souffre.

- **Trois derniers résultats :** Nantes bat *Strasbourg, 3-0 ; *Rennes bat Strasbourg, 1-0 ; *Strasbourg et Marseille, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Molitor, 9 buts.
- **Pronostic :** match nul.

PARIS BASTIA

Vendredi 20 h 30
Parc des Princes
Arbitre : M. COQUERILLE

Match-aller : *Bastia bat Paris 1-0.

PARIS (13) vient d'effectuer une bonne série et d'assurer sa sauvegarde en Division 1 après une première moitié de championnat qui donna les inquiétudes que l'on sait. L'équipe parisienne, confiante et décontractée, exprime maintenant ses véritables possibilités.

- **Trois derniers résultats :** *Angers et Paris, 1-1 ; *Paris bat Sedan, 2-1 ; Paris bat *Metz, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Floch, 12 buts.

BASTIA (8) toujours invaincu sur son terrain, réussit moins bien à l'extérieur (2 victoires, 2 nuls et 13 défaites). Mais son équipe est solide et capable d'excellentes choses. Comme le Parc des Princes, théâtre de la finale de la Coupe 1972 lui doit une revanche...

- **Trois derniers résultats :** *Nîmes bat Bastia, 2-1 ; *Bastia bat Nice, 3-0 ; Lyon *Bastia at Nice, 3-0 ; *Lyon bat Bastia, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Félix, 16 buts.
- **Pronostic :** Paris.

REIMS - ANGERS

Samedi, 20 h 30
Stade Auguste-Delaune
Arbitre : M. PAWLIK

Match-aller : *Angers et Reims, 1-1.

REIMS (9) invaincu depuis six journées, est en forme et, sans sa mésaventure à Ajaccio (panne d'électricité imprévue) serait sur une série de trois victoires consécutives. L'équipe a trouvé sa stabilité et elle semble vouloir marquer des buts... même sur son terrain.

- **Trois derniers résultats :** Reims bat *Metz 2-1 ; *Reims bat Red Star, 3-0 ; Reims bat *Ajaccio 3-2 (match arrêté à la 77e minute).
- **Meilleur buteur :** Onnis, 15 buts.

ANGERS (7) termine moins bien le championnat, qu'il ne l'avait commencé, son équipe étant sujette à des sautes d'humeur. Sa défense notamment est moins solide qu'auparavant. Mais le fond de jeu, l'expérience et la qualité restent des arguments indiscutables.

- **Trois derniers résultats :** *Angers et Paris, 1-1 ; *Valenciennes bat Angers, 3-0 ; *Angers bat Sochaux, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Edwige, 12 buts.
- **Pronostic :** match nul.

SOCHAUX - BORDEAUX

Samedi, 20 h 30
Stade Bonal
Arbitre : M. MACHIN

Match-aller : *Bordeaux et Sochaux, 1-1.

SOCHAUX (10) aurait pu être qualifié d'équipe en forme s'il n'avait été battu à Angers samedi dernier. Pourtant, l'équipe tourne et marque, des buts alors que l'hiver fut plutôt difficile. Elle démontre ainsi que son classement actuel pourrait être meilleur.

- **Trois derniers résultats :** *Red Star et Sochaux 3-3 ; *Sochaux bat Metz 4-1 ; *Angers bat Sochaux, 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Guinot, Goragure, Soler, 7 buts.

BORDEAUX (14) vient d'obtenir 4 points en 3 matches, dont un à l'extérieur. Son classement le met à l'abri de la difficile lutte pour la survie en Division I. Mais, comme Sochaux, cette équipe n'a pas concrétisé pleinement ses possibilités.

- *Bordeaux et Rennes 1-1 ; *Marseille et Bordeaux, 1-1 ; *Bordeaux bat Valenciennes, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Gallice, 11 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

SAINT-ETIENNE - METZ

Vendredi 20 h 30
Stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. MOUTON

Match-aller : St-Etienne bat *Metz, 2-1.

SAINT-ETIENNE (4) est invaincu en Championnat depuis le 28 mars jour du derby lyonnais. Son équipe, l'une des plus jeunes de la compétition, court après une place en Coupe de l'U.E.F.A. que pourrait lui valoir sa très bonne fin de saison.

- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne bat Marseille, 2-1 ; *St-Etienne bat Ajaccio, 3-1 ; Saint-Etienne bat *Red Star, 3-0.
- **Meilleurs buteurs :** P. Revelli, Santini, 10.

METZ (12) gâche actuellement, par quatre défaites consécutives, une tenue honorable en Championnat. On a l'impression que cette équipe a perdu sa flamme et son enthousiasme. C'est dommage.

- **Trois derniers résultats :** Reims bat *Metz 2-1 ; *Sochaux bat Metz, 4-1 ; Paris bat *Metz, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Combin, 13 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

AJACCIO - RED STAR

Samedi, 20 h 30
Stade de Timizzolo
Arbitre : M. BACOU

Match-aller : *Red Star bat Ajaccio, 3-0.

AJACCIO (20) est pratiquement condamné à la descente en Division II, mais son équipe ne renonce pas et son ardeur fait regretter les faux pas qui ont conduit au désastre. Sans une victoire à l'extérieur, l'équipe ajaccienne reste redoutable sur son terrain.

- **Trois derniers résultats :** *Ajaccio bat Valenciennes, 3-1 ; *St-Etienne bat Ajaccio, 3-1 ; Reims bat *Ajaccio, 3-2 (match arrêté à la 77e minute).
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 16 buts.

RED STAR (19) que l'on louait pour son bon esprit et son jeu collectif, est en train de sombrer corps et biens. Rien n'est tout à fait perdu encore, mais il faudrait un terrible sursaut pour que l'équipe audonienne se tire d'affaire.

- **Trois derniers résultats :** *Red Star et Sochaux, 3-3 ; *Reims bat Red Star, 3-0 ; *Saint-Etienne bat *Red Star 3-1.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 11 buts.
- **Pronostic :** Red Star.

MISE A JOUR

Le match Saint-Etienne-Sochaux de la trentième journée qui avait été reporté à cause des intempéries, aura lieu ce mardi soir à 20 h 30 à Saint-Etienne. En cas de victoire les Stéphanois s'empareraient seuls de la quatrième place prenant ainsi une sérieuse option pour la participation à la Coupe de l'U.E.F.A. Sochaux, victorieux, rejoindrait Reims à la neuvième place.

Confidentiel

ON EN PARLE

● KERUZORE : MARSEILLE SUR LES RANGS

Aujourd'hui mardi, beaucoup de choses se passeront sans doute au Stade Rennais, puisque le président M. Dault décidé à rester à la tête du club se présentera devant son Conseil d'administration. On traitera de l'exercice passé, du présent et, aussi, bien entendu, de l'avenir (pas tellement rose) et peut-être pour éponger une partie du déficit (on parle de 80 millions d'A.F.), devra-t-on se résoudre à transférer Raymond Keruzoré qui, d'ailleurs, a encore 2 ans « à faire » et que plusieurs clubs se disputent. « Keru » est d'ailleurs tout disposé, cette fois-ci, à partir. Non pas qu'il veuille « déserter », mais parce qu'il viendrait à évoluer dans une équipe plus ambitieuse. On a parlé de Marseille — qui céderait en échange des joueurs et de l'argent à Rennes — mais il y a aussi Reims, prêt, paraît-il à bien « payer ». Le président Gallian rendra sans doute d'ailleurs visite à ses collègues rennais cette semaine pour évoquer le problème Keruzoré.

● LES 100 MILLIONS POUR FELIX

La presse corse s'est fait l'écho d'un transfert sensationnel : l'avant centre Felix irait à Sochaux pour 100 millions d'A.F.

Felix a encore deux ans à faire à Bastia. Interrogé, il nous a confirmé qu'il n'était pas au courant de pareil transfert, mais qu'à ces conditions, il ne serait pas contre.

A leur tour, les dirigeants bastiais nous ont indiqué :

« Nous entretenons d'excellentes relations avec Sochaux, à qui nous avons promis de faire, en priorité, une cession éventuelle du joueur. Mais, à l'heure actuelle, il est vraiment prématuré de parler du transfert de Felix et, surtout, de chiffres. »

Quant à Felix, il révélait, samedi soir, que son club pourrait le laisser partir pour Sochaux... ou Nice, où il remplacerait Hervé Revelli.

● REIMS : MAGNUSSON + REVELLI

C'est vraiment la période des grandes manœuvres.

On dit que Reims aimerait enrôler Magnusson et que l'affaire pourrait se traiter sur la base d'un échange avec Richard plus quelques billets.

On affirme aussi que le club champenois, très ambitieux encore cette saison aimerait enrôler Hervé Revelli qu'il râta de peu, il y a deux saisons, et qui est en froid avec Nice.

Et, on dit enfin, que le même Revelli pourrait être accueilli par le Paris F.C.

● Gérard Migeon, le gardien Stéphanois qui avait été prêté pour la présente saison au S.C Toulon où il joua pratiquement tous les matches, a revu dernièrement les dirigeants de l'A.S.S.E. Ces derniers semblaient disposés à laisser Migeon tenter sa chance où il le souhaiterait, contre une indemnité très raisonnable compte tenu des trois ans de contrat qui lient encore Gérard au club du Forez.

● L'O.M. a formellement démenti la nouvelle selon laquelle le club olympien s'intéresserait à l'Audonien Robert Pintenat.

● On parle aussi de Loubet à Marseille. Mais « aucun contrat n'a encore été établi » s'est empressé d'ajouter un porte-parole du comité directeur de l'O.M.

● Si Ladislas Nagy quitte le S.C.O. en fin de saison, ce sera la tête haute, mission accomplie et avec un beau témoignage de satisfaction de ses employeurs.

A ce sujet plusieurs noms ont été cités pour son remplacement : Forcherio, Sbroglia, Flamion, Vincent.

Or, si on ne sait pas encore qui viendra, on sait par contre qui ne viendra pas car, en effet pour des raisons diverses ce ne sera aucun de ces quatre-là.

● Chorda, restera à Nice la saison prochaine. Mais à trente-cinq ans il ne jouera peut-être plus tous les matches. De toute façon les Niçois sont actuellement à la recherche d'arrières latéraux et deux noms figurent en tête sur leurs tablettes : le Nantais Jean-Claude Osman et le parisien de Marseille Edouard Kula.

● Le directeur sportif Lyonnais, M. J.-P. Cappon vient de faire à l'étranger une courte tournée d'inspection en vue de trouver « l'oiseau rare » susceptible de succéder éventuellement au Yougoslave Trivic, dont le contrat vient à expiration. Les prix exigés par d'éventuels candidats sont tellement exorbitants et innabordables que M. Cappon a rapidement renoncé à poursuivre plus avant ses investigations.

● Par le truchement de son président, M. Gallian, Marseille a fait savoir aux dirigeants Lyonnais que l'O.M. était décidé à engager l'Ajaccien Buigues et que par conséquent ils devaient se passer de faire des contre-propositions et éviter une inutile montée des enchères. C'est pourquoi les pourparlers avec le joueur ont pris fin.

● Metz prépare activement la saison prochaine. C'est ainsi qu'il a fait signer un contrat de non-sollicitation à l'amateur Bernard Receveur, un homme de milieu, âgé de vingt-trois ans, qui opère dans les rangs d'Epinal en Division III, groupe Est.

● Désireux de faire de lui l'un des hommes de base de son équipe la saison prochaine, le président Molinari a négocié un raccord avec l'international polonais et ex-capitaine du Legia de Varsovie, Bernard Blaut, qui a prolongé son contrat pour une nouvelle saison.

● Dans le cadre de la réorganisation voulue par René Vernier, dont le contrat a été renouvelé pour une durée qui n'a pas été précisée, on chuchote que Robert Szepaniak et Georges Zvunka reviendraient au F.C. Metz.

● Jean-Louis Hodoul, l'arrière de Bastia, qui continue à faire une saison époustouflante dans la défense corse, sera libre en fin de cette saison. Restera-t-il sur l'île ? Rien n'est mois certain car il a déjà reçu des offres pour revenir sur le Continent.

● Un départ certain, de Bastia, celui du directeur sportif-secrétaire et cheville ouvrière du club, le commandant Parot. Celui-ci deviendrait directeur sportif d'un des plus grands clubs de France ces dix dernières années.

● A Bastia « radio-trottoir » fonctionne à plein rendement. Non seulement on assure le transfert de Félix comme certain, mais aussi la venue de M'Pelé, d'Ajaccio et même les retours des deux enfants prodigues : Vanucci et Franceschetti.

● Les Niçois vont sans doute transférer celui qui, jusqu'à samedi dernier, était leur meilleur buteur : le Hollandais Dik Van Dijk qui a repris l'entraînement mais n'a pas joué depuis onze matches. Cette longue absence a compensé si l'on peut dire les 19 buts marqués par l'ancien joueur d'Ajax.

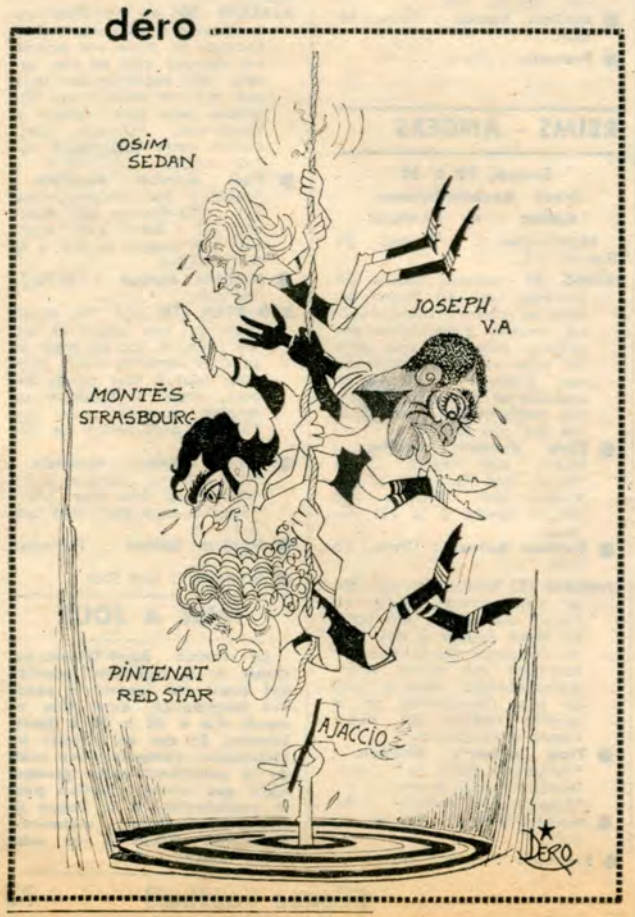
● Chlosta, aussitôt après la victoire de Monaco sur Cuiseaux, a pris sa voiture et a filé à Nice pour passer le restant de la soirée avec ses anciens camarades de Rennes parmi lesquels il a laissé de si bons souvenirs.

● Ce mot cruel mais juste de Jean-Pierre Cappon : « Autrefois les riches étaient dans les tribunes et les pauvres sur les terrains. Aujourd'hui, c'est l'inverse. »

● Le docteur Barde n'a pas voulu dévoiler le nom de l'arbitre qui dirigera la finale de la Coupe de France, mais, contrairement à ce qui avait été prétendu, ce n'est pas M. Uhlen mais M. Wurtz ou M. Verbeke.

● Sanlaville a eu la douleur de perdre sa petite fille née voilà deux semaines.

déro



● L'équipe de Bastia, qui rencontrera vendredi le Paris F.C. dans la capitale, n'a pas raflié la Corse après son match de Lyon. Elle meuble ses loisirs continentaux en jouant avant-hier à Romans, où résident les parents de Ravanello, et en se produisant demain soir à Auxerre.

● Jean-Pierre Adams a dû se faire faire des infiltrations à la cheville droite pour tenir (bien) sa place dans l'équipe nîmoise.

● Le président Fonteneau a pris une semaine de vacances et est parti immédiatement après le match Nîmes-Nantes. Il regrette de ne pas pouvoir assister au match que disputera son club samedi contre Sedan mais il lui fallait tout de même se reposer également.

● Albert Batteux a profité du voyage à Sedan de l'équipe lorraine pour offrir personnellement à Alain Massenhove, le jeune arrière sedanais qui avait eu la jambe cassée à Nancy, un exemplaire dédicacé du livre « Le football et les hommes ». Un geste qui a été apprécié.

● Dugauguez était heureux... de la victoire de Sunderland en Coupe d'Angleterre. « Cela me rappelait notre équipe de Deuxième Division voici vingt ans. Ils sont allés le chercher avec les dents ce succès, et j'avais hâte pour eux que la partie se termine. »

PARIS F.C. ET LES SIENS

Les associés du Paris F.C. ont affirmé (une fois de plus) leur présence à Metz. Ils ont étonné le public lorrain et le président Carlo Molinari qui a félicité les Parisien, enfin assurés de leur maintien en Division I.

● Le journal des supporters sedanais « Vert et Rouge » portait en manchette samedi soir : « Avec Nvica, Sedan se maintiendra. » Osim, dont c'est le prénom, n'a pas voulu faire mentir la publication.

● Roger Lemerre n'a pas changé ses habitudes. Il est sorti, comme il le faisait lorsqu'il était capitaine à Sedan, bon dernier des vestiaires. Mais il avait une bonne excuse : il discutait équipe et esprit de club avec Le Bihan, son ancien coéquipier, et Osim, le capitaine de Sedan.

● A l'issue du match contre Sochaux, M. Mouchonnet, président du club des supporters du SCO Angers, a remis l'Oscar d'avril à Milan Damjanovic.

● L'Angevin Bourdel, contre Sochaux, a fait en deuxième mi-temps une grande consommation de coton hydrophile. Sans cesser de jouer il épanchait sans cesse une large blessure récoltée au cuir chevelu.

● Hier l'Union des supporters de Nîmes Olympique a remis ses crocos mensuels à Pirmayer et Malabave.

● René Gallian, président de l'O.M., privé de toute « participation officielle pendant un mois » avait trouvé refuge, à la Meinau, dans la tribune réservée à... la presse.

● Molitor doit être déplâtré aujourd'hui. Sa luxation de l'épaule ne sera pas guérie pour autant puisque l'Alsacien devra subir une rééducation appropriée. Au mieux, il pourrait participer, avec Strasbourg, au dernier match de championnat le 2 juin.

GEORGES BOULOGNE en espion à Moscou (URSS-EIRE)

(Philippe TOURNON)

Dans les tribunes du stade Lénine, dimanche prochain, un homme suivra la confrontation U.R.S.S.-Eire avec un intérêt très, très particulier. Georges Boulogne, en effet, aura sous les yeux les deux adversaires que l'équipe de France va devoir affronter, à huit jours d'intervalle, les 19 et 26 mai, en deux derniers rounds décisifs pour la première étape de la qualification à la Coupe du Monde 74.

Le responsable de l'équipe de France a déjà fait la grimace lorsqu'il a appris, la semaine dernière, que risquait de se reproduire ce qui s'était déjà passé à l'automne, à savoir l'absence de Giles dans les rangs irlandais devant l'Union Soviétique... et sa présence face à la France.

Le 16 mai, effectivement, soit trois jours seulement après la rencontre de Moscou, Leeds United doit disputer à Salonique la finale de la Coupe des Coupes contre Milan A.C., et l'on doute fort que Don Revie, le manager britannique, accepte de voir l'un de ses atouts maîtres risquer une blessure à Moscou, à trois jours d'un rendez-vous encore plus important depuis l'échec de Leeds en finale de la Cup devant la superbe et généreuse équipe de Sunderland.

En revanche, le 19 mai, pour le France-Irlande du Parc des Princes, Leeds aura terminé sa saison... et Giles, qui avait déjà mis une belle pagaille dans l'équipe française au match aller à Dublin, pourra se consacrer entièrement à la défense des couleurs irlandaises !

Mais ceci ne sera sans doute qu'une péripétie dans la mesure où — peut-être à tort — le patron de la sélection pense, et a toujours pensé, que tout se jouera le 26 mai à Moscou.

Il se dit persuadé que les Irlandais ne pourront pas se permettre à Paris... tout ce qu'ils se sont permis à Dalymount Park, et, d'autre part, il connaît assez bien ses hommes pour penser que leur désir de revanche ajouté à l'importance du match en lui-même rendront pratiquement superflus les habituels travaux de motivation...

Bref, avant de supputer ce qui se passera ou ce qui ne se passera pas chez nos adversaires, Georges Boulogne est quand même et avant tout préoccupé par la composition et la préparation de sa propre équipe !

C'est aujourd'hui, d'ailleurs, qu'il doit faire connaître la liste des dix-sept joueurs qui se retrouveront aux Thermes Marins de Paramé la semaine prochaine.

On se doute bien que le sélectionneur a déjà tourné et retourné mille fois le problème, qu'il l'a envisagé sous tous ses aspects et que chaque match de championnat auquel il a assisté ces dernières semaines — le dernier en date, étant Nimes-Nantes — a apporté ses éléments, positifs ou négatifs, à la construction de la sélection nationale.

En fait, le gros problème demeure celui de la ligne d'attaque. Dans un premier temps, Marc Molitor devait en être l'élément central. Le Strasbourgois, blessé à l'épaule, est aujourd'hui pratiquement forfait, mais les problèmes n'en sont pas résolus pour autant. S'il semble que Revelli — surtout après son excellente performance devant Rennes — conservera le numéro 9, deux grosses interrogations subsistent en ce qui concerne Chiesa et Lech.

On disait le Lyonnais assez sérieusement touché à un genou... mais sa rentrée samedi soir devant Bastia a été particulièrement probante et à coïncidé comme par hasard, avec le renouveau de l'attaque de l'O.L. Du coup, Serge, qui paraît avoir reçu « l'absolution », après son absence diversement interprétée lors du stage préparatoire à Irlande-France, pose sa candidature à un poste d'ailier droit, voire à un rôle de second avant centre.

Pour ce dernier poste, en effet, Georges Lech risque d'être un peu à court de forme pour le 19 mai du moins, et d'un autre côté l'association Chiesa-Revelli dans l'axe central n'avait pas donné de mauvais résultats du tout lorsqu'elle fut mise sur pied.

Mais en numéro 10, il y a aussi un certain Jean-Michel Larqué qui montre très sérieusement le bout de l'oreille. Samedi, à Saint-Ouen, il fut encore l'animateur de l'attaque stéphanoise ; trois jours avant il s'était distingué devant Ajaccio et, d'un avis général, il avait été l'un des meilleurs de Saint-Etienne-O.M. Le Stéphanois qui fait donc assez nettement la différence au plan national, a-t-il convaincu Georges Boulogne qu'il pouvait aussi la faire à l'échelon au-dessus ? Là est tout le problème.

Dans cette équation à plusieurs inconnues que demeure l'attaque de l'équipe de France, il faut aussi considérer le poste d'ailier droit qui pourrait bien revenir à un véritable « spécialiste » genre Blanchet ou Floch, compte tenu que Bereta, à l'aile gauche sera plus un homme de milieu de terrain qu'un ailier de débordement... ce qu'il sait pourtant encore être, quoi qu'on en dise.

Le milieu de terrain, puisque nous venons de l'évoquer, est sans doute le secteur de l'équipe où il subsiste le moins de mystères : Henri Michel y sera probablement associé à Adams qui « monterait » donc d'un cran.

En défense, Rostagni paraît assuré de conserver son poste d'arrière gauche, et Trésor celui de libéro, même si le Guadeloupéen, indiscutablement, n'est pas actuellement dans sa meilleure forme. On parle beaucoup du retour de Quittet dans un rôle de stopeur ; Jacky Novi n'étant pas encore revenu à son tout meilleur niveau.

Dans les buts, enfin, la cote de Baratelli semble monter très légèrement... mais Carnus (expérience et sang froid) n'a certainement pas dit son dernier mot. Un « coup de force » de Dropsy ou de Bertrand Demanes n'est pas à exclure catégoriquement, mais en l'état actuel des choses il semble quand même assez peu probable.

Mais comme nous le disait un Tricolore, tout récemment, avec un petit sourire, « tant qu'il n'y aura pas eu le traditionnel petit match A-Espoirs sur le terrain de Saint-Malo, on ne sera sûr de rien... »

On ne lui donnera pas tort !

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

ROBERT HERBIN : "Saint-Étienne en équilibre"

(Jean-Philippe RETHACKER)

QUESTION. — Saint-Etienne paraît bien parti pour terminer sa saison en beauté ?

REPONSE. — Nous avons été stoppés net par notre élimination en Coupe, sur des coups malheureux au cours d'un second match où nous avons joué de malchance. Et puis notre calendrier a été au même moment défavorable. Ce qui nous a arrêtés dans notre élan. Mais c'est normal, avec une équipe jeune, on ne peut tenir à un régime supérieur pendant toute la saison.

Q. — Votre bilan est tout de même positif ?

R. — Nous voudrions bien disputer la Coupe de l'U.E.F.A. la saison prochaine pour aguerrir un peu plus nos jeunes joueurs. Pour cela, il faut que nous remportions nos derniers matches, à commencer par ceux de mardi (aujourd'hui) contre Sochaux et de samedi devant Metz. Deux matches que nous disputons chez nous et qui doivent nous être en principe favorables.

Q. — Sur le plan collectif, votre équipe a fait très bonne impression à Saint-Ouen.

R. — Je pense que nous avons atteint un bon équilibre attaque-défense qui se traduit dans les chiffres et aussi dans le jeu où nous cherchons toujours à attaquer en nombre ou à défendre en nombre.

Q. — Equilibre qui était déjà celui de Robert Herbin joueur.

R. — Je crois que c'est la caractéristique du footballeur et du football modernes. Ajax le démontre actuellement avec un brio technique et une valeur athlétique incomparables. Nous cherchons à nous inspirer de cet exemple. Il nous manque seulement un peu plus d'efficacité et d'opportunisme en attaque pour tirer le meilleur parti de notre bon travail de préparation et de notre solide fond technique.

Q. — Sur le plan individuel, quelques remarques à faire ?

R. — Je ne peux et ne veux pas parler des individualités trop longuement parce que ce serait aller contre la nature même de mes idées et contre l'intérêt de l'équipe. Mais je dois dire que la venue de Curkovic nous a apporté beaucoup, notre gardien yougoslave étant comme le regretté Nladis Durkovic un modèle et un exemple de conscience professionnelle. Il a durci notre défense et a beaucoup appris à tous nos joueurs, jeunes et moins jeunes. Il a donné confiance à nos défenseurs. Je crois même qu'il a été pour beaucoup dans le rôle offensif de plus en plus prépondérant tenu par nos arrières latéraux.

Q. — Et le numéro 6 de Bereta. Est-ce provisoire ou définitif ?

R. — J'estime pour ma part que Georges doit désormais se fixer à ce poste de demi où il se montre plus efficace, portant de loin dans ses accélérations et dans ses tirs. Je suis sûr qu'en équipe de France, il y serait bien meilleur qu'en numéro 11.

Q. — Confirmé également l'épanouissement de Larqué ?

R. — Jean-Michel a pris désormais totale confiance en lui, et il le montre bien, tentant et réussissant des choses difficiles, tirant meilleur parti de sa frappe de balle et commandant vraiment le jeu.

Q. — Satisfait enfin des jeunes ?

R. — Bien sûr, ils se sont tous parfaitement adaptés au rythme de travail et de jeu. Et ils ont tous accompli d'énormes progrès qu'il suffit maintenant de confirmer la saison prochaine. Pour cela, il faudra travailler encore et toujours.

- Le ministre des Anciens Combattants, M. André Bord, assistait à Strasbourg-O.M. Il a quitté la Meinau cinq minutes avant le coup de sifflet final.
- Wendling et Remetter, pris par leurs occupations professionnelles, ne pourront, comme ils le souhaitent, rendre hommage à Thadée Cisowski. Mais leur cœur sera, ce mardi soir, au Parc des Princes.
- Serge Besnard, en s'échauffant avant Red-Star - Saint-Etienne, a été très surpris d'entendre que Besnard venait de marquer un but ! Il s'agissait tout simplement d'un homonyme qui avait réussi le troisième but des cadets du Centre contre ceux de Corse.
- Lorsque Patrick Revelli, qui signa le premier but stéphanois devant le Red Star apprit que son frère Henri avait marqué les deux buts niçois contre Rennes, il eut cette réflexion : « Eh bien, voilà une excellente soirée pour la famille Revelli ! »
- Le vert étant la couleur traditionnelle du Red Star et de Saint-Etienne, ce sont les Audoniens qui adoptèrent une tenue blanche afin de laisser les Stéphanois opérer avec leur maillot vert habituel revêtu de l'inscription publicitaire qu'ils portent maintenant depuis plusieurs mois.
- Les retrouvailles Piazza-Ameijenda ont été chaleureuses avant le coup d'envoi de Red Star - Saint-Etienne. En revanche, le match Piazza-Gonzales, après l'entrée en jeu du Paraguayen qui remplaçait Garrigues, faillit bien tourner à l'aigre.
- José Farias était tellement outré que l'arbitre n'ait pas accordé un penalty pour le fauchage de Ducuing en début de seconde mi-temps qu'il bondit de la petite « cage » couverte réservée aux entraîneurs, soigneurs et remplaçants, pour aller jusque sur la touche crier son indignation.
- Alberto Muro était à Saint-Ouen samedi soir. Pas tant pour le Red Star - Saint-Etienne que pour la rencontre de cadets Centre-Corse où il espérait sans doute dénicher quelque jeune talent pour le compte de l'A.S. Monaco.
- Au programme des matches amicaux de fin de saison, le F.C. Metz s'en ira rendre visite, le 19 mai, à Sarrebruck, aux Allemands de Voelklingen, actuels leaders du groupe Sud-Ouest du championnat d'Allemagne.
- Alors que Glizczinski venait de rater le but de l'égalisation pour le Red Star devant Saint-Etienne, Pierre Garonnaire, qui fut joueur avec le père du fautif déclara : « Il aurait été malheureux qu'un Stéphanois nous prive de la victoire. » Glinczinski était, en effet, avec Georges Bereta, le seul joueur sur le terrain qui soit né à Saint-Etienne.

UNE CHRONIQUE DE LOUIS NUCERA

ON est souvent irrité par le comportement des footballeurs sur un terrain, par la partialité des foules. Aveugles quand un des leurs commet une faute, la fureur les ridiculise si un joueur adverse est coupable de peccadille. La paille se rétrécit ; la poutre prend de l'embonpoint.

Les méfaits du chauvinisme n'épargnent nul pays. Les yeux de Chimène sont or, bridés, en amande, noirs ou bleus. Si le temps est aboli et qu'un savant du type Diafoirus rencontrait un chercheur contemporain : la conversation serait impossible. Trop d'événements se sont passés dans l'univers de la science. Par contre, les mentalités n'ont guère varié. Les hommes du passé s'étonneraient des prouesses (ou des embarras) techniques. Sur les faits qui relèvent des sensations et sentiments, leurs réactions seraient semblables à celles des hommes d'aujourd'hui : les poussées chimiques qui suscitent la colère ou le désir obéissent aux mêmes mobiles profonds. L'adrénaline n'a pas changé sa composition. Une égratignure à une idole, et voilà la pression artérielle qui suscite une crue sanguine, le rythme cardiaque qui s'affole, le cerveau qui déraisonne. Quand l'individu moutonne en public, le spectacle quitte la pelouse pour gigoter sur les gradins. L'observateur doit supporter le « supporter » afin d'éviter insultes et horions. Qui n'a pas vu les déchaînements d'une foule connait mal la peur. Lirons-nous un jour un « traité sur la peur » écrit par un arbitre ? Innocent ou passible de sottise, ce corps de métier est fort bien placé.

☆

Qu'elles soient nationales, régionales, de diocèse, de paroisse, de hameau, les rivalités n'ont, cependant, pas toujours atteint cette intensité en grotesque. Grotesque étant ici l'autre nom d'indigne.

Si l'on se réfère au temps de la Grèce antique, la comparaison n'est pas à notre avantage.

A Olympie, les ressortissants athlétiques de chaque ville, région, contrée, souhaitaient, bien sûr, obtenir la victoire. Ils luttaient pour un trophée comme à notre époque. Ils se préparaient afin de l'acquérir. Mais tricher était banni des mentalités. (Celui qui triche se corrompt d'abord lui-même) ; quant aux publics Spartiate, Athénien, Thébain, Corinthien, Chalcisien, Théssalien, ils applaudissaient les vainqueurs sans que l'ombre d'une déception apparaisse si ce vainqueur n'était pas celui désiré par leur cœur. Le succès ne devenait pas affaire d'état, de municipalité ou de traumatisme personnel. On se réjouissait ou on regrettait. On ne lançait pas des épluchures, des crachats ou des objets divers sur le terrain. L'homme était d'abord homme et non, avant tout, de Trifouillis-les-Oies, de San Pédro sur Tango, de Sérénade sur Po ou de Sigmaringen-les-Bières. Emmanuel Berl dit : « Quand Fleming découvre la pénicilline, la première réaction d'un Français, d'un Espagnol, d'un Italien, n'est pas : « Quel dommage que Fleming soit Anglais !... »

KERMESSE POUR UN BAROUDEUR

Ces propos désabusés ou agacés s'effacent en plusieurs circonstances. L'homme est ainsi fait qu'il est capable du meilleur et du pire comme l'ont écrit vingt milliards d'humains avant moi. Ces spectateurs qui querellent, injurient, « descendent sur le terrain », attendent l'arbitre « à la sortie » comme aux années des règlements de comptes scolaires, se trouvent soudain rassérénés, animés de sentiments de solidarité, de reconnaissance quand la corde sensible vibre ; lorsqu'elle vibre en harmonie avec un passé, une nostalgie...

Ainsi ce qui se passera ce soir dans ce (nouveau Parc des Princes) où joueurs et public se retrouveront en souvenir de grands moments du sport et plus précisément des joies que leur apportèrent Thadée Cisowski.

Jubilé Cisowski... Fontaine, Vincent, Piantoni, Jonquet, Marche, Ujlaki, Jean-Jacques Marcel et d'autres « étoiles », ressusciteront les Reims-Racing d'antan. Pas de contentieux à régler, pas d'enjeu qui oblitère l'envol d'un beau mouvement, pas d'hypnose sinon celle d'une ancienne mélancolie.

Pour ses adversaires, ses partenaires, les foules, Thadée Cisowski demeure le baroudeur, couturé comme un jockey d'obstacles, généreux, loyal. Tel il apparaîtra dans le rétroviseur du passé. Avec, en guise d'auréole, cet exploit d'un onze novembre où il marqua cinq buts à la défense belge, ce qui permit une victoire (6-3) française. En match international un tel déluge de buts n'est pas courant. (Cisowski y fut accoutumé, lui qui fut trois fois le meilleur marqueur du Championnat de France).

Dans ces confrontations, l'asservissement à un résultat est absent, le piment vire tisane. Mais la communication (considérons le mot non usé), est la clef du spectacle.

Lorsque Cisowski, familier de l'ancien Parc des Princes, pénètrera sur une pelouse qu'il ne connait pas, une émotion le possèdera. Elle sera inspirée par l'illusion d'un passé... actualisé, pour la preuve d'une solidarité. Il est des vibrations qui ne se racontent pas. Le tact des ondes...

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LES VIEUX DU STADE

GEORGES Boulogne devait donner, aujourd'hui mardi, la liste des joueurs sélectionnés pour rencontrer l'Eire au Parc des Princes. Finalement, le directeur technique national a décidé de s'accorder vingt-quatre heures supplémentaires de réflexion. Il tient, en effet, à voir le match Racing-Reims, qui sera joué, ce soir au Parc, au bénéfice de Thadée Cisowski, avant de rendre publique sa sélection.

« Je veux, en effet, mettre tous les atouts dans mon jeu, nous a confié Georges Boulogne. Il est possible que ce Racing-Reims permette la révélation de trois ou quatre joueurs. Ce serait une erreur de me priver de leur concours.

— Surveillez-vous particulièrement certains joueurs ce soir ?

— Bien entendu, j'aurai l'œil sur quelques garçons dont on m'a dit le plus grand bien. C'est ainsi que l'arrière gauche du Racing, Roger Marche, est, paraît-il, un joueur très vaillant. Il est aussi courageux que Djorkaeff, et il s'entend à merveille pour galvaniser ses hommes. Marche peut être très utile à Moscou, où les Tricolores devront résister à la pression de leurs adversaires.

— L'attaque est souvent le point faible de l'équipe de France. Espérez-vous trouver des avants de valeur au cours de ce Racing-Reims ?

— Je l'espère, en effet, sinon je n'assisterai pas à ce match. Vous savez que notre meneur de jeu habituel, Georges Lech, relève de blessure. C'est pourquoi je serais heureux de découvrir un organisateur de talent. Il paraît que le Rémois Raymond Kopa, qui est un peu petit peut-être, est un excellent dribbleur et qu'il s'y entend pour faire jouer ses camarades.

Il y a aussi Joseph Ujlaki, dont on m'a dit qu'il est un merveilleux technicien. Mais je me demande s'il est en bonne condition physique. Il est vrai qu'avec le stage de Saint-Malo il peut rapidement retrouver sa meilleure forme.

— Et Just Fontaine ? N'est-il pas le buteur que vous recherchez désespérément depuis plusieurs années ?

— N'exagérons rien. Hervé Revelli est un très bon buteur, qui vaut largement Fontaine. D'autre part, ce joueur passe son temps à me critiquer à la radio. Je ne vais donc pas m'abaisser à le sélectionner. D'ailleurs il n'est pas à son poids de forme ; il a au moins 500 grammes de trop, et il ne doit pas beaucoup courir. Je parie que dans le test de Cooper je lui prends au moins un kilomètre malgré mon âge.

— Ne craignez-vous pas à cet égard que tous ces joueurs du Racing et de Reims ne soient un peu trop vieux pour être encore sélectionnés ?

— Ecoutez, on me rebat constamment les oreilles avec cette équipe de France de 1958. Je veux donc voir *de visu* si ces joueurs sont aussi bons que certains l'affirment ! »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

LILLE BATTU BOULOGNE LEADER INTÉGRAL

Le gardien boulonnais Loiseau, sur corner, détourne in extremis devant Pleimelding (Boulogne).

(Tony ARBONA)

Au Mans, on n'était pas content de Lille. Bien sûr, il y avait la première et lourde défaite (1-6) subie au stade Jooris, mais aussi et surtout les Manceaux étaient ulcérés de voir Lille protester pour que le match gagné par les Manceaux (lors de la fameuse journée de grève de décembre) soit considéré comme nul et à rejouer. Il a été rejoué et Le Mans l'a perdu.

Voilà pourquoi les hommes de Derreudre considéraient les Lillois comme les hommes à battre pour une revanche mijotée depuis des semaines. Ils l'ont obtenue par un seul but de Pascalou. On peut s'étonner de cette incapacité qui frappe les nordistes dès qu'ils jouent chez l'adversaire. Magnifiques vainqueurs de Dunkerque au Jooris, une semaine auparavant, ils n'ont pu marquer le moindre but au Mans !

Pendant ce temps, Boulogne se tirait fort bien du guêpier dunkerquois en y prenant un point qui, aujourd'hui, lui donne le titre de leader de façon incontestable. Même si Lille bat Rouen, mercredi prochain, pour son unique match de retard, Boulogne restera en tête avec un point d'avance. Or, Rouen n'a jamais été battu cette saison sur son stade Diochon. Et il ne reste plus que quatre matches à jouer.

Boulogne en Première Division ? Tout les Boulonnais le pensent et ce serait une magnifique performance de cette équipe sans grande vedette, sans grands moyens et qui, de toute façon, donne la leçon depuis près de deux mois.

Lille va-t-il échouer au port, sur toute la ligne ? Tout se jouera mercredi, mais aujourd'hui, si le championnat était terminé, ce serait Lens le barragiste, car à égalité de points, son goal-average est supérieur à celui du voisin lillois. Lens a battu Rouen nettement, mais au Bollaert. Au point où vont les événements, on peut même réserver une lueur d'espoir pour les barrages, à Dunkerque et Brest, ce dernier rejoint par les nordistes pour s'être fait battre par la lanterne rouge, Amiens.

Bourges et Châteauroux, battus, sont — surtout les Berrichons — dans une position dangereuse d'autant que Caen, battu sévèrement par Laval, a un match de retard.

Dans le groupe « B », c'est Monaco le leader virtuel : il a gagné par 5-1 sur Cuiseaux, alors que Troyes ne l'emportait que par 2-0 à Geugnon. Le goal-average monégasque est supérieur à celui des Troyens. Mais là, il faudra sûrement attendre le dernier jour pour connaître le champion... ce dernier jour de championnat verra Monaco se rendre à Toulon, où il sera attendu de pied ferme.

Pour la descente, si Cuiseaux et Montélimar sont condamnés, par contre il reste une mince chance à La Ciotat de ne pas être le troisième, comme c'est le cas aujourd'hui : elle compte deux points de retard sur un trio formé de l'Entente (qui marque six buts contre Sète), d'Arles, brutalement stoppé (0-6) à Chaumont et Gueugnon. Même Limoges, avec trois points d'avance sur La Ciotat, peut être inquiet.

DES FAITS... DES CHIFFRES

● Cette semaine **c'est Dunkerque** qui est le recordman en affluence. Pour accueillir le leader Boulogne il y eut 8.544 spectateurs payants. Viennent ensuite : Lens : 5.178. Le Mans : 4.236. Laval : 3.087. Poitiers : 2.925. Blois : 2.731. Lorient : 2.306. Gueugnon : 2.381. Chaumont : 2.075. Mulhouse : 2.030

● **Peu de résultats nuls** : trois.

● **Peu de vainqueurs sur terrain adverse** : deux qui sont Troyes et Mantes-la-Ville.

● **Chez les buteurs** : Tonnel a amélioré d'une unité son total et son plus dangereux concurrent Ruiter ne jouait pas. Voici le classement :

29 buts : Tonnel (Troyes).

23 buts : Ruiter (Monaco). 18 buts : Garnier (Dunkerque) et Faber (Lens). 17 buts : Canizarès (Toulon).

16 buts : Dundov (Cannes). 14 buts : Copé (Avignon), Terrier (Boulogne), Coste (Sète).

13 buts : Pellegrini (Avignon), Jancovic (Boulogne).

12 buts : Broggini (Cannes), Perigaud (Montluçon), Balducci (Besançon), Bourebbou (Rouen).

11 buts : Sanchez et Hoffèss (Mulhouse), Pleimelding (Boulogne), Prou (Ang.), Mankowski (Lens).

10 buts : Petit (Monaco), Jaunnaud (Chaumont), Beltramini (Mantes), G. Duch (Gueugnon), Serra (Toulon), Megiolaro (Limoges), Buchot (Amiens), François (Caen), Blanc (Poitiers), Lerebours (Le Mans), Lhoste (Rouen), Eraville (Bourges).

● **Il y a eu un des plus forts total de buts** pour cette 30e journée : cinquante-sept, dont 32 pour le groupe « B » et 25 pour le « A ».

● **Un joueur a réussi le triplé** : Perigaud (Montluçon).

● **Ont marqué deux buts** : Zurazeck (Lens), Bonnec (Lorient), Pedini (Mantes), Jannaud (Chaumont), Viala (Entente), Saar (Chaumont), Deladerrière (Mulhouse).

● **Ont marqué contre leur camp** : Bonnat (Poitiers) et José (Mantes).

● **Un seul penalty transformé** par Brot (Cuiseaux). Un manqué par Petit (Monaco).

● **Les meilleures attaques par groupe :**

Groupe « A » : Lens : 53 buts. Dunkerque : 52. Rouen : 51. Lille : 47. Poitiers : 45. Le Mans : 40. Bourges : 38. Lorient : 37. Brest : 36. Angoulême : 35.

Groupe « B » : Monaco : 75 buts. Troyes : 59. Chaumont : 51. Cannes 48. Toulouse et Avignon : 44. Mulhouse : 42. Gueugnon : 39. Limoges et Besançon : 38.

● **Les meilleures défenses par groupe :**

Groupe « A » : Lille 23 buts encaissés. Brest : 25. Laval : 28. Boulogne et Lens : 26. Lorient : 31. Angoulême : 34. Dunkerque : 36. Rouen : 38. Poitiers : 41.

Groupe « B » : Troyes 14 buts encaissés. Monaco : 26. Toulon : 30. Mulhouse et Chaumont : 33. Toulouse : 34. Avignon et Sète : 36. Besançon : 39. Entente : 44.

LA 30e JOURNEE

GROUPE A

Dunkerque (5)	0	Boulogne (1)	0
Le Mans (6)	1	Lille (2)	0
Lens (3)	3	Rouen (9)	0
Amiens (18)	2	Brest (4)	1
Poitiers (7)	2	Angoulême (7)	1
Lorient (9)	3	Cambrai (11)	0
Laval (12)	4	Caen (17)	0
Châteauroux (16)	2	Mantes (13)	4
Blois (13)	2	Bourges (13)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	41	30	19	3	8	46	26
2. Lens	38	30	15	8	7	53	26
Lille	38	29	16	6	7	47	23
4. Dunkerque	35	30	14	7	9	52	36
Brest	35	30	13	9	8	36	25
6. Le Mans	34	30	12	10	8	40	45
7. Poitiers	33	30	12	9	9	45	41
Angoulême	31	30	10	11	9	35	34
9. Rouen	30	28	13	4	11	51	38
Lorient	30	30	13	4	13	37	31
11. Laval	27	30	9	9	12	27	28
12. Mantes	26	30	7	12	11	35	45
Blois	26	30	9	8	13	36	47
Cambrai	26	30	10	6	14	33	52
15. Bourges	24	30	8	8	14	38	53
16. Châteauroux	22	30	8	6	16	33	60
17. Caen	21	29	7	7	15	34	52
18. Amiens	19	30	7	5	18	33	49

GROUPE B

Monaco (1)	5	Cuiseaux (17)	1
Gueugnon (12)	0	Troyes (1)	2
Toulon (4)	2	Cannes (8)	0
Entente (14)	6	Sète (9)	0
Toulouse (9)	1	Avignon (3)	1
Chaumont (5)	6	Arles (14)	0
Mulhouse (8)	1	Besançon (5)	0
Montluçon (9)	4	La Ciotat (14)	0
Montélimar (18)	1	Limoges (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	45	30	20	5	5	73	26
Troyes	45	30	19	7	4	59	14
3. Toulon	36	29	14	8	7	44	30
Avignon	36	29	15	6	8	44	36
5. Chaumont	35	30	12	11	7	51	33
6. Mulhouse	34	30	13	8	9	42	33
7. Besançon	33	30	13	7	10	38	39
8. Cannes	32	30	13	6	11	48	49
9. Toulouse	29	30	9	11	10	35	34
Montluçon	29	30	11	7	12	36	39
11. Sète	27	30	10	7	13	25	36
12. Limoges	26	30	8	10	12	38	46
13. Gueugnon	25	30	8	9	13	39	48
Entente	25	30	7	11	12	35	44
Arles	25	30	9	7	14	30	49
16. La Ciotat	23	30	7	9	14	24	47
17. Cuiseaux	17	30	5	7	18	24	52
18. Montélimar	16	30	3	10	17	17	47

LA PROCHAINE JOURNEE

ANGOULEME - CHATEAUROUX (le 12)
LILLE - POITIERS (le 12)
BOULOGNE - LE MANS (le 12)
ROUEN - DUNKERQUE (le 11)
CAEN - LENS (le 12)
BREST - LAVAL (le 12)
MANTES - AMIENS (le 12)
CAMBRAI - BLOIS (le 13)
BOURGES - LORIENT (le 12)
LA CIOTAT - MONACO (le 13)
AVIGNON - MONTLUÇON (le 12)
SETE - TOULOUSE (le 13)
LIMOGES - ENTENTE (le 12)
CANNES - MONTELIMAR (le 12)
ARLES - TOULON (le 12)
CUISEAUX - CHAUMONT (le 12)
TROYES - MULHOUSE (le 12)
BESANÇON - GUEUGNON (le 11)

DEMAIN

Matches en retard :
ROUEN - LILLE
TOULON - AVIGNON

GROUPE A — 29e journée

LAVAL 4 (3)
Lugier (26e)
Piat (36e)
Lemieuvre (43e)
Bigot (85e)

CAEN 0 (0)

LENS 3 (0)
Juraszek (60e, 87e)
Elie (89e)

ROUEN 0 (0)

DUNKERQUE 0

BOULOGNE 0

LE MANS 1 (1)
Pascalou (31e)

LILLE 0 (0)

POITIERS 2 (0)
Atamaniuk (65e)
Lehuraux (90e)

ANGOULEME 1 (1)
Bonnat (c.s.c. 42e)

BLOIS 2 (2)
Menoury (15e)
Coustillet (43e)

BOURGES 0 (0)

LORIENT 3 (1)
Le Gouguec (22e)
Bonnec (50e, 55e)

CAMBRAI 0 (0)

AMIENS 2 (1)
Diarra (44e)
Gosset (75e)

BREST 1 (1)
Daniel (14e)

CHATEAUROUX 2 (1)
José (c.s.c. 20e)
Hasson (50e)

MANTES-LA-V. 4 (2)
Pedini (23e, 79e)
Beltramini (44e)
Appert (63e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, RODIGHIERO****, BERTIN****, LHUISSIER**** — LAMY****, KOSTIC**** — LEMIEUVRE****, PIAT*****, BIGOT****, LUGIER****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 45.

Caen. — HERNANDEZ**** — LUNEL****, BANDZWOLEK****, MOULINET***, ARNOULD**, puis SAJA*** (82e) — GOUVERNEUR***, GONDET**** — CHAU***, LECAMPION***, FRANCOIS***, GAUCHER***. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 36.

Arbitrage de M. DIDIER. — 22.567 F. — 3.087 spectateurs.

Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN***, MARIE****, CIESELSKI****, GREGORCZYK**** — ELIE****, HEDE**** — FABER****, BOUSDIRA***, MANKOWSKI****, JURASZEK****, — Entr. : SOWINSKI. — Total : 42.

Rouen. — JOANNES***** — MOREL***, BRENIER****, NOTHEAUX****, DOUIS*** — CORCOLLE****, CARLIER**** — BOURREBBOU***, CARRIE***, BIANCHI***, FUENTES***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 39.

Arbitrage de M. BANCOURT. — 47.170 F. — 5.178 spectateurs.

Dunkerque. — MARTIN*** — GAYET****, BONNET*****, DARCHICOURT****, M. GEREZ*** — MALLET***, J.-P. GEREZ***, puis DERNYS*** (46e) — TERRIER****, GARNIER***, CAMARA***, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHAT. — Total : 38.

Boulogne. — LOISEAU*** — MICHELINE***, DESCHAMPS****, PELLETIER***, NAVARRO***** — MANON****, EDWIGE***** — DUPUY***, PLEIMELDING***, JANKOVIC****, DROUET***. — Entr. : DELADERRIERE. — Total : 40.

Arbitrage de M. COQUERILLE — 89.398 F. — 8.544 spectateurs.

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — MARTIN****, CHOLLET*****, DUBAELLE*****, TALARCZYK**** — BAQUET****, SMERECKI**** — MARCHI****, PASCALOU****, BOUFFANDEAU***, LEREBOURS***, puis RADAOUI***. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 44.

Lille. — DUSE*** — LEROUX***, DESCHODT***, MUGICA****, ICHE**** — FOUILLOUX****, PRIETO**** — RIEFA***, NOGUES****, BARAFFE****, DEMARTIGNY***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 39.

Arbitrage de M. PEAUGER. — 38.528 F. — 4.236 spectateurs.

Poitiers. — POINOT**** — BARROT***, BONNAT****, DIATA***, BICHLIN*** — VALLS***, MORILLON**** — GAUTHIER****, BLANC***, ATAMANIUK***, LEHURAUX***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 37.

Angoulême. — PALMA**** — BALY****, FATO****, BUFFAT****, CHAFFARD*** — BLANC***, TEJEDOR*** — ARNEODO**, MARTINEZ***, TRIPP***, PROU***. — Entr. : GOUJON. — Total : 36.

Arbitrage de M. BESORY. — 27.867 F. — 2.925 spectateurs.

Blois. — PLANCHARD**** — TRAORE****, SAUSSET****, BOUSSA*****, SBAIZ**** — CHEVAT****, AUCLAIR**** — MARGOTTIN****, MENOURY*****, COUSTILLET****, puis BRETON****, PERNON***. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 46.

Bourges. — CARAYON**** — PLAZA****, SIGNOL****, ADOR****, VANNIER**** — LAHIERRE****, ERAVILLE*** — DELFOLIE***, AUGUIN***, RIGAUD****, GUENICHE****. — Entr. : GONZALEZ. — Total : 41.

Arbitrage de M. MAILLARD. — 24.240 F. — 2.731 spectateurs.

Lorient. — DELANGRE*** — CHUPIN***, GERI****, FERRIE****, LE BORGNE**** — MARETTE****, BECHENNEC*** — LE GOUGUEC*****, RAMIREZ***, ROSSIGNOL***, puis DIAZ***, BONNEC****. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.

Cambrai. — PELLETIER*** — LESPERANCE***, POTTIER***, SOULIEZ***, BOULANGER**** — DELSART***, DUDOIGNON**** — BIZOT***, DESWARTE***, NIANG****, PETIT***. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 36.

Arbitrage de M. LECHEVALIER. — 16.587 F. — 2.306 spectateurs.

Amiens. — RAGON**** — LOUCHET****, IMIELA*****, LEFEVRE****, GOSSET*** — DELECROIX***, SAINT-MAXENT**** — AGRICOLA****, BUCHOT****, DARRIA***, BIGOT****. — Entr. : GRILLON. — Total : 42.

Brest. — TREGUER***** — GLOBEZ***, LE BIHAN****, LE TROQUER****, PAGE-JONES**** — RIBEYRE****, NOLEAU**** — PERROT****, DELORME***, DANIEL***, SYLVESTRE***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 42.

Arbitrage de M. DHUMERELLE. — 12.226 F. — 1.645 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — PIECHNICZEK***, puis THIEBAUT*** (66e), HARRAULT***, COMPAS***, JEAN*** — G. PERROT***, WALKER*** — GOMEZ****, VERRIER***, BAUDET***, HASSON****. — Entr. : GUILLANNEUF et WOZNIAK. — Total : 35.

Mantes-la-Ville. — DANTHENY*** — ROULOT***, BAJLO****, JOSE***, MERCIER*** — BOULU***, APPERT**** — J. F. BELTRAMINI****, CHEDANNE*****, PEDINI****, CALINSKI***, puis BALTESSE*** (73e). — Entr. : BOUCQ. — Total : 39.

Arbitrage de M. JOURDAIN. — 14.313 F. — 1.808 spectateurs.

GROUPE « B » — 30e journée

TOULOUSE 1 (0)
Blanchard (50e)

AVIGNON 1 (0)
Edom (73e)

MONACO 5 (2)
Petit (20e)
Guesdon (44e)
Pastoriza (53e)
Koum (65e)
Texier (70e)

CUISEAUX 1 (0)
Brot (62e sur pen.)

GUEUGNON 0

TROYES 2 (1)
Bourgeois (13e)
Tonnel (88e)

TOULON 2 (2)
Simondi (27e)
Ramirez (37e)

CANNES 0

ENTENTE 6 (1)
Izquierdo (30e)
Patoux (50e)
Viala (52e et 65e)
Hiesse (56e)
Audiger (86e)

SETE 0

CHAUMONT 6 (2)
Fromholtz (7e)
Piat (45e)
Jannaud (53e, 57e)
Sarr (79e et 86e)

ARLES 0

MULHOUSE 2 (1)
Deladerière (19e et 65e)

BESANÇON 0

MONTLUÇON 4 (1)
Perigaud (18e, 61e, et 76e)
Rubio (87e)

LA CIOTAT 0

MONTELIMAR 1 (0)
Tall (78e)

LIMOGES 1 (0)
Kubler (48e)

ARLES 1 (1)

AVIGNON 0
Guise (31e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Toulouse. — TIGNARD**** — SILLOU****, PETIT***, CASOLARI****, FEUILLERAT*** — JAUSSAUD****, ROMON*** — PARADA****, BAUWEN***, BLANCHARD****, S. BUZZICHELLI***. — Entr. : DORSINI. — Total : 39.

Avignon. — ORSATTI**** — TRAVETTO***, GALATEAU****, M. JEAN****, PERLES*** — DI SALVIO***, DELOFFRE**** REMOND****, PELLEGRINI****, COPE***, EDOM****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Rives. — 5.640 F. — 894 spectateurs.

Monaco. — DELACHET*** — SAMUEL****, CHLOSTA****, CHOMET****, GUESDON**** — PETIT*****, PASTORIZA*** — DALGER****, KOUM***, TEXIER****, PETYT***. — Entr. : BRAVO. — Total : 41.

Cuiseaux. — BUATHIER*** — MARTIN***, MURAT****, HENRY***, LORENZATTI*** — LANG****, CZEKAJ*** — CAMPIONI***, BROT***, RIVOIRE***, puis BARDEL*** (71e), GIRARDOT****. — Entr. : LEGRAND. — Total : 36.

Arbitrage de M. HELIES. — 5.966 F. — 742 spectateurs.

Gueugnon. — NOVACKI**** — BAREK*****, Gilles PERRIN****, CHAUSSIN****, DUDA**** — NOUZARET****, DEVEMY**** — José DUCH***, G. DUCH***, BERNARD**, puis DELBLOUVE**** (45e), GUENOT***. — Entr. : DANIEL. — Total : 40.

Troyes. — FORMICI**** — JACQUES*****, CORDIER****, ARTELESA****, GREGOIRE***** — THOIRAIN****, BOURGEOIS***** — DUMAT***, TONNEL***, TREBUCQ****, RACHIC***. — Entr. : FLAMION. — Total : 44.

Arbitrage de M. VAUTROT. — 21.120 F. — 2.381 spectateurs.

Toulon. — MIGEON*** — ESTEVES***, PIANA*****, LARDEYRET***, VALLS**** — PERI*****, SIMONDI*** — PERLIN***, CANIZARES***, RAMIREZ***, STORAI***. — Entr. : LUCIANO. — Total . 38.

Cannes. — GRIFFONI** — VAN ZEVEREN***, MUZZI**, PIETRI***, SPORN** — AHACHE**, GIROD** — BROGGINI***, DUNDOV***, KHALDI**, DUCLOS***. — Entr. : LERDA. — Total : 27.

Arbitrage de M. RANCELLI. — 9.982 F. — 1.157 spectateurs.

Entente. — DELACROIX**** — SLOTA****, MARIC*****, RAOULT*****, BAIZET**** — TARDIVON****, HIESSE**** IZQUIERDO****, PATOUX*****, VIALA*****, AUDIGER****, — Entr. : REY. — Total : 48.

Sète. — CERROTO***** — LACAZE***, BONNIER***, CUXAC***, APARICI*** — COMBETTES***, LICCIARDI*** — FERRARA***, puis RAFFY***, GARCES****, COSTES***, J.-L. GRANIER***. — Entr. : LOUIS. — Total : 36.

Chaumont. — MALARA**** — C. LIAUTEY****, DRUDA*****, BARELLAS*****, POIRIER**** — LANINI***, FROMHOLTZ***** JANNAUD*****, PIAT****, J.-M. LIAUTEY****, SARR*****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 48.

Arles. — DESSONS**** — MORO***, puis REGARDIER*** (70e), CHARDENON***, JOUBERT***, CASSAGNE*** — GUISE****, CANETTI*** — LENCINA****, BRUN***, AUBERT****, PERROT****. — Entr. : FORCHIERO. — Total : 38.

Arbitrage de M. BONALDI. — 17.610 F. — 2.075 spectateurs.

Mulhouse. — HOLVOET**** — M. SCHMITT****, DENNELON****, puis KAMMERER*** (80e), ZIMMERMANN*****, DUVAL**** — A. SCHMITT*****, DELADERIERE***** — DUBLIN*****, KLCETTY*****, SANCHEZ*****, DI GIUSTO**** — Entr. : ALONSO. — Total : 50.

Besançon. — ROSET***** — SILVY****, COINÇON****, MAILLARD***, BAGNOL*** — RAYMOND****, DRALET**** — CLOPIN*****, MAYET***, KOHLER****, CUPERLY***. — Entr. : NINOT. — Total : 42.

Arbitrage de M. FILIPPINI. — 21.000 F. — 2.030 spectateurs.

Montluçon. — LECLERC*** — ZAIK****, DESNOIX***, JADZYK***, BUFFELARD**** — RUBIO**** ROMIER****, puis VILLA (70e) — LAUTERBACH****, PERIGAUD*****, VIARD****, CHAMPIGNY***. — Entr. : JADZYK. — Total : 41.

La Ciotat. — MARGELLI*** — TASSONE***, BERTOLOTTI***, M. LEGROS****, GAUCHENOT*** — ROSSI****, MARCHETTI***, puis COHEN (70e) — PAVON****, G. LEGROS***, BENALI***, FARRUGGIA***. — Entr. : FERRERO. — Total : 36.

Arbitrage de M. MOUCHOTTE. — 13.937 F. — 1.541 spectateurs.

Montélimar. — BURIA**** — MENDY***, GILLES***, CARRERES****, CHABERT**** — GUEURY***, SOLDYS**** — TALL****, PEYROCHE***, BALBOA***, puis BOURDERY (35e), VIAL****. — Entr. : BOULLE. — Total : 39.

Limoges. — CHARPENTIER***** — BOUCHER****, CHATEAUVIEUX***, KUBLER****, WOJCIK*** — LLORENS****, CLAVAUD** — BOURRE**, puis MOURGAND (45e), GRANY***, MEGGIOLARO****, CHATEAU****. — Entr. : CAILLETON. — Total : 39.

Arbitrage de M. ESPIE. — 1.314 F. — 172 spectateurs.

MATCH EN RETARD, JOUE LE MERCREDI 2 MAI

Arles. — DESSONS**** — MORO****, CHARDENON****, JOUBERT****, CASSAGNE**** — GUISES***, CANETTI**** — LENCINA****, BRUN***, AUBERT****, PERROT****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 42.

Avignon. — HOFFMONN**** — TRAVETTO***, GALATEAU****, BOUISSOU***, PERLES**** — DI SALVIO****, DELOFFRE**** — REMOND***, PELLEGRINI****, COPE****, EDOM****. — Entr. : BOURRIER. — Total :41.

Arbitrage de M. MARTIN. — 11.023,50 F. — 1.128 spectateurs.

B ● DUBLIN
INDERACINABLE

133 Etoiles. — Dublin (Mulhouse).

129 Etoiles : Charpentier (Limoges).

125 Etoiles. — Roset (Besançon).

121 Etoiles. — Margelli (La Ciotat), Formici (Troyes).

120 Etoiles. — Raoult (Entente), Cerato (Sète), Lillou (Toulouse).

118 Etoiles. — Artelesa (Troyes).

117 Etoiles. — Deloffre (Avignon), Druda (Chaumont), Tonnel (Troyes).

116 Etoiles. — Pavon (La Ciotat).

115 Etoiles. — Desnoix (Montluçon), Schmit (Mulhouse).

114 Etoiles. — Barellas (Chaumont), Jacques (Troyes).

A ● IMIELA (AMIENS)
REGULIER
A CINQ ETOILES

128 Etoiles. — Imiela (Amiens).

120 Etoiles. — Deschamp, Jankovic (Boulogne), Carrayon (Bourges).

119 Etoiles. — Terrier (Dunkerque), Poinot (Poitiers).

118 Etoiles. — Camara (Dunkerque).

117 Etoiles. — Beaujouan (Le Mans).

116 Etoiles. — Gayet (Dunkerque), Rose (Laval).

115 Etoiles. —

114 Etoiles. — Edwige (Boulogne), Page-Jones (Brest), Lannoy (Lens), Marie (Lens).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE A

TREGUER (Brest 5 ét.)
DESGAGES (Laval 4 ét.) — IMIELA (Amiens 5 ét.) — DUBAELE (Le Mans 5 ét.) — NAVARRO (Boulogne 5 ét.)
RIBEYRE (Brest 5 ét.) — EDWIGE (Boulogne 5 ét.)
LE GOUGUEC (Lorient 5 ét.) — CHEDANNE (Mantes 5 ét.) — JANKOVIC (Boulogne 4 ét.) — BONNEC (Lorient 4 ét.)

GROUPE B

CHARPENTIER (Limoges 5 ét.)
BAREK (Gueugnon 5 ét.) — PIANA (Toulon 5 ét.) — BARELLAS (Chaumont 5 ét.) — GREGOIRE (Troyes 5 ét.)
PETIT (Monaco 5 ét.) — DELADERIERE (Mulhouse 5 ét.)
DUBLIN (Mulhouse 5 ét.) — PATOUX (Entente 5 ét.) — VIALA (Entente 5 ét.) — SARR (Chaumont 5 ét.)

africana

POUR UN CHAMPIONNA

EUGÈNE NJO LEA

RÉVÈLE SON GRAND DESSEIN A FRANCE FOOTBALL

Le projet que « France Football » publie ci-dessous, en exclusivité, est sans doute appelé à un grand retentissement.

Il est l'œuvre d'un homme que les sportifs français connaissent bien : Eugène Njo Léa. Après avoir été un des meilleurs attaquants de notre football dans des clubs comme Saint-Etienne et Lyon, après avoir fondé l'Union Nationale des Footballeurs Professionnels et lutté pour sa défense et se représentativité, Njo Léa a fait, au service de son pays, le Cameroun, le tour du monde. Aujourd'hui, vivant à Paris, il voudrait contribuer à l'expansion et au rayonnement de tout le football africain.

Depuis quelque temps déjà, il nous avait parlé de son vaste dessein : instaurer un professionnalisme à l'échelle du continent africain. Aujourd'hui, ce projet est assez mûr, il a fait l'objet d'assez de méditations et d'études préliminaires pour être livré au public.

Ambitieux, certes ! Utopique ? Peut-être. Mais, on ne sait jamais qu'une idée n'est pas utopique, sauf lorsqu'elle est réalisée...

Nous ne débattrons donc pas maintenant du bien-fondé des Idées de Njo Léa et des critiques ou suggestitons qu'il convient de leur adresser. Elles nous ont simplement paru assez importantes, pour l'Afrique et pour tout le football, pour que n demandions de les exposer avec toute la précision souh Il était, au surplus, logique que ce soit « France Football l'édition africaine joue un rôle de plus en plus éminent dan l'Afrique, qui assure la publication de ce projet et sa di dans le monde.

Les cinq « titres » sous lesquels nous avons dema Njo-Léa d'exposer sa pensée sont les suivants :

1. LES REFLEXIONS qui l'ont conduit à ce projet.
2. POURQUOI un professionnalisme africain ?
3. QUELLE SORTE de professionnalisme ?
4. Pour QUELLE COMPETITION ?
5. La PLACE de cette « ligue » professionnelle dans nisation actuelle du football et du sport en Afrique.

Nous reviendrons naturellement sur ce projet et s discussions qu'il ne va pas manquer de soulever. Nous i d'ailleurs tous les dirigeants de fédérations ou de clubs, j techniciens, journalistes ou simples spectateurs, qui o opinion à émettre sur ce projet, de nous l'adresser.

Jacques FERI

EXCLUSIF

1 LE POINT DE DEPART : UN CERCLE A BRISER

EUGENE NJO LEA

Au cours de ma carrière de footballeur professionnel, j'ai souvent été amené à réfléchir aux problèmes du football. J'y ai été aidé du fait que, parallèlement à cette carrière de footballeur, je poursuis des études universitaires. J'ai d'ailleurs été conduit à fonder l'Union Nationale des Footballeurs Professionnels français pour répondre aux préoccupations découlant de la situation des professionnels dans le football.

Mais il fallait que j'étende cette réflexion au-delà de la France, sur le continent africain. Je dois dire que j'ai été infiniment aidé dans cette démarche par les fonctions que j'ai eu le privilège d'occuper au secrétariat général de l'Organisation de l'Unité Africaine à Addis-Abeba. Cela m'a permis d'appréhender les problèmes africains dans leur ensemble, et à partir d'une certaine altitude. Je me trouvais dans la situation privilégiée du voyageur qui contemple la vallée du sommet d'une colline. Je dois ajouter que, dans tout ce que je faisais, je n'ai jamais perdu de vue le football, qui me servait de toile de fond. L'unité africaine m'apparaissait liée au football, l'affirmation de l'homme africain aussi. C'est donc naturellement que j'en suis arrivé, après une longue maturation, à adopter un point de vue en ce qui concerne le football africain.

UN PALIER QU'IL NE PEUT DEPASSER

A l'analyse, le football africain se présente sous la forme suivante. Du point de vue des individualités, il est un des plus riches et des plus doués du monde. C'est ainsi qu'au firmament du football mondial se retrouvent plusieurs noms africains. C'est le cas de Keita, qui est actuellement le meilleur joueur opérant en France. C'est aussi le cas d'Eusebio, de Jordao au Portugal. C'est même le cas de Pelé, le plus grand footballeur de tous les temps, dont il convient de ne pas oublier les origines africaines. Tel est le football africain au niveau des individualités, riche, brillant. Mais, au niveau collectif, il est inexistant. C'est ainsi qu'à l'occasion de la prochaine Coupe du Monde, une seule équipe représentera un continent de 350 millions d'habitants, ne groupant pas moins de 40 fédérations. Et cela se comprend parce qu'en dépit de ses potentialités, il n'y a pas encore un football africain valable au niveau international.

Or, nous savons que tout football repose sur un certain nombre de données. J'en retiendrai principalement trois. Il faut **la qualité** de ceux qui le pratiquent ; il faut ensuite **l'adhésion des masses,** c'est-à-dire le public qui le suit ; et, en troisième lieu, il faut **l'organisation.** Les deux premiers éléments existent incontestablement en Afrique. Il y a les joueurs de qualité, il y a aussi le public. Mais il manque l'organisation. En dépit de son extraordinaire richesse quantitative et qualitative, en dépit de l'extraordinaire engouement du public, le football africain apparaît comme un sous-prolétariat du football mondial et semble condamné à évoluer en marge de celui-ci. Pourtant, ce football porte en lui-même tous les atouts nécessaires pour prendre place parmi les meilleurs.

Le football africain a donc atteint un palier qu'il ne peut plus dépasser. Et les résultats médiocres obtenus par les meilleures équipes africaines engagées dans les compétitions internationales sont là pour le prouver. Le Maroc peut être une grande équipe africaine, mais, arrivée en Coupe du Monde, elle s'évapore.

Si nous n'arrivons pas à briser le cercle, si nous ne parvenons pas à trouver la vraie solution, le football africain continuera à tourner en rond sans pouvoir atteindre l'étage supérieur. Pour atteindre cet étage supérieur, la seule solution qui mérite d'être retenue est, à mon avis, le professionnalisme. C'est pour cette raison que j'ai conçu un plan global et décidé d'introduire le football professionnel en Afrique.

2 POURQUOI LE PROFESSIONNALISME : UN ENVIRONNEMENT UN ENCADREMENT, DES MOYENS

Il convient à présent de se poser la question : **pourquoi le professionnalisme ?**

Au départ, tout football repose sur ceux qui le pratiquent. Or, les conditions dans lesquelles se trouvent actuellement les joueurs de football en Afrique sont telles qu'il n'est pas humainement et moralement possible de leur demander d'apporter à la pratique du football le maximum d'eux-mêmes. On comprendrait difficilement qu'on se montre exigeant vis-à-vis d'un garçon auquel on n'assure pas le minimum vital. C'est pour cela que le professionnalisme, par son organisation, commencera par donner aux footballeurs l'environnement dont ils ont besoin pour pouvoir s'épanouir et s'exprimer totalement. En l'état actuel des choses, tout footballeur africain désireux de s'épanouir et d'exploiter ses talents doit nécessairement s'expatrier. On assiste ainsi à une véritable hémorragie du football africain au bénéfice de l'Europe et des Etats-Unis, avec le cortège des problèmes auxquels nos footballeurs expatriés doivent faire face. **En organisant sur place le professionnalisme, nous permettrons à nos innombrables talents de pouvoir s'exprimer en demeurant sur la terre africaine.** De même les footballeurs brésiliens n'ont pas besoin de s'expatrier pour atteindre la maturité et la notoriété internationales.

Il y a autre chose que le professionnalisme apportera au football africain. Il servira de **modèle** pour l'ensemble des clubs. En effet, qu'est-ce qu'un club de football en Afrique aujourd'hui ? C'est quelque chose de très vague et de très fluide. Par ses méthodes d'organisation, par la rigueur de sa gestion, le professsionnalisme, à travers ses clubs, ne manquera pas de servir de modèle. Et les dirigeants des clubs amateurs pourront largement s'en inspirer. De ce fait, **le football professionnel drainera dans son sillage l'ensemble du football africain.**

ENCADREMENT ET INFRASTRUCTURE

Ce n'est pas tout. Par ses recettes et par son existence même, le professionnalisme dégagera les moyens matériels dont le football africain a besoin pour aller de l'avant. Prenons un exemple, celui de **l'encadrement.** Le manque de cadres constitue aujourd'hui l'un des problèmes majeurs auxquels se trouve confronté le football africain. Actuellement, il n'est pas possible de trouver les entraîneurs, les maîtres d'éducation physique, les médecins, les soigneurs propres à encadrer nos équipes. La quasi-totalité des équipes africaines prennent part aux différentes compétitions sans entraîneur, et ce sont des gens de bonne volonté qui viennent les épauler. Même dans des compétitions de niveau aussi élevé que la Coupe Africaine des clubs champions, beaucoup de clubs ne disposent pas d'un entraîneur. Une semaine avant les rencontres décisives, l'Etat est souvent obligé de mettre à leur disposition le seul entraîneur national du pays ! Or, ce n'est pas ainsi que l'on fait avancer le football. En outre, grâce à ses répercussions économiques, le football professionnel dégagera les ressources nécessaires pour doter l'Afrique de **l'indispensable infrastructure.** Le football a beau bénéficier du privilège de pouvoir se pratiquer n'importe où, encore faut-il qu'il y ait un minimum d'infrastructure pour le voir progresser. Je l'ai dit en d'autres circonstances : c'est une chance pour l'Afrique de ne pas disposer d'une infrastructure digne de ce nom, car cette lacune force nos jeunes joueurs à cultiver leur adresse. Mais cela n'est vrai qu'au premier stade. Par la suite, au niveau des compétitions, il est indispensable de disposer d'un terrain bien gazonné ou bien aplani pour pouvoir offrir un spectacle capable de drainer les foules autour des terrains de jeux.

Le professionnalisme apportera davantage encore. Par ses recettes, il permettra aux organismes dirigeants du football africain de disposer de moyens financiers qui leur font actuellement défaut. Sur ce point, on connaît les difficultés de la C.A.F., mise dans l'impossibilité d'a sa mission aussi consciencieusement que le souha ses dirigeants. Ainsi, l'épineux problème des sub actuellement versées par les seuls Etats, trouvera juste solution.

Dernier élément enfin. Le football occupe, en une place de tout premier rang, d'abord dans la re de l'unité africaine, ensuite pour l'affirmation de africain en tant que tel. Il n'y a aucun doute Etats africains, quels qu'ils soient, font des résu football non seulement un élément de prestige mais aussi un facteur de cohésion nationale. Or, actuel de notre football, les performances de nc rentes équipes, quelle que soit la bonne volonté qui les composent, ne peuvent pas aller au-delà d'un seuil. Le football professionnel contribuera énorm rehausser le prestige des Etats africains et à co l'image de marque de l'ensemble du continent afr mettant à la disposition des pays pris individuelle de l'organisation de l'unité africaine des joueurs c de lutter à armes égales avec ceux des autres co Souvenons-nous que le Brésil est plus connu p et son football que par ses réalisations politiques, miques ou sociales. Je pense qu'il s'agit là d'un qu'il est important de retenir.

POUR UN PROFESSIONNALISME VIABLE

FRANCE FOOTBALL. — N'existe-il pas dé l'Afrique actuelle, des clubs quasi profes comme les FAR au Maroc, ou d'autres qui vers le professionnalisme, en Tunisie, au Z ailleurs ?

Eugène NJO LEA. — On ne peut pas dire que le sionnalisme existe parce que les joueurs sont plac certaines conditions ou parce qu'ils perçoivent un salaire. A ma connaissance, il existe un peu partc le monde des amateurs marrons, qui perçoivent ur souvent supérieur à celui de certains professionn ne peut cependant par parler de professionnalisme. vraiment professionnalisme que lorsque se déro compétition qui situe les joueurs à un certain niv veux dire que, dans le cas d'une équipe comme les dont les éléments s'entraînent tous les jours, pe un salaire forcément occulte et attendent de pouvoir des rencontres épisodiques ou affrontent des équip teurs de niveau inférieur, cela n'est pas de nature le niveau du football ; et on ne peut pas encor de professionnalisme. **Le professionnalisme existe où un ensemble d'équipes à structure profession rencontrent régulièrement dans un contexte préala défini.** A ma connaissance, ce n'est pas le cas en en ce moment.

Il est vrai que la tendance existe et que beau pays africains ont pris position en faveur du professionnel, souvent à la suite d'une pressio laire. Mais, comme je l'ai dit plus haut, il faut un nombre de conditions pour qu'un professionnalis se réalise. En tout premier lieu, il faut qu'il puis viable.

Or, je doute fort qu'il y ait actuellement en Afri pays qui puissent réunir à eux seuls les condition tence d'un professionnalisme viable. Je crois, aprè lyse que j'ai faite, que, pour qu'un football profe soit viable, il faut d'abord qu'il groupe **un nombre de clubs.** Compte tenu des exigences du calen des servitudes dues aux rencontres officielles, le idéal doit se situer autour de 16 à 18 clubs. C me semble pas qu'il y ait actuellement en Afrique qui puisse valablement organiser un champion 18 clubs professionnels dont la viabilité soit hors d **C'est une donnée fondamentale qu'il convient de perdre de vue sous peine de s'embarquer dans l'a** C'est ce qui m'a amené à adopter u:. football sionnel non pas au niveau national, parce qu'il n viable, mais au niveau continental.

IAT PROFESSIONNEL AFRICAIN

3 QUEL PROFESSIONNALISME ? UNE ORGANISATION RIGOUREUSE A L'ECHELLE CONTINENTALE

Quel professionnalisme convient-il d'adopter en Afrique ? Nous avons volontairement éliminé l'hypothèse de professionnalismes nationaux parce nous pensons qu'ils ne sont pas viables. D'où le **professionnalisme continental,** seul capable de transcender les difficultés d'ordre économique liées aux professionnalismes nationaux.

Il a fallu étudier attentivement la carte de l'Afrique, passer au crible les données démographiques, économiques, sociales des différents Etats, le degré d'implantation de l'infrastructure sportive des principales villes, il a fallu vaincre la balkanisation que tout le monde connaît, vaincre l'obstacle des distances nécessairement parcourues en avion, mais, au total, nous demeurons fermement convaincus que c'est au niveau continental qu'il faut implanter le professionnalisme africain. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder ce qui se passe actuellement avec la Coupe Africaine des clubs champions qui mène bien sa vie et continue de drainer vers les stades des assistances de plus en plus nombreuses.

Il est évident que, dans un premier temps, les équipes professionnelles apparaîtront comme des équipes nationales. Elles s'identifieront à l'équipe nationale, parce qu'il y aura une équipe professionnelle par pays qui sera soutenue par l'ensemble de la nation dont elle apparaîtra comme le porte-drapeau. Quand le club de Kinshasa, par exemple, ira jouer à Dakar, ce sera la représentation du Zaïre qui ira se produire au Sénégal et, pendant toute la partie, les vingt millions de Zaïrois auront l'oreille rivée à leur transistor.

Le professionnalisme continental présente un autre avantage : il nous rapproche de l'exigence et de l'objectif de l'unité africaine. Le fait pour les équipes de se déplacer d'un coin à un autre de l'Afrique est propre à développer la conscience des différents peuples africains de participer au même destin.

SOCIETES DE DROIT PRIVE ET MANAGERS

Quelle sera la nature juridique de ce football professionnel ? Quelle sera la structure des organismes chargés de le promouvoir ? S'agira-t-il de sociétés ou d'associations ? Se placeront-elles dans le cadre public ou privé ? Autant de questions auxquelles il convient de répondre.

Il y a plusieurs exemples de professionnalisme dans le monde. Nous n'avons pas voulu copier servilement l'un d'eux. Nous avons pris tout ce qui nous a paru bon çà et là. Nous avons même étudié l'organisation de plusieurs autres sports professionnels, tels que le hockey et le football américains sur le continent américain. A la suite de ces différentes études, nous sommes arrivés à la conviction profonde que, pour être viables, **les clubs constituant le football professionnel africain doivent être gérés par des sociétés de droit privé, utilisant toutes les méthodes modernes de gestion et de programmation. En outre,** il faudra que ces sociétés aient à leur tête de véritables **managers** dont l'activité professionnelle consiste à assurer la bonne marche du club et qui leur consacre tout leur temps, comme le fait actuellement le Président-Directeur général du Bayern de Munich. Dans le professionnalisme africain, il n'y a point de place pour le bénévolat. En effet, les dirigeants capables de prendre en charge les clubs africains assument des responsabilités professionnelles si écrasantes,dans des pays où il manque tant de cadres, qu'il ne leur est pas possible de trouver le temps nécessaire qu'exige la direction d'un club professionnel.

Les clubs ainsi créés passeront des contrats de travail avec les joueurs qui seront de véritables salariés, comme l'ensemble des personnes participant à la marche des clubs. Ce qui ne manquera pas du reste d'apporter un soulagement au problème du sous-emploi.

L'ORGANISATION TYPE D'UN CLUB

Il convient à présent de définir l'organisation type d'un club professionnel. A sa tête se trouve une **direction générale** responsable devant le Conseil d'Administration de la société gestionnaire du club et devant la Société Africaine des Sports qui, on le verra, coordonne l'activité de l'ensemble du football professionnel. La direction générale oriente et anime la vie du club et contrôle la bonne éxécution des directives.

En dessous se trouve la **direction administrative** placée sous la direction d'un **directeur administratif.** Elle s'occupe de l'organisation matérielle, de la vie et de la gestion du club. C'est elle qui organise les rencontres, collecte les recettes, fait les salaires.

A côté de cela, se trouve une **direction technique** placée sous la responsabilité d'un **directeur technique.** Elle s'occupe de l'organisation sportive et de la conduite des entraînements et des matches. C'est elle qui sélectionne les joueurs, assure leur contrôle médical, s'occupe de leur préparation athlétique et de la conduite technique des cours à l'école locale de football. En effet, chaque club professionnel sera doté d'une école de football qui formera de jeunes joueurs. Cette direction technique comprendra un entraîneur, un maître d'éducation physique, un masseur, un docteur-psychologue avec, au départ, une vingtaine de joueurs.

LES GRANDS ORGANISMES CONTINENTAUX

Il convient de dire ici que l'ensemble du football professionnel sera placé sous la responsabilité de la **Société Africaine de Sports.** Cette société, véritable cerveau du football professionnel africain, coordonnera l'activité de l'ensemble des clubs de manière à assurer leur permanence en s'occupant notamment des domaines intégrés. Tous les clubs seront ainsi reliés à la Société Africaine de Sports qui volera à leur secours en cas de difficulté.

La **Ligue Africaine du Football Professionnel,** financée par la Société Africaine de Sports, s'occupera de la gestion administrative et sportive du championnat professionnel et recevra, de ce fait, une délégation de la C.A.F. avec laquelle elle travaillera en étroite collaboration.

Parlons à présent de l'**Université du Sport Africain.** Comme tous les autres organes participent à l'amélioration du football africain, l'Université est soutenue financièrement par les clubs professionnels à travers la Société Africaine de Sports. L'Université a pour mission de former tous les éléments qui concourent à la bonne marchée du football africain et particulièrement les joueurs d'élite qui y suivront une formation de trois ans, pour, par la suite, retourner dans leur club d'origine. La reconversion des joueurs sera aussi assurée par l'Université. L'Université préparera aussi les **entraîneurs** destinés non seulement aux clubs professionnels, mais à l'ensemble des clubs amateurs. **Masseurs** et **maîtres d'éducation physique, arbitres** pourront y être formés. De même, seront organisés des séminaires pour **dirigeants** de clubs et **médecins** sportifs. L'Université du Sport Africain sera installée dans une ville universitaire où elle travaillera en étroite collaboration avec les différents départements pour assurer la formation de ses étudiants. Ainsi, tout en se préparant à devenir footballeur professionnel, pourra-t-on apprendre la physique, la médecine, le droit ou la comptabilité. Il s'agira d'un orginisme d'une importance capitale qui ne manquera pas de rendre d'éminents services. Une fois de plus, **l'organisation du sport africain apparaît comme un tout, dont toutes les parties sont intimement liées.**

UNE SELECTION AFRICAINE PERMANENTE

Un autre organisme dont il convient de parler, c'est Africana, sélection permanente des 30 meilleurs joueurs africains formant une espèce de super-club professionnel. Sa première mission sera de disputer des matches partout dans le monde, tantôt comme club privé, tantôt comme sélection continentale, contre des équipes de clubs ou des sélections nationales, afin d'améliorer l'image de marque du football africain et, par delà celui-ci, d'asseoir le prestige de l'Afrique. Sa seconde mission : servir de sparing-partner aux équipes africaines professionnelles et amateurs, pour leur permettre d'élever leur niveau technique tout en donnant au public l'occasion d'applaudir ce qui se fait de mieux en football africain.

N'oublions pas enfin l'**Union Africaine des Footballeurs,** Au moment où le football africain s'organise sur des bases nouvelles, il est indispensable de réunir l'ensemble des footballeurs au sein d'une organisation qui sera leur porte-parole et qui, à ce titre, participera, avec les dirigeants, à l'élaboration de tout ce qui contribue à l'amélioration du football africain. L'exemple de l'Union Nationale des Footballeurs Français sera particulièrement instructif. L'Union Africaine aura toutes les vocations d'une organisation de ce genre. Elle assurera notamment la sécurité de ses membres ainsi que la défense de leurs intérêts matériels, moraux et philosophiques. Ceci est indispensable, car il s'agit là d'un élément sécurisant supplémentaire, qui libèrera l'esprit des joueurs, tout en leur permettant d'apporter à la pratique du football tout le sérieux et tout l'engagement nécessaires.

LE PROBLEME DE FINANCEMENT

Comme on s'en doute, le financement du football professionnel est un problème d'une importance capitale. Nous sommes partis d'un postulat de base, à savoir qu'en Afrique les conditions existent pour que le football bien organisé **puisse se suffire à lui-même.**

Nous avons donc répertorié toutes les villes où la viabilité d'un club professionnel est assurée. Nous avons ainsi étudié minutieusement, poste par poste, le budget de chaque club afin de savoir avec précision ce que coûte la vie d'un club africain pendant un mois et pendant un an. Nous connaissons ainsi les chiffres qui concernent l'ensemble de l'activité d'un club, depuis les transports jusqu'aux salaires, depuis les prestations patronales des sociétés gérant les clubs jusqu'aux frais d'équipement. Nous avons regardé d'un côté et de l'autre et, compte tenu des installations existantes, du taux de remplissage des stades, des prix d'entrée actuellement pratiqués, **le football professionnel africain peut vivre réellement de ses propres ressources, dès lors qu'il est organisé non point sur le plan national, mais à l'échelle continentale.**

Au départ, va se poser l'épineux problème de la mise de fonds. Ce problème a fait l'objet d'une étude particulièrement attentive. Pour trouver des fonds initiaux, nous avons emprunté un itinéraire préliminaire. C'est ainsi que nous avons pris contact avec différents clubs de niveau international pour organiser en Afrique une série de rencontres dont le bénéfice servira à la première mise de fonds nécessaire au démarrage de ce professionnalisme. C'est ainsi que nous sommes arrivés à un accord avec Santos au terme duquel il fera, l'été prochain, une tournée de plusieurs matches en Afrique, avec Pele, dont ce sera vraisemblablement la dernière apparition en Afrique. D'autres ressources existent et nous avons pris des contacts dont il est prématuré de parler ici.

4 UN CHAMPIONNAT DE 20 CLUBS EN TROIS ETAPES

L'objectif ultime demeure un championnat professionnel africain de 20 clubs environ, répartis sur toute l'étendue du continent, avec, immédiatement en dessous, des poules géographiques rassemblant le reste des clubs professionnels. C'est pour des raisons d'efficacité et de réalisme qu'il a fallu procéder par étapes successives.

Dans un premier temps, nous allons organiser un championnat professionnel au sud du Sahara. Ce championnat de 18 clubs débutera en principe au mois de novembre et se déroulera sur une période de 10 mois.

Dans un deuxième temps, débutera, au nord du Sahara, un championnat équivalent, qui verra le jour un an après.

Dans un troisième temps enfin, fusionneront le nord et le sud du Sahara pour dégager le championnat professionnel africain. Le reste des clubs professionnels formera avec les clubs nouvellement créés, des divisions professionnelles régionales. Ces dernières pourraient être au nombre de trois : une au nord, une à l'ouest, la dernière au centre et à l'est. Disons toutefois que ce nombre n'est pas limitatif. Ainsi, sur le plan proprement sportif, demeurera l'indispensable possibilité de relégation et de montée. Ainsi fonctionnera ce championnat professionnel de façon à dégager des dates permettant aux compétitions actuelles de se poursuivre sans heurts, tout en laissant une place libre aux rencontres officielles dont le nombre ne cesse de croître en Afrique.

FRANCE FOOTBALL : Chaque pays ne pourra-t-il être représenté que par un club ?

NJO LEA. — D'une façon générale, il y aura un club par pays. Mais certains pays pourront échapper à cette règle en raison des conditions spéciales qui y prévalent. Dans un pays, nous envisageons d'implanter trois clubs, pendant que d'autres pays pourront en recevoir deux. Dans ce domaine, nous bénéficions d'une large marge de manœuvre.

FRANCE FOOTBALL : Les déplacaments aériens ne seront-ils pas trop coûteux pour le budget des clubs ?

NJO LEA. — Nous avons pensé à ce problème. Et lorsque je disais tout à l'heure que nous avons étudié les budgets des clubs, il faut savoir que nous l'avons fait dans les moindres détails. Nous sommes partis d'une grille du championnat qui nous permet de savoir avec précision qu'à telle date et en tel lieu aura lieu telle rencontre, que tel parcourra tant de kilomètres pour aller disputer un match à l'extérieur. Ainsi, semaine après semaine, nous connaissons le trajet parcouru par l'ensemble des clubs et la dépense qu'il représente au prix actuel du kilomètre avion en Afrique. C'est ainsi que nous sommes en mesure de dire que **l'ensemble des 18 clubs, pour disputer le championnat, parcourront un total de 27 millions de km passagers, ce qui représente une dépense d'un peu plus de 10 millions de francs français actuels.**

FRANCE FOOTBALL : Ne craignez-vous pas que des clubs disparaissent en cours de route, faussant ainsi le championnat ?

NJO LEA. — Nous y avons pensé. C'est ce qui justifie l'existence de la Société Africaine de Sports. Il faut savoir que, dans les recettes de clubs, un certain pourcentage sera automatiquement prélevé au bénéfice de la Société afin de lui permettre non seulement de subvenir aux besoins de différents organismes dont l'ensemble constitue le football professionnel africain, mais aussi de voler au secours des clubs en difficulté. La Société Africaine de Sports coordonne l'ensemble du football professionnel. Par exemple, le transport des équipes est assuré et traité directement par elle. Et si un club était en difficulté, la Société le soutiendrait pour lui permettre de continuer le championnat en compagnie des autres clubs. Pour qu'un club du championnat professionnel africain soit mis dans l'impossibilité de continuer sa route, il faudrait que l'ensemble des clubs tombe à la fois. Ce qui est impossible.

FRANCE FOOTBALL : Que ferez-vous si vous avez trop de candidats au professionnalisme ou pas assez. sez°

NJO LEA. — S'il n'y avait que 16 clubs, un championnat de 16 clubs est parfaitement viable. S'il y en avait plus de 18 qui veulent participer, nous verrons si jusqu'à 20 nos critères de viabilité sont toujours maintenus. Dans ce cas nous démarrerons avec 20 clubs. S'il ne l'était pas, ce qui est peu probable, nous tiendrions alors momentanément à l'écart les deux autres clubs qui entreront en liste dès la troisième étape. S'ils étaient 18, pendant les deux premières années, il n'y aurait ni montée, ni descente, mais, à partir de la troisième saison, s'installerait normalement les systèmes des montées et descentes.

5 LA LIGUE PROFESSIONNELLE : POUR LE REVE ET LE PAIN

FRANCE FOOTBALL : Vous avez raisonné jusqu'ici comme si vous aviez à construire le professionnalisme africain sur un terrain vierge. Mais il existe déjà des clubs, des fédérations et, au-delà, la C.A.F., les équipes nationales, le mouvement olympique, le Conseil Supérieur du Sport, l'O.U.A., etc. Comment votre projet peut-il s'inscrire dans ce contexte ?

NJO LEA. — Question primordiale, à laquelle il est bon de répondre en détail.

Sur le plan national, je dois d'abord dire ceci. Ce n'est un secret pour personne que plusieurs pays africains, regardant la chose avec réalisme, ont déjà pris officiellement position en faveur du football professionnel. C'est le cas du Mouvement Populaire de la Révolution du Zaïre, organe suprême de l'Etat ; et le Zaïre n'est pas un cas isolé.

L'idée du professionnalisme a été clairement définie. Il s'agit que les clubs soient, selon la volonté des pouvoirs politiques, gérés par des sociétés privées, qui emploient des nationaux, auxquels ils versent des salaires, soit comme simples employés, soit comme joueurs pros, et qui gèrent leur activité, en l'occurrence l'exploitation d'un spectacle sportif, à la manière de toute autre société spécialisée dans l'exploitation du bois, ou la fabrication de la limonade. Donc, sur ce point précis, existent des prises de position nettes qui ne font que refléter la tendance générale des masses africaines. Allons plus loin, tous les Etats africains se trouvent actuellement confrontés au problème majeur du sous-emploi. Il me paraît impensable qu'un Etat s'oppose à ce qu'on offre des possibilités d'emploi à ses nationaux dans un domaine aussi important que le football, intimement lié au prestige national.

En conclusion, nos sociétés s'installeront donc, dans les

(SUITE PAGE 34.)

LILLE PRIS DE VITESSE

LE MANS (Fernand Bocage). — On attendait plus de 5.000 spectateurs au Mans pour la rencontre qui opposait le virtuel leader du groupe aux Manceaux dont on savait qu'ils étaient bien décidés à effacer l'humiliation qu'ils avaient dû subir à Lille au match aller. Ils étaient seulement un tout petit peu plus de 4.000 mais surent se faire entendre. Rien ne manqua pour créer une atmosphère sud-américaine : pétards, klaxons, clairons et... vociférations.

Car les supporters locaux voulaient marquer à leur manière leur désapprobation pour l'attitude des Lillois au lendemain du jour de grève qui perturba le déroulement normal du championnat et avaient réclamé l'annulation du match gagné à Rouen par les Manceaux.

C'est donc dans une atmosphère passionnée, trop, peut-être, que se déroula la rencontre qui, dès les premières minutes, fit apparaître la volonté des locaux d'en appeler de leur défaite du match aller.

A cent à l'heure et pendant les trois quarts au moins de la rencontre, sans faiblir, les Manceaux firent circuler la balle et se ruèrent à l'assaut des buts nordistes.

Dès la première minute, lancé par Bacquet, Marchi alertait Dusé et à la 26e minute sur corner tiré par Marché, Pascalou eut l'occasion d'ouvrir la marque. Il la rata. Mais à la 31e minute sur coup franc, Iché ayant fauché Marchi, le tir de ce dernier échoua à Pascalou qui, cette fois, fit mouche (1-0).

Loin de se cantonner en défense pour conserver cet avantage, toute l'équipe locale harcela la défense visiteuse tout en neutralisant grâce à l'efficace tandem Chollet-Dubaële, les tentatives toujours dangereuses de Nogues. Et, deux minutes avant le repos Bouffandeau, s'il n'avait voulu trop bien faire, aurait eu l'occasion d'aggraver le score.

Même cadence endiablée après le repos. Là encore, les meilleures occasions, mais sans résultat, furent mancelles. Marchi, Lerebours, Pascalou, se firent contrer in-extrémis. Pourtant Fouilloux, Prieto, Baraffe et, surtout, Nogues, accélérèrent l'allure.

Sur une longue transversale, Priétro, aux aguets, catapulta de la tête la balle vers le coin gauche des filets. Parti derrière sa ligne de but, Beaujouan réussit, au près d'une belle détente, à la repousser.

But ! réclamèrent les visiteurs en arguant que la balle avait pénétré de plus de 10 cm dans les filets. Ce n'était pas l'avis de M. Peauger ni de son juge de touche. Les Lillois étaient ulcérés. Ils avaient perdu là l'occasion de ramener un point précieux de leur déplacement en terre sarthoise.

F. BOCAGE.

BOULOGNE SATISFAIT

DUNKERQUE. — On attend souvent trop d'un derby et l'on est facilement déçu. En la circonstance, le match Dunkerque-Boulogne n'a pas tenu ses promesses et cela ne surprendra pas les initiés car le résultat était trop important surtout pour les leaders boulonnais. C'est dommage pour les 9.000 spectateurs. Le stade Tribut en accueillait quelque 5.000 nouveaux qui ne virent pas un match susceptible de les conquérir.

Certes, ce fut une rencontre pleine, parfois intense, jouée aussi sur les nerfs, si bien que M. Coquerille dut sortir souvent son calepin et ses cartons jaune et rouge. Notons que lui non plus n'était pas dans son meilleur jour et qu'il ne contribua pas à améliorer les débats.

Il aurait peut-être suffi d'un but pour lancer le match et libérer les deux formations : Ah ! si Camara avait su exploiter la passe en profondeur dont il hérita dès la première minute ! Mais en effectuant une talonnade pour Terrier, il trompa certes Loiseau mais aussi son coéquipier. Cela ne réussit qu'à resserrer un peu plus la défense boulonnaise et à inciter Jankovic à tenir un rôle d'animateur très en retrait, ce qui le rendit souvent dangereux par des percées venues de loin.

Comme les Dunkerquois ne parvenaient ni à coordonner leurs mouvements ni à fournir la bonne impulsion avec le vent violent qui les poussait, ils ne trouvèrent jamais ce rythme qui rend leur attaque irrésistible. Sevré de balle, Garnier courait comme une âme en peine. Terrier n'était servi que dans un mouchoir et ne trouvait pas l'espace libre. Skornik ne bénéficiait d'aucune transversale. Bref, le jeu manquait d'envergure.

Au milieu du terrain, les Boulonnais étaient rois avec le trio maître composé de Manon (qui éclipsait Camara), Edwige et Jankovic, si bien que Mallet et J.-P. Gerez avaient plus à détruire qu'à construire.

Le meilleur compartiment dunkerquois fut donc en défense où Bonnel réalisa une prestation transcendante. Si bien que ce derby manqua curieusement d'occasions véritables de but pendant les 90 minutes. Peut-être les Boulonnais n'ont-ils pas forcé leur talent, satisfaits, on le serait à moins, par un match nul. Même quand les Dunkerquois furent réduits à dix par l'expulsion sévère de Skornik alors qu'ils avaient déjà perdu J.-P. Gerez, la menace boulonnaise ne fut pas plus réelle. Les Dunkerquois jouèrent même mieux à dix. Ils réussirent quelques bons mouvements et frôlèrent la victoire dans le dernier quart d'heure. Mais le score reflète finalement les débats.

J.-L. DUMELIE.

LENS TERMINE FORT

LENS. — Après la victoire sur Rouen et la défaite de Lille au Mans, les Lensois se prennent à regretter la perte des points devant Bourges et Boulogne, et surtout Châteauroux. Il apparaît en effet qu'à cinq journées de la fin, rien n'est encore joué et que malgré leur retard sur les Boulonnais, les « sang et or » ont encore leur chance. On les sent décidés à jouer leur va-tout jusqu'au bout. On l'a encore constaté samedi soir mais seront-ils là au décompte final des points ?

En attendant, ils espèrent et on ne saurait que les encourager dans ce sens. Ils ont les moyens de s'imposer et ils l'ont prouvé à Lorient la semaine dernière et plus encore face à une équipe de Rouen qui n'était cependant pas facile à manœuvrer.

Lens qui dominait de la tête et des épaules a en effet dû attendre la 58e minute pour prendre une option sur la victoire. Jusque-là, les supporters nordistes éprouvaient des craintes sérieuses en voyant le gardien rouennais Joannes capter toutes les balles venant vers son but. Et malgré une nette domination des joueurs lensois, on redoutait la plus petite maladresse qui les aurait privés d'un succès bien à leur portée.

Heureusement, une magnifique action Hédé-Zuraszek à la 58e minute, vit s'estomper les appréhensions des Nordistes. Ce but réussi par l'ailier lensois dans une position cependant difficile redonna du cœur à l'ouvrage à toute l'équipe. Rouen tint tête un bout de temps, eut quelques réactions, mais Lens terminait très fort et consolidait sa victoire par deux buts acquis dans les trois dernières minutes, le premier réussi par Juraszek, le second par Elie.

En tout cas, malgré sa défaite, Rouen a donné une fort bonne réplique à Lens et cela ne donne que plus de valeur à la victoire des Nordistes. Si en fin de compte ceux-ci n'atteignent pas leur objectif, ils auront néanmoins fourni une très bonne fin de saison et comblé leurs supporters qui ne se trompent pas et leur témoignent de plus en plus nombreux leur sympathie puisqu'ils étaient encore près de 6.000 samedi au stade Félix Bollaert.

A. DELANNOY.

LA PERSÉVÉRANCE RÉCOMPENSÉE

AMIENS. — L'optimisme n'était pas de mise avant le coup d'envoi d'Amiens-Brest joué en présence de Jack Braun, l'entraîneur national des juniors venu voir à l'œuvre les cadets de Paris et de Normandie. La perspective de la défaite était visible. Amiens n'avait pas gagné chez lui depuis le 25 février et le sévère échec enregistré la semaine précédente à Caen — échec qui avait provoqué de nouvelles modifications de l'équipe — n'y était pas étranger.

Sans être totalement réjouis, les visages étaient détendus après la partie d'une qualité assez moyenne surtout si on tient compte que Brest figurait en quatrième position. Or, justement, la désillusion est venue des Bretons qui ne justifièrent en rien ce poste flatteur tant leur jeu fut mièvre et sans grande consistance. De plus les irrégularités de quelques-uns de leurs joueurs eurent pour conséquence une seconde période décousue et peu agréable à suivre. Par contre le public apprécia en connaisseur les débuts des deux jeunes ailiers locaux Bigot et Agricola qui affichèrent de sérieuses promesses. Le premier par sa vélocité et qui ne demande qu'à être lancé dans de bonnes conditions, ce à quoi s'évertue son « ancien » Buchot et le second aux qualités athlétiques et à la technique plus fouillée. Certes ils n'eurent pas un rendement constant, mais on se rendait compte que si la confiance leur était maintenue ils n'iraient qu'en progressant.

Ce fut en quelque sorte la surprise de cette soirée avec, évidemment, la victoire, mais qui récompensa ainsi des garçons qui, bien que se sachant condamnés depuis quelques semaines n'en continuent pas moins à lutter avec conviction et ce malgré les déboires dus pour une partie à la malchance, mais aussi aux longues absences pour blessures ou maladie de Cadart, Gomis et Sachy.

L. VIAL.

LORIENT SANS DIFFICULTÉS

LORIENT. — Les Nordistes se suivent mais ne se ressemblent pas. Samedi dernier, c'était Lens et un football de qualité ; hier, avec Cambrai, le public du Moustoir a eu un autre aspect du football nordiste, et le score obtenu par les Lorientais (3-0) est tout à fait logique.

Au crédit des hommes de Sarrazin, un football clair, sans détour ni faux fuyant. On joue le jeu et c'est, à notre sens, une qualité que beaucoup d'équipes de division 2 dédaignent.

Le F.C. Lorient, après une période de tâtonnement, ouvrit la marque par Le Gouguec qui fut l'homme du match. Il servit, en l'absence du capitaine Rossignol (blessé en cours de partie) ses camarades Marette et Bonnec avec lucidité et ce dernier, comme aux plus beaux jours, trompa le gardien adverse par des tirs à ras de terre extrêmement précis.

Jean Vincent ne cachait pas sa satisfaction. Quant à Sarrazin, il rappela les absences de deux titulaires, n'oublia pas de souligner sa victoire à l'aller, mais reconnut fort objectivement que Lorient méritait son succès.

J.-C. LELIEVRE

POITIERS EN ROUE LIBRE

POITIERS. — La deuxième manche du derby du Centre Ouest, entre Poitiers et Angoulême, fut la répétition de la première. A Angoulême, les Charentais avaient gagné 1-0, sans convaincre ; samedi, par 2-1, les Poitevins tirèrent par « les cheveux ».

Samedi, c'est à l'ultime minute que les Poitevins arrachèrent la victoire, à la suite d'un des meilleurs mouvements d'un match qui n'en comporta guère. L'ailier droit Gauthier débordant sur l'aile gauche, et donnant à Lehureaux, ailier gauche, en position d'ailier droit, l'occasion d'effectuer une belle reprise de volée. L'entraîneur charentais, Goujon, estimait après le match, que son équipe, grâce à son entre-jeu, méritait au moins le match nul. Dans ce domaine, il est vrai que les Charentais firent meilleure contenance que les Poitevins, chez lesquels Atamaniuk et Valls semblent souffrir d'une longue saison.

Mais les Charentais pêchèrent par un manque de réalisme certain, et si Tripp posa quelques problèmes au gardien poitevin, Poinot (deux de ses tirs faillirent faire mouche). Il faut bien convenir que les ailiers Arneodo et Prou n'ont pas (pour le premier) ou n'ont plus (pour le second) les qualités d'avants de pointe.

Dans les vestiaires poitevins, on ne pavoisait pas, mais on estimait, en revanche, que la victoire était méritée.

« Sans cette déviation dans ses propres buts de Bonnat, nous aurions gagné par 2-0 », confiait Delcampe.

Et on faisait le compte des occasions manquées ou tout au moins sauvées d'extrême justesse par le gardien charentais, Palma ou par ses arrières Fato, Buffat et même Francis Blanc.

R. BIAIS

LEHURAUX : L'ECLECTIQUE

POITIERS. — En marquant fort joliment de volée, le but de la victoire devant Angoulême, Richard Lehuraux a rappelé qu'il était mieux qu'un remplaçant dans l'équipe poitevine. Parce qu'il appartient à la police (il est officier de police à Poitiers), et qu'il joue souvent dans l'équipe nationale, parce qu'aussi il comptait comme « muté » (avec Blanc, Barot et Atamaniuk), l'entraîneur Delcampe n'a pu l'utiliser que lors des matches « retour ». Atamaniuk, ne faisant plus de mutation depuis le 1er janvier.

Lehuraux vient de jouer sept matches en équipe fanion. Cette excellent garçon qui ne compte que des amis à Poitiers, vient d'avoir vingt-huit ans ; avant de jouer à Cherbourg, Aix-en-Provence, Limoges et Toulouse, les sportifs poitevins l'avaient découvert il y a quelque dix ans, à la tête d'une équipe juniors du Midi qui vint rencontrer l'équipe de la Vienne.

Poids léger (66 kg pour 1,69 m), Lehuraux est le seul véritable ailier gauche que le club possède. Mais Lehuraux est aussi le prototype du joueur éclectique, car il peut opérer à presque tous les postes, y compris ceux d'arrière.

R.B.

LAVAL MÉTAMORPHOSÉ

LAVAL. — On s'attendait à une rencontre âpre et indécise, et l'on pensait, généralement, que Caennais et Lavallois allaient s'appliquer à préserver l'accès de leur cage, tout en essayant de profiter au mieux de quelques contre-attaques rapides.

En fait, il n'en fut rien. Le Stade Malherbe de Caen a été balayé comme feuille morte au vent, en première mi-temps surtout par une équipe de Laval qui fit feu des quatre fers.

Son excellent football de mouvement et de déviations dérouta la défense normande qui, heureusement, possédait en son gardien, un homme de talent. Les Caennais ont énormément déçu dans le chef-lieu de la Mayenne. Ils étaient, certes, privés de trois bons éléments, Sorgic, Guimbault et Bigeon. Cependant, ces défections ne pouvaient, à elles seules, justifier l'absence totale de rythme et d'imagination dont firent preuve, pendant toute la rencontre les hommes de Rummelhardt.

Inexistants en attaque, ils éprouvèrent toutes les peines du monde à construire quelque chose de positif au milieu du terrain.

Et comme le trio Lemieuvre-Bigot-Piat réalisa, durant les quarante-cinq premières minutes, un festival d'une rare pureté, on ne s'étonnera pas que les Caennais aient rejoint leur base avec une défaite qui aurait pu se transformer en déroute, si Lugier, en se présentant trois fois seul devant Hernandez, n'avait fait preuve d'imprécision.

Le Stade Lavallois, à moins d'accident imprévisible est désormais certain de conserver sa place en deuxième division. Sa fin de saison est époustouflante.

Désormais libéré de la hantise de la relégation, il pourra s'appliquer comme il le fit contre le S.M. de Caen. Tant mieux pour le public lavallois qui, samedi, a ovationné le trio Piat-Bigot-Lemieuvre. Il en fit voir, en effet, de toutes les couleurs aux malheureux Caennais submergés, et qui furent loin de confirmer leur récente sortie victorieuse.

M. JOUNEAUX

CHATEAUROUX EN DÉTRESSE

CHATEAUROUX. — En s'inclinant devant Mantes-la-Ville, La Berrichonne a, non seulement, perdu une bataille mais également la guerre En effet, au lendemain de cette cinglante défaite, on voit mal comment les Castelroussins pourraient assurer leur maintien en division 2.

Pour comble, La Berrichonne est tombée sans gloire devant un adversaire qui ne lui est sans doute pas supérieur mais qui, samedi soir, avait l'immense avantage de désirer ardemment la victoire.

Plus rigoureux, les Mantevillais après avoir peiné en début de match, se sont retrouvés. Chose qui peut paraître bizarre, ils furent libérés par le but concédé par leur capitaine José, dès la vingtième minute de jeu.

Les Castelroussins qui avaient fait illusion jusqu'alors, ne purent répondre à cette brusque accélération et durent laisser l'initiative à leurs adversaires, beaucoup plus réalistes et apparemment plus motivés par l'enjeu de ce match.

Pedini ne tarda donc pas à égaliser au terme d'une magnifique action de Chedanne qui amena d'ailleurs le second but mantevillais marqué, peu avant la mi-temps, par Beltramini.

L'espoir revint dans le camp castelroussin, en début de la seconde mi-temps, Hasson ayant réussi à remettre les deux équipes à égalité sur un bon service de Verrier, Mantes accusant le coup, on put même croire à un k.o. à portée de la main de La Berrichonne.

Hélas, il eût fallu pour cela, se montrer plus adroit et, en dépit de quelques tentatives de Verrier, Gomez et Baudet la vigilance de Dantheny allait permettre à ses camarades de trouver leur second souffle.

Mis en confiance par le peu d'ardeur et le manque d'inspiration des locaux, les Mantevillais ne tardèrent pas à reprendre l'avantage par Appert ; le quatrième but de Pedini n'étant que le coup de grâce donné à une équipe qui n'était plus que l'ombre d'elle-même.

J.-P. DERINE.

BLOIS NORMALEMENT

BLOIS. — C'est sous les applaudissements d'un public conquis que les footballeurs blésois ont quitté le terrain à la mi-temps de ce match Blois-Bourges car, pendant quarante-cinq minutes, ils venaient de procurer de très belles satisfactions à leurs supporters.

Grâce au milieu de terrain Auclair - Chevat, les Blésois avaient donné la leçon, les offensives fusant de tous côtés sous l'impulsion de Margottin, Menoury ou Coustillet se complétant de remarquable façon et une lumineuse balle du premier nommé permettait à Menoury de réaliser un exploit et de marquer le premier but qui allait totalement décontracter les locaux, jouant calmement en défense sous la conduite d'un Boussa plus impérial que jamais.

A la mi-temps, après que Coustillet eut donné un nouvel avantage à son club, il semblait bien que Blois allait continuer à malmener son rival, mais les locaux, peut-être habités par la peur de perdre, se trouvaient moins du fait de la baisse de régime de Cheval dont c'était la rentrée après une longue absence. Ils allaient donc baisser d'un ton le rythme de leur jeu, ne permettant pas cependant à Bourges de conclure.

Malgré tout, les Blésois ont parfaitement rempli leur mission en remportant ce derby joué dans le meilleur esprit sportif, les deux points obtenus les récompensant de leurs efforts et leur donnant ainsi une certaine marge de sécurité, ce qui n'est malheureusement pas le cas pour une équipe de Bourges qui n'est jamais parvenue à passer la vitesse supérieure et qui doit beaucoup à l'excellence de son système défensif et plus particulièrement à son gardien Carayon, mais que de faiblesses dans le domaine offensif et quel manque de vitalité chez trop d'attaquants dont personne ne tenta véritablement sa chance.

G. RENARD.

MONAÇO AVEC PETIT

MONACO. — Il n'y avait que quelques centaines de spectateurs seulement pour assister au match Monaco-Cuiseaux. Il est vrai qu'il ne faisait pas beau temps samedi sur la Côte d'Azur où soufflait un assez violent sirocco et il est vrai aussi qu'il y avait à 20 km de distance la concurrence du match Nice-Rennes.

Pourtant, parmi les supporters irréductibles on notait encore la présence du Prince Héritier Albert (décidément un fidèle) au premier rang de la loge princière.

Et l'héritier du trône monégasque put suivre le match avec quelques satisfactions puisque son équipe favorite, retrouvant toute son efficacité, parvint à marquer 5 buts à la malheureuse formation de Cuiseaux, laquelle il est vrai se traîne en queue de classement.

Les Monégasques auraient même pu aggraver la note si Jean Petit — qui fut pourtant le meilleur joueur sur le terrain — n'avait pas manqué en seconde mi-temps un penalty qui lui fut accordé par M. Helies pour un fauchage de l'arrière central Henry.

Mais en définitive cela ne fit rien à l'affaire puisque le souple portier de Cuiseaux, Buahthier, dut aller chercher la balle au fond de ses filets à cinq reprises différentes.

La qualité du jeu ne fut pas de tout premier ordre, mais la deuxième période fut tout de même meilleure que la première, peut-être que parce que durant ce laps de temps, Cuiseaux qui s'était défendu en première mi-temps avec une certaine alacrité se montra beaucoup moins vigilant.

C'est pourquoi, grâce à son milieu de terrain que Monaco est parvenu à imposer une incontestable domination territoriale et en définitive à triompher non sans un certain brio. Un joueur se montra plus particulièrement brillant : Jean Petit qui couvrit un terrain énorme, fut partout à la fois, soutenant sa défense et appuyant son attaque et qui conduisit en définitive le bal avec beaucoup d'aisance à la fois. A ses côtés, Texier, dont c'était le deuxième match après une longue période d'absence, fut également très bon.

On attendait beaucoup de la rentrée, devant son public, de Koum. Mais le Camerounais n'est pas encore au mieux de sa forme. Il marqua certes un très joli but en seconde mi-temps, mais il aurait pu en obtenir deux autres avec un peu plus de précision dans ses tirs.

Tony BESSY.

TROYES SUR LA BONNE VOIE

GUEUGNON. — En s'imposant à Gueugnon, à l'issue d'un match qu'ils redoutaient, les Troyens ont effectué une excellente opération et restent plus que jamais fort bien placés dans la course au titre.

Victoire normale, logique, si l'on s'en réfère à la supériorité que démontrèrent les Troyens dans le domaine collectif, dans la technique individuelle, dans la mobilité et dans l'occupation du terrain. Mais une victoire sur laquelle néanmoins il y aurait beaucoup à dire, car si elle châtoie, si elle rayonne sous la conduite de ce maître à jouer qu'est Bourgeois, l'équipe chère à Flamion nous a déçus sur le plan de l'efficacité, à l'image de son avant centre Tonnel, proprement mis sous l'éteignoir par son garde du corps. Les Troyens ont gagné certes, mais leur premier but fut acquis sur coup franc tiré par Bourgeois, à la 13e, exploitant une lenteur coupable des défenseurs locaux à organiser leur mur, et le second point à la 88e par l'intermédiaire de Tonnel à l'issue d'un cafouillage dans les 16 mètres gueugnonnais. Entre-temps, ils ne réussirent que très rarement à mettre Novacki en danger véritable. C'est dans ce domaine de l'efficicité que se trouve le point faible d'une équipe troyenne qui a par ailleurs justifié sa réputation. Et les Gueugnonnais dans tout cela ? Et bien, ils se sont battus courageusement, bravement, comme à leur habitude, et ont obligé Formici à ne commettre aucune faute de vigilance dans ses buts. Leur deuxième mi-temps surtout fut excellente, et nous sommes de ceux qui regrettent bien que l'avant centre Delblouve ne soit rentré qu'après le repos.

G. MARCHANDIAU.

EDOM RÉPLIQUE A BLANCHARD

TOULOUSE. — Le match contrarié par un vent très violent et tourbillonnant ne valut que par sa seconde mi-temps, la première s'avérant assez peu enthousiasmante. Tout juste pût-on noter deux bons tirs de Blanchard frôlant les barres, un autre de Buzzichelli et deux à porter au capital de Cope et Pellegrini. C'est Blanchard qui inaugura la marque d'une belle tête relative à un centre de Parada. Alors Avignon se rebiffa, joua mieux, et si, Di Salvio échoua sur la transversale, Edom parvint à tromper Tignard d'un shoot surprise dont il a le secret. Ce score de parité suffit aux Vauclusiens pour sauvegarder leur troisième position. Le duel fut quelquefois heurté et M. Rives ne se priva pas d'infliger un avertissement à Pellegrini et à Sillou. En somme un nul dans tous les sens du terme.

G. BONNEMAISON.

DU BON TOULON

TOULON. — En perdant par 2-0 sur le stade de Bon-Rencontre les Cannois peuvent s'estimer heureux.

Une marge plus nette aurait traduit beaucoup mieux l'ascendant des Toulonnais durant toute la partie.

Les Varois ont effectué certainement une de leurs meilleurs prestations de la saison. On peut même dire qu'ils jouèrent en grande équipe, ce qui aviva encore davantage les regrets des supporters locaux estimant que si l'équipe avait toujours joué ainsi il n'y aurait guère eu de problème pour l'accession à la division supérieure.

Un homme à Toulon donna le ton, l'ex-Girondin Peri. Le public ne l'avait jamais vu sous un jour aussi brillant. Affichant une aisance qui, en certains moments put paraître insolente mais qui était le reflet de sa classe.

De son côté Piana, en capitaine autoritaire et avisé apporta sa précieuse contribution pour donner à l'équipe une parfaite harmonie et le maximum d'efficacité.

Cannes concéda deux buts avant la pause. Un de Simondi sur corner et l'autre de Ramirez des 20 mètres. Griffoni le gardien cannois ne fut pas sur ces deux envois exempt de reproches. Mais par contre si le ballon, qui fut renvoyé deux fois par les poteaux, avait pénétré dans sa cage en d'autres occasions, la chose n'aurait rien eu de surprenant.

A. GASTINEL.

CHAUMONT EN VERVE

CHAUMONT. — Courageuse, correcte, l'équipe arlésienne a laissé à Chaumont une agréable impression, car bien que surclassée dans tous les compartiments du jeu elle n'a jamais « fermé la baraque » tentant au contraire sa chance à chacune des occasions qui lui furent offertes. Mais ces qualités, si elles sont éminemment sympathiques, ne suffisent pas, et la différence de classe entre les deux formations était samedi soir beaucoup trop grande pour que Dessons et ses équipiers puissent prétendre inquiéter le onze de Nungesser.

Celui-ci, pourtant, en début de match, n'est pas apparu dans un bon jour, alternant le bon et le mauvais, confondant vitesse et précipitation, maladroit dans les échanges et dans la conclusion, il paraissait beaucoup plus contracté que son hôte et ne se libéra vraiment qu'après avoir inscrit le premier but à la huitième minute.

Ce but fut d'ailleurs un modèle du genre, un de ceux qu'on voit rarement au cours d'une saison, un véritable bolide des 25 mètres remarquable de puissance et de précision.

Tout alla beaucoup mieux alors et sans de multiples maladresses il est fort probable que la note aurait été beaucoup plus lourde.

L'absence de Pejovic, l'avant-centre yougoslave de Chaumont, s'est alors fait lourdement sentir. Il est probable que son opportunisme, son sens du but auraient permis aux locaux d'atteindre le repos avec plus de deux buts d'avance.

Il est d'ailleurs fort probable qu'il ne pourra plus rejouer cette saison, une opération du ménisque étant à redouter.

La suite de la partie constitua un cavalier seul des locaux devant une formation courageuse mais surclassée et qui encaissa quatre nouveaux buts sans pouvoir en rendre un seul.

Jouant facile, Chaumont donna alors un aperçu de ses possibilités et son jeune ailier droit Jannaud en particulier se joua littéralement de ses adversaires, se permettant le luxe de partir du centre du terrain balle aux pieds, d'éliminer successivement deux arrières avant de venir fusiller le portier adverse.

J. THOMAS.

« MADE IN ENGLAND »
Mini-Footballeur
EN VOTRE COULEUR
BALLON ENTRE LES PIEDS
Porte-bonheur orig. et mignon **7 F 00.** Les couleurs (maillot, culotte, bas) sont les mêmes que portent les joueurs de votre club préféré (pro ou amateur). Préc. gardien si lieu. Annonce : coul. maill., culotte, bas et No du joueur à mettre s. le dos. 1 Assort. de 10 clubs dif. de v. choix **60 F.** Prix sp. p. club des supporters. Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM, 67370 - TRUCHTERSHEIM**
Chèque barré. Ch. postaux Mandat-lett. Prière d'ajouter **1 F** port-emball.

MULHOUSE : ÇA REPART

MULHOUSE. — Piqués au vif par leur défaite inattendue de la Ciotat, il y a juste une huitaine de jours, les Mulhousiens tenaient à offrir une brillante réhabilitation à leur public, tout en prenant une nette revanche sur les Francs-Comtois, qui les avaient battus (2-1) lors du match aller. Dans ces conditions, les choses ne traînèrent pas. Dès le top, les Alsaciens se ruèrent sur le camp retranché bisontin, où Coinçon et surtout Roset devaient rapidement faire des prodiges pour éviter le naufrage. On assista durant plusieurs minutes au sauvetage désespéré de Roset sur des essais de Sanchez, Kloetty et Dublin, qui eurent souvent le but au bout du pied. Il fallut même que Sanchez, tire sur... son coéquipier Ady Schmit écroulé sur la ligne de but des Doubistes, pour que Besançon ne connaisse pas une défaite beaucoup plus sévère. Quoi qu'il en soit, le but obtenu par Deladerière dès la 19e en conclusion d'une magnifique balle en cloche adressée par l'ex-Bisontin Kloetty, ne traduisait qu'imparfaitement la supériorité alsacienne sur un adversaire qui avait cependant le mérite de ne jamais baisser les bras. Il n'en demeure pas moins que Mulhouse, remarquablement animé par un Daniel Kloetty des grands jours, méritait un succès beaucoup plus large. Ce fut encore Deladerière, relayé de maîtresse façon par Dublin, qui inscrivit le deuxième but au terme d'un extraordinaire slalom au milieu des défenseurs francs-comtois.

La cause était entendue : Mulhouse était le plus fort. Un tir de Sanchez sur le poteau faillit encore aggraver la marque à la 83e. Mulhouse renouait avec la victoire.

F. SALVADOR.

KLOETTY, TOUJOURS LA

MULHOUSE. — On l'appelle amicalement « Klo-Klo » ; non pas qu'il ait la morphologie du chanteur que tout le monde connaît, mais plutôt parce que tous ses amis — et ils sont légion — ont décidé comme ça. Daniel Kloetty, c'est de lui qu'il s'agit, fait partie de ce genre d'athlètes modestes, appliqués, soucieux du travail bien fait, à l'instar d'un Oscar Heisserer autrefois, mais dont la présence est toujours constante. Dur au mal, ne rechignant jamais à la besogne, Kloetty, dont la régularité est impressionnante, est bien le rouage indispensable dont rêve chaque entraîneur. Avec « Klo-Klo », c'est du travail cousu main, et l'on se demande encore comment les pros de Sochaux ont laissé partir un élément de cette valeur, absolument indispensable dans une équipe ambitieuse. C'est la même question que devaient sans doute se poser les dirigeants bisontins samedi dernier à Mulhouse en voyant leur ancien joueur effectuer un véritable festival au milieu de leur défense, fréquemment mise hors de position par les déboulés et les tirs puissants de Dany. Croyez-moi : Kloetty n'a pas fini d'étonner. Ce ne sont pas Roset et ses coéquipiers qui pourront nous contredire.

F. SALVADOR.

MONTLUÇON SANS PROBLÈME

MONTLUÇON. — « Ce fut notre match le plus facile de la saison. » Les Montluçonnais, qui n'avaient pas marqué autant de buts depuis septembre (5-0 contre Montélimar) étaient parfaitement conscients samedi d'avoir triomphé d'une modeste équipe de La Ciotat. Une équipe qui fut trop dominée techniquement et collectivement pour pouvoir jouer un rôle intéressant dans un match qui perdit vite de son intérêt.

En effet, la grande forme de Périgaud, qui réussit, dès la 18e minute, un but remarquable (des 20 m dans la lucarne) ne permit plus aux Méridionaux de défendre le point du nul qu'ils cherchaient. Contraints de se découvrir, ceux-ci s'exposèrent alors à la vivacité d'une formation qui se créa de nombreuses occasions et qui en exploita positivement trois (deux par Périgaud très en verve, une par Rubio récompensé de ses efforts).

Auparavant, par G. Legros, La Ciotat avait certes obtenu un but de 2 à 1, mais l'arbitre refusa le point pour hors-jeu. Cette décision faisait émettre quelques regrets à l'entraîneur Ferrero. Cela dit, il ne faut pas ergoter sur la victoire des Montluçonnais : ils étaient meilleurs. Un point, c'est tout ! »

C'est vrai que l'E.D.S.M. pratique depuis deux mois, un football de qualité, qui s'avère particulièrement payant. Avec douze points en huit matches, les « jaune et noir » construisent actuellement une étonnante série qui leur permet enfin de se classer dans la première moitié du tableau, à leur place.

M. GOUX.

PERIGAUD ENCORE !

MONTLUÇON. — Il a eu vingt-neuf ans, l'hiver dernier, à l'heure où il signait son centième but officiel sous les couleurs de l'E.D.S.M.

C'était à Arles où les Montluçonnais furent battus, et cela passa presque inaperçu.

Daniel Périgaud n'en voulut à personne et continua soit à gauche, soit à droite, soit ailleurs, d'apporter à l'équipe le poids de son expérience et de sa puissance de frappe.

Samedi, il signa trois buts, ce qui ne lui était plus arrivé depuis deux ans et ce qui lui arriva bien souvent au cours d'une carrière exceptionnelle qui de Benevent (Creuse) le conduisit à Mexico avec l'équipe olympique en passant par une quinzaine de sélections et des titres de meilleur buteur de l'E.D.S.M., le club où il accepta de signer il y a six ans et où, heureux, il arrêtera de jouer.

Sa modestie l'a sans doute empêché de réussir au plus haut niveau, mais il est ainsi fait, Daniel Périgaud, le plus charmant des garçons et le plus efficace attaquant que les Montluçonnais n'ont jamais eu.

UN ÉTAT DE GRACE

FONTAINEBLEAU. — Depuis plus de deux mois, l'Entente avait trouvé à la fois sa personnalité et une « carburation » qui faisaient souffrir les meilleurs. Il lui manquait pour s'exprimer totalement la réussite, l'adresse, la « baraka » ou, ce que l'on voudra. Un jour ou l'autre, cette équipe donnait l'impression de devoir « éclater » en confirmant qu'elle valait beaucoup mieux que la place médiocre qu'elle occupe actuellement. Et, samedi, Sète a fait les frais de l'explosion des Seine-et-Marnais dans un match capital.

Pris à la gorge par une Entente qui réussissait tout ce qu'elle voulait, bousculés sur leur but devant un Cerrato éblouissant et qui évita une véritable catastrophe, les poulains de Louis n'ont tenu qu'une demi-heure (premier but de Izquierdo) et limité les dégâts jusqu'à la pause.

Après, le tourbillon des attaquants de l'Entente désintégra totalement la défense visiteuse : trois buts en six minutes (Patoux 50e, Viala 52e, Hiesse 56e). Un K.-O. intégral, réalisé dans un style digne des meilleurs du groupe ! En voyant évoluer cette Entente de rêve, ses supporters se demandaient comment elle avait pu perdre tant de points à domicile... Les voilà rassérénés et confiants dans le maintien d'un club qui a retrouvé en cette fin de saison la voie du véritable football.

Quant aux Sétois, ne leur jetons pas la pierre. Ils sont tombés, face à un rival proprement irrésistible et beaucoup d'autres auraient subi le même sort !

P. LOUHAUT.

CHARPENTIER SAUVE LIMOGES

MONTELIMAR. — Les Dromois faisaient preuve d'une combativité de bon aloi. Les excellents mouvements offensifs qu'ils esquissaient n'arrivaient malheureusement pas à leur conclusion : bien ébauchés, ils se terminaient en queue de poisson devant une défense où Kubler et Châteauvieux régnaient en maître.

Après le repos, les Dromois prenaient des risques. S'ils étaient cueillis à froid, dès la reprise par Kubler, sur une faute de leur défense, au fil des minutes, accélérant la cadence, ils arrivaient à s'assurer un léger avantage.

Dans les dernières vingt minutes, notamment, leurs avants, soutenus efficacement par leurs arrières Mendy et Chabert, faisaient feu des quatre fers. Tall parvenait à égaliser et ce n'était que justice. Les Montiliens, en verve, auraient même forcé la décision sans la présence dans les buts de l'excellent Charpentier.

Bondissant, n'hésitant pas à plonger dans des situations qui paraissaient désespérées, couvrant une surface énorme, le gardien limougeaud allait chercher le ballon dans des angles impossibles. Grâce à son brio époustouflant, il conservait à son équipe le bénéfice du résultat nul.

M. ROURISSOL.

Confidentiel D2

FRANCE-AMATEURS VA SOUFFRIR FACE AUX SEMI-PROS D'ITALIE

(Tony ARBONA)

France-Amateurs va faire ses débuts à l'extérieur à Empoli, demain mercredi, pour y rencontrer la solide équipe d'Italie Semi-Pros.

Les hommes de Gaby Robert, ont vaincu le Luxembourg puis France Militaire, mais n'étaient pas encore sortis de leur base et on sait combien les déplacements hors de France sont bénéfiques pour la cohésion et la bonne camaraderie de tous. Or cette équipe de France-Amateurs en est encore à se chercher, à trouver cet esprit de corps qui fit la fortune de ses devancières.

Si l'on excepte Imiéla, Lannoy, Ribeyre, Tonnel, tous les autres internationaux en seront à leur premier déplacement pour la bonne raison qu'ils viennent seulement d'être appelés dans cette sélection. Ils vont trouver un autre public, une ambiance méconnue et surtout des adversaires qui n'ont rien à voir avec les deux qu'ils viennent d'affronter.

L'Italie adversaire idéal

Alors que notre grande équipe nationale n'a pu battre l'Italie depuis 53 ans, France-Amateurs a été toujours très heureuse en face des Transalpins. En 1967, aux Jeux de Tunis, la France déjà qualifiée, aligna son équipe réserve contre les Italiens, qui l'emportèrent 4-1. Ce fut la seule victoire transalpine depuis vingt ans. Même en Coupe d'Europe Amateurs, et à Gorïtza, l'Italie fut battue

Depuis quatre ans, les Transalpins quelque peu déçus, préfèrent aligner, face aux Français, la sélection des Semi-Pros plutôt que celle des Amateurs. Ils n'ont pas été plus heureux.

En 1969, à Amiens, avec deux débutants : Molitor et Leclercq (tous deux en milieu de terrain), la France gagna par 2-1 (buts de Leclercq et Perigaud). Ce jour-là Horlaville, eut le nez ouvert par le rugueux demi Bruno.

En 1970, à Pistoia, ce fut une bataille homérique : les Français menaient par 2-0 (Horlaville et Kholer) quand, à quatre minutes de la fin, Piccoli, parti hors jeu de quatre mètres, au moins, réussit à égaliser.

En 1971, à Metz, la France l'emporta encore par 2-1. Hallet qui faisait ses débuts de capitaine fut le héros du jour en marquant les deux buts et en provoquant le penalty qui fit le but italien. Ce jour-là débutait Riéfa.

Tâche difficile

Demain, en face de ces réserves Pros italiennes, la tâche des Français sera plus malaisée. Un seul homme, le capitaine Imiéla a déjà joué deux fois contre ces Transalpins. Et à l'exception des quatre anciens, les autres auront sûrement le trac des débutants, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne sont pas capables de bien faire. Au contraire.

Mais, répétons-le, cette équipe ne s'est pas encore complètement exprimée. Ce n'est pas la valeur intrinsèque de chacun qui nous fait émettre ces réserves mais plutôt ce manque de cohésion inévitable pour une équipe jouant pour la première fois à l'extérieur.

Gaby Robert qui, lui aussi, aura un petit peu le trac, ne changera pas grand chose à son équipe de ces dernières semaines, puisqu'à l'exception de Ahache, tous les autres ont joué tout ou partie des deux matches précédents.

Reste à savoir si les Italiens, accepteront plus de deux remplacements au cours du match. On le saura sur place et si l'accord se fait, l'entraîneur fera sans doute jouer ses quinze sélectionnés, sinon...

La défense sera, une fois de plus la ligne la plus sûre de l'équipe. Lannoy dans les buts, Chazottes, Imiéla, Muller et surtout Lavocat ont prouvé brillamment leur savoir.

En milieu de terrain Ribeyre jouera son match habituel, avec panache, qui jouera à ses côtés : Moretti (absent contre l'Armée) ou Simon ?

Ce dernier est aussi indispensable à l'attaque. Gaby Robert lui donnera-t-il le numéro 10 ? Cette attaque est le point d'interrogation. On ne peut se passer de Tonnel, mais autour de lui ? Beltramini et Collinet aux ailes, surtout ce dernier n'ont pas été éblouissants jusqu'ici. Pferzel est aussi un avant centre comme Lemaitre. C'est pour cette ligne d'attaque que la faculté de remplacement sera essentielle.

Or, en Italie, il est difficile de marquer des buts, c'est pourquoi cette attaque avec trois avants centre nous inquiète. Trouver les hommes complémentaires, voilà le problème pour Gaby Robert.

Mais, comme toujours, nous compterons sur l'esprit retrouvé, la hargne de vaincre et l'enthousiasme de France-Amateurs pour que la série d'invincibilité se continue, demain à Empoli.

LES QUINZE TRICOLORES

GARDIENS : Lannoy (Lens) Viot (Orléans).

ARRIERES : Chazottes (Paris) Imiela (Amiens) Muller (Metz) Lavocat (Paris) Ahache (Red Star).

MILIEU : Ribeyre (Brest) Moretti (Nimes) Simon (Reims).

AVANTS : Beltramini (Nantes) Tonnel (Troyes) Lemaitre (Quevilly) Pfertzel (Wittelsheim) Collinet (Sedan).

◆ Emile Rummelhardt a été très impressionné par la qualité du jeu des Lavallois : « Ce n'est pas possible qu'ils jouent aussi bien tous les samedis soirs », disait-il admiratif.

◆ On épilogua longtemps après le match Le Mans-Lille sur la tête de Prieto qui, aux dires des Nordistes, avait fait pénétrer la balle de peu à l'intérieur de la cage. Chollet, qui était sur la ligne des six mètres, a très bien vu l'action, et il ajoutait : « Si la balle avait été à l'intérieur, en la repoussant Beaujouan l'aurait expédiée sur le poteau. Or elle est sortie normalement. »

◆ A la faveur d'un match amical disputé le 1er mai, à Brion par Paris Saint-Germain, qui était opposé à La Berrichonne, Robert Vicot qui entraîna le club castelroussin voici trois saisons, a pu constater que sa popularité était grande en Berry.

Ce fut également le match des retrouvailles pour deux ex-Castelroussin, Leclercq et Dumot.

◆ Ancien entraîneur des Pierrots de Strasbourg, avec lesquels il enleva le titre de champion de France amateurs à deux reprises, Paco Matéo est allé à Mulhouse pour saluer Paul Kohler, son ancien élève devenu aujourd'hui bisontin.

◆ Pour se mettre au vert, dès le vendredi, avant sa demi-finale de Coupe Corporative, Unic-Fiat avait choisi une auberge à Vineuil-Saint-Firmin (à 6 km de Creil sur la route de Chantilly). C'est la même auberge que choisissent le plus souvent l'équipe Gan-Mercier et Poulidor comme point de rassemblement avant Paris-Roubaix.

◆ Un autre détail qui montre avec quel soin Unic-Fiat avait préparé sa demi-finale de Coupe Corporative. Le Noir avant centre portugais Cordeira s'étant froissé un muscle, un dirigeant n'hésita pas à le conduire spécialement de Creil à Paris pour se faire masser par un spécialiste.

◆ M. Jules Delattre, le soigneur de Daniel Lille a 80 ans ! C'est un ancien de l'Olympique Lillois de 1911. Il est soigneur, mais aussi un peu rebouteux et radiesthésiste. « Vous courez encore comme un zèbre » lui a dit son médecin. Aussi est-il de tous les déplacements.

◆ Devant le sérieux de la situation de Châteauroux, une fraction du comité directeur avait obtenu le retrait de l'entraîneur Gérard Wozniak ; le sacrifice de celui-ci aura été vain car La Berrichonne a dû baisser pavillon devant Mantes-la-Ville.

◆ Au troisième tour de scrutin, M. Jamet a été réélu la semaine dernière président de La Berrichonne. Aujourd'hui le président annonce des modifications importantes dans les structures du club !

◆ Avant le match Toulouse-Avignon, Just Fontaine est allé serrer la main de Deloffre auquel il donna rendez-vous pour un prochain jubilé fêté balle au pied dans le Midi ces jours qui viennent.

◆ Ernst Vaast, dont on parle beaucoup comme futur entraîneur de Toulouse, est entré en contact avec le président.

◆ Eric, le jeune fils de Just Fontaine, joue chez les poussins d'un club toulousain sous le même numéro 9 que son père.

◆ C'est définitif, Boulle qui conduisit les Montiliens à la finale de Championnat de France amateur en 1970 et fut sacré cette saison-là meilleur entraîneur amateur, abandonnera ses fonctions à la fin de la saison.

◆ Les Montiliens voués à la descente en troisième division sont loin d'être découragés. Une commission de recrutement dont font partie des joueurs chevronnés, Balboa, Soltys, Chirif, Suel, a été chargée d'apporter au club les renforts dont il a besoin. Des contacts ont été pris pour dénicher l'oiseau rare : l'entraîneur Valable.

◆ Tall l'international sénégalais engagé par les Montiliens, s'est fort bien acclimaté dans la cité du nougat qui l'a adopté. En cette fin de saison, il a retrouvé le chemin des filets.

◆ L'assistance du match Blois-Bourges était très internationale samedi soir car c'était, sur les bords de la Loire, les fêtes du jumelage entre Blois et les villes allemande et anglaise de Waldshut et de Lewes. De ce fait, de nombreux sportifs de ces pays présentés à Blois étaient venus encourager leurs amis blésois.

◆ Le derby Blois-Bourges qui se doublait d'une lutte pour le maintien fut d'une correction exemplaire, l'excellent arbitre M. Maillard n'ayant pratiquement jamais à intervenir, les joueurs se relevant et s'excusant des fautes commises, les spectateurs appréciant ainsi vivement le fair play des acteurs.

◆ Après avoir connu des jours difficiles à Blois, Coustillet est devenu la coqueluche du public qui apprécie l'ardeur avec laquelle il défend ses couleurs. Les spectateurs manifestèrent leur mécontentement lorsque l'entraîneur local le fit sortir mais, renseignements pris, Coustillet avait demandé lui-même à quitter le terrain, souffrant d'une blessure au mollet.

◆ Les Boulonnais ont salué d'un vibrant « hourra » dans les vestiaires dunkerquois, non pas leur match nul... mais la défaite de Lille au Mans !

◆ M. Depreux, président de l'U.S. Boulogne, craignait beaucoup le déplacement de Dunkerque : « Les Dunkerquois nous aiment tellement qu'ils feront tout pour nous empêcher de monter afin de nous garder à leurs côtés la saison prochaine », avait-il dit avant le match. Cette boutade a quelque chose de vrai : c'est que Boulogne comme Lille a attiré plus de 9.000 spectateurs... On ne renonce pas à de pareilles recettes.

◆ Jamais le derby n'avait attiré autant de monde, presque autant que contre Lille. On se demande encore comment les gens se sont casés alors que les gradins supplémentaires n'avaient ps été montés. On comprend qu'un père n'ait pu aller récupérer son fils perdu et recueilli par la police, malgré les appels réitérés du haut-parleur, coincé comme il l'était ..

◆ On ne sait si Jean-Pierre Gerez se souviendra du derby. Il fut assommé par un « boulet » de Pelletier sur coup franc et après avoir été ranimé, il reprit sa place quelques minutes mais il n'y était plus. Remplacé à la mi-temps, il n'avait même pas récupéré à la fin du match.

◆ Philippe Terrier n'avait jamais encore reçu d'avertissement. Cette fois, il fut « averti » deux fois, n'ayant pu tenir sa langue. Il est vrai qu'il est si bavard...

◆ Skornik non plus n'avait jamais été expulsé. Il fut renvoyé au vestiaire pour avoir voulu faire justice : il bouscula un Boulonnais qui venait de faucher Camara. L'arbitre un peu dépassé dans cette période nerveuse voulut faire un exemple. Charly avait reçu son premier avertissement il y a quelques mois dans les mêmes circonstances.

◆ Léon Deladerière transportait un transistor dans ses bagages. Celui-ci lui a permis d'écouter les résultats de ses adversaires mais aussi celui de Mulhouse : « Je suis content de savoir que mon fils a gagné. » Mais revenant au derby, l'entraîneur boulonnais était satisfait de la prestation de son équipe : « Si le match ne fut pas meilleur, c'est parce que les deux équipes manquent de maturité. Jusqu'ici cela n'a pas été trop grave pour nous... mais à l'étage au-dessus, qu'en sera-t-il ? »

COUPE NATIONALE CORPOS

SOMMER ET UNIC JOUERONT LA FINALE

Même chez les corpos, Marseille a perdu sa Coupe. Les tenants, Municipaux de Marseille, se faisant éliminer par l'inattendu Sommer-Sedan.

Le cœur des Ardennais, leur rage de vaincre a eu raison du jeu plus posé des Marseillais cependant que les Parisiens d'Unic-Fiat continuaient leur raid invincible en face de Dannel Looz... des Lillois qui ont fait comme leurs aînés du L.O.S.C., battus aussi.

Le 2 juin, nous trouverons donc en finale, sur le stade de Malakoff, deux prétendants inédits et nous nous garderons aujourd'hui de faire un pronostic entre Parisiens et Sedanais. — Cl. A.

UNIC-FIAT CONTINUE

CREIL. — L'abandon de leur terrain mascotte de Sannois n'a pas empêché les Parisiens de passer cet ultime tour. Il est vrai qu'ils avaient beaucoup d'atouts dans leur jeu. Un jeu mis au point, élaboré par l'entraîneur Grazide et que la permanence (donc l'homogénéité) de l'équipe n'ont pu qu'améliorer.

Cela dit, la tâche ne fut pas facile pour les Parisiens qui ont trouvé devant eux un rude adversaire !

Chaque début de mi-temps fut nettement à l'avantage des Nordistes, plus volontaires, plus ardents et généreux, et surtout plus vite sur la balle. Mais au fil des minutes, et devant l'inanité de leurs efforts, ils devaient baisser de pied, et les Parisiens, meilleurs techniciens et mieux organisés, refaisaient alors le terrain perdu. C'est ainsi qu'ils inscrivirent leurs deux buts en fin de première période.

Le premier, en exploitant les risques d'une défense en ligne adoptée systématiquement par leur adversaire. Ainsi, à la 32e minute, le Noir Abdou Beye profitait d'une hésitation des arrières lillois pour s'en aller battre de près le gardien Leplus.

Le second, cinq minutes plus tard (37e), eut pour origine un exploit de Quille, l'arrière à lunettes, qui s'avança profondément dans le camp adverse et qui, après avoir dribblé deux défenseurs, servit Beye sur un plateau, face au but.

En seconde période, Unic-Fiat connut encore de chaudes alertes sous l'impulsion du capitaine lillois Jean Clauws (frère de Roland l'ex-pro) qui délaissait souvent sa défense pour pousser ses avants. Mais toutes les contre-attaques parisiennes furent également dangereuses malgré cette tactique du hors-jeu employée d'un bout à l'autre par les Lillois.

2-0... Ce score reflète bien la physionomie de la partie et surtout la différence qui existait entre ces deux belles formations qui, soit dit en passant, se montrèrent d'une correction exemplaire.

Marc HAUGUET.

SOMMER A LA SEDANAISE

DIJON. — A la mi-temps de ce match au niveau technique qui étonna les quelque deux cents spectateurs présents ce samedi après-midi au stade des Poussots, les Municipaux de Marseille avaient pour ainsi dire déjà dit adieu à leur Coupe. Ils pouvaient s'estimer heureux de n'avoir vu pénétrer dans leurs filets que le ballon que leur arrière Chicheportich avait détourné involontairement sur un coup franc tiré par Simon à la 40e minute.

Bien sûr par la suite, et durant la première demi-heure de la seconde mi-temps, le capitaine Giannacasio, ainsi que Casanova et Ugolini, tentèrent bien de renverser le cours du jeu. Mais à Sedan, Percebois, Pagnier, Zanelli et P. Simon se montraient tellement convaincants qu'en définitive c'est justice que Pagnier à la 80e minute d'une reprise de la tête à la suite d'un corner tiré par Colsaulle, puis ce dernier trois minutes plus tard par un tir croisé qui surprit Grégoire, aient donné à la marque la dimension qui situait la différence entre les deux formations. D'un côté, on joua à la « sedanaise ». De l'autre, on broda. C'est comme cela qu'on perd un trophée.

Jean MORINO.

◆ Beaujouan, qui a fait un grand match à l'unisson d'ailleurs de toute l'équipe mancelle, déclarait avant la rencontre : « S'il y en a qui vont entrer sur le terrain avec la peur au ventre, ce n'est pas nous qui n'avons rien à perdre, mais tout à gagner. »
On sait la suite.

◆ **René Dereuddre** : « Pour avoir voulu cette victoire, nous avons tout fait pour l'obtenir et elle aurait pu être plus large encore. Quand nous perdons, c'est que nous avons été moins bons que nos adversaires et le mieux c'est de le reconnaître tout simplement sans aller chercher midi à 14 h. »

◆ L'arbitre, M. Didier, a donné un avertissement au Caennais Arnoult, pour ses trop nombreuses interventions irrégulières sur Philippe Piat. L'ancien Sochalien présentait à la fin du match un maillot déchiré à la hauteur de l'épaule droite, et sur une vingtaine de centimètres, les traces de crampons du fougueux Caennais. Emile Rummelhardt, se rendant compte que son joueur était au paroxysme de son excitation, prit la sage décision de le remplacer par son douzième homme, Saja.

◆ Samedi, Angoulême a perdu la première manche de son derby à Poitiers dès avant le match : les Poitevins démontrèrent facilement que l'A.S. Angoulême devait présenter un stagiaire parmi ses trois mutés. C'est pourquoi, au dernier moment, Goujon dut se passer des services de Charrier, dut faire rentrer Chaffart en défense, Francis Blanc passant en milieu de terrain.

◆ L'avant centre poitevin, Robert Blanc, fut souvent pris en charge par son ancien camarade de Toulon, Francis Blanc. Et comme aucun lien de parenté n'existe entre les deux joueurs, on ne se fit pas de cadeau.

◆ Avant le match Poitiers-Angoulême, les supporters charentais n'étaient pas confiants : « On n'a pas gagné à l'extérieur depuis août 1971 et on n'a jamais gagné avec l'arbitre, M. Besory », disait l'un d'entre eux. Pourtant ce sont les supporters poitevins qui s'en prirent (à tort, souvent), à M. Besory.

LE JUBILE PIVOIS

CHATEAUROUX. — Les dirigeants vatanais ont décidé de mettre sur pied un jubilé André Pivois, l'ex-gardien du Racing, qui, à quarante ans, fait encore les beaux jours de l'équipe locale qui évolue en promotion de la Ligue du Centre.

A cette occasion, l'équipe locale sera opposée à une formation composée d'anciens coéquipiers et amis de Pivois ; parmi ceux-ci Lelong, Guy Bernard, Goujon, Taillandier, etc. ont déjà répondu à cette invitation.

Néanmoins, quelques places restent disponibles ; c'est pourquoi nous ne saurions trop encourager les anciens racingmen à prendre contact avec Thiebault, secrétaire du Sporting Club Vatan : 36. — J.-P. D.

◆ Les joueurs poitevins, après match, reçurent la visite dans leurs vestiaires, de M. Vertadier, député-maire promu récemment sous-secrétaire d'Etat. C'était la première fois que M. Vertadier prenait une telle initiative, car les relations entre lui et le club étaient assez fraîches jusqu'alors. Question de subventions, semble-t-il.

◆ Devant 2.500 spectateurs, en majorité des « pieds noirs », la Sélection des Anciens d'Alger a battu celle d'Oran par 1-0, but marqué par Lotti en première mi-temps.
Salva était le capitaine d'Alger et Rodriguez celui d'Oran.

◆ M. Jean Larronde, trésorier général adjoint du groupement et président du F.C. Sète, s'était déplacé à Fontainebleau pour encourager son équipe. Nul doute qu'il n'oubliera jamais cette soirée, pas plus que le vice-président M. Roger Brès (un confrère...).

◆ Le président des Amis de l'Entente, M. Huttepain, a fait ses débuts récemment à la mairie de Fontainebleau dans un rôle nouveau : conseiller municipal. Il a marié le fils d'un des dirigeants du club, M. Jacky Coulmier. Il a été aussi ému qu'à l'occasion d'un match.

◆ Souffrant d'une épaule depuis plus d'un an, l'arrière montluçonnais Buffelard entrera en clinique lundi prochain pour y subir une indispensable intervention chirurgicale.

◆ Montluçon, qui songe déjà à la saison prochaine, profitera d'un match amical contre les Brésiliens de Belgique demain mercredi pour mettre à l'essai deux joueurs.

◆ Une réputation qui se perd : celle de joueur dur pour Tassonne qui, samedi à Montluçon, aida son adversaire direct le jeune Champigny, victime de crampes, à se relever. L'ancien défenseur de l'O.M., par ailleurs excellent, fut très applaudi pour son geste.

◆ Jean-Pierre Viala (Entente) que tout le monde croyait « cuit » au début de la saison, s'était reconverti en arrière avec brio. Depuis que Claude Rey l'a rappelé en attaque, il s'est retrouvé une seconde jeunesse. Son deuxième but contre Sète (reprise de volée sur remise de Patoux) est sans doute l'un des plus beaux de sa carrière.

◆ L'Entente jouera contre ses « anciens » Maravic, Verstraete, Ibrahim, Adams et autres le 16 juin prochain à Fontainebleau à l'occasion d'une nocturne de gala précédé vraisemblablement d'un match auquel participeront des artistes en renom.

◆ L'ex-Lillois Guy Cauvin, actuellement blessé à la cheville, envisage de mettre fin à sa carrière professionnelle et de rentrer chez lui, dans le Midi, pour s'occuper de ses affaires. Cambrai le regrettera.

◆ Quatre énormes pylônes de 35 mètres de long jouxtent la piste du stade de Cambrai prêts à être plantés dans le sol. Rappelons que l'inauguration de la nouvelle installation électrique aura lieu le dernier jour du championnat, contre le L.O.S.C.

Jeunes

Sont qualifiés pour les quarts de finale : ALSACE, LYONNAIS, AUVERGNE, SUD-OUEST, LORRAINE, SUD-EST, PARIS, CENTRE.

COUPE DES CADETS

CENTRE 3 - CORSE 2

SAINT-OUEN. — Les cadets corses n'ont pu obtenir à Saint-Ouen la victoire qui les aurait qualifiés. Leurs homologues du Centre, en revanche, déjà assurés de poursuivre leur route quoi qu'il puisse arriver, mirent un point d'honneur à remporter une troisième victoire dans cette phase éliminatoire.

D'abord surpris en première mi-temps par la détermination et la vivacité des Corses qui inscrivirent deux buts par Vigneau (4e) et Pasqualetti (37e) — contre un seul obtenu d'entrée de jeu (3e) par Baronchelli, le meilleur homme sur le terrain — les cadets du Centre devaient faire la différence au cours d'une seconde période assez nettement à leur avantage.

Un très beau coup franc en finesse de Bassi (52e) et un but, litigieux, du remplaçant Besnard devaient leur permettre d'obtenir une juste victoire que les Corses n'avaient pas assez d'arguments pour remettre en cause.

Le blond ailier gauche Vigneau, le demi Collina et l'avant centre en retrait Pasgnoletti affichèrent pourtant de belles qualités mais ils ne furent pas toujours soutenus comme ils l'auraient mérité.

Dans l'équipe du Centre, plus homogène, plus athlétique aussi, on remarqua, outre Baronchelli, l'arrière central Bourdon, l'ailier droit Hoyan, bien qu'intermittent, et l'avant centre Bassi.

Philippe TOURNON.

PARIS 1 - NORMANDIE 0

AMIENS. — Ce match est revenu fort normalement aux représentants de la capitale, meilleurs techniciens et supérieurs athlétiquement. Possédant en Tusseau, international scolaire, Porquet et Joudet des éléments de classe certaine, les Parisiens conduisirent fréquemment le jeu et auraient mérité de vaincre plus nettement tant ils se créèrent d'occasions.

Les Normands présentèrent un onze aux qualités plus modestes mais à l'énergie indomptable ; s'ils durent fréquemment subir la pression adverse, ils n'hésitèrent cependant jamais à passer résolument à la contre-attaque, notamment Le Duff et Bernard. Avec ces deux garçons il faut citer le gardien Saulot clairvoyant et audacieux.

L'unique but fut marqué (35e) par Porquet dont le tir ne laissa aucune chance au gardien normand.

Luc VIAL.

SUD-EST 1 - LORRAINE 0

TOULON. — C'est sur un tir croisé du Niçois de l'O.G.C. Nice, Cappadona, qui termina l'excellent travail de son camarade Bocchi, du Cavigal, que le Sud-Est remporta une courte victoire sur la Lorraine.

Le match, dans l'ensemble, fut très équilibré et un match nul aurait mieux traduit la physionomie de la partie.

Au Sud-Est avec les deux joueurs précités, le gardien Scanu (Martigues), Barral (Monaco) ressortirent.

Dans l'équipe lorraine, Zenier (Florange), émergea par son action continue et clairvoyante. Avec lui, Fischer (Freyning), Bezaz (Epinal), Marini (Strasbourg) et Vantillard (Richemond) furent les plus remarqués.

A. GASTINEL.

OUEST 3 - CENTRE-O. 3

VANNES. — Trois minutes après le reprise (43e) l'équipe de l'Ouest menait par 3-1 devant celle du Centre-Ouest, le gardien visiteur Picard (Châtellerault) ayant dû s'incliner coup sur coup face aux meilleurs joueurs du terrain : De La Montagne (Boixiere), Gourmelon (Ploubalay).

On pouvait penser alors que les élèves de Guerbignot s'envoleraient vers un large succès mais, comme en première mi-temps où Goursat (Angoulême) avait à la (17e) égalisé un but initial de Gourmelon, les Centre-Ouest réussirent deux de leurs six contre-attaques avec la complicité bien involontaire du gardien breton Ferron (Le Mans) qui aux (62e) et (78e) lâchait la balle sur des tirs de Goursat. L'égalisation était due à Cooper (Brive) qui bénéficiait de l'aubaine, deux minutes avant la fin d'un match agréable mais disputé sous une pluie battante et une pelouse en mauvais état.

R. DRUAIS.

ALSACE 1 - LYONNAIS 2

MULHOUSE. — Manquant de tranchant dans leurs attaques, et opérant le plus souvent en ordre dispersé, les cadets d'Alsace ont manqué le coche face aux Lyonnais qui, vainqueurs indiscutables, se placent en tête de leur poule. Disputé dans des conditions climatiques défavorables, la pluie ne cessant de tomber, le match bascula dès la 25' quand Lozano, le premier, porta un rude coup aux Alsaciens en ouvrant la marque.

En effet, enhardis par leur réussite, les Lyonnais imposèrent au fil des minutes leur style plus cohérent, mais soudé et plus efficace. D'Aléo se chargea d'augmenter la marque dès le début de la deuxième mi-temps. On nota une vive réaction alsacienne (but de Humbert à un quart d'heure de la fin) mais ce ne fut qu'un feu de paille.

F. SALVADOR.

F.-COMTE 1 - NORD-EST 1

VESOUL. — Dès les premières minutes, le Nord-Est prit la direction des opérations et à la deuxième minute Breny s'infiltra dans les 16 mètres et inscrivit un but imparable. Pendant une vingtaine de minutes, les visiteurs continuèrent leur pression mais n'aggravèrent pas la marque.

A partir de la 25e minute, la physionomie changea et la Franche-Comté refit petit à petit surface et bouscula même son adversaire jusqu'à la pause sans pouvoir toutefois égaliser.

A la reprise, les Francs-Comtois continuèrent leur pression et à la 48e minute Goll égalisa d'un tir tendu à ras de terre.

Malgré une nette domination les locaux ne purent conclure, la défense du Nord-Est faisant bonne garde.

M. TRIBILLON.

S.-OUEST 2 - PICARDIE 0

BORDEAUX. — Quoique ayant largement dominé en seconde mi-temps, les cadets de Picardie ont été battus (2-0) par ceux du Sud-Ouest, cela pour avoir oublié que le football est un jeu collectif. Le Sud-Ouest ouvrait la marque à la 16e minute à la suite d'un tir superbe de Saline des 25 mètres.

A la reprise, les Picards se lançaient à l'assaut du but du Sud-Ouest mais ils le firent de manière trop individualiste et, à la 79e minute, Oses, à la réception d'un centre de Saline, aggravait la marque face à une équipe qui, à l'image de Thierry, recherche trop l'exploit individuel.

A. NOGUES.

NORD 4 - BOURGOGNE 1

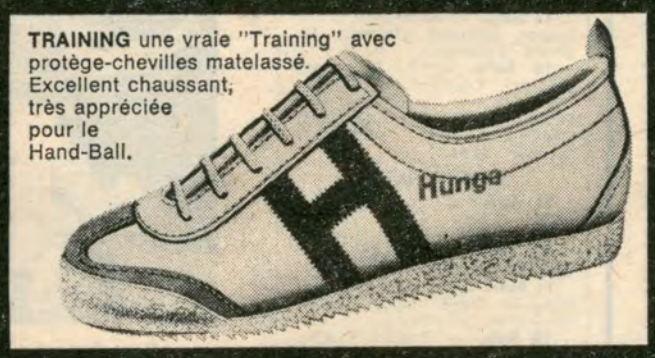
LENS. — Supériorité incontestable des Nordistes qui dominèrent une bien faible équipe de Bourgogne, laquelle ne réussit à sauver l'honneur qu'à la suite d'un penalty transformé par le capitaine Mignot deux minutes avant la fin.

Les Nordistes, qui menaient (2-0) à la pause, avaient ouvert la marque par le Lensois Pécout qui joue habituellement gardien de but dans son club (24e mn), le Berckois Zinakowski étant l'auteur du second but (36e).

Les mêmes joueurs récidi- (Florange) émergea par son ac- (55e) et Zinakowski (66e) assurant ainsi un succès mérité à leur équipe.

A. DEANNOIT.

Hunga 73
performances sportives
une nouvelle gamme de "trainings" souples confortables, résistants



TRAINING une vraie "Training" avec protège-chevilles matelassé. Excellent chaussant, très appréciée pour le Hand-Ball.

DI NALLO même modèle que la "Training" en cuir noir.

oui marketing
ballons - chaussures - sacs - survêtements

NEVERS ET NANCY,

(Jean-Marie LORANT)

Le Championnat se complait dans son mystère et premiers comme derniers semblent attendre la défaillance du voisin. Mais lorsqu'il y a défaillance de l'un, l'autre n'en profite pas, si bien qu'on remet ça le dimanche d'après. Ainsi, Saint-Etienne rêvait d'une défaite de Nevers pour revenir à la première place. Eh bien, les Nivernais ont été battus à Cournon, mais les Stéphanois aussi, à Orléans, alors on prend les mêmes et on recommence.

● SUD-OUEST

STATU QUO

Nantes et La Rochelle suivent deux routes étrangement parallèles qui se rencontreront lors de la dernière journée. Pour l'heure, on affûte ses armes en vue de ce choc. Les Nantais soignent leur goal-average, ils ont marqué à Lafrançaise leur soixante-septième but de la saison par l'intermédiaire de Merigot et les Rochelais font de même, ils ont triomphé 3-1 à Mont-de-Marsan.

Dans le bas du tableau, Angoulême et Castres n'ont pu vaincre Libourne et Niort. Ces deux clubs continuent à s'enfoncer, alors que Brive s'est ressaisi après trois défaites successives, face à Albi, La Rochelle et Nantes, un joli trio, il est vrai. Comme pour la première place, il faudra attendre la dernière journée pour savoir qui accompagnera Lafrançaise et Mont-de-Marsan en Division d'Honneur.

● EST

NANCY BATTU

Nancy a déçu ses supporters et Claude Cuny, le président lorrain, était furieux, après l'échec subi par son équipe devant l'A.S. Strasbourg. Et on le comprend. Pour un aspirant au titre de champion de France, Nancy est apparu bien médiocre.

Pourtant, cette journée devait être favorable aux Nancéiens, puisque ses deux suivants s'affrontaient. Au lieu de creuser l'écart, les Lorrains sont, aujourd'hui, rejoints par Vittel qui a battu Mutzig, grâce à un but de Bozik marqué dans le dernier quart d'heure.

Baume ne veut pas mourir et l'a prouvé en passant six buts à Talange. Cette victoire permet aux Baumois de conserver une chance de se maintenir alors que Saint-Dié et Belfort sont loin d'être sauvés. Bravo en tout cas, à Baume qui paraissait condamné à la fin du mois de mars.

● CENTRE

ST-ETIENNE RATE LE COCHE

A la surprise générale, alors qu'ils semblaient voguer allégrement vers le titre, les Nivernais ont chuté à Cournon, sur le terrain de la lanterne rouge. Quant à Saint-Etienne, il a fait naufrage à Orléans sur le score de 4-1, si bien que les Stéphanois n'ont pu mettre à profit le faux pas des Nivernais. Et, à deux journées de la fin, il serait bien étonnant que les hommes de Proust leur donnent une seconde chance.

En fin de classement, le coude à coude Paris-Joinville-Decize se poursuit. Les Joinvillais, malgré la perte de leur entraîneur Bernard Bot, viennent d'aligner deux victoires successives qui leur permettent d'espérer. D'autant plus qu'ils possèdent un avantage sur les Decizois au goal-average, mais le moindre faux pas est interdit.

● NORD

ABBEVILLE OUT

Hier, Reims ; aujourd'hui, Hazebrouck ; et demain ? Ce groupe aura vraiment connu tous les rebondissements possibles, mais il est maintenant pratiquement certain que le titre se jouera entre Hazebrouck, Reims et Valenciennes.

Les Hazebrouckois, six buts contre Creil, ont affirmé leurs prétentions. L'équipe de Parisseaux, très régulière, en cette fin de saison, pourrait bien mettre tout le monde d'accord. Ses deux plus difficiles adversaires restent évidemment Reims et Valenciennes.

Les Rémois ont souffert à Juvisy, mais ont ramené un point, ce qui constitue quand même une belle performance. Les Valenciennois ont aussi fait match nul à Arras et restent bien placés à un point d'Hazebrouck.

Battu 1-0 à Aulnoye, Abbeville a perdu toute chance de disputer à Hazebrouck la montée en Division II tout comme Nœux, dont le réveil est trop tardif.

● SUD-EST

MENTON PRESQUE CHAMPION

Menton a échappé à l'hécatombe. Marseille et Nîmes, ses deux poursuivants ont été battus, l'un à Bastia sur le score sans appel de trois buts à zéro, l'autre à Montpellier : 1-0.

Malgré un modeste match nul contre Nice, les Mentonnais sont désormais presque assurés du titre. Leur avance de trois points constitue, semble-t-il, une marge suffisante pour pallier un éventuel retour des Marseillais.

Dans le bas du tableau, les jeux sont pratiquement faits également : Cuiseaux, Saint-Priest, Annecy et Saint-Cyr paraissent condamnés.

● OUEST

OU S'ARRETERA POISSY ?

Quevilly, champion ; Paris-Saint-Germain, en Division II, les lauréats sont connus. Pour les relégables, on en connaît trois : Rouen, qui a tenu à effectuer un baroud d'honneur aux dépens de Saint-Brieuc (5-2), Saint-Brieuc et Vannes.

Si le Championnat s'arrêtait aujourd'hui, le quatrième serait... Poissy. Les Pissacais ont subi à Cholet leur quatrième défaite consécutive et ils effectuent une descente vertigineuse au fond des abîmes. Comment les hommes de Quenolle en sont-ils arrivés là ? C'est la question que tout le monde se pose.

Sous les coups de boutoir des Joinvillais. Montferrand finit par céder. Ici, Gouiard écarte le danger devant Rachou sous les yeux de Touré, Sourdeix et Santos.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE SUD-OUEST

20 buts. — Pineau (Montmaillon), Hamon (Nantes).
18 buts. — Meynen (La Française).
15 buts. — Neau (La Rochelle).
12 buts. — Azema (Albi), Bedouet (Angers).
11 buts. — Dupuis (Châtellereau), Barreau (La Rochelle), Betaux (Niort).
10 buts. — Th. Princet (Châtellerault).
9 buts. — Martinez (Bergerac), Ruello (La Rochelle), Merigot (Nantes).

GROUPE NORD

15 buts. — Devorsine (Arras), Calliste (Roubaix).
14 buts. — Coppin (Naux).
13 buts. — Lavielle (Creil), Danty (Mouzon).
12 buts. — Lawson (Calais), Thierry (Epernay), Stedile (Juvisy).
10 buts. — Decolas (Epernay), Gully, Vasselles (Hazbrouck), Zaremba (Valenciennes).
9 buts. — Podvin (Abbeville), Clouet (Arras), Simon (Reims), Salem (Sedan).
8 buts. — Deletoile (Abbeville), Deloeil (Nœux), Galic (Reims).

GROUPE CENTRE

17 buts. — Martin (Montferrand).
13 buts. — Mercadal (Paris-Joinville).
11 buts. — Camus (Brassac), Marie (Gien), Gousselot (Orléans).
10 buts. — Richard (Gien), Abbate (Malakoff), Derras et Quillard (Nevers), Falkenheim (Paris F.C.)
9 buts. — Comtassot (Auxerre), Touré (Paris Joinville), Rocheteau (St-Etienne), Truffaut (Villefranche).
8 buts. — Chauffour (Clermont), Baron (Malakoff), Trenoras (Montferrand), Guillaneuf (Moulins), Maïté (Orléans), Rabbat (Paris F.C.).

GROUPE SUD-EST

22 buts. — Portelli (Brignoles).
20 buts. — Barrientos (Gazelec).
17 buts. — Emon (O. Marseille).
13 buts. — Dicaro (Aix).
12 buts. — Albert (Béziers), Lautard (Nice).
11 buts. — Giudicelli (Bastia), Cassolari (Béziers), Sansonetti (Gazelec), Munos (Saint-Priest).
10 buts. — Mananga (Menton), Viala (Montpellier).
9 buts. — Mercet et Pucci (Martigues), Mathieu (Nîmes).
8 buts. — Chaumeton (Bastia).

GROUPE EST

18 buts. — Schwartzwalder (Epinal).
16 buts. — Bossert (Mutzig).
15 buts. — G. Tapella (Tavaux).
14 buts. — Pfertzel (Wittelsheim).
12 buts. — Platini et Ehrradt (Nancy), Schalber (RPSM).
11 buts. — Kern (A.S. Strasbourg), Coquard (Baume), Dipersid (Talange).
10 buts. — P. Bouveresse (Baume), Curbello (Nancy).
9 buts. — Francesconi (A.S. Strasbourg), Ahipeaud (F. C. Strasbourg), Bize (Sochaux), Truchot (Belfort).

GROUPE OUEST

21 buts. — Lemaitre (Quevilly).
20 buts. — André (Paris SG).
14 buts. — Renaut (Paris SG), Brender (Quimper).
11 buts. — Franchet (Evreux), Dossevi (Paris SG), Delestre (Red Star).
10 buts. — Beaujault (Cholet), Pons (Poissy).
9 buts. — Deru (Concarneau), Delabarre (Quimper).
8 buts. — Huitric (Quimper), Fort (Saint-Brieuc).

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES. — 1. 1.120. — Decize ; 2. 1.100. — Hazebrouck ; 3. 1.039. — Orléans ; 4. 1.018. — Saint-Avold ; 5. 915. — Calais ; 6. 800. — Saint-Dié ; 7. 776. — Tavaux ; 8. 754. — Menton ; 9. 701. — Cholet ; 10. 699. — Auxerre.

A MARQUE 3 BUTS. — Albert (Béziers).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Bardou (Villefranche), Belnard (La Rochelle), Zorzetto (Paris FC), Lavesvre (Moulin).

ONT MARQUE 1 PENALTY. — Heinrich (Talange), S. Glomp (Saint-Avold), Camus (Brassac), Segarra (Menton), Chazottes (Paris FC), Guillaneuf (Moulins).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE EST

13 étoiles. — Debs (FC Strasbourg).
11 Etoiles. — Coquard (Baume), Di Persio (Talange).
10 étoiles. — Becker (Saint-Avold).
7 étoiles. — Receveur (Epinal), Wenger (Mutzig).

GROUPE SUD-OUEST

13 étoiles. — Bibul (Castres).
12 étoiles. — Lepkowicz (La Française).
10 étoiles. — Bades (Albi).
9 étoiles. — Huguerre (Niort).
7 étoiles. — Tribot (Angoulême), Th. Princet (Châtellerault), Letard (La Roche-sur-Yon).
6 étoiles. — Azema (Albi), Pineau (Montmorillon).

GROUPE OUEST

9 étoiles. — Lemaître (Quevilly).
8 étoiles. — Franchet (Evreux), Poron (Quimper).
7 étoiles. — Braun et Dufoy (Lucé), Leplat (Poissy).
6 étoiles. — Leborgne (Concarneau), Assire (Lisieux), Lepêcheur (Vannes).

GROUPE NORD

9 étoiles. — Rouquette (Epernay), Claver (Noyon).
8 étoiles. — Haddi (Creil), Poubelle (Juvizy).
7 étoiles. — Portka (Nœux).
6 étoiles. — Lozano (Abbeville), Flandrin (Calais), Deléglise (Hazebrouck), Kedim (Juvizy), Kaspareck (Mouzon), Simon (Reims), Calliste (Roubaix).

GROUPE CENTRE

9 étoiles. — Stasiak (Decize), Delmas (Gien).
8 étoiles. — Pergantis (Villefranche).
7 étoiles. — Goutard (Cournon) Salen (Moulins).
6 étoiles. — Gire (Brassac), Chiesa et Merelle (Clermont), Ferrier (Decize), Tonnelet (Gien).

GOUPE SUD-EST

9 étoiles. — Faccioli (Saint-Priest).
7 étoiles. — Terrasse (Montpellier).
6 étoiles. — Lefilattre (Alès), Portelli (Brignoles), Gaglione (Saint-Cyr).

CENTRE

Cournon	1	Nevers	0
Orléans	4	Saint-Etienne	1
Brassac	2	Malakoff	0
Moulins	4	Paris F.C.	2
Decize	2	Clermont	1
Paris-Joinville	3	Montferrand	1
Lyon	2	Gien	1
Auxerre	2	Villefranche	1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nevers	40	28	15	10	3	62	27
2. St-Etienne	38	28	16	6	6	56	23
3. Paris FC	33	28	13	7	8	56	45
Lyon	33	28	13	7	8	44	34
5. Montfer.	31	28	11	9	8	42	36
Orléans	31	28	12	7	9	41	35
7. Malakoff	29	28	9	11	8	41	36
Auxerre	29	28	13	3	12	36	35
9. Villefr.	28	28	9	10	9	41	41
10. Gien	27	28	9	9	10	38	38
11. Brassac	26	28	8	10	10	35	46
12. Decize	23	28	8	7	13	29	41
Paris-Joinv.	23	28	8	7	13	41	54
14. Clermont	20	28	6	8	14	29	50
Moulins	20	28	8	4	16	35	59
16. Cournon	17	28	6	5	17	30	56

COURNON b. NEVERS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 229. Recette : 1.796 F. Buts : Amoussou (19e).

COURNON : ***Arroyo** — Revelli, **S. Challegard,** Boyer, Guichard — Titaud (puis Montagner 65e), Bulicelli — **Gautard,** Pierzak, Werhle, Amoussou. Entr. : Ollier.

NEVERS : Simonin — ***Derras,** Stachowiak, Koslmaski, Barry — Canizarès, Pelletier — Marciniak, Quillard, **P. Salette,** Dauphin. Entr. : Proust.

BRASSAC b. MALAKOFF : 2-0 (0-0) — Terrain : bon. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 266. Recette : 1.912 F. Buts : Camus (66e sur pen.), Laurent (76e).

BRASSAC : Gire — Roche, Bristot, A. Tylinski, Giallo — Renzo, Lachand — Riffaut, Camus, Peron, Laurent, M. Bret. Entr. : Tylinski R.

MALAKOFF : Vasseur — Picard, Ribot, Fercoq, Bocq — Sevin, Baron — Godart, Gollat, Hassoun, Lucas. Entr. : Cros.

ORLEANS b. SAINT-ETIENNE : 4-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.039 pour 8.355 F. Buts : pour Orléans : J. Viot (61e), Clipet (67e), Maite (74e), Gousselot (87e) ; pour Saint-Etienne : Synaegel (76e).

ORLEANS : Violon — Troupet, **F. Bordas, Fontaine, Demaison** — **J.-B. Bordas,** Buissette — ***Gousselot,** Clipet, **J. Viot.** Maite. Entr. : J.-B. Bordas.

SAINT-ETIENNE : Olivain — Di Matteo, ***Bathenay,** Pinson, Deschamps — Synaegel, Ouali — Rocheteau, **Janvion,** Sarramagna, Parison. Entr. : R. Philippe.

LYON b. GIEN : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Diemer. Spectateurs : lever de rideau. Buts : Lyon : Gras (66e), Maillard (76e). Gien : Rodriguez (55e).

LYON : Chemier — A. Domenech, **Gras,** Garadier, Baldassara — Saccinto, ***Crolle** — **Thiry, Vicat,** Berger puis Cabassou (60e), **Maillard.** Entr. : Thiry.

GIEN : ***Delmas** — Alenda, Michalek, Tonnelet, Douchez — Bonnard, Rodriguez — Richard, Duhayot, Mari, Carré puis Gob (68e). Entr. : Gob.

AUXERRE b. VILLEFRANCHE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marty. Spectateurs : 699. Recette : 5.200 F. Buts : Auxerre : Fefeu (30e), Bardou (84e c.s.c.) ; Villefranche : Truffaud (63e).

AUXERRE : ***Giroud** — Mourey, J. Boulard, Geoffroy, Ollivier — Kalmann puis Contassot (15e), Romagon — **Dion,** Fefeu, Hallet, Saulquin. Entr. : Roux.

VILLEFRANCHE : Bontoux — Rivet, Perraud puis Deschamps (56e), Bardou, Pelletier — Pergantis, Moureau — Lauri, **Merle,** Dumas, ***Truffaud.** Entr. : Truffaut.

DECIZE b. CLERMONT : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 1.120 pour 7.813 F de recette. Buts : Clermont : Traulé (70e) ; Decize : Chemani (84e), Billoué (85e).

DECIZE : ***Clément** — **Ancheiello,** Stasiak, J.-C. Loriot, Delqué — **Billoué,** Chemani — Pesic, Tahon, Messeau, **Ferrier.** Entr. : Ferrier.

CLERMONT : **Dalon** — Fogola, Charet, Menutti, Bru — Vagnat, **Daniel** puis Chiesa (70e) — Delmas, ***Traulé, Chauffour,** Mereliet. Entr. : Boyer.

PARIS-JOINVILLE b. MONTFERRAND : 3-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 22. Recette : 205 F. Buts : Touré (45e et 64e), Mercadal (89e) pour Paris-Joinville ; Sourdeix (79e) pour Montferrand.

PARIS-JOINVILLE : Dahan — Hennetin, Gueye, **Renia,** Pezzillo — **Brucato,** ***Brieu** — **Touré, Mercadal,** Rahou, Santos. Entr. : Ruiz.

MONTFERRAND : **Chartier** — Machaneck, **Gouiard,** Mur, Teruel — ***Sourdeix, Monnot** — **Martin,** Verdier, Nuninga (puis Sanvoisin 3e), **Amalfitano.** Entr. : Nuninga.

MOULINS b. PARIS F.C. : 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 411 pour 3.010 F. Buts : Moulins : Zorzetto (7e c.s.c.). Guillaneuf (49e sur pen.), Révol (59e), Mesones (65e) ; Paris F.C. : Chazottes (79e sur pen.), Lavesvre (87e c.s.c.).

MOULINS : ***Boudieu** — Gori, Lavesvre, Maréchal, Révol (puis Abauzit 75e) — Manse, Darbelet — Rouquette, Mesones, **Guillaneuf,** Jonard. Entr. : Labbaci.

PARIS F.C. : Contarin — **Chazottes,** Lachi, Zorzetto, Lavocat (puis Zucarro 45e) — ***Buhler,** Stocquart — Rabat, Alongle, Gisbert, Falkensheim. Entr. : Dalla Cieca.

SURPRENANTS VAINCUS

EST

Vittel	1	Mutzig	0
Nancy	1	A.S. Strasbourg	2
F.C. Strasbourg	1	Epinal	2
Sochaux	6	Vittelsheim	0
Talange	3	Baume	6
Tavaux	1	Belfort	0
Saint-Dié	1	R.P. Strasbourg	3
Saint-Avold	1	Metz	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy ...	38	28	17	4	7	66	27
Vittel	38	28	16	6	6	40	24
3. Mutzig ..	37	28	14	9	5	39	26
4. Epinal ..	31	28	11	9	8	37	29
5. Metz	30	28	10	10	8	37	31
AS Strasb.	30	28	11	8	9	39	32
7. Sochaux ..	29	28	11	7	10	39	33
8. RPSM	28	28	9	10	9	36	33
9. FC Strasb.	26	28	8	10	10	30	37
Tavaux ..	26	28	9	8	11	38	43
11. St-Dié ...	24	28	8	8	12	27	39
Belfort ..	24	28	6	12	10	33	44
13. Talange ..	22	28	8	6	14	32	47
Wittelsh. .	22	28	6	10	12	31	50
Baume ..	22	28	8	6	14	41	58
16. St-Avold .	21	28	6	9	13	28	40

VITTEL b. MUTZIG : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Walzak. Spectateurs : 943 pour 9.342 F. But : Bozik (77e).

VITTEL : Dorget — Bastien, Bozik, Fayol, Ruga — Kowal, Thouvenin — Serpoix, Baret, Toussaint, Grosjean. Entr. : Kowal.

MUTZIG : P. Gemmerich — Huck, Steinmetz, Fluck, Mule — Kuntz, Matter — Zimmermann, Bossert, Wenger, A Gemmerich. Entr. : Hild.

TAVAUX b. BELFORT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Freard. Spectateurs : 776. Recette : 5.354 F. But : Prost (63e).

TAVAUX : Mollard — Cherey, M. Tapella, Barbaud, Michel Michon — **Prost, Maurice Michon** — Bidaud, G. Tapella, Bailly, ***Pilette.** Entr. : Tampowski.

BELFORT : ***Ruet** — **Gester,** Spony, Cuenot, Schwertz — Galmiche, Klingelschmitt — **Truchot,** Giordani, Bigeard, Savio. Entr. : Hug.

EPINAL b. FC STRASBOURG : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 334 pour 2.042 F. Buts : **Epinal** : Schwartzwalder (2e et 84e), **F.C. Strasbourg** : Walter (27e).

FC STRASBOURG : M. Dietrich — Hegenhauser, **Müller,** Waylant, Bach — ***Debs, Tanter** — **G. Kaelbel, J.-P. Dietrich,** Walter, Ahipeaud. Entr. : R Kaelbel.

EPINAL : Perlato — **Janvier, Rémy, Pierre,** Charron — Behague, ***Sap** — **Vérité,** Schwartzwalder, **Mathieu,** Babel. Entr. : David.

METZ b. SAINT-AVOLD : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kleckovicki. Spectateurs : 1.018. Recette : 5.490 F. Buts : Metz : Franquet (41e), Richard (56e) ; Saint-Avold : G. Glomp (75e sur penalty).

SAINT-AVOLD : Altpeter — Glad, Peter, G. Glomp, Magagnien — Cl. Glomp, Huff — Bergaentzlé, Diaz (puis Wagner 33e), ***Becker,** Buber. Entr. : Loeffler.

METZ : Schuth — Pérignon, Seheck, Jenny, Giorgini — Chipon, Richard — Cognoli, Remy, ***Franquet,** Pavlica. Entr. : Fuchs.

SOCHAUX b. WITTELSHEIM : 6-0 (3-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Ghilodes. Spectateurs : 124. Recette : 847 F. Buts : Perrin (24e), Subiat (26e, 36e), Bize (46e), Largouet (62e), Dartevelle (69e).

SOCHAUX : Rust — Largouet, Poussardin, Volbert, Posca — Darteville, ***Perrin** — Bize, Subiat, Guttierez, Cuissard (puis Putti 70e). Entr. : Fauvergue.

WITTELSHEIM : Grégoire — Coan, Grabowski, Marciniak, Pfleger — Rozek, Gathier — Dahmanne, ***Pferzel,** Zimanski (puis Petit). Entr. : Gerber.

R.P.S.M. b. SAINT-DIE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 800 pour 5.000 F. Buts : pour R.P.S.M. : Schalbert (43e), Lovinski (46e), Meyer (80e) ; pour Saint-Dié : Humbert (52e).

SAINT-DIE : **Chevrier** — ***Humbert,** Houvion, Lombardo, Hisler — Favard, **Laurent** — Braun, Marchal, Mille, Vincent. Entr. : Jacquot.

R.P.S.M. : Rey — **Lator,** Conrath, Jeanton, **Desremeaux** — Specht, Wagner (puis Meyer 75e) — Hoerlé, ***Schalbert,** Lovinski, George. Entr. : Matteo.

A.S. STRASBOURG b. NANCY : 2-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Spittler. Spectateurs : 382. Recette : 2.676 F. Buts : Nancy : Burlat (12e) ; A.S. Strasbourg : Venturini (2e), Kern (88e).

NANCY : **Bernhard** — Becker, Precheur, ***Redin,** Formica puis Felden (80e) — Gasparini, Woltrager — Ehrhardt, Mariot, Curbelo, Burlat. Entr. : Collot.

A.S. STRASBOURG : ***Froliger** — Desbrosses, Stieber, Becker, Jacques — Venturini, El Kaim — Francesconi, Kern, Tota, Graeff. Entr. : Kugel.

BAUME-LES-DAMES b. TALANGE : 6-3 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 339 pour 1.867 F de recette. Buts : Talange : Borger (60e), Heinrich (79e sur penalty), Gratius (83e) ; Baume : H. Bouveresse (61e), Michel (62e), Coquart (69e), Mascarolo (72e et 82e), P. Bouveresse (85e).

TALANGE : Mikolaczack — ***Dassis,** Heinrich, Gratius, Zvunka — Wollscheit, Niclas — Hitz (puis Franget-Riteau 52e), Borger, Di Persio, Zyczyn. Entr. : Muggeo.

BAUME-LES-DAMES : Barraux — Hinty, Lambert, ***Clerc,** G. Bouveresse — Alberti, Michel — H. Bouveresse, Mascarolo, P. Bouveresse, Coquart. Entr. : Latron.

NORD

Juvisy	1	Reims	1
Arras	0	Valenciennes	0
Hazebrouck	6	Creil	2
Noyon	0	Nœux	1
Mouzon	0	Lille	2
Calais	0	Sedan	0
Roubaix	4	Epernay	1
Aulnoye	1	Abbeville	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hazebrouck	35	28	14	7	7	41	27
2. Reims	34	28	13	8	7	48	24
3. Valencien.	34	28	15	4	9	48	31
4. Abbeville .	32	28	11	10	7	47	34
5. Nœux ...	31	28	14	3	11	39	31
Roubaix ..	31	28	11	9	8	34	34
7. Mouzon ..	29	28	11	7	10	40	44
Epernay ..	29	28	11	7	10	37	42
Juvisy ...	29	28	9	11	8	32	26
Aulnoye ..	29	28	12	5	11	25	24
11. Sedan	26	28	10	6	12	35	38
12. Arras	25	28	10	5	13	40	44
13. Calais	24	28	8	8	12	30	42
Lille	24	28	10	4	14	32	34
15. Noyon	19	28	7	5	16	28	44
16. Creil	17	28	5	7	16	27	64

LILLE b. MOUZON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 138. Recette : 833 F. Buts : Demenez (52e), Resola (84e).

MOUZON : Suray — Wery, Zagar, **Lacaille,** Lempereur — **Fulgenzy, *Kasperek** — Jonet, **Danty** puis Lecuivre (25e). — Entr. : Perrin.

LILLE : Boulanger — Lefèvre puis Wanin (78e), Fix, **Gisselaire,** Dubrule — Mouchon, **Vaneck** — Chauvin, **Resola, Bierry, *Demenez.** — Entr. : Vaneck.

ARRAS et VALENCIENNES : 0-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Deleplace. Spectateurs : 495. Recette : 3.992 francs.

ARRAS : ***Huddlestone** — Thérier, **Wisnieski,** Guerber, Prangère — **Dutriaux,** Minard — Gonzalez, puis Legrand (46e), Devorsine, Clouet, Cléry. — Entr. : Baratte.

VALENCIENNES : Lawniziack — Boucly, Cloet, **Milo, *Copin** — Maillard, Hardouin — Jeskowiak, Zaremba, Garceran, Knokaeert — Entr. : Destrumelles.

CALAIS et SEDAN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Sardaux. Spectateurs : 915. Recette : 6.226 F.

CALAIS : Veriez — **Fardoux, *Goudal,** Piedbois, Henon — H. Monchiet (puis Couture 10e), Baron — Régnier, Lawson, Boulanger, Aulou. — Entr. : Plancque.

SEDAN : ***Jérôme** — S. Bremy, Borgoni, Barré, Differding — Belforbo (puis Poitevin 57e), Salem — Raulin, Corniquet, **Collinet, Roy.** — Entr. : C. Bremy.

JUVISY et REIMS : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 972. Recette : 7.651 F. Buts : Reims : Garnotel (60e), Juvisy : Stedile (69e).

JUVISY : **Lecœur** — Falissard, **Brun, Kedim, Caille** — Bérangé, **Revat** — Delahaye, **Stedile,** Dubois, **Poubelle.** Entr. : Pellegrino.

REIMS : **Duchêne** — **Garnotel,** Hochard, Veron, Pakanowski — **Jeannette,** Huet — **Pedrosa, Dos Santos, Schaller.** — Entr. : Darménia.

AULNOYE b. ABBEVILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delmer. Spectateurs : 493. Recette : 2.972 F. But : Lempereur (65').

AULNOYE : **Gallardo** — Brognez, **Lempereur, Delpierre, Beriot** — Delcourt, ***Blanchard** — D. Compagnon, Michel, **A. Compagnon, Gosset.** — Entr. : Huart.

ABBEVILLE : **Opila** — Monflier, **Violette,** Fourny, Pyra — Bertoux, Bilot ***Lozano,** Deletoile, puis Boulart (70e), **Podvin, Pruvost.** — Entr. : Wickaet.

NŒUX b. NOYON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 380. Recette : 2.000 F. But : Cazier (38e).

NOYON : Bouchenez — Chombard, Kowalczyk, ***Claver,** Tribondeau — Zannier, Zarazinski — Lengelee, J. Pouillard, Chautard, Ramos. — Entr. : Dehon.

NŒUX : Bachorz — ***Portka,** Thurlure, Debeugny, Flak — François, Delœil — Cazier, Owczarczak, Bergues, Lampat. — Entr. : Flak S.

ROUBAIX b. EPERNAY : 4-1 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 333. Recette : 2.949 F. Buts : Roubaix : Sérafin (19e), Noclain (25e), Calliste (37e), Van Huysse (46e), Epernay : C. Decolas (88e).

ROUBAIX : Le Croart — **Dillis,** Desmettre, Porquet, Blondeau — André, ***Van Huysse — Calliste, Noclain,** Hallucha, Sérafin. — Entr. : Desrousseaux.

EPERNAY : Duffaud — **Jacquard,** J. Decolas, Poittevin, Stachmich — Binet, Godot — ***C. Decolas,** Thierry, **Rouquette,** Guillaume. Entr. : Zimny.

HAZEBROUCK b. CREIL : 6-2 (3-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bancourt. Spectateurs : 1.100. Recette : 6.100 F. Buts : Hazebrouck : Gully (7e et 44e), Vasselle (19e et 60e), Sergherart (50e), Boin (52e). Creil : Lavielle (8e), D. Sentelles (35e).

HAZEBROUCK : Deleglise — Lionet, Bourdon, Willems, Boin — André, Pedrera — Bouquet, Vasselle, Sergherart, ***Gully.** — Entr. : Parisseau.

CREIL : Fessier — Gentelles A. Gosselin, Ben Kafala, Popic — Pignon, Pigot — Hizy, Moïse, Lavielle, ***Centelles D.** — Entr. : Nikolich.

OUEST

Quevilly	2	Lucé	1
Paris S.G.	3	Vannes	0
Evreux	2	Quimper	1
Rouen	5	Saint-Brieuc	2
Concarneau	1	Lisieux	1
Brest	0	Le Havre	2
Cholet	2	Poissy	1
Rennes	3	Red Star	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly ..	46	28	20	6	2	53	9
2. Paris SG .	40	28	16	7	4	64	26
3. Evreux ...	35	28	13	9	6	34	19
4. Rennes ...	34	28	15	4	9	38	27
5. Quimper ..	32	28	13	6	9	45	30
6. Concarn. .	29	28	10	9	9	27	39
7. Lucé	27	28	11	5	12	27	40
Lisieux ..	27	28	8	11	9	22	20
9. Brest	26	28	10	6	12	35	39
10. Red Star .	25	28	8	9	11	34	36
Le Havre .	25	28	9	7	12	28	28
Cholet ...	25	28	9	7	12	26	26
13. Poissy ...	24	28	8	8	12	27	25
14. Vannes ..	22	28	9	4	15	21	42
15. St-Brieuc .	16	28	6	4	18	29	63
16. Rouen	15	28	6	3	19	28	69

CHOLET b. POISSY : 2-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 701. Recette : 4.664 F. Buts : Cholet : Beausault (61e et 84e). Poissy : Pons (15e).

CHOLET : **Boileau** — ***Banchereau Guignard,** Barry, Pampanay — Graveleau, Gautier — **Beaujault,** Loiseau (puis Join 46e), Rampillon, **Boudaud.** Entr. R. Abad.

POISSY : ***Leplat** — Madelaine, Gros, Tiramani (puis J.-P. Linotte 85e), Lécole — **Simon, B. Linotte** — Herbette, **Langlois,** Fruhauff, **Pons.** Entr. : Quenolle

ROUEN b. SAINT-BRIEUC : 5-2 (2-1) — Terrain : bon. Arbitre : M. Builis. Buts : Rouen : D'Allissac (38e), Gillet (43e et 65e), Hattingois (51e), Thibault (75e). Saint-Brieuc : Ferret (39e et 55e).

ROUEN : Blottière — Kromwel, Devaux, Royer, Brument — Bouvrée, Villanova — Thibault, ***D'Allissac,** Hattingois, Gillet. Entr. : A. Rio.

SAINT-BRIEUC : Rabet — M. Leblanc, Andrée, Bolton, G. Leblanc — Muller, (puis Ancel 60e), Gueygan — Tremel, ***Ferret,** Fort, Lebigot. Entr. : Muller.

LE HAVRE b. BREST : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 533. Recette : 3 011 F. Buts : Le Havre : Sankhon (44e, 78e).

BREST : Le Nair — Moullec, Deuff, Le Bihan, Tonnard — ***G. Boutier,** Féchant — Justek, Drévillon, Craveur, Mingam. Entr. : Fouilen.

LE HAVRE : Bourgier — Bourdon, Briand, Brasse, Anquetin — Nolent, El Asfri — ***Lamy,** Bastavaud, puis Roger (85e), Lavagne, Sankhon. Entr. : Gorlani

EVREUX b. QUIMPER : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 322. Recette : 3 105 F. Buts : Evreux : Djellali (50e), Campos (54e). Quimper : Delabarre (57e).

EVREUX : Rimbert — Bory, Corbeau, Berthaud, Quesney — Bolny, Jacobs — ***Djellali,** Franchet, Campos, Nouvel. Entr. : Corbeau.

QUIMPER : Larzul — Leberre, Lecorre, Hémon, Hemery — Dorval, Deudé (puis Breinder 60e) — Morvan, Pohon, ***Delabarre,** Daniel. Entr. : Maho.

RENNES b. RED STAR : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Septi. Spectateurs : 165. Recette : 828 F. Buts : Rennes : Mojsov (25e, 51e), Rabier (63e) Red Star : Houen (17e, 70e).

RENNES : Escale — Philippe, Seradin, Periault, Marchand — Rabier, Bianic (puis Arribart 46e), ***Le Floch,** Redon, Mojsov, Robert. Entr. : Garrel.

RED STAR : Pecia — Ahache, Monin, Baton, Cane — Ciavatta, Prin (puis Millière 60e) — Delestre, Ciani, ***Houen** Capy. Entr. : Monin.

PARIS S.-G. b. VANNES : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 463. Recette : 3 593 F. Buts : Dumot (6e), Marella (25e), Renaut (87e).

PARIS S.-G. : Choquier — Zbinden, Dereau, ***Renaut,** Ledunois — Lambert (70e) — Laposte, Leclerc — Marella, André, Dumot, Brost. Entr. : Vicot.

VANNES : Le Pecheur — Ayoul, Le Heno, Brosse, Le Deridor — Le Nevanen, Gauthier — ***Hervé,** Le Pinru, puis Le Moing (70e), Jauniau, Thomas. Entr. : Le Chenadec.

QUEVILLY b. LUCE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Auchy. Spectateurs : 521. Recette : 2 986 F. Buts : Quevilly : Chrétien (54e), Kalla (65e). Lucé : Rubichon (68e).

QUEVILLY : Cœur d'Acier — Lemaire **Confiant,** Delafosse, **Begue — Ancelle,** Craque — Kalla, **Lemaitre, *Chrétien,** Mac Leod. Entr. : Arroyo.

LUCE : Braun — **Boudezba,** Debray **A. Rolland,** Bordier — Bassière, **André Rolland** — ***Dufoix,** Corgiatti, Gallego, Pegourdie, puis Rubichon (66e). Entr. : Chiarelli.

CONCARNEAU et LISIEUX : 1-1.

UN ARTICLE D'HYGIENE PAS COMME LES AUTRES
„OLLA" super forma
= contour + surface ondulée
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

SUD-EST

Menton	1	Nice	1
Bastia	3	Marseille	0
Montpellier	1	Nimes	0
Béziers	3	Cuiseaux	1
Saint-Priest	1	Ales	2
Saint-Cyr	0	Brignoles	1
Aix	3	Annecy	0
Martigues	1	Gazelec	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Menton ..	37	28	14	9	5	39	26
2. Marseille .	34	28	14	6	8	56	37
3. Nimes	33	28	12	9	7	41	29
Béziers ..	33	28	12	10	6	38	31
5. Gazelec ..	32	28	12	8	8	45	28
Montpellier	32	28	14	4	10	37	28
7. Aix	29	28	10	9	9	39	33
8. Alès	28	28	10	8	10	34	35
9. Martigues .	27	28	12	3	13	42	46
Brignoles .	27	28	10	7	11	32	38
11. Bastia ...	26	28	8	10	10	38	40
12. Nice	25	28	9	7	12	37	38
13. St-Cyr ...	33	28	8	7	13	25	37
14. Annecy ..	22	28	6	10	12	17	27
15. St-Priest ..	21	28	8	5	15	31	51
16. Cuiseaux .	18	28	2	14	12	21	48

MENTON et NICE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 754. Recette : 4.990 F. Buts : Nice : Liautard (10e). Menton : Segarra (25e sur pen.).

MENTON : Frey — Galea, Lafitte (puis **Ciossia** 16e), Monaldi, **Tomasi** — De Saint-Genois, Bellababa — Pazkier, Biancheri, **Segarra, *Carrer.** — Entr. : Oniboni.

NICE : Peyron — Esposito, **Proscelli,** Ascery, Albert — **Malamacci,** Montagnoli — ***Sanchez, Castellani,** Massa (puis Rostagni 58e).

ALES b. SAINT-PRIEST : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 496. Recette : 3.040 F. Buts : Ales : Carascosa (47e et 89e). St-Priest : Munoz (45e).

SAINT-PRIEST : **Viscaino** — Jaron, Desmonceau puis Pistilli (65e), **Beaussier, Roll** — ***Belmont,** J. Mugica — Ferrigho, Munas — Faccioli, Berry. — Entr. : Pistilli.

ALES : Lefillatre — Seraiche, **Koranian,** Bertrand, **Molla** — Grasset, Cassagne — ***Carascosa,** Delranc, **Othily,** Giolbas. — Entr. : Molla.

BRIGNOLES b. SAINT-CYR : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vitale. Spectateurs : 450. Recette : 2.692 F. But : Brignoles : Marcel (85e).

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas R., Gontard, Isnard, Grizolle — Policardi, Rouve — Roig, ***Portelli,** Marcel, Nicolas G. Douzième homme : Bagnol. — Entraîneur : J.-J. Marcel.

SAINT-CYR : ***Aparicio** — Pietrantoni, Valentini, Gaglione, Vacca — Gratian, Susini — Aurant, Torre, Hugon, Llorens. Douzième homme : Saulnier. — Entr. : Blanc.

BEZIERS b. CUISEAUX : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 251. Recette 1.573 F. Buts : Béziers : Albert (3e, 45e, 48e). Cuiseaux : Buathier (25e).

BEZIERS : Moine — Bautes, Tranl, **Daure,** Facerias (puis 86e Vesoly) — Plinio, Azun — **Bait, *Albert, Fernandez, Maison.** — Entr. : Martinez.

CUISEAUX : Berthier — Campioni, Scachomicz, Cheveaux, Coulon — **Lamy, Buathier — Jorr,** Manzini, Montera, ***Gachon.** — Entr. : Delver.

MONTPELLIER b. NIMES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 253. Recette : 1.513 F. Buts : Cristol (17e).

MONTPELLIER : **Malassagne** — Petin, Besson, **Durand, Terrasse** — Ortega, **Granier** — Seryes, Viala, **Gritsch, Cirstol.** — Entr. : Mirouze.

NIMES : **Malabave** — Detonac, **Jeannot,** Mansouri, **Fergule** — Cariat, **Boissier** (puis Farina 68e) — Couvernet, Obino, **Champ,** Sebe.

MARTIGUES b. GAZELEC : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gires. Spectateurs : 199. Recette : 364 F. But : Mercet (41e).

MARTIGUES : ***Jacotin** — Piatti, Yacoubian, Huard, Chancel — **Peres,** Rea **Mercet, Pucci, Sucre, Cabon.** — Entr. : Sucre.

GAZELEC : Guillemin — Paoli, Aissat, Cau, Lapina — Calleja, **Carletti** — Mo-**Mercet,** Pucci, Sucre, Cabon. — Entr. : Entr. : Calleja.

BASTIA b. MARSEILLE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Matiussi. Spectateurs : 400. Buts : Calmettes (14e), Giudicelli (54e), Moratti (75e).

BASTIA : Rossat — Bianchardini, Gandolfi, Tosi, Julliard — Calmettes, Grazziani — Giudicelli, Moratti, Marinetti, Venturi. — Entr. : Cahuzac.

MARSEILLE : Kraft — Bracci, Le Boedec, Green I, Armenante — (puis Barbieri) — Marsiglia, Merschel, Green II, Di Caro, Sikery, Emon. — Entr. : Merschel.

AIX b. ANNECY : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rios. Spectateurs : 323. Recette : 1.690 F. Buts : Di Caro (23e), Bentoumi (53e), Jelassi (77e).

AIX : Blhum — Dainotti, Perra, Bentoumi, Azarian — Le Donche, Exbrayat — Scotti, ***Jelassi,** Di Caro, Ciaravino. — Entraîneur : Constantino.

ANNECY : Pretot — Nagy, Gachet, Paclet, Longeray — Wozniak, Finotto — Brechet, Rizzo, Derippe,, Vivier.

SUD-OUEST

Lafrançaise	0	Nantes	1
Mont-de-Marsan	1	La Rochelle	3
Châtellerault	1	Albi	1
Angoul.-Ruffec	0	Libourne	0
Bergerac	2	Angers	0
Bordeaux	2	Montmorillon	1
Brive	2	La Roche s/Yon	1
Castres	0	Niort	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes ..	44	28	20	4	4	67	17
2. La Rochelle	42	28	17	8	3	51	23
3. Albi	36	28	14	8	6	43	22
4. Châteller. .	31	28	14	3	11	40	45
5. Bergerac ..	30	28	12	6	10	30	39
6. Angers ...	29	28	11	7	10	36	29
Libourne ..	29	28	8	13	7	36	39
8. Montmov. .	28	28	12	4	12	40	17
Bordeaux .	28	28	11	6	11	28	34
10. Niort	27	28	9	9	10	33	38
11. Roche/Y. .	25	28	9	7	12	28	31
12. Brive	24	28	8	8	12	32	44
13. Castres ..	23	28	7	9	12	22	29
14. Angoulême	22	28	6	10	12	29	44
15. Mt-de-M. .	17	28	6	5	16	36	52
16. Lafranç. .	13	29	4	5	19	28	6

BRIVE b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Espigne d'Ars. Spectateurs : 90. Recette : 744 F. Buts : Brive : Seyrat (10e), Bizot (73e). La Roche-sur-Yon : **Letard** (66e).

BRIVE : **Viand** — Mazane, Martial, Ben Said (5e), Simon, Koranys — **Signol,** Seyrat — Leyrat, ***Bizot,** Pimont, Monteil. — Entraîneur : R. Ferrier.

LA ROCHE-SUR-YON : Bodet — S. Defay, **Grit,** Gitard, ***Blanchard** — **Letard** Loriau — Caillaud, Gatteau, Favreux, Marinier. — Entraîneur : J.-C. Castiès.

BORDEAUX b. MONTMORILLON : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caille. Spectateurs : lever de rideau. Buts : Bordeaux : Lattuada (69e), Del Sol (70e). Montmorillon : Salaün (56e).

BORDEAUX : **Bergeroo** — **Goneyaga,** Biais, Merelle, Del Sol — Gomez, Meynieu — Aroueys, ***Lattuada, Perez, Dupont.** — Entraîneur : Michelana.

MONTMORILLON : Reynaud — Nesseau, Manceau, Thomas, R. Guillot — Bajou, Billac, Pineau, ***J. Guillot,** Salaün, Fumeron. — Entraîneur : J. Guillot.

LA ROCHELLE b. MONT-DE-MARSAN : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 71. Recette : 510 F. Buts : La Rochelle : Renaud (36e, 68e), Neau (59e). Mont-de-Marsan : Belnard (52e c.s.c.).

MONT-DE-MARSAN : Mora van Camp, ***Alarcon, Y. Bats,** Lalanne, Lesur, Gazillon, Guillhem, Ruiz, **Fra, Auguchon,** Père Lahaille. : Entr. : J. Foix.

LA ROCHELLE : Cuq — Belnard, Sichère, **Stivenard,** Laguillez, ***Gautier, Ollivaux,** Rullo, Prandin, **Renaud, Neau.** — Entraîneur : Stevenard.

CASTRES et NIORT : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 126. Recette : 775 F.

CASTRES : ***Ribul** — Gimenez, **Cavalin, Petit,** Pierre — Blanc, Montespan — Yoman, **Chemel, Carrie,** Loubet, (puis Lorenzo 77e). — Entraîneur : Raynaud.

NIORT : ***Andres** — Coué, Gauvin, **Nivault,** Recoquillon — Premand, **Richard** — Yekavene, **Petaux, Garreau,** Veronese. — Entraîneur : R. Charrier.

NANTES b. LAFRANÇAISE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 150. Recette : 950 F. Buts : Merigot (24e).

LAFRANÇAISE : ***Lepkowicz** — **Panicco,** Zanon, **Corrége,** Pozzato — **Salido,** Cassayre — Moulierac, Semenadisse, Meynen, Monot. — Entraîneur : Losa.

NANTES : Donoyan — Marignères, Bossis, **Denoueix, Fenillat** — **Suaudeau,** Merigot — ***Vendrely,** Pecout, Girard, Hamon. Entr. : Suaudeau.

BERGERAC b. ANGERS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelas. Spectateurs : 258. Recette : 1 823 F. Buts : Bergerac : Lesaux (16e), Sauvage (61e).

BERGERAC : Aman — **Cohan,** Stupar, **Chourre, Chassaigne** — Fonteille, ***Le Saux** — Berlot, Martinez, **Sauvage, Korman.** Entr. : Menaud.

ANGERS : Gouraud — ***Noir,** Lambrecht, Moreau, Lechatailier — Croizer, Goyer — **Guillon,** Tavani, Lefranc, **Bedouet.** Entr. : Maubon.

CHATELLERAULT et ALBI : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 449. Recette : 3 622 F. Buts : Chatellerault : Minier (1e). Albi : Lacoste (55e).

CHATELLERAULT : ***Darchicourt** — Taulé, Perré (puis Lesca 30e), **Bordier,** Serafin — Princet G., Quinton — Princet T., **Minier, Meinie,** Dupuis. Entr. : Barlaguet.

ALBI : **Janselme*** — Martinez, Cabot, **Lacoste,** Rossi — **Bade, *Azema** — Guillas, Petit, Un, **Guirola.** Entr. : Roarch.

ANGOULEME et LIBOURNE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Blanco. Spectateurs : 108. Recette : 689 F.

ANGOULEME : Mourgaud — Perrier Morinet, **Bourgoin, Bertrand** — **Charrier,** Fribot — Stephan, Croizart, Deraix, puis Dorfiac (45e), Versaveau. Entr. : Derousseaux.

LIBOURNE : ***Chateau** — Defrance, Perales, Dampeneau, Marty — Le Magorou, Commet — Zabala, Cabezas, Bartou. Entr. : Pichardie.

AIX

- Le jeune Ciaravino a joué son premier match avec l'équipe première contre Annecy. Ce jeune espoir a pleinement réussi son baptême en faisant preuve de beaucoup de finesse et de technique. Un autre jeune, Pecci, qui était douzième homme, a joué les dix dernières minutes. Lui aussi a donné raison à ceux qui lui ont fait confiance, même s'il est difficile de porter un jugement sur un laps de temps aussi bref.
- Bentoumi, défenseur central de grande valeur, a réussi contre Annecy un but magnifique de sang-froid et de technique. Bentoumi est vraiment une valeur sûre de l'équipe aixoise.
- Di Caro, meilleur buteur de la formation provençale, avait donné le signal en trompant le gardien d'Annecy d'une magnifique tête consécutive à un coup franc tiré par Le Donche.
- Jelassi, le Tunisien de l'A.S. Aixoise, est un excellent joueur. Il fit un gros travail au milieu du terrain et clôtura la marque sur exploit personnel, comme il sait si bien le faire.

AULNOYE

- Les matches Aulnoye - Abbeville sont très souvent indécis et serrés quant au score. Cette fois encore, malgré une domination évidente, les Aulnésiens n'ont réussi qu'un but.
  La défense aulnésienne n'a concédé que deux buts lors des dix dernières rencontres. Des buts fort amers car ils permirent à Juvisy et à l'Excelsior de vaincre.
- Cette efficacité retrouvée permet à la défense nordiste d'occuper le premier rang dans son groupe. Contre-partie à ce privilège, l'attaque est la plus stérile du groupe Nord (27 buts). C'est si vrai que sur les onze buts réussis au cours des dix derniers matches, la moitié furent l'œuvre des défenseurs (Delpierre, Lempereur, Delcourt, Blanchart).
- Toutes les équipes des jeunes de l'A.S.A. sont leaders dans les Championnats Honneur Escaut.
- Autre preuve de la qualité de l'école « asaiste » : Eric Parent joue en cadets de la Ligue du Nord, Pascal Frydel et Jean-Jacques Fromont sont premier et second du Concours régional du jeune footballeur. Ils représenteront la Ligue du Nord à Paris.
- Cette politique a permis à l'A.S.A. de ne faire aucun recrutement dans les divisions supérieures depuis dix ans.

AUXERRE

- De bonnes nouvelles des blessés à l'A.J. Auxerroise : Elisio Pereira, qui était tombé d'une échelle de cinq mètres — il est peintre de son état —, Jacky Contassot, qui était d'ailleurs inscrit en numéro 12 samedi contre Villefranche-sur-Saône, l'ex-junior stéphanois Grillet et le solide défenseur Leau ont repris l'entraînement.
- Mercredi, Auxerre accueillera les pros de Bastia, qui, vendredi, joueront le Paris F.C. à Paris. Bastia préparera ce match dans le chef-lieu de l'Yonne qu'il a gagné lundi et qu'il ne quittera que jeudi. En lever de rideau, à 18 h 30, la formation B de l'A.J.A. (Division d'Honneur) qui, dimanche, affrontera Redon, en Bretagne, pour le compte de la Coupe de France F.S.C.F., sera opposée à la sélection de Bourgogne universitaire.
- Fin mai, l'entraîneur Guy Roux sera l'hôte pendant six jours du Dukla de Prague.
- Un homme à qui la partie contre Bastia rappellera de bons et de moins bons souvenirs, c'est André Fefeu, qui a porté les couleurs d'Ajaccio avant de signer à Auxerre.

BASTIA

- Les Bastiais ont vraiment remporté un très beau succès contre les Marseillais, confirmant ainsi leur victoire du match aller. Pourtant, la formation marseillaise comptait de nombreux joueurs ayant opéré avec les « grands » de l'O.M.
- C'est à la quatorzième minute que G. Calmettes marqua un très joli but d'un tir tendu des 25 mètres, qui laissa Kraft sans réaction.
- Les Marseillais auraient pu égaliser à la vingt-troisième minute, grâce à leur joueur de couleur Sikery (lequel avait fait un essai lors d'un match amical avec Bastia à Toulon) qui, ayant pris de vitesse la défense bastiaise, parut glisser la balle dans la cage, mais Juliard arriva pour sauver in extremis.
- C'est à la cinquante-quatrième minute que les Bastiais marquèrent leur but, d'une jolie manière d'ailleurs, Marinetti ayant sollicité Moratti qui effectua un centre tir ; Kraft ne put s'emparer du ballon et Giudicelli, arrivé en toute hâte, le plaça dans la cage.
- A la soixante-quinzième minute, les Bastiais, repartant de plus belle à l'attaque et contrôlant le match, allaient marquer un fort joli but grâce à un service de Giudicelli sur Moratti, qui plaça un tir croisé ne laissant aucune chance à Kraft.
- Par ce succès, les poulains de « Lulu » Acorsi paraissent être sortis de la zone dangereuse. Mais il leur faudra cravacher encore s'ils veulent éviter les soucis de la relégation.

BRASSAC-LES-MINES

- Penalty ou pas penalty ? La discussion allait bon train après le match. D'une part, Collat avait été abattu dans la surface de réparation brassacoise sans que M. Bergerat n'intervienne. Par la suite, il n'hésita pas une seconde à désigner le point de penalty après que Picard ait touché la balle de la main. Deux poids deux mesures ? Nul ne pourra jamais l'affirmer.
- Heureusement qu'un second but marqué par Laurent à la suite d'un débordement de Michel Bret sur l'aile droite vint s'ajouter à celui réussi — de fort belle façon d'ailleurs — par Camus. La contestation de la victoire brassacoise ne pouvait plus alors être permise.
- D'autant que le nombre d'occasions de buts que se créèrent les coéquipiers de Richard Tylinski atteignirent la douzaine et que le gardien Vasseur eut bien de la chance de s'en tirer à si bon compte.
- Il avait d'ailleurs été fort bien épaulé par ses partenaires Fercoq et Ribot, ce dernier ayant fait belle impression, de même que l'attaquant Collat.
- A Brassac-lès-Mines, l'absence de Richard Tylinski fut nettement ressentie sur les nombreux corners concédés par Malakoff, où sa détente verticale aurait pu s'avérer déterminante.

CASTRES

- Du fait que Castres, mal classé, s'était réservé une fin de saison favorable (quatre réceptions et un déplacement), son maintien en Division III ne faisait aucun doute. Le président Olivé déclarait avant le coup d'envoi : « Mes poulains ont promis de faire devant Niort un malheur. Je leur demande plus simplement de faire mon bonheur en remportant la victoire. » Charrier, manager de Niort, affirmait à son tour avant le début de la partie : « Nous allons essayer de prendre la revanche du match aller où, malgré une domination constante, Castres avait pris les deux points. »
- Les deux équipes ne purent finalement se départager, les attaquants manquèrent pour le moins de précision dans leurs tirs et, en outre, les deux excellents gardiens Etribul et Andres ne commirent aucune faute. Cependant, à la soixante-huitième minute, Andres, sur corner castrais, loupait la balle.
- En deuxième mi-temps, la défense niortaise, privée de son pivot Huguerre souffrant d'une angine, eut pourtant fort à faire et, entre les 55e et 65e minutes, les Castrais déchaînés la mirent en très mauvaise posture. A la fin de la rencontre, les dirigeants des deux clubs s'unirent dans les mêmes impressions, c'est-à-dire que le résultat nul reflétait à peu près la physionomie de la partie. Mais alors que Niort pouvait se contenter de ce point régulièrement acquis, les Castrais sentaient bien qu'ils avaient laissé échapper une précieuse occasion.

CHATELLERAULT

- Châtellerault avait fort bien débuté contre Albi puisqu'il marqua son but à la première minute, par Nimier, le jeune espoir du club, qui était pourtant incertain en début de semaine. Il avait été victime d'un accident de voiture, heureusement sans gravité.
- Les Albigeois ne peuvent que se louer de l'accueil de Châtellerault. Samedi, ils passèrent une partie de leur soirée dans un établissement local. Ils ont pu en supporter peut-être les conséquences le lendemain, en première mi-temps, lorsqu'ils éprouvèrent quelques difficultés à trouver le rythme. Ce qu'ils ignoraient sans doute, c'est que le guide de leur soirée châtelleraultaise n'était autre qu'un dirigeant local !
- Les Albigeois, pour qui le résultat ne pouvait influer sur le classement, s'étaient volontairement privés des services de leur goal titulaire Verdier et de leur arrière Guillot, tous les deux appelés à renforcer la Réserve qui, elle, jouait un match capital pour son maintien. Contre Châtellerault, ce fut Jean Ganselme, le gardien de l'équipe III, qui joua et qui fit d'ailleurs une bonne partie.

CHOLET

- Le match était capital pour les deux équipes, toutes les deux menacées de relégation. Il fut âpre, sans pitié et trois avertissements furent distribués par l'excellent arbitre M. Macou (Simon pour Poissy, Gautier et Barry pour Cholet).
- Avant la rencontre, R. Abad était soucieux : Jacky, le frère de son avant centre titulaire, blessé au tendon d'Achille, se révéla incapable après un premier essai de tenir sa place.
- Sur le banc de touche, près de l'entraîneur choletais, avait pris place Willy Laurendeau, dont l'absence (opération des deux ménisques) fut si préjudiciable au S.O.C. depuis le mois de janvier.
  Laurendeau a repris l'entraînement. Cela va bien et il espère faire sa rentrée au Havre, à l'occasion d'une rencontre qui pourrait s'avérer déterminante pour le maintien en Division III.
- Dans les tribunes, on notait la présence de G. Rampillon, le pro nantais bien connu, venu encourager son jeune frère Patrick qui portait le numéro dix (comme lui) dans l'équipe locale. A ses côtés, M. Rampillon père qui ne rate pas un match de ses fils quand ils jouent à Nantes ou à Cholet.
- Une trop petite galerie (701 spectateurs seulement) était sur le stade. Les derniers fidèles, ceux qui espéraient envers et contre tout en un maintien de leurs favoris au plan national. Leurs encouragements furent précieux aux hommes de Abad, mais leur tenue resta très courtoise dans l'ensemble pour ceux de Quenolle.

HAZEBROUCK

- Le classement de l'équipe à deux journées de la fin du Championnat et les perspectives d'une possible accession pour le Sporting motivent non seulement les dirigeants et les joueurs, mais aussi toute la population des Flandres.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- L'Amicale Rheims et Debout de Compiègne qui depuis trois saisons se trouve qualifiée pour la Coupe de Picardie Corporative.
- Melun vainqueur du Racing (D.H., Ligue de Paris).
- Ambert auteur d'un très bon résultat devant Montluçon le leader du groupe (D.H., Ligue d'Auvergne).
- Cournon dernier de son groupe et qui a dominé Nevers le leader (Division III, groupe Centre).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Publ.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait. 8 F.

Payable comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTER REGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg - Montmartre, Paris (9e), avant le **jeudi 12 h, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.**

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

Ancien club de Divis. d'Honneur, rég. Bretagne descendu en district, nouveaux dirigeants avec très grandes ambitions, recherche entraîneur - joueur, de préférence ex-pro. pour remonter rapidement l'équipe. Ecrire à « F.F. » n° 547 qui transmettra.

Cl. DH S.O. Rég. tourist. ch. j.-entr. sais. proch. qual. phys. mor. ex., sit. ass. F.F. 541.

Recherche joueur milieu de terrain niveau C.F.A. Emploi dessinateur topographe, références, prétentions. Ecr. « F.F. » 545 qui tr.

Si sér. référ. et preuves av. souh. et cond. ds 1re let. de cont. cl. DH Picard 1 h. de Par. amb. m. ch 1 j.-entr. 2 ail. et 1 m. ter. val. 3e div. conf. ou pro. 2e div. dev. lic. A. Ecr. F F 550 qui transm.

Club promotion Honn. Picardie offre places éducateurs jeunes à bons joueurs football, situation d'avenir. Ecr. « F.F. » 542 qui tr.

Club Hérault cherche joueur ou entr.-joueur niv. DH, kinésithérap. situation assurée. Ecr. « F.F. » 539 qui tr.

Cl. Pl. Nord Deux-Sèvres rech. entr.-j. av. mis form. tech. tot. ts jrs emp. et lgt poss. Ecr. «F.F.» 526 qui tr.

Club 1re div. Paris rech. entr., goal, joueurs niv. PH ou 1re div. domiciliés région Paris. Ecr. «F.F.» 538 qui trans.

Cl. Ligue Bourgogne 1re div. de distr. ch pr saison 73-74 joueur-entrain. URGENT. Ec. F F 549 qui transm.

Club ligue du Midi ch. joueurs et un entr.-joueur. Possibilité emplois : mécanique générale, employé de fabrication, service commercial. Ecr. « F.F. » 548 qui trans.

Club Division Honneur Auvergne ch entrain.-joueur diplômé si possible. Ecrire F F 551 qui transmettra.

Cl. Prom. Hon. Auv. (H.-Loire) rech. entr.-joueur sit. et log. pos. Ecr. F F 554 qui tr.

Demandes

Entr.-joueur diplômé, anc. profess. milieu de terrain non muté ch. club ambitieux. Ecr. « F.F. » 540 qui tr.

Entr diplômé 36 ans pouv. jouer ch. cl. ambit., 94 ou 91-92-77 de préf. pos. pr entr. jeunes. Ecr. « F.F. » qui transm.

URGENT. Entr.-joueur 31 ans, dipl., sérieux, références, cherche club. Ecr. « F.F. » 544 qui transmettra.

Goal niv. 2e div. 26 ans ch. cl. 2e et 3e div. Ecr. «F.F.» 546 qui tr.

Av. cent. niv. III Div. 27 ans non muté ch. club rég. Ouest off. situation et logement. Ecr. «F.F.» 526 qui tr.

GARD. de but 22 a., sélect. Cadet du Nord ayt opéré 2e div. pro ch. club 2e ou 3e div. Ecr. F F 552 qui tr.

J.-entr. d. m. att. niv. 3e div. ch cl. amb. Lg.-m. s. Ec. FF 553 q. tr.

- Le président Degroode conserve tout son calme, et s'il a mûrement réfléchi aux conséquences d'un résultat favorable pour le club, il n'en reste pas moins très discret sur les décisions qu'il serait appelé à prendre.
- La montée en Troisième Division avait produit un allant justifié, mais l'échelon provoque, il faut bien l'avouer, un engouement dont le tonus augmente de jour en jour. Comme le dit Jean Parisseaux, l'entraîneur : « Nous jouons un match à la fois, nous restons maîtres de nous-mêmes, et advienne que pourra. » On le comprend fort bien.
- Les plus mordus des supporters se livrent depuis quelque temps à des calculs de probabilité, l'un des leurs, professeur au C.E.S., est certain du résultat et aurait obtenu la solution du problème par les maths modernes.
- Christian Sergheraert, capitaine du F.C. Hazebrouck, un stratège de l'équipe de la Faculté de Médecine de Lille, jouera la finale du Championnat universitaire mercredi prochain sur le terrain du L.O.S.C. Ses amis seront présents ; autant dire qu'il y aura du monde.
- Jacques Deléglise, dont la présence au club aura été déterminante et combien bénéfique, a avoué aux délégués habituels de l'équipe que la saison qui se termine sera le couronnement de sa carrière.

  Elle n'est pas terminée, tant s'en faut, et de beaux jours restent encore pour ce grand sportif et charmant garçon.

JOINVILLE

- Le moins qu'on puisse dire est que les Montferrandais terminent en toute décontraction le Championnat. Leur déplacement à Joinville ressembla beaucoup plus à une promenade qu'à une partie de football.
- La sortie de leur meneur de jeu, Nuninga, après seulement trois minutes de jeu n'arrangea pas évidemment les choses et désorganisa l'équipe Montferrandaise.
- Outre le danger constitué par Martin, toujours à l'affût on remarqua à Montferrand l'intelligent travail fourni par Sourdeix au milieu du terrain. Le demi auvergnat eut de plus le mérite de marquer un but magnifique sur coup franc, et de redonner un peu de piment à la partie.
- Il faut également saluer l'excellente partie du jeune Amalfitano, qui eut pourtant fort à faire avec le Joinvillais Hennetin, supérieur physiquement. Après un début timide, ce junior première année prit confiance en ses moyens et accomplit quelques prouesses techniques qui sont de bon augure pour son avenir.
- Du côté joinvillais, on a surtout remarqué Brieu, qui fut à la base des deux buts de Touré. Il amena le premier but au terme d'un joli slalom à travers la défense auvergnate, et sur le second but, Touré hérita d'une balle relâchée par Chartier, sur un coup franc de Brieu. Le troisième but de Paris-Joinville fut l'œuvre de Mercadel, toujours très opportuniste.

JUVISY

- Un absent de marque dans la formation rémoise pour ce match contre Juvisy, l'avant centre Galic, qui aurait peut-être suffi à faire la décision devant les Parisiens.
- Reims a tout de même bien joué avec une mention toute spéciale pour le très jeune Jeannette qui, avec un peu plus de maturité, refera certainement parler de lui.
- A citer avec lui, l'ailier gauche Schaller, la défense, où Veron et Garnotel furent irréprochables.
- Le but rémois fut obtenu de belle façon par un tir bien placé de Huer, que le gardien juvisien ne put que repousser. Garnotel, qui avait suivi son attaquant, trompa Lecœur imparablement.
- Sept minutes plus tard, Reims rata de peu, sans doute, la victoire, grâce à une tête de Schaller que le gardien de Juvisy bloqua presque sur la ligne de but.
- Après l'égalisation de Juvisy par Stédile, les Rémois eurent encore une occasion dangereuse par le même Schaller qui, avec ses compères Pedrona et Dos Sanéos, se dépensa sans compter en attaque.

LYON

- Le président de l'A.S. Gien, M. Gilles Asseline, était accompagné à Gerland par le maire de la cité, M. Louis Boyer, qui est non seulement vice-président du club, mais encore vice-président du conseil général du Loiret. « Rares, nous a confié le premier magistrat de la cité, sont les déplacements que je n'ai pas effectués avec l'A.S. Gien ». Un grand bravo à ce maire sportif.
- Le maire de Gien nous a précisé que sa ville comptait 12.000 habitants, et le club un licencié pour cinq habitants. Faites le compte : ce bilan est très réconfortant.
- Le joueur-entraîneur de Gien, Yvan Gob, qui est depuis trois saisons au club, est agent hospitalier de son état.
- Gien a aligné contre Lyon un junior première année : André Alenda, un défenseur qui promet.
- Cette saison, Gien a rencontré son rival et voisin Orléans cinq fois : deux fois en Championnat, une fois en Coupe de France et deux fois en Coupe du Loiret.
- « Je tenais à cette victoire sur Gien », nous a précisé le joueur-entraîneur de l'O.L., Alain Thiry « car à l'aller nous avions été assez sérieusement malmenés, maintenant l'équité est rétablie. »
- Le match O.L.-Gien a été arbitré par un Alsacien de Haguenau, M. Diemer, qui a fait preuve d'une louable autorité. Cela ne saurait surprendre puisque dans le civil il est militaire et même adjudant.

MENTON

- Le derby Menton - Nice n'aura en définitive pas tenu ses promesses : il est vrai que l'enjeu était trop important pour les deux équipes pour que celles-ci puissent se livrer en toute décontraction. Les Niçois avaient besoin de points pour éviter la relégation, les Mentonnais pour remporter le titre (d'autant qu'ils auraient perdu sur le tapis vert leur match contre Nimes d'où ils avaient ramené un point).

C'est dire que si le résultat (1-1) satisfait l'O.G.C.N., il remet en cause le succès final du Rapid de Menton à deux journées de la fin !

- Plusieurs coups de théâtre allaient se succéder durant la première mi-temps. A la cinquième minute, à la suite d'un choc involontaire avec un attaquant niçois, l'arrière mentonnais Laffitte était sérieusement blessé au front. Il devait sortir du terrain et être remplacé à la seizième minute par Ciossa.
- Mais pendant que les Mentonnais opéraient à dix, ils allaient encaisser un but surprise. Sur une balle apparemment anodine, la défense cafouillait, Castellani interceptait, avançait jusqu'à la ligne de but et centrait en retrait sur Liautard qui ne laissait aucune chance à Frey.
- Un quart d'heure plus tard, le Niçois Ascery touchait le ballon de la main dans sa surface de réparation. Après avoir quelque peu hésité, M. Attalli sifflait un penalty que l'on peut trouver sévère et que Segarra transforma.

MONT-DE-MARSAN

- Les Montois ont abandonné depuis longtemps déjà tout espoir de maintien en Division III, dans laquelle ils opéraient cependant depuis huit saisons. Aussi, devant les contre-performances de l'équipe fanion, il est vrai accablée par la malchance, ils portent leurs efforts sur la Réserve. C'est ainsi qu'en lever de rideau, dans un match capital contre Cazaux, elle était renforcée par les Vignolles, Branenx, et même par l'ancien capitaine Bernard Bats et l'entraîneur Jacques Foix qui, à 41 ans, n'a rien perdu de ses qualités. Ce qui valut à la Réserve de triompher par 13-2 et d'accéder ainsi à la première série de Ligue.
- Le capitaine Bernard Bats jouant dorénavant en Réserve, les galons étaient portés par l'ailier puncheur Lahaille, qui termine actuellement l'internat de médecin généraliste.
- A l'initiative de l'ex-international et entraîneur Jacques Foix, les anciens du Stade Montois rencontreront sur la pelouse du stade municipal les ex-Racingmen de Paris. Un match qui ne manquera pas d'attrait !

MONTPELLIER

- Les Nîmois, pour leur venue au stade Richter, présentaient une équipe très mixte amputée notamment de Martinelli, Mith, Boyron, Mathieu, Moretti. Comme on le voit, c'était un handicap très important que les Gardois avaient, et ils ne cachaient pas leur désir de faire une bonne prestation, sans plus. Si bien que les Montpelliérains n'eurent point trop à forcer leur talent pour vaincre par 1-0. Marge très étroite qui reflète mal la domination constante des Héraultais dans tous les domaines.
- Ce derby fut d'une correction exemplaire, ressemblant davantage à une partie amicale qu'à un match de Championnat. Ce qui n'empêcha pas Besson d'écoper d'un avertissement. Il est vrai que les deux équipes sont fixées maintenant sur leur sort et n'espèrent que terminer en bon rang ce Championnat de Division III.
- Prévenu tardivement, M. Faure d'Avignon, le délégué de la rencontre arriva au stade avec une bonne demi-heure de retard. Le télégramme le prévenant ne le toucha que très tard, et il rallia Montpellier dans un temps record. D'autres se seraient abstenus, M. Faure en a jugé autrement, et il mérite pour cela un large coup de chapeau.
- Nîmes Olympique ne désespère pas d'enlever sur le tapis vert une victoire contestée sur le terrain par Menton, à Jean-Bouin, le 29 avril dernier (1-1). Les azuréens alignaient un cadet surclassé, le jeune Raybaud, dont l'autorisation médicale lui permettant d'opérer avec les seniors expirait le 19 décembre 1972. Affaire à suivre donc, après celle du gardien mentonnais Frey, dont la licence — si on en croit certains bruits persistants — serait litigieuse.

MOULINS

- L'A.S. Moulins, pour affronter le Paris F.C., était privée de son gardien Picavet, victime d'une fracture du pouce, de son capitaine Salen, toujours en clinique à la suite d'un coup reçu à Clermont le dimanche précédent, et de Kameski, blessé.
- A l'issue de la rencontre, le docteur Fournier, président du club moulinois, chez lequel Salen est en observation, autorisa les douze joueurs et leur entraîneur, M. Labbaci, à faire une courte visite à leur capitaine pour lui offrir le ballon du match signé par tous.
- Un but marqué contre son camp par un défenseur de chaque équipe, un penalty réussi de chaque côté ont été les faits saillants de ce match disputé dans un bon esprit en dépit des décisions parfois surprenantes du directeur de jeu M. Giuly.
- Les footballeurs « assémistes », qui sont sérieusement menacés par la relégation, n'avaient jamais cette saison mené par 4 à 0, mais le réveil pourrait bien être un peu tardif.

NANCY

- A la suite de la victoire de Vittel sur Mutzig, l'A.S. Nancy-Lorraine avait toutes les meilleures raisons de faire de son mieux pour vaincre l'A.S. Strasbourg. Or les Nancéiens ont disputé, dimanche, leur plus mauvais match de la saison. Dans leurs propos, pour stigmatiser les insuffisances de leurs joueurs, Albert Batteux et le président du club M. Cuny se sont montrés exprêmement sévères.
- Mariot et Tota en étant venus aux mains au cours de la seconde mi-temps, l'arbitre M. Spittler les a expulsés tous les deux, chacun prétendant qu'il ne s'était rien passé entre eux.
- Formica, blessé depuis plusieurs mois et qui venait à peine de reprendre la compétition, s'est de nouveau fait une blessure dimanche. On ne pense pas, toutefois, que ce sera cette fois très grave.
- En détournant une balle sur coup de pied de réparation tiré par Ehrardt, le jeune gardien de l'A.S. Strasbourg, Froeliger, sur qui Reims a des vues, a peut-être évité la défaite à son club qui, à ce moment, était à égalité avec Nancy (1-1).
- A la mi-temps du match A.S. Nancy - A.S. Strasbourg, l'entraîneur Alain Collot avait recommandé la plus grande vigilance à l'égard de l'avant centre alsacien Kern. Ce fut peine perdue puisque, à deux minutes de la fin du match, démarqué complètement sur la droite, Kem put tirer en toute quiétude et donner la victoire à son équipe.

ORLEANS

- Pour constituer son onze, Saint-Etienne ne manque pas d'éléments. Il a utilisé trente-cinq joueurs jusqu'ici. L'équipe, qui s'est déplacée à Orléans, comptait notamment dans ses rangs Synaegel et Sarramagna et aussi Parison qui faisait sa réapparition après deux mois d'absence, tout comme Janvion d'ailleurs.
- En revanche, il était privé du défenseur Lopez, douzième homme chez les pros, la veille à Saint-Ouen. Son absence se fit terriblement sentir dans la dernière demi-heure, le N° 5 Pinson ne se montrant guère à son avantage devant les Orléanais qui avaient trouvé en lui le point faible.
- En effet, en trente minutes, l'Arago envoyait quatre fois le gardien Olivain aux pâquerettes et la jeune formation stéphanoise (moyenne d'âge 19 ans), excellente techniquement, donna l'impression d'être balayée par une équipe amateur capable de se hisser au niveau des meilleures.
- Si l'entraîneur Robert Philippe était lui-même surpris par l'ampleur de cette défaite, son ex-camarade de Saint-Etienne, Jean-Baptiste Bordas, qui avait repris du service, appréciait cette victoire acquise avec une formation remaniée, privée de plusieurs titulaires à part entière dont l'attaquant Ferrier et le robuste défenseur Leinenweber.
- Christian Buissette, responsable de la réserve de l'Arago en Promotion, a rejoué dans l'équipe fanion. Cela ne lui était pas arrivé depuis deux ans, à Nevers, où il avait été assez sérieusement blessé, Nevers étant en quelque sorte synonyme de revers pour les Orléanais deux fois battus cette saison par le leader.

RENNES

- Après le match Rennes - Red Star, Redon a prévenu René Garel qu'il ne pourrait jouer lors du prochain week-end « Aucune importance, lui a répondu l'entraîneur rennais C'est la Coupe et nous sommes au repos. En revanche, je compte sur toi dans quinze jours contre Paris-Saint-Germain. »
- C'est Robert qui est chargé de tirer les penalties de l'équipe rennaise. C'est ainsi qu'il s'acquitta fort bien de cette tâche contre Saint-Brieuc. Hélas, contre le Red Star, il glissa au moment du tir et la balle passa au-dessus.
- L'équipe de Rennes n'avait encore jamais gagné un match lorsqu'elle s'était trouvée menée à la marque. Le signe indien est donc vaincu, puisque le Red Star mena 1-0 avant de s'incliner : 3-2.
- Outre Rabier qui joua milieu de terrain, un autre junior évoluait dans la formation rennaise : Arribart qui fit son entrée en seconde mi-temps. L'un et l'autre ont été excellents et Rabier a même marqué un but. « Faites la même chose samedi contre Monaco, leur a conseillé Hiard, le gardien de Rennes et de l'équipe de France juniors. »

ROUEN

- Le pauvre Alain Rolland n'a pas été heureux à Quevilly, c'est le moins qu'on puisse dire puisqu'il fut mêlé d'une façon directe aux deux buts quevillais. Sur le premier, il tarda à contrôler une balle facile que lui subtilisa Chrétien, puis il commit sur le second une « toile » monumentale qu'exploita Kalla. Il était tellement catastrophé qu'il demanda à son entraîneur, M. Chiarelli, de sortir. Ce dernier n'en fit rien car il était conscient du travail efficace accompli auparavant par son joueur. Bien lui en prit car Alain fut un animateur hors pair lorsqu'il abandonna son poste de demi défensif pour un rôle orienté vers l'attaque. C'est lui d'ailleurs qui offrit au douzième homme Rubichon le but de l'honneur.
- Quevilly doit à sa bonne seconde mi-temps d'avoir remporté la victoire, Chrétien se montrant animateur de talent. Albert Lemaitre, gêné par le marquage strict de Debray, s'exila à l'aile gauche, mais son chien de berger le suivit comme son ombre.
- Pierre Cœur-d'Acier était furieux après le match car il venait d'encaisser son neuvième but de la saison. La raison : il a engagé avec ses partenaires un pari audacieux, celui de ne pas concéder plus de dix buts en Championnat.

VITTEL

- A Vittel, l'auteur du but décisif, à la 78e minute, a été l'arrière central Bozsik, qui du coup se retrouve, à présent, meilleur buteur de l'équipe devant Baret. Noblesse oblige : Bozsik est le frère du merveilleux demi international hongrois, qui orchestrait en 1954 l'équipe magyar, finaliste malheureuse de la Coupe du monde devant l'Allemagne à Berne. Sa spécialité : les coups francs.
- Quelques opinions des entraîneurs à l'issue du match phare de cette journée :

  Kowal (Vittel), qui, avec ses joueurs, avait vu la finale de la Coupe d'Angleterre Sunderland-Leeds, avant la rencontre : « Ce fut comme la finale à Wembley, à notre niveau bien sûr, beaucoup d'engagement, de correction, de débauche physique et surtout un but mérité sur le vu du seul nombre d'occasions que nous nous sommes créés. »
- De Hild, qui troublait seul, en fulminant, le silence du vestiaire de Mutzig : « Nous étions sur le point d'atteindre notre objectif, qui était de ramener un point, quand mes gars ont commis l'erreur fatale de ne pas serrer le mur. C'est impensable. Le terrain ne se prêtait guère au beau jeu, mais les joueurs ont tout de même prouvé que les deux équipes se valaient, même si Vittel m'a moins impressionné qu'au match aller. »

Ils sont 800.000

● ATLANTIQUE

Donges (4)	4	Challans (1)	1
Le Croisic (8)	1	St-Nazaire (2)	4
Nantes (9)	1	Cholet (9)	4
Penhoët (4)	6	Chateaubr. (12)	2
Saumur (3)	5	Fontenay (11)	1
Ancenis (6)	3	Luçon (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Challans	32	22	13	6	3	37	20
2. St-Nazaire	30	22	13	4	5	37	26
3. Saumur	28	22	9	10	3	36	22
4. Penhoët	26	22	9	8	5	40	23
Donges	26	22	10	6	6	47	35
6. Ancenis	22	22	6	10	6	23	21
7. Luçon	20	22	7	6	9	31	30
8. Cholet	19	22	7	5	11	33	32
9. Le Croisic	18	22	6	6	10	33	36
10. Nantes	17	22	5	7	10	26	35
11. Fontenay	16	22	6	4	12	33	40
12. Chateaubriand	10	22	3	4	15	23	58

Challans termine mal

● **NANTES. — Challans, le champion**, a terminé sa saison par un sévère échec, heureusement pour lui sans conséquence, à Donges, où les poulains de Lemaitre terminent tambour battant.

● **Saint-Nazaire, net vainqueur au Croisic,** assure sa seconde place devant Saumur qui l'a emporté facilement devant Fontenay.

● **En bas du tableau, la lanterne rouge** Châteaubriant a encaissé un score sévère à Penhoët qui termine aussi très fort, tandis que Nantes, à domicile, n'a pas fait le poids devant Cholet, lequel se sauve in extremis de la descente.

● **Châteaubriant et sans doute Nantes retomberont** la saison prochaine à l'étage inférieur, mais si Cholet (équipe première) descendait de Troisième Division, les Nantais auraient une chance de maintien.

Pierre LAUTREY.

● AUVERGNE

Arpajon (7)	0	St-Georges (11)	1
Brive (12)	2	La Combelle (8)	0
Ambert (13)	2	Montluçon (1)	1
Vichy (4)	2	Montferrand (13)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	59	24	14	7	3	49	27
2. Le Puy	58	24	12	10	2	39	19
3. Vichy	50	24	9	8	7	26	25
4. U.S. Riom	49	24	8	9	7	25	21
5. Meisseix	48	24	9	4	11	37	37
6. Arpajon	47	22	9	7	6	32	31
Thiers	47	24	7	9	8	42	33
8. La Combelle	46	24	8	6	10	18	27
9. Ste-Riomois	45	23	8	6	9	30	31
St-Georges	45	23	7	8	8	23	29
11. Aurillac	44	24	6	8	10	28	42
12. Brive	43	24	7	5	12	33	36
13. Ambert	41	23	8	2	13	26	43
14. Montferrand	40	23	5	7	11	21	29

● CENTRE

Chartres (2)	6	Dreux (13)	0
Blois (9)	0	St-Pierre (6)	0
Bourges (3)	1	Amboise (5)	0
Châteaudun (8)	3	Berrichonne (7)	1
Vendôme (12)	2	Issoudun (10)	1
Tours (1)	2	Beaugency (11)	1

Exempt : Orléans (4)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	39	23	17	5	1	59	20
2. Chartres	37	23	16	5	2	49	15
3. Bourges	34	23	15	4	4	46	26
4. Orléans	30	23	13	4	6	42	26
5. Amboise	29	23	12	5	6	52	39
6. St-Pierre	25	23	9	7	7	29	23
7. Berrichonne	21	23	8	5	10	38	35
Châteaudun	21	23	9	3	11	30	30
9. Blois	17	23	5	7	11	24	24
10. Issoudun	15	23	5	5	13	19	42
11. Beaugency	13	23	5	3	15	29	55
Vendôme	13	23	4	5	14	17	42
31. Dreux	6	24	0	6	18	11	69

Tours champion

BLOIS. — Le F.C. Tours est le nouveau champion du Centre. Il vient, en effet, de battre eBaugency par deux buts à un, et même s'il doit s'incliner lors de son dernier match, il devancera Chartres au goal-average.

● **En battant Issoudun par 2 buts à 1,** Vendôme a fait un pas vers son maintien, mais il lui faudra prendre au moins un point à Beaugency. Ce dernier match sera capital pour savoir qui de ces deux clubs descendra.

● **Pour la poule finale du Championnat** de Promotion de Ligue, Loches a pris un beau départ en s'imposant de très belle manière devant Aubigny (5-2).

● **Dimanche prochain se déroulera à Orléans** le jubilé Pierre Turci et le sympathique entraineur du F.C. Orléanais verra son club donner la réplique à de nombreuses vedettes de valeur, dont Aubour et Di Nallo.

G. RENARD.

● CENTRE-OUEST

Lim. F.C. (12)	1	Poitiers (3)	3
Ligugé (9)	2	La Rochelle (1)	2
Guéret (10)	6	Brantôme (11)	2
Aixe (7)	3	Limoges V (5)	1
Fossemagne (2)	6	Chauvigny (4)	0
Saintes (5)	0	Les Mauril. (8)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fossemagne	52	22	12	6	4	31	13
La Rochelle	52	22	12	6	4	42	19
3. Poitiers	51	22	11	7	4	35	18
4. Chauvigny	46	22	8	8	6	26	32
5. Aixe	45	22	9	5	8	31	24
6. Limoges V	44	22	8	6	8	29	29
Saintes	44	22	7	8	7	26	29
8. Mauriloux	43	22	9	3	10	34	33
9. Guéret	41	22	6	7	9	33	38
Ligugé	44	22	7	5	19	26	36
11. Brantome	35	22	6	1	15	28	44
12. Limoges F. C.	34	22	2	8	12	20	39

● CORSE

G.F.C.A. (5)	5	Cervione (11)	0
A.C.A. (12)	1	Propriano (9)	2
S.E.C.B. (6)		Corte (7)	remis
S.B. (3)	4	Portovecchio (1)	1
C.A.B. (4)	2	Calvi (7)	1
O.A. (2)	7	Ghisonaccia (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portovecchio	56	21	17	1	3	61	16
O.A.	56	21	15	5	1	61	26
3. S.B.	52	21	14	3	9	54	21
4. C.A.B.	47	21	11	4	9	34	23
5. G.F.C.A.	43	21	10	2	9	44	34
6. S.E.C.B.	38	20	6	6	8	26	41
7. Calvi	37	21	6	4	11	33	37
Propriano	37	21	6	4	11	22	41
9. Corte	36	20	5	6	9	31	47
10. Ghisonaccia	35	21	5	4	12	20	47
11. Cervione	33	21	4	4	13	28	54
12. A.C.A.	30	21	3	3	15	21	51

Porto-Vecchio est tombé

AJACCIO. — La grande surprise de la journée est la nette défaite de Porto-Vecchio qui vient d'être battu, à Bastia, par le Stade Bastiais 4-1.

● **Dimanche prochain se jouera certainement le sort du Championnat** de la Corse avec Porto-Vecchio-O.A. L'O.A. vient d'infliger un joli carton à Ghisonaccia (7-0). Les Olympiens Ajacciens vont se rendre dimanche 12 mai à Porto-Vecchio. Beau match en perspective pour le titre de champions de Division d'Honneur.

● **Propriano a battu la lanterne rouge par 2-1.** Le C.A.B. est resté victorieux de Calvi par 2-1. Le match S.E.C.B.-Corte n'a pas été joué à cause d'un match de Coupe de Corse disputé par les Cortennais.

● **Le Gazelec d'Ajaccio s'est qualifié** pour la finale de la Coupe de l'Eclairage en battant le Gazelec de Rouen par 3-1.

● **En Coupe Nationale des Cadets,** le Centre a battu la Corse par 3-2.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Audincourt (9)	2	St-Loup (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	26	19	10	6	3	26	17
Fesches	26	19	10	6	3	31	14
3. Arc	25	19	8	9	2	23	15
4. R.C.F.C.	23	19	9	5	5	20	13
5. Héricourt	21	19	8	5	6	27	17
6. Poligny	20	19	7	6	6	30	21
7. Audincourt	17	19	6	5	8	21	26
8. Pt-de-Roide	16	19	5	6	8	20	27
St-Loup	16	19	5	6	8	23	32
10. Delle	15	19	4	7	8	21	28
11. Vesoul	12	19	4	4	11	16	30
12. Champagnole	11	19	3	5	11	24	42

● LORRAINE

Blenod (1)	5	Merlebach (7)	0
Florange (8)	3	Jarny (9)	0
Dieuze (11)	1	Havange (12)	5
Freyming (10)	0	Metz (2)	0
Forbach (3)	1	Rehon (4)	1
Sarrebourg (5)	5	Amneville (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blenod	35	22	13	9	0	36	8
2. Forbach	29	22	12	5	5	29	22
3. Metz	28	22	12	4	6	45	23
4. Rehon	26	22	11	4	7	31	18
5. Sarrebourg	24	22	9	6	7	33	31
6. Amneville	22	22	7	8	7	29	26
8. Merlebach	20	22	8	4	10	32	42
7. Florange	21	22	7	7	8	22	21
9. Jarny	17	22	4	9	9	19	32
10. Freyming	15	22	4	7	11	21	35
11. Dieuze	14	22	5	4	13	20	41
12. Hayange	13	22	4	5	13	26	33

Blénod termine invaincu

NANCY. — Blénod a terminé en fanfare un Championnat où il n'a pas connu une seule défaite. Les Mussipontains ont battu Merlebach par 5-0.

● **Dans le bas du tableau, on connaît** maintenant les trois relégués. Ce sont Hayange, Dieuze, dont le sort était déjà scellé, plus Freyming. Tous trois joueront en Promotion la saison prochaine.

● **Audin, Petite-Rosselle et Foug montent** automatiquement de Promotion en Honneur. Un quatrième promu sera désigné après barrage entre les deuxièmes des groupes de Promotion.

● **Dimanche se disputeront les huitièmes de finale** du Challenge De Wendel avec, en tête d'affiche, Blénod-Vittel.

● **L'assemblée générale de la Ligue de Lorraine** se tiendra le 16 juin à Ban-Saint-Martin, dans la banlieue de Metz.

M. LAURENT.

● LYONNAIS

Mont-Blanc (11)	1	Roanne (10)	0
Thonon (6)	3	St-J.-de-M. (13)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	49	20	10	9	1	29	14
2. Marnaz	46	20	10	6	4	32	16
3. Grenoble	43	20	9	5	6	26	15
Thonon	43	20	9	6	5	24	15
Feyzin	43	20	9	5	6	25	26
6. Evian	41	20	8	5	7	18	19
7. St-Clair	40	21	5	9	7	20	20
8. Mont-Blanc	36	18	4	10	4	18	20
9. Roanne	35	19	4	8	7	31	32
Pt-de-Cherny	35	19	5	6	8	18	23
Faucigny	35	20	4	7	9	14	25
12. St-Priest	31	19	4	4	11	14	29
13. St-Jean-de-M.	28	18	3	4	11	12	27

● MIDI

Aulon (16)	0	Mazamet (2)	3
Rodez (13)	3	St-Gaudens (10)	0
Albi (7)	4	Cazères (5)	1
Baraqueville (15)	0	Luzenac (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	68	26	18	6	2	46	17
2. Mazamet	67	25	19	4	2	46	17
3. Toulouse	60	26	14	6	6	39	21
Luzenac	60	27	12	9	6	44	26
5. Cazères	55	24	10	11	3	38	26
Albi	55	28	9	9	10	42	35
7. Montauban	53	26	11	5	10	49	42
8. Luchon	51	25	9	8	8	28	26
Saint-Gaudens	51	25	10	6	9	34	34
Tarascon	51	27	10	4	13	27	28
11. Auch	50	25	9	7	9	36	36
Rodez	50	26	9	6	11	43	36
13. Tarbes	48	26	7	8	11	27	29
14. Lacaune	44	25	6	7	12	31	40
15. Baraqueville	34	27	2	3	22	28	92
16. Aulon	31	26	2	1	23	19	81

Mazamet reprend le commandement

TOULOUSE. — En l'emportant à Aulon, l'équipe mazamétaine a pris la tête du Championnat, devançant maintenant Muret de deux points. Dimanche prochain, tandis que les Muretains recevront Luchon, les Tarnais effectueront le difficile voyage à Toulouse contre l'Esperanc.

● **Les réserves de l'U.S. Toulouse, vainqueur de Castelnaudary,** terminent en leader de la poule B de Promotion d'Honneur et accéderont donc, la saison prochaine, à la Division d'Honneur en compagnie de Lavernos, premier de la poule A.

G. BONNEMAISON.

● NORD

O. Minier (10)	0	Arques (6)	4
Lens (4)	2	Dunkerque (9)	0
Henin (1)	0	Espar (2)	1
St-Omer (3)	2	Tourcoing (7)	3
Bethune (4)	3	Lille (12)	2
Armentières (8)	0	Bruay (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espar	58	22	15	6	1	40	14
2. Henin	57	22	15	5	2	33	15
3. St-Omer	48	22	9	8	5	39	36
4. Béthune	45	22	8	7	7	27	30
Lens	45	22	9	4	9	37	30
6. Arques	44	22	7	8	7	35	25
7. Tourcoing	43	22	7	7	8	13	34
8. Armentières	40	22	7	5	10	28	28
9. Dunkerque	39	22	6	5	11	28	32
10. O. Minier	38	22	7	2	13	30	38
Bruay	38	22	6	4	12	22	48
12. Lille	33	22	3	5	14	16	33

Espar champion

LILLE. — C'est Espar qui, en battant Hénin (1-0), but de Bourgeois à 25 minutes de la fin, a remporté le titre de champion du Nord et conquis le droit de jouer en Division III l'an prochain. C'est la deuxième année consécutive que Espar monte. Dommage pour Hénin, invaincu depuis septembre et qui tira une fois sur le poteau de Clément, mais... il fallait un vainqueur !

● **Derrière, Saint-Omer a terminé...** au pas et s'est incliné à Tourcoing, lequel a ainsi sauvé sa situation.

● **Dans le bas du tableau, Lille** est condamné, mais Bruay conserve un tout petit espoir, comme l'Olympique Minier. Leur situation dépend du classement des Nordistes en Division III, aussi de la possible accession du L.O.S.C. en Division I.

R. VERKRUSSE.

● NORMANDIE

Deauville (8)	0	Quevilly (8)	1
Alençon (12)	2	Caen (3)	2
Dieppe (1)	1	Granville (2)	1
Elbeuf (7)	0	Mondeville (6)	0
Normande (3)	2	Lillebonne (10)	1
Le Havre (5)	1	Cherbourg (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	53	22	12	7	3	32	13
2. Granville	51	22	11	7	4	23	11
3. Normande	48	22	10	6	6	29	16
4. Caen	47	22	9	7	6	32	28
5. Le Havre	45	22	7	9	6	25	26
6. Mondeville	44	22	7	8	7	15	25
7. Quevillly	42	22	8	4	10	26	29
Elbeuf	42	22	6	8	8	16	22
9. Deauville	40	22	7	6	9	23	29
Cherbourg	40	22	5	8	9	29	38
11. Lillebonne	39	22	5	7	10	32	40
12. Alençon	38	22	5	6	11	24	29

Lillebonne et Alençon relégués

ROUEN. — Les jeux sont faits en Division d'Honneur, puisque c'était dimanche la dernière journée de Championnat.

● **Comme on le savait déjà depuis la semaine dernière,** Dieppe a conquis son titre et ce n'est pas le match nul concédé sur son terrain devant son dauphin Granville qui pouvait changer l'ordre des choses.

● **Dans le bas du tableau, le verdict est aussi rendu.** Cherbourg s'est sauvé in extremis en allant battre le Port Autonome du Havre chez lui.

● C'est donc Lillebonne **battu par l'U.S. Normande,** et Alençon qui rejoindront, la saison prochaine, les rangs de la Division d'Honneur régional.

P. FEREY.

● NORD-EST

Neufmanil (8)	2	Reims (14)	1
St-Dizier (7)	2	Charleville (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	57	23	14	6	3	47	17
2. Eclaron	51	23	10	8	5	33	26
3. Sézanne	49	23	9	8	6	40	34
Saint-Dizier	49	23	9	8	6	35	30
Marnaval	49	23	10	6	7	38	34
Troyes	49	23	10	8	6	25	24
7. Neufmanil	47	23	9	6	8	47	44
Froncles	47	23	8	8	7	35	33
9. Chalons	44	23	5	11	7	25	28
10. Charleville	43	23	7	6	10	26	33
11. A.S. Romilly	42	23	8	3	12	29	32
12. U.S. Romilly	40	23	6	5	12	28	40
13. Sedan	39	23	6	4	13	33	58
14. Reims	38	23	4	7	12	23	32

● OUEST

Vannes (5)	1	Lorient (11)	0
Lamballe (9)	4	Brest (4)	0
Quimper (7)	1	Maine (13)	3
Berne (1)	2	Le Mans (9)	0
Douarnenez (5)	2	Saint-Malo (1)	0
Redon (7)	4	Louannec (11)	2

Exempt : Morlaix

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Berne	30	22	12	6	4	48	27
2. Saint-Malo	28	22	11	6	5	40	36
3. Morlaix	27	22	11	5	6	42	39
4. Brest	26	23	11	4	8	30	26
5. Douarnenez	23	22	7	9	6	33	25
Vannes	23	23	9	5	9	30	24
7. Redon	22	22	8	6	8	27	34
8. Lamballe	21	22	9	3	10	32	37
9. Quimper	20	22	7	6	8	33	42
10. Le Mans	19	23	7	5	11	29	33
11. Lorient	17	22	8	1	13	20	32
Louannec	17	22	4	9	9	29	31
13. Maine	15	21	6	3	12	29	49

Saint-Malo battu

RENNES. — Saint-Malo a sans doute perdu ses chances d'accession en se faisant battre par Douarnenez, pendant que Berné, devenu leader, ne se laissait pas surprendre sur son terrain par Le Mans.

Il ne reste plus aux Morbihanais qu'une rencontre difficile à Morlaix, dimanche, et ils possèdent un meilleur goal-average que ses Malouins.

● **L'A.S.B. longtemps en tête, continue sa désescalade.** Dimanche, ce fut au tour de Lamballe de lui donner une sévère leçon.

● **La lutte pour éviter les dernières places continue,** mais les trois derniers, tous les trois battus : le F.C. Lorient, Louannez et S.O. Maine restent sur leur dangereuse position.

● PARIS

Racing (1)	0	Melun (2)	1
Chatou (6)	0	Viry (5)	1
Corbeil (3)	2	Joinville (10)	0
Mantes (4)	0	P.T.T. (7)	1
Champagne (9)	1	Villemomble (12)	1
Saint-Cloud (8)	1	Amicale (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	55	21	15	4	2	49	16
2. Melun	51	21	12	6	3	41	22
3. Corbeil	47	21	12	2	7	35	22
4. Viry	45	21	11	2	8	30	18
5. Mantes	44	21	7	9	5	25	26
6. Chatou	42	21	6	9	6	28	26
7. P.T.T.	41	21	6	8	7	16	33
8. Saint-Cloud	39	21	7	11	10	19	32
9. Champagne	36	21	5	5	11	23	38
10. Joinville	35	21	3	8	10	21	36
Villemomble	35	21	3	8	10	24	38
12. Amicale	34	21	4	5	12	20	38

● SUD-EST

Antibes (7)	2	Marignane (2)	0
Gap (4)	5	Monaco (7)	0
Ste-Maxime (13)	1	Fréjus (7)	2
Ardziv (11)	1	Hyères (1)	2
Vallauris (7)	1	St-Tropez (6)	1
Rocheville (12)	1	Mazargues (3)	4

Exempt : Biver (4)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	35	24	13	9	2	43	19
2. Marignane	28	24	10	8	6	40	25
Mazargues	28	24	11	6	7	38	31
4. Gap	27	24	10	7	7	35	26
5. Fréjus	25	22	10	5	7	36	22
Biver	25	22	11	3	9	47	38
Saint-Tropez	25	24	9	7	8	34	26
9. Vallauris	24	23	10	4	9	41	39
10. Monaco	23	22	9	5	8	29	31
11. Ardziv	16	23	6	4	13	25	44
12. Rocheville	09	22	3	3	16	15	46
13. Ste-Maxime	08	22	2	4	16	23	48

● SUD-OUEST

St-Médard (3)	3	Le Taillan (12)	0
Agen (5)	2	Bayonne (4)	0
Macau (12)	1	Lalinde (10)	1
Saint-Seurin (1)	1	Morceux (6)	0
Pau (8)	0	Villenave (6)	1
Lège (9)	2	Coqs Rouges (14)	3
Jurançon (3)	3	Floirac (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	60	24	15	6	3	46	28
2. Le Taillan	57	24	15	3	6	55	32
St-Médard	57	24	12	9	3	39	20
4. Agen	53	24	12	7	5	34	24
Bayonne	53	24	11	7	6	36	24
6. Villenave	50	24	10	6	8	32	26
7. Morceux	48	24	9	6	9	29	27
8. Pau	46	24	6	10	8	36	26
9. Lege	45	24	7	7	10	31	40
10. Lalinde	44	24	6	8	10	25	38
11. Floirac	43	24	8	3	13	39	38
12. Macau	40	24	5	6	13	23	55
Jurançon	40	24	5	6	13	32	41
14. Coqs Rouges	36	24	3	6	15	21	54

BALLON MON AMI !

XAVIER ARTOLA (Paris)

ENCORE UNE CONFIRMATION

Les confirmations des mérites de la jonglerie comme détecteur numéro un de l'adresse juvénile s'accumulent et il est de très nombreux éducateurs qui nous le rappellent en citant leurs propres expériences, notamment au cours de stages.

Ainsi, dans l'opération Guérin, qui recherche tous les bons minimes de France, une épreuve de jonglerie est incluse. Très régulièrement, ceux qui obtiennent les meilleures notes figurent aux premières places du classement qui ne tiendrait compte que de la technique. Car l'adresse ne prétend pas aller de pair nécessairement avec le physique.

Un exemple parmi d'autres : à la finale départementale de la Seine-Saint-Denis (Ligue de Paris) le premier est le jeune Xavier Artola, de l'A.S.P.P. entraîné par Jacques Thierry.

Xavier Artola a été le vainqueur d'un concours adidas organisé à Paris. Il y dépassa les mille contacts et entra ainsi au très fermé « club des mille ».

Autre confirmation lors de ce même stage : les cinq premiers de l'opération Guérin y ont obtenu la note maximum en jonglerie...

La valeur éducative du jeu adidas n'est plus à faire !

Cependant, en France, les écoles de footballeurs qui n'avaient pu être prêtes à l'heure du retour des cartes (prévu pour le 1er mai et reporté au 20 mai) achèvent de prendre les tests du jeu adidas. Les classements seront établis aussitôt après.

nos Lecteurs

LES PROLONGEMENTS D'UNE " AFFAIRE "

Les prolongements de « l'affaire » Domenech-Skoblar n'ont pas tari l'inspiration de nos lecteurs. En voici ci-dessous quelques exemples.

Dégradant

Domenech doit avoir un sourire épanoui jusqu'aux deux oreilles. Dame il vient de mettre au point une formule magique : asticoter son vis-à-vis pendant un certain temps jusqu'à ce que ce dernier, excédé, lui envoie son poing en pleine figure, se fasse expulser par l'arbitre, regagne les vestiaires durant le restant du match et le banc de touche pour les deux ou trois suivants. Bien sûr il y a le risque du coup de poing, mais tous ne feront sans doute pas comme Skoblar. Alors, réfléchissons, que ferions-nous à leur place ? Rendre coup pour coup serait la solution idéale, mais elle ne sied pas à tout le monde. Attendre que l'arbitre ait le dos tourné pour étendre son adversaire d'un uppercut à la mâchoire. Ce ne serait pas loyal et dieu merci la plupart de nos footballeurs sont honnêtes. Dire à son opposant direct : « Sors dehors si tu es un homme ! » Faire ce que ferait tout joueur d'exception, continuer comme si rien n'était. Oui mais voilà. Tous les footballeurs sont des joueurs. L'exception elle, c'est... l'exception. Il reste la formule la plus simple. Lorsqu'un partenaire voue envoie la balle ou quand celle-ci passe à proximité, la laisser tout bonnement à Domenech qui pourra s'en donner à cœur joie. Outre le fait que l'on peut regagner le vestiaire avec les chevilles intactes, on aura puni Domenech. En effet à ce train-là, ce dernier n'aura plus personne devant lui, et devra se résoudre à aller à la pêche. Comprenez-moi bien. Je n'approuve pas du tout Skoblar. Un terrain de football n'est pas un ring de boxe. Mais la commission de discipline aurait dû comprendre que le coup de poing de Skoblar était plus un geste de nervosité qu'un acte prémédité. Comme vous le disiez dans le dernier numéro de « France Football », la suspension automatique d'un match était largement suffisante pour faire réfléchir Skoblar. Si j'avais été à la place de l'arbitre, je crois sincèrement que j'aurais fait comme lui. Mais la commission avait, elle, le recul du temps et le temps de la réflexion.

En punissant ainsi Skoblar (3 matches fermes) elle a certainement guéri ce dernier de sa manie de jouer les Foreman. Mais elle a, par la même occasion, encouragé Domenech à suivre une voie que ses énormes qualités naturelles auraient dû l'en dispenser.

Nos footballeurs professionnels dans leur grande majorité n'ont pas, hélas ! les qualités athlétiques des Anglais, Allemands ou Hollandais, ni leurs contacts d'homme à homme, et cela sans jamais ou presque dépasser les frontières de la régularité.

Alors quand nous en avons quelques-uns de cette trempe, il est navrant de constater comment ils franchissent allègrement les limites de la virilité, pour tomber dans la brutalité, ce qui est encore plus dégradant.

Lucien PERES,
38100-GRENOBLE

Qu'attendent ces messieurs...

Je viens de lire à l'instant « France Football » et la lettre de M. Charras de Marseille. En quelques mots voilà ce que j'en pense en espérant que cette réponse paraîtra dans la rubrique des lecteurs de « France Football ».

Vous semblez dire, c'est le temps des réformes, alors profitons-en ! Non, nous ne sommes pas à l'O.M. On sait ce que cela donne, la tête de M. Leclerc ne vous suffit pas ?

Je suis d'accord avec vous en ce qui concerne le jeu dur qui est trop répandu sur nos terrains, tout le monde en est conscient, mais on ne semble pas très pressé de le supprimer.

Qu'attendent ces messieurs du Groupement et de la F.F.F., et les arbitres ? Je pense que c'est à eux de prendre ces mesures. Ce ne sont ni vos réformes ni les miennes qui feront quelque chose. Un grand nombre de personnes répondraient favorablement à une enquête concernant ces réformes, menée par « France Football » en collaboration avec la F.F.F.

Quant à vos idées, je ne suis pas d'accord :

— Pour la touche d'une main, non, ce n'est pas de la pêche. Avec un bon entraînement, on arrive à lancer le ballon vers un partenaire placé à 25-30 mètres (cas de Schmidt à Sochaux il y a 4 à 5 ans). Etant un joueur comme beaucoup d'autres, je suis capable de le faire. Bien sûr, j'ai suivi des stages où l'on nous demandait des séances de médecine ball plus que pénibles, alors ici nous touchons la préparation physique des joueurs.

— Quant aux corners, regardez le nombre de buts marqués chaque dimanche et vous constaterez.

— Maintenant pour les coups francs, j'ai toujours eu gain de cause auprès des arbitres pour faire reculer le mur adverse à 9,15 m. Je pense que là c'est la connaissance totale des règles qui s'imposent.

— Pour finir, je vous dirai que le goal est bien sûr le dernier défenseur mais il est aussi le premier attaquant.

Voilà, en toute honnêteté, ce que j'en pense.

Philippe TERMENIERE
16600 RUELLE

Groupement F.F.F. 4 - Marseille 0

Je m'explique sur ce titre.

Reprenant les incidents qui se sont déroulés à Lyon :

1° Le match de boxe Trivic-Leclercq : le Lyonnais a fait le premier la faute, Leclercq réplique, décision de l'arbitre : coup franc.

2° 43e minute. Skoblar dans un choc avec Mihajlowic, tombe ; Domenech venu prêter main forte à son coéquipier, piétine Josip au sol ; celui-ci se relève et donne un coup de poing. Décision de l'arbitre : expulsion.

L'arbitre a favorisé les Lyonnais dans le jeu dur.

Sur l'altercation Trivic-Leclercq, l'arbitre aurait dû donner un avertissement au Lyonnais.

Pour le choc Skoblar-Domenech, l'arbitre aurait dû expulser les deux joueurs.

Là, « je crie, injustice » !

A Lille, au match-retour de Coupe au tour précédent, le même arbitre, M. Peauger laissait courir les fautes qui étaient commises par Mujica et Prieto sur les joueurs marseillais.

Je vous pose la question :

— Pourquoi la Fédération a remis le même arbitre à Lyon qu'à Lille ? Réponse : tout simplement pour éliminer l'O.M. de la Coupe.

Car, depuis 1966, année de la montée de l'O.M. en Première Division, la Fédération et le Groupement ont toujours mis des bâtons dans les roues aux dirigeants marseillais. S'en prenant en premier lieu à son président Marcel Leclerc. M. Leclerc partit, M. Gallian prend la suite ; après une accalmie, le déluge reprend. Le président n'est pas écouté, les joueurs sévèrement punis (voir Skoblar).

Si un match comme celui de Lyon s'était joué à Marseille, le terrain aurait été suspendu par envahissement ; le club pénalisé financièrement, sans parler des joueurs.

Que reproche-t-on à l'O M ? ETRE RICHE, pouvoir acheter un joueur 150 ou 200 millions.

Autre chose encore, en Championnat, deuxième journée des matches aller, O.M.-Lyon (5-2). En deuxième mi-temps Nagy, ailier droit prend l'arrière de vitesse. Mihajlowic du centre « balance » le Marseillais en touche et heurte la barrière de protection. Reprenant sa place, le joueur lyonnais met un coup de « savates à crampons » à Nagy. « Le joueur marseillais regagne le vestiaire. Il ne jouera plus dans l'équipe professionnelle. Le Lyonnais n'est pas sanctionné par l'arbitre.

Tout cela pour vous dire le rôle de l'arbitre.

La Fédération Française de Football va prendre des sanctions contre la violence, elle ferait bien, mais à condition qu'il n'y ait pas de partipris.

Christian ODONE
13006 MARSEILLE

RÉFÉRENDUM " ÉQUIPE DE FRANCE "

Les résultats du « référendum équipe de France » seront publiés dans le prochain numéro de « France Football », mardi 15 mai.

propos d'un provincial

Le visiteur d'un soir

par Roger CHABAUD

Vous vous souvenez peut-être de l'étonnant début glacé à chaud, sublime, des Visiteurs du soir. « Donc, le diable les envoya sur terre pour désespérer les humains... » A savoir deux de ces créatures dont on ne sait si elles ont reçu tous les dons en partage mais qui surexistent, s'impriment à jamais, pour nos jours et nos nuits dans nos regards au point de mériter le fameux mot d'une belle, et de toutes : « Tu penses ! Donc je suis. »

Ce soir-là, donc, Josip Skoblar ne jouait pas. On l'avait interdit de jeu, lourdement, comme on a pris l'habitude, dans les systèmes en désordre, de brimer les créateurs. Je ne crois certes pas que Josip soit un saint. Il n'est que de le voir, même de loin, sur un terrain. Il aime qu'on le regarde et plus encore qu'on le voie. Il fait pour cela ce qu'il faut, imperceptiblement. Un démon cabotin l'habite, qu'il contrôle avec beaucoup de maîtrise, mais qui lui sort des yeux ou du nez à de certains moments. Alors, il se fige dans une immobilité vrillée de regards de braise, glacial, coupant comme le mistral du grand hiver à Marseille, dans la cour de la caserne Saint-Charles, lorsqu'il fait voler les omelettes. Et il peut partir alors en hargne courte et rageuse, toute noire et rouge en son uniforme blanc. Son agressivité est alors aveuglante, mais contenue sur le plan du jeu, ce qu'il faut de répliques en combat de près, piquantes, pour imposer le respect à l'autre. Jaloux de gloire, plus qu'un tigre de chair fraîche et d'électricité, on peut le voir, malgré lui, se décomposer lorsqu'un autre, un copain même, lui arrache pour un instant le manteau de gloire. Mais que le partenaire bronche, qu'il commence à sentir trop aimé, alors il étincelle de son étrange regard micacé, apaisé soudain, brave, héroïque, prêt l'instant d'après à se faire pardonner par Dieu ce blasphème et par le public de l'avoir laissé échapper, tout chaud, d'amitié en ce point d'effusion qui s'appelle l'amour. Et si tout va mal alors, la goguenardise un peu scélérate lui échappe et il applaudit à deux mains, fût-il sur son séant, irrépressiblement ironique. La méchanceté ne se refoule pas. Et nous sommes tous des méchants.

Donc, Josip Skoblar n'est pas un saint. C'est un grand footballeur dont il m'importe peu de savoir s'il est ou n'est pas l'égal des Kroll, des Neskens, des Neher et des Cruyff puisqu'il est, lui, le plus irremplaçable des êtres. Avec l'intelligence du lieu, du moment, des circonstances, et se bonifiant à la trentaine de tout ce qu'il a appris en le devinant. Et il se peut bien qu'il ait tout fait pour coller par l'anticolle à la supercolle de Domenech. Reste .. et le match de Derby est là pour le prouver — que le football va devenir odieux si vous permettez les petites ruses du tire-maillot et du pique-fesses. Il y a des naïvetés et insolences criminelles et inarbitrables. Dont un attaquant illustre, Josip Skoblar en l'occurrence, pâtit à longueur d'année. C'est ce chiendent-là qu'il faut extirper. Ça demande de la patience, de l'attention, et chez un arbitre, une supercompétence quasi magique et un courage grandiose. En clair, avant le match, un briefing très sec. Messieurs ! une tenue de maillot dans la surface de réparation vous vaudra un penalty. Deux, une mise sur la touche assortie de cinq matches de suspension. Les arbitres de touche sont habilités à déclencher la sanction. Les délits de ruse seront visés encore plus fort que les délits de force. Le coup de poing de Skoblar, le coup de tête de Davies, sont trop explicables pour qu'on tolère trop longtemps ce qui les rend inévitables.

Donc, ce soir-là, Skoblar ne jouait pas. Il avait troué la nuit de la Crau pour venir partager le repas d'après match du grand Pantelic au milieu de ses Corses. Homme superbe, ce Pantelic, sonore, comme s'il voulait imiter la voix tonitruante de son illustre compatriote de l'opéra de Belgrade, Milan, Changalovic, un des meilleurs Boris de tous les temps. Ces camaraderies sont toujours émouvantes et j'aime encore plus le football de savoir qu'il les multiplie et les éternise. La poésie des vestiaires tient encore à cela, qu'un grand metteur en scène de télévision devrait faire vivre, en happening absolu, un soir fameux d'abord, et un soir minable aussi. Le cinéma vérité a, dans le football, une grande partie à jouer. Mais le football n'est pas toujours conscient de ce qu'il propose à ceux qui savent lire, c'est-à-dire à tout le monde.

Quel personnage l'autre Skoblar. Je l'ai vu habillé en faux négligé, sanglé de ce cuir de veau glacé qui, plus que le dain banal, pose son personnage. Je l'ai dessiné en caban marine de loup de mer de la Martiale, silhouette, aiguë surprise sur le port de Dabrovnick ou dans les rues de Split, séductrice en son mystère un peu calculé. Ce soir-là, Josip était romantique. De quoi figer de stupeur le couturier Cacharel qui croisait ses pas, vêtu d'un sportex classique ! Imaginez un héros des « Enfants du Paradis », un gandin du boulevard du crime, en justaucorps-redingote de serge noire aux revers deux fois échancrés, col relevé, bordure soutachée d'une manière de guirlande en strass, sur chemise blanche à dessins gris sombre soulignée d'un pull en cashmere gorge de pigeon, pantalon de flanelle strict, ample, sans autre pli que réglementaire, escarpins noirs. Autant dire l'amant idéal de Garance, le visage plus aigu que le poignard de Lacenaire, éclatant de pâleur bistrée sous le jais de son regard diabolique et rieur. Et gentil avec cela, jouant admirablement le jeu de l'envoyé d'un autre monde parmi les nigauds adorateurs, jonglant les uns et les autres par un passage en virtuose du français le plus agile à sa langue déliée, sarcastique et légère, un mot pour tous, de la tendresse et de la force, flexible comme un jonc, mobile comme le magnésium sur l'eau vive, un des plus étonnants visages pour Claude Lelouch ou Bertolucci, Skoblar enfin.

540 possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIERES INDUSTRIELLES
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - Ingénieur directeur technico-commercial entreprises industrielles - etc.

100 CARRIERES FEMININES
Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Comptable - Hôtesse d'accueil - Perforeuse-vérifieuse - Modéliste - Dessinatrice paysagiste - etc.

70 CARRIERES COMMERCIALES
Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe - Journaliste - Agent d'assurances - Ingénieur du marketing - etc.

30 CARRIERES INFORMATIQUES
Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'informatique, etc. Langages spécialisés : Cobol, Fortran, Basic, PL1, Algol - Applications de l'informatique en médecine, automatisation, gestion commerciale, etc.

60 CARRIERES DE LA CHIMIE
Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - Technicien du traitement des eaux - Prospecteur géologue - etc.

50 CARRIERES DU BATIMENT
Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Plombier - Surveillant de travaux - Commis d'architecte - Directeur d'agence immobilière - etc.

60 CARRIERES AGRICOLES
Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - Représentant rural - Technicien de laiterie - etc.

60 CARRIERES ARTISTIQUES
Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - Artiste peintre - Reporter photographe - Critique littéraire - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé d'enseignement à distance.

PREPARATION EGALEMENT A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS: CAP-BP-BT-BTS

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement, notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒). (pas de visite à domicile) (écrire en majuscules)

☐ 110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIÈRES FEMININES
☐ 70 CARRIÈRES COMMERCIALES
☐ 30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES
☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES

NOM.....
.....
ADRESSE.....
.....
.....
.....

UNIECO 2538 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

BELGIQUE (Jacques LECOQ

LE F.C. BRUGES CINQUANTE-TROIS ANS APRÈS

BRUXELLES. — Le Championnat de Belgique est terminé. Il y a belle lurette qu'on connait le nom du club champion. Bruges l'a emporté. Il y a 53 ans qu'il aspirait à cette deuxième couronne. On peut dire qu'il ne l'a pas volée, même si ses performances n'ont pas emballé le public. Bruges est une équipe solide qui joue à l'économie. On n'essaie pas de plaire à l'esthète. On fait des résultats. Erwin Vandendaele, l'entraineur de Bruges, nous a fourni une bonne explication :

« Depuis trois ans, nous terminons toujours deuxièmes. Il fallait bien que cela finisse un jour. »

Dimanche, pour Bruges, c'était le jour de la revanche. Il y a un an, presque jour pour jour, Bruges, alors leader, avait été dépassé par Anderlecht le dernier jour du Championnat. A Bruxelles, le Racing White lui avait arraché le partage, tandis que Anderlecht battait Saint-Trond. Les Brugeois en ont conçu une rancune presque enfantine, presque épidermique à l'égard du Racing White.

« Vous ne pouvez tout de même pas lui reprocher d'avoir joué honnêtement, ai-je dit dimanche à l'un de ces Brugeois courroucés.

— Non, mais nous ne pardonnons pas aux Racingmen d'avoir été sabler le champagne le soir même à Anderlecht. »

Vous devinez dans quelles conditions a été jouée cette ultime rencontre au « Klokke » Brugeois. D'un côté, un club brugeois avide de revanche, même si le résultat du match n'avait pour lui pas d'importance. De l'autre côté, un Racing White qui ne pouvait pas perdre, sous peine d'être éjecté de la Coupe de l'U.E.F.A. l'an prochain.

« Vous en sortirez », avaient promis les Brugeois.

Ceux-ci s'alignaient handicapés, puisqu'ils étaient privés des services de quatre joueurs : Sanders, Thio, Geels et Carteus. Une réussite immédiate les mit en confiance. A la 40e seconde Bruges marqua par l'arrière Georges Leekens, au terme d'un joli slalom. Cela ne calma pas la foule qui ne cessait de huer les Bruxellois. L'orage passa cependant après un quart d'heure d'accrochages déplaisants. On joua du bon football jusqu'au moment où le Racing White égalisa à la 69e minute par un but contesté pour hors-jeu. Puis la corrida reprit et ce ne fut pas joli-joli. On loupa un nombre invraisemblable d'occasions par cette nervosité. Lambert, Teugels, Devrindt eurent le but au bout du pied. Il n'y avait plus de couverture tellement on voulait aller de l'avant. Les gardiens faisaient de l'acrobatie. Ce n'était pas du bon football. Mais combien était-ce spectaculaire. Bruges termina à dix, Lambert étant blessé à la 80e minute alors que son entraineur, le Hollandais Caenjels, avait déjà procédé inutilement à deux remplacements superflus.

Et puis, l'on fit les comptes. Chacun restait sur ses positions car toutes les équipes impliquées dans la Coupe de l'U.E.F.A. avaient fait match nul.

1. Le Beerschot, chez lui, contre l'Union Saint-Gilloise ;
2. Le Standard au Lierse ;
3. Le F.C. Malinois, chez lui contre le Cercle de Bruges. Ici, cela avait été la grosse bagarre. Deux exclusions, un penalty contre Malines. Le public envahit le terrain après le match et molesta l'homme au sifflet. Le moins qu'on puisse dire c'est que M. Wouters n'est pas un « home referee ».

A la suite de ces résultats, nous connaissons quatre des cinq clubs qui nous représenteront l'an prochain sur le plan européen : Club Brugeois, Standard, Racing White et Beerschot.

Quel sera le cinquième ?

1. Si soit le Standard soit le Racing White gagne la Coupe de Belgique, ils disputeront la Coupe des Coupes. Malines jouera alors la Coupe de l'U.E.F.A.

2. Si Anderlecht ou le Lierse gagne la Coupe de Belgique, Malines sautera et nos trois représentants pour l'U.E.F.A. seront Standard, Racing White et Beerschot.

Voilà pour le verdict majeur. Dans le bas du classement, l'Union Saint-Gilloise, le vieux club bruxellois, livrait une partie désespérée. Elle devait gagner au Beerschot et, pour se sauver, il fallait encore que Diest, qui la devançait d'un point, fût battu chez lui par l'Antwerp. Les miracles sont rares. L'Union a fait match nul au Beerschot et l'Antwerp, que ce débat intéressait peu, a été battu à Diest. L'Union descend donc. Pauvre football bruxellois qui voit deux de ses représentants tomber en division 2.

(30e journée)

F.C. Liège	2	St Trond	2
Diest	2	Antwerp	0
Crossing	2	Berchem	1
F.C. Bruges	1	Racing White	1
Malines	1	Cercle Bruges	1
Anderlecht	3	Beringen	0
Lierse	1	Standard	1
Beerschot	1	Union	1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	45	30	17	11	2	53	26
2. Standard	38	30	12	14	4	45	25
3. Racing White	37	30	10	17	3	45	19
4. Beerschot	36	30	14	8	8	40	33
F.C. Malines	36	30	10	16	4	37	28
6. Anderlecht	34	30	12	10	8	48	30
7. Antwerp	31	30	13	5	12	43	38
Berchem	31	30	11	9	10	28	28
Lierse	31	30	10	10	10	43	43
10. F.C. Liège	29	30	9	11	10	34	35
11. Cercle Bruges	28	30	9	10	11	33	44
12. Beringen	26	30	8	10	12	31	37
13. St Trond	24	30	5	14	11	31	42
14. Diest	21	30	8	5	17	30	51
15. Union	19	30	4	11	15	17	38
16. Crossing	13	30	3	7	20	20	56

Buteurs : Rensenbrink (Anderlecht), 16 ; Dahl (Lierse), 15 ; Koens (R. White), 15.

SUISSE

(21e journée)

Bâle	2	Zurich	1
Granges	2	Winterthur	3
Grasshoppers	2	Sion	2
St-Gall	0	Young Boys	0
Chiasso	2	La Chaux-d.-F.	0
Fribourg	0	Servette	1
Lausanne	1	Lugano	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bâle	30	21	13	4	4	39	24
2. Grasshoppers	27	21	10	7	4	45	27
Winterthur	27	21	11	5	5	35	20
4. Sion	25	21	9	7	5	29	28
5. Lausanne	23	21	9	5	7	34	22
Servette	23	21	10	3	8	31	21
Zurich	23	21	8	7	6	26	24
8. Lugano	22	21	7	8	6	22	25
9. Young Boys	20	21	8	4	9	28	28
La Chaux-de-F.	20	21	7	6	8	26	33
11. Chiasso	18	21	7	4	10	18	32
12. St-Gall	15	21	5	5	11	24	39
13. Granges	11	21	4	3	4	18	38
14. Fribourg	10	21	2	6	13	16	33

Buteurs : Risi (Winterthur), 15 ; Grahn (Lausanne), 10 ; Cucinotta (Lausanne), 8.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LAZIO CROIT AU MIRACLE

MILAN. — Une arrivée au sprint pour cette édition du Championnat d'Italie ? Tout semble à refaire à deux journées de la fin. Les trois équipes de tête, en effet, se retrouvent séparées par un seul point. La Juventus, en gagnant à Bergame, s'est portée tout près de Milan A.C. et rejoint à la deuxième place Lazio, tenu en échec à Bologne. Il ne manque que trois heures de jeu pour arriver à la fin et chacune de ces trois équipes espère un faux pas de ses rivaux.

La lutte est très équilibrée en tout cas, car aucun semble connaitre un véritable fléchissement même sur le plan physique. Lazio est étonnant, surtout qu'il est resté imbattu, après ses deux déplacements consécutifs à Turin et Bologne, et il put rapporter deux points très précieux. L'équipe de la capitale espère toujours un miracle. Il se pourrait bien que cette fois le Championnat se termine sur des matches d'appui, à deux ou même à trois équipes. Ce serait du jamais vu...

Les trois équipes de tête étaient toutes en déplacement. Le voyage le plus dangereux fut celui de Milan A.C. à Turin contre Torino. Il se rendait à Turin sans son capitaine Rivera, toujours suspendu : il lui manquait deux autres titulaires et toutes ses absences amenèrent un état d'esprit assez ambigu pour le leader qui, en première mi-temps frôla le désastre.

En effet, à la 45e minute, Milan était mené par 2-0, marqués à la 20e minute par le canonnier turinois Pulisi, et deux minutes après, par Bui. Milan n'eut pas de chance en cette période, car, par deux fois les tirs de Bigon et Chiarugi furent repoussés par les poteaux.

Ce fut le petit ailier Chiarugi qui relança son équipe en deuxième mi-temps en marquant à la 49e minute, le but : 2-1. Lancé dans un forcing désespéré Milan arriva à l'égalisation à la 81e minute par l'arrière Sabadini, comme ailier droit.

Et, maintenant, Milan A.C. devra recevoir encore dimanche prochain Bologne, mais aura, enfin, son meneur de jeu Rivera, et, ensuite, il devra se rendre pour gagner à Rome.

Il peut encore espérer, s'il conquiert les quatre points, garder la mince avance qui lui donnerait le titre.

L'équipe révélation, Lazio, se rendait à Bologne. Un déplacement très dangereux. L'équipe de la capitale montra qu'elle méritait le titre de « révélation » et joua un très bon match. Menée par un but de l'avant centre bolognais Savoldi à la 41e minute, elle égalisa à la 50e minute et termina la rencontre en attaquant comme une équipe de grande classe.

Après l'épreuve de Bologne, elle a des raisons d'espérer : elle va recevoir dans les deux matches qui restent Vérone et ensuite ira à Naples. S'agit-il de quatre points sûrs ? Quatre points que convoite aussi la Juventus qui profita très bien des matches nuls de ses rivaux pour se rapprocher de la tête.

Les tenants du titre décrochèrent un très net succès à Bergame après une rencontre intelligente. Ils jouaient sur un terrain mouillé : le premier but fut marqué par le meneur de jeu Capello à la 43e minute et, à la 52e minute, l'arrière Marchetti récidiva. Deux jolis buts et, encore une fois, Altafini fut le meilleur homme sur le terrain. On vit aussi un très bon Haller qui ne fit pas regretter l'absence d'Anastasi.

Cette Juventus se prépare avec un grand moral à recevoir dimanche l'Inter et, ensuite, elle devra se rendre à Rome contre la Roma.

(28e journée)

Atalante	0	Juventus	2
Bologne	1	Lazio	1
Inter	3	Palerme	1
Naples	1	Cagliari	1
A.S. Rome	0	Lanc. Vicence	0
Ternana	0	Florence	1
Torino	2	Milan A.C.	2
Vérone	1	Sampdoria	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	42	28	17	8	3	59	27
2. Juventus	41	28	16	9	3	41	20
Lazio	41	28	15	11	2	31	14
4. Florence	35	28	15	5	8	35	25
Inter	35	28	14	7	7	30	21
6. Torino	31	28	11	9	8	33	19
7. Bologne	29	28	10	9	9	28	26
8. Cagliari	27	18	9	11	9	23	24
9. Naples	25	28	6	13	9	16	19
10. Vérone	24	28	4	16	8	22	29
Atalante	24	28	5	14	9	16	28
12. A.S. Rome	23	28	6	11	11	21	25
13. Sampdoria	21	28	4	11	13	14	24
14. Lanc. Vicence	20	28	5	10	13	13	31
15. Ternana	15	28	3	9	16	14	36
Palerme	15	28	3	9	16	12	40

Buteurs : Rivera (Milan A.C.), 17 ; Pulici (Turin) 17 ; Salvodi (Boulogne) 15. (Boulogne), 15.

ESPAGNE

(32e journée)

Bilbao	1	Espanol	0
Real Sociedad	1	Real Madrid	1
Malaga	0	Betis	0
Celta	4	Oviedo	2
Castellon	1	Valence	3
Gijon	0	La Corogne	0
Las Palmas	0	Saragosse	0
Atletico	2	Grenade	1
Barcelone	2	Burgos	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	45	32	19	7	6	34	27
2. Barcelone	44	32	16	9	5	35	18
3. Espanol	42	32	16	10	6	46	26
4. Real	40	32	16	8	7	40	23
5. Malaga	33	32	11	11	10	35	28
6. Castellon	32	32	12	8	12	41	34
Saragosse	32	32	10	12	10	33	33
Valence	32	32	11	10	11	36	32
9. Real Sociedad	31	32	12	7	13	35	38
10. Bilbao	30	32	11	8	12	34	34
11. Grenade	29	32	9	11	12	27	31
Oviedo	29	32	9	11	12	33	43
13. Las Palmas	28	32	10	8	14	34	41
14. Gijon	27	32	10	7	15	31	36
Celta Vigo	27	32	9	9	14	27	36
16. Betis	26	32	6	14	12	26	34
La Corogne	26	32	7	12	13	20	39
18. Burgos	22	32	8	6	18	34	58

CAP 200

L'équipe nationale d'Espagne a disputé à Amsterdam, la semaine dernière, son 200e match international. Elle l'a perdu (2-3) face aux Hollandais.

Voici le bilan de ces 200 rencontres : 104 victoires, 47 nuls, 49 défaites, 415 buts pour, 245 buts contre.

Quarante-six sélectionneurs sont passés depuis 1920, Ladislas Kubala étant le dernier en place depuis 1969.

Di Stefano reste le meilleur buteur de la sélection avec 23 buts marqués, devant Zarra (20) et Langara (17).

Au palmarès des sélections, Ricardo Zamora, le recordman, compte 46 capes, devant Amancio (41) et Airibar (40).

ANGLETERRE

Coupe finale

Sunderland	1	Leeds	0

(Matches en retard)

Derby	3	Ipswich	0
Birmingham	2	Leeds	1
Tottenham	2	Volverhampton	2
Sheffield Utd	3	Tottenham	5
Derby	3	Volverhampton	0

SACRÉ SUNDERLAND !

(Suite de la page 36.)

Bob Stokoe, 42 ans, manager de Sunderland, est un monsieur brun de poil qui a tout de suite créé l'ambiance quand il est arrivé au club. Sa grande idée est que le football est une fête et qu'il faut donc être joyeux pour que la fête soit réussie.

Stokoe n'engendre pas la mélancolie. Il aime bien aussi faire voir qu'il est là. Mais c'est un dur au cœur tendre qui a parfois des faiblesses de jeune fille.

Quand Sunderland sortit Arsenal en demi-finale, les supporters du club de deuxième division chantèrent le nom de Stokoe à tue-tête et refusèrent de quitter le terrain tant que leur idole n'aurait pas fait son apparition. Stokoe céda à la pression populaire et se montra. Les chants redoublèrent si c'était possible. Le héros, alors, salua la foule en délire, les deux bras levés et toutes dents dehors. Ce fut du délire.

Mais quand Bob Stokoe regagna les vestiaires pour y retrouver ses joueurs, deux grosses larmes lui caressaient les joues.

Il y a six mois que le nouveau manager de Sunderland est en place.

C'est lui que vous avez vu, samedi après-midi, tête nue, en survêtement rouge, entrer à la tête de ses joueurs dans Wembley vociférant, faisant corps avec toute son équipe avant l'affrontement.

Ça c'est Stokoe !

★

« La peur sera la clé de cette finale », déclarait Billy Bremner vendredi. Et il ajoutait sans doute pour délivrer ses futurs adversaires de leurs complexes au cas où éventuellement ils en auraient à la veille de disputer la première finale de leur vie dans l'antre de Wembley : « C'est terrifiant, c'est comme l'antichambre de la mort, vous avez envie de prier. »

L'intox du « vilain Billy » n'a pas pesé lourd devant l'irrésistible santé des joueurs de Sunderland. Bremner le comprit très vite et vous avez sans doute remarqué sur votre écran avec quelle régularité il se mit alors à descendre tout ce qui se présentait à portée de sa godasse. Les gestes du rouquin firent mauvais effet auprès de l'arbitre Ken Burns, que Bob Stokoe s'était chargé d'alerter par lettre quelques jours plus tôt.

Stokoe avait demandé à Burns de ne pas se laisser influencer par Bremner, passé expert aussi dans cet exercice-là. Il semble que le manager de Sunderland n'ait pas dépensé son encre en vain... Au début de la seconde période, quand le capitaine de Leeds, en très bonne position, se fit proprement allonger dans les dix-huit mètres de Sunderland il y avait, c'est sûr, penalty.

Ken Burns fit signe de continuer, considérant probablement qu'il s'agissait là, comme il le dit plus tard, d'un « incident de parcours ».

PETITES NOUVELLES DE WEMBLEY

● La télévision anglaise a sans doute battu à l'occasion de la finale Sunderland-Leeds tous ses records. La première chaine de la BBC commence à diffuser les programmes se rapportant à la finale de la Cup dès 11 h 15 et jusque 17 h 05. Mais elle n'a pas fait mieux que la London ITV qui, elle, ouvrit les hostilités sur le match du jour dès 10 h 30 pour finir dans les mêmes eaux que sa concurrente, soit près de 7 heures consacrées au même événement.

● Bobby Charlton, qui vient d'accepter le poste de manager de Preston pour 8.000 livres par an avait donné Leeds favori du bout des lèvres. Ce n'était pas le cas de Bobby Moore qui avait déclaré : « Je ne crois pas à un miracle à Wembley. »

● Leeds et Sunderland s'étaient à ce jour rencontrés deux fois en Coupe. En 1927 Sunderland l'avait emporté 3-2, en 1967 aussi (1-1 puis 2-1).

● Un journal anglais du soir a écrit qu'une place de 6 livres avait été vendue 100 livres au marché noir, ce qui peut susciter l'étonnement, même de la part des Britanniques.

● L'opinion d'Allan Ball après la partie : « J'admire Sunderland. »

● A peu de chose près, les joueurs de Leeds ont failli arriver en retard au match. Leur car, au moment du départ pour Wembley, victime d'une panne légère — mais d'une panne quand même — menaçant de rendre l'âme en route. Les joueurs insistèrent pourtant pour faire la route dans ce « car porte-bonheur ». Don Revie, prévoyant, le fit suivre par un autre car, vide celui-là, qui ne fut d'ailleurs pas utilisé. Pour ceux qui l'auraient oublié, rappelons que ce même car de Leeds la nuit précédant la finale 1972 avait été détérioré par des supporters sans scrupules d'Arsenal.

● Eddie Gray, l'ailier gauche de Leeds, que Don Revie s'était décidé à titulariser pour en faire un de ses atouts secrets (la manœuvre a d'ailleurs échoué) a déjà joué en France : c'était au tournoi international juniors de Croix, près de Lille, en 1966, que Leeds avait remporté.

● Depuis la fin de la guerre quatre clubs de Division II sont parvenus en finale de la Cup : Burnley (1947), Leceister City (1949), Preston (1964) et Sunderland. Seul ce dernier l'a emporté.

● Si Leeds avait effectué le doublé il aurait rejoint sur les tablettes Blackburn (1890-1891), Newcastle United (1951-52), Tottenham (1961-1962).

POUR VOS ARCHIVES

Comme beaucoup le prévoyaient Leeds attaqua d'entrée. Sur la pelouse humide de Wembley Sunderland effectua alors un pressing intelligent sur son adversaire pour le priver le plus possible du ballon. Leeds se créa beaucoup d'occasions, en particulier par Clarke et Lorimer, mais la défense centrale de Sunderland avec Pitt et surtout Watson impeccable renvoya ou contra tout. C'est ainsi qu'un but de Porterfield marqué après un peu plus d'une demi-heure de jeu suffit à Sunderland où Hughes, Tueart, Kerr et Horswill se distinguèrent pour l'emporter de façon méritée.

Sunderland bat Arsenal 1-0 (1-0). Temps humide. Pelouse glissante. Arbitrage trop large de M. Burns. Spectateurs : 100.000. Recette 233.800 livres (280 millions anciens). But : Porterfield.

SUNDERLAND : Montgomery — Malone, **Pitt, Watson,** Guthrie — **Kerr, Horswill** — **Hugues,** Halom, **Porterfield, Tueart.** Entraîneur : Stokoe.

LEEDS : Harvey — **Reaney, Hunter, Madeley,** Cherry — Bremner, Giles — Lorimer, Clarke, Jones, Gray, puis Yorath (75'). Entraîneur : Don Revie.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

HUP AJAX!

AMSTERDAM. — Le match clé de la 32e journée du Championnat hollandais fut incontestablement, la rencontre Ajax-Sparta disputée dimanche dernier dans les installations des champions d'Europe.

Ajax fut, une nouvelle fois, handicapé, car Kovacs ne put aligner Cruyff, ce dernier ayant été pénalisé par la Commission disciplinaire à la suite d'un incident bénin lors du match contre Excelsior.

Le duel Ajax-Sparta fut très intéressant pour le classement général. Ajax, en cas de victoire, remportait une nouvelle fois le titre suprême, bien qu'il y ait encore deux matches à jouer avant la fin de la compétition. Sparta, de son côté, tentait de se maintenir à la troisième place aux dépens du F.C. Twente. Les deux équipes totalisaient au début de la 32e journée le même nombre de points, c'est-à-dire 45. Toutes les places du coquet stade d'Ajax étaient occupées par au moins 30.000 spectateurs. Le champion d'Europe, très affaibli par l'absence forcée de Cruyff — remplacé à l'étonnement général de tous les spectateurs par Schilcher — fut très hésitant dès le coup d'envoi. Sparta, au contraire, fut très combatif et en profita pour ouvrir le score par Walbeck à la cinquième minute. Après ce coup du sort, Ajax sortit de sa torpeur et en fit voir de toutes les couleurs à la défense de Sparta.

L'équipe de Kovacs, tout à fait réveillée, domina dans tous les compartiments du jeu sur de brillantes combinaisons de Keizer et Rep et, à la 11e minute, ce dernier égalisa d'un shot éclair.

Après la reprise, la formation d'Amsterdam se contenta de contrôler la partie, mais cela n'empêcha pas, l'équipe virtuose néerlandaise, de dominer totalement le fougueux Sparta, toujours redoutable.

Les supporters d'Ajax se régalaient du jeu grandiose du nouveau champion. A la 55e minute, Rep envoya un shoot extrêmement puissant d'une trentaine de mètres. Le gardien de Sparta ne parvint pas à arrêter le bolide et Haan acheva le travail.

Peu après, l'équipe de Kovacs marqua son quatrième but par Rep, lequel dribbla le gardien. Kovacs, certain que plus rien de grave ne pouvait survenir, retira Blankenburg et Gert Muhren et les remplaça par Swart et Arnold Muhren.

L'équipe d'Amsterdam essaya de marquer son centième but depuis le début de la compétition. Mais la défense de Sparta, renforcée, se dépassa pour ne pas subir cet affront.

Rep marqua ce but tant envié, mais l'arbitre l'annula pour hors jeu.

Dans les toutes dernières secondes, ce fut Sparta qui réalisa son second but par Heyer, mais un peu par la faute d'Ajax.

Ajax, pour avoir remporté un nouveau titre national, fut longuement et follement applaudi par un public reconnaissant.

Ce soir, Amsterdam fêtera le nouveau titre de ses favoris. Feyenoord, de son côté, a réalisé dimanche une victoire monstre sur le F.C. Amsterdam par 7 buts à 2, mais même si Feyenoord parvenait à refaire son retard de 4 points sur Ajax — ce qui semble improbable — la formation de Kovacs possède un tel goal-average qu'elle est à l'abri de toute surprise.

Feyenoord a cependant joué l'un des meilleurs matches de la saison. Les 36.000 spectateurs furent ravis du jeu des vice-champions.

Kristensen fut le héros du match devant le F.C. Amsterdam. Il réalisa l'exploit de marquer trois buts. Les autres buteurs du grand club de Rotterdam furent Van Hanegem, De Jong et Ressel.

Ce fut enfin une exhibition de très bonne classe de la seconde équipe de Rotterdam.

(32e journée)

Utrecht	1	P.S.V.	1
N.E.C.	1	Go Ahead	1
Feyenoord	7	F.C. Amsterdam	2
Groningue	4	Haarlem	1
N.A.C.	3	AZ 67	0
Telstar	2	M.V.V.	1
Ajax	4	Sparta	2
Twente	2	Excelsior	0
Den Bosch	2	La Haye	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	58	32	29	0	3	99	17
2. Feyenoord	54	32	25	4	3	83	26
3. Twente	47	32	21	5	6	51	21
4. Sparta	45	32	20	5	7	79	35
5. La Haye	38	32	15	8	9	42	37
6. P.S.V.	36	32	14	8	10	44	33
7. M.V.V.	31	32	13	8	11	48	38
8. Utrecht	31	32	12	7	13	41	51
9. F.C. Amsterd.	29	32	11	7	14	44	52
N.E.C.	29	32	8	11	12	37	44
11. Telstar	27	32	12	3	17	37	48
12. Haarlem	25	32	8	9	15	37	52
13. AZ 67	24	32	8	8	16	32	55
Go Ahead	24	32	8	8	16	28	47
Groningue	24	32	6	12	14	35	60
16. N.A.C.	19	32	6	7	19	24	54
17. Den Bosch	17	32	5	7	20	22	64
18. Excelsior	15	32	4	7	21	20	65

Buteurs : Brocamp (M.V.V.), 17 ; Rep (Ajax), 17 ; Cruyff (Ajax), 16.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

PORTO BATTU EN COUPE

LISBONNE. — Déçus par l'exhibition, plus que par le résultat, les joueurs de l'équipe nationale portugaise sont rentrés jeudi dernier. Ils savent qu'ils ont fort compromis leur participation à la prochaine Coupe du monde de football, même s'ils doivent recevoir au Portugal l'Irlande du Nord et la Bulgarie. Car il faut que les Bulgares soient battus au mois de septembre à Belfast ou qu'ils réussissent un match nul pour que les espoirs portugais subsistent.

Malgré cette défaite dont le résultat ne reflète pas la grande différence de jeu sur le terrain entre les Portugais et les Bulgares qui ont dominé le match de bout en bout, José Augusto a affirmé à la fin du match que rien n'était perdu et que le Portugal reste l'un des favoris de son groupe. Il pense, comme d'ailleurs tous les joueurs portugais, que les Bulgares qui ont gagné à Sofia par 2 à 1, ne seront pas capables de battre les Irlandais chez eux et que là-bas ils perdront au moins un point, ce qui ferait l'affaire des Portugais.

En rentrant au Portugal, les joueurs lusitaniens ont retrouvé la Coupe dont c'était dimanche dernier les quarts de finale.

D'ores et déjà, disons qu'il y a une surprise à signaler : le F.C. Porto s'était déplacé à Faro pour y jouer contre Farense et a été surpris par la vitesse et la hargne de son adversaire ; et il s'est fait battre par 1 à 0. On sait qu'il est toujours difficile de jouer dans cette ville de l'Algrave. Mais Porto était tellement bien lancé vers la conquête de la compétition que personne n'osait penser à son élimination. Surtout après la défaite de l'équipe de Faro, il y a quinze jours, devant Benfica en Championnat (5-0).

Pourtant, Farense a bien su tirer son épingle du jeu et dès le début du match n'a laissé à Porto aucune chance de faire la loi et de mener le jeu. A la 21e minute, sur une attaque des joueurs de Farense, la défense de Porto s'avéra incapable d'arrêter Manuel Fernandes qui en profita pour tirer victorieusement. Porto essaya après ce but de renverser la situation. Mais les joueurs adverses se sont battus comme des lions et la défense a bien résisté à l'assaut des avants de Porto.

En seconde mi-temps, Farense eut plusieurs fois le but à sa portée, sans pouvoir pourtant augmenter le score.

Ce fut d'ailleurs une journée où les vainqueurs gagnèrent très difficilement, sauf dans un match. A Lisbonne, par exemple, en recevant Leixoes, le tombeur de Benfica en Coupe, le Sporting a beaucoup souffert pour gagner un match qui s'est disputé sans grande chaleur. A la 20e minute, le Sporting ouvrait le score par Nelson. Et ce score reflétait mal la physionomie du match. En dépit des efforts des attaquants de Lisbonne, ceux-ci n'ont pu marquer aucun but de plus et leurs supporters ont dû souffrir jusqu'à la dernière minute, à la suite de quelques contre-attaques toujours dangereuses. Et le match se termina sur le score de 1-0.

Un troisième match s'est terminé sur le même score (1-0) c'est celui qui a vu la victoire de Sétubal à Barreiro devant Barreirense. Là aussi ce fut une vraie bataille très sportivement jouée.

Finalement, toujours à Barreiro, CUF a liquidé l'Uniao de Tomar par 5 à 0. Les joueurs de CUF n'ont pas connu le moindre problème et ils menaient déjà à la mi-temps par 3 à 0. Arnaldo à la septième minute. Manuel Fernandes, cinq minutes plus tard, et de nouveau Arnaldo à la 34e minute ont été les buteurs de cette première période du jeu. Après la pause, à la 60e et à la 70e minute, Fernandes et Juvenal ont fixé le résultat.

Coupe 1/4 de finale

C.U.F.	5	Tomar	0
Barreirense	0	Setubal	1
Sporting	1	Leixoes	0
Farense	1	F.C. Porto	0

CE CHER AJAX

Ajax, deux fois champion d'Europe des clubs (et peut-être bientôt trois fois), tire le meilleur parti financier de ses titres.

Pour participer, les 3 et 5 août prochain, au tournoi de La Corogne (Trophée Teresia Herrera), le club d'Amsterdam touchera une indemnité de 80.000 dollars, soit environ 40 millions d'A.F. Ce qui représente 40.000 dollars par match. Le Real Madrid de la grande époque tournait, il est vrai, à 80.000 ou 35.000 dollars.

A ce tournoi très intéressant, participeront également — outre une équipe espagnole qui pourrait être celle de La Corogne — Leeds et Independiente.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE RETOUR DU BAYERN ET DE MULLER

ALLEMAGNE OUEST. — Bayern est un leader terrific. Kaiserslautern s'en est aperçu en encaissant 6 buts : 2 points. Mais Moenchengladbach reste également intraitable en allant battre Wuppertal 5-0 : 2 points. Tout comme Cologne insatiable en Coupe (5-0 contre Offenbach) et en championnat (4-1 contre Bochum) : 2 points.

HOLLANDE. — Ajax gagne à domicile en grand champion, mais l'exploit est au compte de Feytenoorel qui infligea un 7-2 au F.C. Amsterdam : 1 point.

BELGIQUE. — Par son nul flatteur chez le leader F.C. Bruges, le Racing White s'est assuré sa place en Coupe U.E.F.A. : 1 point. Bon comportement d'autre part du Standard (1-1) chez Lierse : 1 point.

FRANCE. — Par son nul à Nîmes, Nantes a pris une option sérieuse pour le titre : 1 point. Mais à relever également la victoire du Paris F.C. à Metz : 1 point et celle de Bastia (3-0) sur Nice : 1 point.

ITALIE. — La Juventus maintient une forme enviable car elle va gagner chez Atalanta à Bergamo 2-0 : 1 point. Un bon point à Torino qui tient en échec (1-1) le leader Milan A.C. : 1 point et à Bologne qui a contré le Lazio : 1 point.

PORTUGAL. — Des exploits accompagnent les 1/4 de finale de la Coupe. Comme ceux de C.U.F. victorieux par 5-0 de Tomar : 1 point et de Farense, qui s'impose (1-0) au F.C. Porto : 1 point.

ECOSSE. — Finale de la Coupe dynamique qui revient aux Rangers, victorieux du Celtic : 3 points.

CLASSEMENT GENERAL

1.	AJAX (Hollande)	33
2.	BAYERN + 2	33
3.	LEEDS (Angleterre)	27
4.	RANGERS (Ecosse) + 3	25
5.	BENFICA (Portugal)	24
6.	LIVERPOOL (Angleterre)	24
7.	JUVENTUS (Italie) + 1	24
8.	MOENCHENGLADB. (All. O.) +2	23
9.	DERBY (Angleterre)	22
10.	HIBERNIAN (Ecosse)	21
11.	MILAN A.C. (Italie)	21
12.	CELTIC (Ecosse)	20
13.	FEYENOORD (Hollande) + 1	20
14.	NANTES (France) + 1	18
15.	NICE (France)	17
16.	ATLETICO MADRID (Espagne)	17
17.	MARSEILLE (France)	16
18.	ARSENAL (Angleterre), ANDERLECHT (Belgique), SPARTA (Hollande), REAL (Espagne)	15
22.	F.C. PORTO (Portugal), BRUGES (Belgique)	14
24.	SETUBAL (Portugal), RACING WHITE (Belgique) + 1, COLOGNE (All. Ouest) + 2	13
27.	CHELSEA (Angleterre), NIMES (France), BALE (Suisse), STANDARD (Belgique) + 1	11
31.	INTER (Italie), BARCELONE (Espagne), TOTTENHAM (Angleterre)	10
34.	STUTTGART (All. Ouest), IPSWICH (Angleterre), STOKE (Angleterre), F. C. TWENTE (Hollande)	9
38.	VALENCE (Esp.), GRASSHOPPERS (Suisse), LAZIO (Italie), LAUSANNE (Suisse)	8
42.	KAISERSLAUTERN (All. Ouest), ESPANOL (Espagne), OFFENBACH (All. Ouest)	7

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas

CREATION FRANCE FOOTBALL

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

ETE - ETE

MULLER (Bayern) + 5	30	33
EUSEBIO (Benfica)	26	31
ROBSON (West Ham)	42	28
GORDON (Hibernian)	34	27
GRETTNICH (Etelbruck)	22	27
J.-P. HOFFMAN (Jeunesse)	22	27
RICHARDS (Wolves) + 1	42	27
HEYNCKES (Moencheng.) + 3	30	26
SKOBLAR (Marseille) + 1	35	25
DUNCAN (Dundee)	34	21
JEKOV (CSKA Sofia)	27	21
LACOMBE (Lyon) + 1	35	21
HARKIN (Finn Harps)	26	20
HALE (Waterford)	26	20
BONEV (Loc. Plovdiv) + 2	27	20
H. REVELLI (Nice) + 2	35	20
DICKSON (Coleraine)	22	20
VAN DIJCK (Nice)	35	19
PARLANE (Rangers)	34	19
SANTRAC (OFK BELGRADE)	26	19
BENE (Ujpest)	23	19
FLAVIO (Porto)	26	19
LATCHFORD (Birmingham)	42	19
DEANS (Celtic)	34	19
LAZAREVIC (Et. Rouge)	26	19
DEARDEN (Sheff UTD) + 2	42	19
SARAFIS (PAOK) + 1	30	19
ANTONIADIS (Panathinaïkos) + 1 + 1	30	19
HARPER (Everton)	42	18
CLARKE (Leeds)	42	18
TUDOR (Newcastle)	42	18
BAJEVIC (Velez)	26	18
MARIANIN (Oviedo)	31	18
MC DONALD (Newcastle)	42	17
MIKHAILOV (Loc. Sofia)	27	17
O'ROURKE (Hibernian)	34	17
NELSON (Sporting)	26	17
BROKAMP (MVV)	32	17
RIVERA (Milan AC)	28	17
PULICI (Torino) + 1	28	17
CHIVERS (Tottenham) + 1	42	17
WUNDER (Duisbourg) + 1	30	17
REP (Ajax) + 2	32	17
PULICI (Torino) + 1	28	17
RENSENBRINCK (Anderlecht)	30	16
JANSSENS (NEC)	32	16
M'PELE (Ajaccio)	35	16
KUZOWSKI (Nancy)	35	16
HALL (St-Johnstone)	34	16
GREENHOFF (Stoke)	42	16
CHANNON (Southampton)	42	16
FIEDLER (Union)	22	16
CRUYFF (Ajax)	32	16

ECOSSE (John TORQUAY)

LES RANGERS, ENFIN!

GLASGOW. — Tous les Ecossais qui étaient à Hampden Park ou qui ont vu le match à la télévision l'affirment : « Cette finale de Cup 73 entre lees Rangers et le Celtic fut mémorable. » Mémorable parce que le niveau du jeu, l'engagement, la passion sur et hors du terrain, et surtout le résultat furent remarquables. Pensez que les Rangers ont gagné leur première finale depuis 1966 : le Celtic leur avait chipé toutes celles auxquelles ils avaient participé. Le Celtic, lui, n'a pas réussi le doublé auquel il croyait dur comme fer : mais il n'a rien à se reprocher. Simplement, il ne peut pas gagner tous ses matches dans le même temps où les Rangers ont enfin bâti une équipe compétitive.

Le Celtic, pourtant, avait entamé le match tambour battant et dès la 14e minute avait marqué un but formidable qui attestait à la fois son talent et sa volonté. Johnstone avait démarré, feinté la passe à Deans et, après avoir mystifié Forsyth, adressé une balle décisive à Dalglish dont le tir froid comme l'acier avait trompé McCloy. Le stade avait salué l'exploit d'enthousiasme.

Le grand mérite des Rangers fut indiscutablement de surmonter cette déception. Greig et McDonald se battirent comme des démons au milieu du terrain, là où Murdoch régnait en maître depuis le coup d'envoi. La tension monta, monta. Et à la 34e minute, les Rangers égalisèrent grâce à un centre très haut de McDonald qui avait trompé Connelly, et une tranquille reprise de la tête de Parlanel. 1-1, on pouvait causer.

La défense du Celtic fut alors en alerte. Le match allait et venait, rapide, impitoyable, très égal. Il bascula 20 secondes après le début de la seconde mi-temps quand sur une passe en profondeur de Parlane, Conn battit McNeill à la course et s'en alla battre Hunter.

Et il explosa quand un quart d'heure plus tard à peine, Forsyth marqua une troisième fois pour les Rangers. Ceux-ci semblaient tenir leur victoire mais rien n'est jamais fini avec le Celtic qui continuait à se battre avec fureur.

C'est ainsi qu'une passe lumineuse de Dalglish permit à Deans de battre McCloy mais juste avant que la balle ne franchisse la ligne, Greig ne s'embarrassa pas de sentiment. Il l'arrêta de la main. Le penalty, réussi par Connelly relançait le Celtic mais trop tard.

Dans ce match superbe, l'arbitre eut mal aux jambes et au stylo : il distribua quatre avertissements à McLean et Parlane (Rangers) et à Connelly et McNeill (Celtic).

Les Rangers, enfin, ont pu fêter une grande victoire écossaise grâce à McCloy ; Jardine, Greig, Mathiesen ; Johnstone, McDonald ; McLean, Forsyth, Parlane, Conn et Young.

Le problème est maintenant de savoir si les Rangers, suspendus pour deux ans par l'UEFA l'an dernier après la finale européenne de 72, joueront la Coupe des Coupes 1973-74. Ils l'espèrent.

Willie Ormond, le sélectionneur, a vu le Danemark tenir la Tchécoslovaquie en échec à Copenhague et donner ainsi un bon coup de main à l'Ecosse pour sa qualification en Coupe du monde. « Ils nous faut battre maintenant les Tchèques le 20 septembre à Hampden Park. » En attendant l'Ecosse rencontrera Galles samedi à Wrexham en Championnat brtannique. On prête à Ormond le désir de faire jouer Derek Johnstone et George Connelly ensemble au milieu de la défense. Si ce n'est pas contre Galles, ce sera contre l'Irlande ou l'Angleterre.

Coupe finale

Celtic	2	Rangers	3

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

TOUT A GAGNER...

DUBLIN. — En dépit des faibles ressources et de la mauvaise organisation du football irlandais, il est possible que l'équipe de l'Eire, dans ses déplacements à Moscou et à Paris, bouleverse l'U.R.S.S. ou la France.

Pour les Irlandais, une première qualification pour les phases finales de la Coupe du Monde serait, bien sûr, un exploit magnifique. Mais personne ne sera déçu si, une fois de plus, l'Irlande est éliminée.

En effet, par comparaison aux Russes et aux Français « l'équipe du Trèfle » n'a rien à perdre. Elle pourra donc jouer décontractée au stade Lénine et au Parc des Princes.

Les 18 joueurs — à l'exception notamment du capitaine Giles, qui doit jouer pour Leeds contre Arsenal dans un dernier match de championnat d'Angleterre — auront rendez-vous à Dublin demain. Ils feront quelques petits galops d'entrainement et des séances techniques avant de s'envoler le vendredi pour Moscou.

Giles se réunira avec ses équipiers à l'aéroport de Londres et ensuite, après le match contre les Soviétiques dimanche ; il ira à Salonique pour la finale de la Coupe des Coupes qui aura lieu le prochain mercredi. Si tout va bien, il s'envolera pour Paris pour le dernier match contre les Français, le 19 mai. Il sera sans doute fatigué, mais ayant été l'animateur de la victoire irlandaise aux dépens des Tricolores à Dublin, ses services au milieu du terrain resteront très importants.

En revanche, il est regrettable que Heijhwax, l'ailier de Liverpool et qui marqua un but contre les Soviétiques à Dublin (1-2), sera indisponible pour la tournée, au cours de laquelle sera joué un match amical en Pologne, mercredi prochain.

Cependant avec une excellente défense comprenant : Kinnear (Tottenham), Mulligan (Crystal Palace), Dempset (Chelsea) (maintenant rétabli) et le robuste Hand (Portsmouth), l'Irlande sera une équipe difficile à battre. Outre Giles, le jeune Martin, qui est devenu une vedette de Manchester United depuis sa visite avec les Espoirs Irlandais, sera un homme à suivre au milieu du terrain. On n'oublie pas les attaquants vifs comme Conroy (Stoke), Givens et Treacy et on ne sous estime pas non plus l'intelligence de l'entraineur Tuohy qui, après la victoire sur la France, avait refusé de continuer parce qu'il ne reçoit qu'un salaire de 500 livres. Mais, si par chance l'Irlande obtenait de bons résultats, tout serait différent.

TCHECOSLOVAQUIE

(23e journée)

Trnava	3	Brno	1
Locomotiva	3	Slovan	0
Teplice	1	Sparta	0
Trinec	1	Kosice	1
Slavia	2	Hradec	1
Nitra	1	Presov	1
Plzen	1	Ostrava	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Presov	28	23	12	4	7	30	25
2. Trnava	27	20	10	7	3	31	16
Kosice	27	23	11	5	7	38	22
4. Locomotiva	25	22	10	5	7	27	27
5. Zilina	24	22	11	2	9	39	30
6. Teplice	23	23	10	3	10	25	22
Nitra	23	23	10	3	10	31	30
8. Dukla	22	22	7	8	7	22	20
Sparta	22	23	8	6	9	33	36
10. Slovan	21	22	8	5	9	24	25
Ostrava	21	23	7	7	9	23	26
12. Brno	20	23	7	6	10	33	37
Trinec	20	23	5	10	8	18	27
Hradec	20	23	8	4	11	22	42
15. Plzen	19	23	7	5	10	28	30
16. Slavia	18	23	5	8	10	21	35

Buteurs : Josza (Locomotiva), 16 ; Slezak (Zilina), 15 ; Miklos (Brno), 10.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LA REVANCHE DE SIMONIAN

Avec le mois de mai le football a retrouvé droit de cité à Moscou.

La cérémonie traditionnelle de l'ouverture de la saison s'est déroulée au stade « Lénine », devant quelque 20.000 spectateurs.

Spartak recevait Ararat Erevan. Et les Moscovites s'attendaient à une (première) victoire qui leur permettrait de quitter la queue du peloton et regagner l'estime de leurs supporters sérieusement douchés par les trois défaites consécutives de la populaire formation moscovite.

Mais c'était sans compter avec l'astucieux Simonian.

Dans le passé Simonian, chef de l'attaque et canonnier du Spartak était la coqueluche de Moscou. Il avait établi le record du meilleur buteur du championnat en 1950 avec 34 buts et le détient toujours. Puis, lorsqu'il raccrocha il prit tout naturellement en main les destinées de son club en tant qu'entraineur.

Spartak eut des hauts, mais ses « bas », ses dernières saisons furent reprochés à Simonian dont le club se sépara un peu cavalièrement fin 1972.

En bon Arménien, Simonian passa à l'Ararat d'Erevan.

Et il venait de trouver l'occasion de prouver à son ancien club que son « remerciement » était une erreur. Il manœuvra si habilement qu'il contra Spartak (1-1), puis l'abattit à l'issue de la série des penalties.

Mauvaise journée à domicile aussi, pour l'autre moscovite Torpédo défait « à la régulière » (0-1) par le « bleu » Chavhter Donetzk.

Mais si Moscou a pleuré avec Spartak et Torpedo, il a ri avec Dynamo et CSKA qui enlevèrent leur première victoire.

Les deux formations furent catégoriques : 3-0 pour CSKA, 2-0 pour Dynamo. Les premiers faux pas semblent bien loin.

Chose grave à Vorochilovgrad le champion Zaria subit sa troisième défaite. Défaite d'autant plus douloureuse qu'elle fut concédée pour la troisième fois aux penalties. Et cela devant 37.000 fervents supporters du club venus avec l'espoir de voir le champion mettre fin à sa série noire.

HONGRIE

(24e journée)

Raba	3	Csepel	5
Honved	1	Pecs	0
Vasas	4	Diosgnyon	1
M.T.K	3	Tatabanya	1
Videvton	1	Ujpest	3
Zalaegerszeg	1	Ferencvaros	0
Komlo	4	Szeged	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	38	24	18	2	9	69	16
2. Vasas	35	24	15	5	4	45	25
3. Ferencvaros	31	24	13	5	6	48	28
4. Honver	28	24	10	9	5	46	27
5. Csepel	27	24	8	11	5	38	27
6. Raba	26	24	12	2	10	40	39
Zalaegerszeg	26	24	11	4	9	30	29
8. Videoton	25	24	11	3	10	28	32
9. Ezyetesies	21	24	7	7	10	24	39
10. M.T.K.	20	24	5	10	9	25	36
11. Salgotarjan	19	24	7	5	12	31	40
Tatabagnya	19	24	7	5	12	31	40
Szeged	19	24	5	5	10	25	41
14. Pecs	17	24	4	9	11	18	34
Komlo	17	24	4	9	11	23	43
16. Diosgnyor	15	24	3	9	12	15	43

GRECE (Xenophon METSIS)

PAOK TALONNE OLYMPIAKOS

ATHENES. — A quatre journées de la fin, les jeux ne sont pas encore faits au sommet où Olympiakos mène sur Paok avec un point d'avance. Rien de définitif également en bas du tableau où, si le sort de Trikala et d'Omonia est réglé, la lutte entre Kalamata, Serrès, Atromitos et Fostir sera passionnante et sévère pour désigner les deux autres équipes qui descendront. A vause de Pâques, on a joué deux fois la semaine passée (en semaine et dimanche). Olympiakos, fournissant la meilleure partie de sa saison, écrasa Serrès par un 6-0 qui se passe de commentaire. On en dit long sur la forme présente de ses joueurs dont Romain Arghyroudis et Yves Triantafilos qui, avec chacun un but furent les principaux artisans du large succès des Piréens. Facile fut aussi la victoire de Paok chez lui contre Kavala (3-0), ainsi que celle de Panathinaikos (mais qui est hors course pour le titre) sur AEK qui, manifestement, traverse une sérieuse crise de direction et d'équipe.

Rien ne fut changé après les matches du dimanche où Olympiakos se rendit à Kalamata dont l'équipe locale lutte désespérément pour éviter la relégation. En effet les joueurs de Kalamata posèrent sur leur terrain sec et sans herbe de sérieux problèmes aux joueurs de Lakis Panathinaïkos (mais qui est hors course pour l'emporter finalement par 2-1.

BULGARIE

(27e journée)

C.S.K.A.	2	Loc. Sofia	0
Slavia	0	G.S.K. Spartak	0
Donnav	1	Akademik	1
Botev	1	Levski Spartak	1
Loc. Plavdiv	4	Pernik	1
Cernamoretz	0	Etar	0
Béroé	4	Choumène	0
Spartak Plévène	0	Yambol	1
Cernomoré	1	Trakia	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	41	27	18	5	4	65	29
2. Levski Spartak.	35	27	14	7	6	52	26
3. Slavia	34	27	12	10	5	42	27
4. Loc. Plovdiv	33	27	13	7	7	50	31
5. Akademik	30	27	11	8	8	48	31
6. Loc. Sofia	29	27	11	7	9	36	40
7. Trakia Plovdiv.	27	27	10	7	10	36	30
Cernamoré Var.	27	27	10	7	10	39	40
9. Spartak Plevène	26	27	11	4	12	37	36
Botev Vratza	26	27	10	6	11	34	44
Dounav	26	27	9	8	10	23	34
12. Cernamoretz B.	25	27	10	5	12	27	36
Pernik	25	27	7	11	9	24	40
14. Béroé	23	27	9	5	13	39	37
15. Etar	22	27	5	12	10	27	39
Yambol	22	27	8	6	13	29	43
17. G.S.K. Spartak.	21	27	6	9	12	22	41
18. Choumène	14	17	4	6	17	20	48

Buteurs : Jekov (C.S.K.A.), 21 ; Bonev (Loc. Plovdiv), 20 ; Mikhailov (Loc. Sofia), 17.

(30e journée)

Panathinaïkos	5	Patras	1
Panionios	2	Trikala	1
Aigaleo	2	Kavala	1
Ethnikoz	0	A.E.K.	0
Kalamata	1	Olympiakos	2
Seres	1	P.A.O.K.	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	82	30	23	6	1	62	9
2 P.A.O.K.	81	30	24	3	3	69	23
3. Panathinaïkos	72	30	20	5	5	76	25
4. Patras	69	30	14	11	5	39	25
5. A. E. K.	65	36	13	9	8	35	30
6. Panionios	64	30	13	8	9	40	27
7. Aris	61	30	11	9	10	31	29
8. Ethnikos	60	30	8	14	8	30	29
9. Iraklis	59	30	9	11	10	37	37
10. Kavala	58	30	8	12	10	31	31
11. Aigaleo	57	30	10	7	13	28	44
12. Volos	56	30	9	8	13	23	39
13. Kalamata	53	30	7	9	14	27	38
Seres	53	30	5	13	12	24	42
15. Atromitos	51	30	6	9	15	15	46
Fostir	51	30	7	7	16	19	38
17. Trikala	46	30	4	8	18	20	47
18. Omonia Chypre.	38	30	1	7	22	19	62

Buteurs : Antoniadis (Panathinaïkos), 19 ; Sarafis (P.A.O.K.), 19 ; Triantafilos (Olympiakos) 16.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

L'INSATIABLE MULLER

CLEMENCE

La commission de discipline de la Fédération allemande, siégeant en appel à Francfort, a levé les peines de suspension de trois mois frappant sept joueurs de l'équipe de première division Eintracht Brunswick.

Il s'agit de Grzyb, Kaack, Merkhoffer, Gersdorff, Gerwien, Haun, Deppe et Erler, ainsi que de l'ex-équipier de Brunswick Wolter (actuellement à Hertha BSC Berlin) et de Skrotzki (à Ludwigsbourg), qui ont reconnu avoir touché une « prime de victoire » le 5 juin 1971 du club Arminia Bielefeld pour le match qui les avait opposés à R.W. Oberhausen.

La commission, tenant compte de cet aveu, ne les a finalement condamnés qu'au versement d'une amende de 4.000 marks (6.400 francs). Il est vrai que, sans être parfaitement loyale, cette prime était un encouragement à la victoire et non pas à la défaite. On ne pouvait lui accoler l'étiquette de corruption, ce qui a motivé la relative clémence de la commission.

STUTTGART. — L'équipe de la journée : Beyern Munich, l'homme de la journée : Gerd Muller.

En effet, le Bayern est sacré champion d'Allemagne à quatre journées de la fin, grâce à une victoire retentissante de 6-0 devant Kaiserslautern, et le « canonnier » s'est permis le luxe de marquer cinq buts égalisant ainsi, son propre record qu'il avait réalisé le 19 février de l'année dernière lors de la victoire du Bayern contre Oberhaussen : 7-0. Hoeness avait ouvert le score et trente mille spectateurs purent fêter cinq buts consécutifs de Muller qui rata son double hat-trick d'un rien puisque le tir de sa meilleure action s'écrasa sur la barre transversale.

L'insatiable ogre bavarois est donc bien placé pour défendre son Soulier d'Or Adidas bien qu'une fracture du péroné avait semblé gâcher toutes ses chances !

On peut dire, cependant, que cette fracture fâcheuse a été pour beaucoup dans la déroute de Bayern en Coupe d'Europe et Franz Beckenbauer, lequel devant Kalserslautern a, encore, fourni, une incomparable démonstration de facilité, devait nous dire avec conviction : « Ah, si notre confrontation avec Ajax était venue quatre semaines plus tard ! Elle est venue au plus mauvais moment, car il ne faut pas oublier que la blessure de Gerd a affecté, non seulement son moral, mais également celui d'une bonne partie de l'équipe y compris le gardien Sepp Maier dont la contre-performance d'Amsterdam a coûté cher à son club. »

Derrière le Bayern, il y a le grand vide, mais nous ne croyons pas que Cologne, actuellement deuxième, grâce à une victoire de 2-1 contre Bochum, sera le vice-champion. En effet, Borussia-Moenchengladbach, a retrouvé la forme de ses grands jours et l'on en veut pour preuve sa victoire éclatante de 5-0 à Wuppertal.

L'international Jupp Heynckes marqua trois des cinq buts de Borussia qui signèrent la première défaite à domicile de Wuppertal lui ayant coûté la deuxième place.

En bas du tableau, la lutte contre la relégation, semble se réduire à une affaire entre Oberhausen, Hanovre, Schalke et Brunswick, ce qui veut dire que, très vraisemblablement, le Club du Nord descendra, pour la première fois depuis la création de la Bundesliga en 1963.

Coupe demi-finale aller

Cologne	5	Offenbach	0
Werder Brême	1	Moenchengladb.	3

(29e journée)

Bayern	6	Kaiserslautern	0
Hertha	5	Suttgart	1
Offenbach	1	Düsseldorf	1
Schalke	3	Francfort	2
Wuppertal	0	Moenchengladb.	5
Oberhausen	1	Hanovre	0
Brême	1	Hambourg	4
Cologne	4	Bochum	1
Brunswick	1	Duisbourg	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Mun.	48	30	23	2	5	84	27
2. Cologne	37	29	14	9	6	57	40
Moenchengbad.	37	30	16	5	9	74	51
Wuppertal	37	30	14	9	7	53	39
5. Düsseldorf	35	30	12	11	7	55	43
6. Offenbach	33	30	13	7	10	55	50
7. Stuttgart	32	30	15	2	13	61	56
8. Bochum	30	30	11	8	11	43	53
Kaiserslautern	30	30	10	10	10	47	57
10. Duisbourg	29	30	10	9	11	48	46
Francfort	29	30	13	3	14	48	49
12. Brême	26	30	10	6	14	37	45
Hertha Berlin	26	30	9	8	13	46	58
14. Hambourg	25	30	9	7	14	49	53
15. Brunswick	23	30	8	7	15	29	48
16. Schalke	21	29	7	7	15	29	48
Hanovre	21	30	7	7	16	39	60
18. Oberhausen	19	30	8	3	19	39	72

Buteurs : Muller (Bayern), 33 ; Heynckes (Moenchengladbach), 26 ; Wunder (Duisbourg), 17.

EUROPE

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

A MAGDEBOURG LA COUPE

BERLIN. — Magdebourg a remporté le 1er mai à Dessau, la Coupe de la R.D.A. Il battit, au cours d'un véritable match de Coupe, Lokomotiv de Leipzig par 3-2. Les deux équipes furent d'une valeur presque égale. Il semble que seule la chance fit marquer le but décisif, cinq minutes avant la fin du match, par Sparwasser pour son équipe de Magdebourg. C'est la quatrième fois (après 1964, 1965 et 1969) que Magdebourg enlève la Coupe.

Le hasard voulut que quatre jours plus tard, Magdebourg également tenant du titre, se présente à Dresde, leader probablement nouveau champion. Magdebourg ne put résister qu'une mi-temps, puis la ligne du milieu de terrain de Dresde, sous la conduite de Kreisch s'imposa peu à peu. L'unique but réussi par Waetzlich, à la 62e minute, en fut la conséquence logique. Dresde, sept journées avant la fin du championnat se réjouit de nouveau d'une avance de trois points grâce au résultat nul (1-1) sur lequel se séparèrent Dynamo-Berlin et Iéna. Sur le terrain de Dynamo, Iéna domina d'un bout à l'autre du match mais n'arriva à marquer qu'un seul but. Mais ensuite, Dynamo égalisa.

Le titre se jouera maintenant uniquement entre Dresde et Iéna. Il n'y a plus d'autre prétendant.

La situation du bas du classement est inchangée après le match nul d'Union et les défaites d'Erfurt et de Halle. S'il n'y a pour le titre que deux prétendants, pour la relégation il y en a toujours trois.

(19e journée)

Dresde	1	Magdebourg	0
Dynamo	1	Iena	1
Karlmarxstadt	1	Vorwärts	0
Chemie Leipzig	1	Rostok	1
Erfurt	1	Loc. Leipzig	3
Wismut	3	Halle	2
Zwickau	2	Union	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	30	19	12	6	1	39	17
2. Iena	27	19	10	7	2	30	15
3. Magdebourg	23	19	9	5	5	33	19
4. Karlmarxstadt	22	19	8	6	5	24	22
5. Dynamo	21	19	7	7	5	32	27
6. Loc. Leipzig	19	19	8	3	8	40	33
Zwickau	19	19	6	7	6	27	25
8. Wismut	18	19	7	4	8	21	29
9. Vorwärts	17	19	4	9	6	14	16
Chemie Leipzig	17	19	4	9	6	14	16
11. Rostok	16	19	5	6	8	29	36
12. Halle	14	19	3	8	8	25	38
13. Erfurt	12	19	5	2	12	26	43
14. Union	11	19	4	3	12	14	36

Buteurs : Kreische (Dresde), 15 ; Streich (Rostok), 11 ; Johansen (Dynamo), 10.

POLOGNE

(Kasimir GRIZEWSKI)

LEGIA DÉCEVANT

VARSOVIE. — La vingtième journée était importante surtout en vue des prochaines rencontres amicales que jouera la Pologne, le 13 mai contre la Yougoslavie et le 16 mai contre l'Irlande. Evidemment, ses matches seront importants pour les joueurs polonais qui prétendent représenter leur pays dans les matches de qualification contre l'Angleterre.

Cette journée était également importante au point de vue du classement. Mielesce a défendu sa position de leader contre Wisla et Gornik voulait à tout prix distancer Mielesce. Legia qui a perdu toute chance de devenir champion voulait retrouver la confiance de ses supporters au cours du derby entre équipes varsoviennes Legia et Gwardia et c'est pourquoi cette rencontre était attendue avec grand intérêt.

Hélas, elle fut bien décevante devant les 15.000 spectateurs et ce match finit par un résultat nul (0-0). Gwardia fut le plus entreprenant et fut très près de gagner.

Le match clé de la journée fut la rencontre Mielec-Wisla en présence de 20000 spectateurs. Mielec l'a emporté (2-0). Cette équipe démontra le meilleur esprit sportif ; elle se trouve en tête du tableau avec deux points d'avance sur Gornik, et elle a une chance sérieuse de remporter le titre de champion.

(20e journée)

Pogon	1	Polonia	0
Walborzych	0	L.K.S.	0
Gornik	1	Odra	0
Lech	0	Ruch	0
Mielec	2	Wisla	0
Row	1	Zaglebie	0
Legia	0	Gwardia	0

1. Mielec, 28 pts ; 2. Gornik, 26 pts ; 3. Wisla, Gwardia, Ruch, 24 pts ; 6. L.K.S., 23 pts ; 7. Row, 18 pts ; 8. Zagiebie, Polonia, Legia, Lech, 17 pts ; 12. Pogon, 16 pts ; 13. Odra, Walbrzych, 14 pts.

Buteurs : Sarnak (Mielec), 10 ; Lato (Mielec), 10.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

CONTRE L'ALLEMAGNE ET LA POLOGNE

BELGRADE. — L'équipe nationale de Yougoslavie jouera demain à Munich contre l'Allemagne de l'Ouest et dimanche à Varsovie contre la Pologne en pensant au 22 octobre. Ce jour-là, la Yougoslavie rencontrera l'Espagne pour un match qualificatif et décisif pour la Coupe du Monde. Ces deux matches amicaux contre l'Allemagne et la Pologne ne seront donc que matches de préparations en attendant le grand « J ».

Dimanche, devant 28.000 spectateurs et à une température de 28°, l'équipe nationale yougoslave a fait match nul (0-0) contre une sélection choisie par les lecteurs du journal « Les Nouvelles du Soir ».

Le sélectionneur Boskov est mécontent de sa formation qui n'a pas réussi à marquer de but. Il est vrai que Boskov ne pouvait disposer de son atout n° 1, toujours blessé.

Le public n'était pas content de cette rencontre mais on espère beaucoup du match final de la Coupe des Champions qui aura lieu le 30 mai dans la capitale yougoslave.

Pour le moment, tous les hôtels de Belgrade et des environs sont réservés par les Italiens et les Hollandais. La compagnie aérienne Alitalia a bloqué 30.000 places pour ses clients ; la même situation en Hollande.

Juventus a réservé pour ses footballeurs, un hôtel complet à Novi-Sad, à 65 km de Belgrade. Un délégué d'Ajax viendra aujourd'hui dans la capitale yougoslave pour voir l'hôtel à Avala, pas loin de Belgrade.

(27e journée)

O.F.K. Belgrad	2	Hajduk	0
Sutjeska	0	Velez	0
Slobvda	1	Dynamo	1
Vardar	1	Radnicki	0
Olympija	0	Zeleznicar	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge ..	41	26	18	5	3	53	17
2. Velez	40	27	15	10	2	43	18
3. O.F.K. Belgrad .	35	27	13	9	5	39	23
4. Partizan	33	26	13	7	6	38	28
Zeleznicar	33	27	14	5	8	39	30
6. Sarajevo	32	27	12	8	7	42	33
Sloboda	28	27	8	12	7	28	22
Vardar	28	27	9	10	8	30	32
9. Radnicki	25	27	9	7	11	20	27
10. Vojvodina	23	27	9	5	13	34	35
Dynamo	23	27	7	7	13	22	38
12. Borac	22	27	7	8	12	19	19
Hajduk	22	27	10	2	15	34	42
Bon	22	27	8	6	13	26	47
15. Celik	21	27	7	7	13	21	40
16. Olympija	20	27	7	6	14	26	33
17. Spartak	18	27	6	6	15	26	42
Sutjeska	18	27	6	6	15	23	41

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LE NAAHD SEUL EN TÊTE

Semaine chargée pour le M.C. Alger, l'A.S.M. Oran et Blida, trois des quatre demi-finalistes de la Coupe d'Algérie qui ont eu à s'affronter une première fois mercredi dernier et auront à se retrouver pour la seconde manche demain à Alger et à Oran.

A Alger où Blida face à U.S.M. Alger et à Oran devant le M.C. Alger s'efforceront de combler leur handicap d'un but.

Mais entre ces retrouvailles qui s'annoncent aussi serrées que lors des matches de l'aller, il y a eu le championnat.

C'est ainsi qu'au stade du 5-Juillet, le M.C.A. privé de surcroit de plusieurs titulaires et non des moindres fut défait par un Belcourt supérieurement motivé par la menace de la relégation.

Du coup, le NAAHD dont le réveil devant le M.O. Constantine fut des plus spectaculaires avec un 3-0 qui en dit long sur sa forme retrouvée s'accapare à nouveau le fauteuil de leader.

Mais un leader qui n'en devra pas moins se méfier non seulement du M.C.A. qu'il aura à affronter dès ce prochain dimanche mais également de la J.S.K., son actuel dauphin.

Une J.S.K. dont le succès qu'elle remporta face à la lanterne rouge fut cependant loin d'être aussi probant, aussi aisé que ce qui avait été prévu. Il fallut même une montée offensive de son arrière central Hanachi pour qu'elle parvienne à arracher, dans les ultimes minutes, une victoire sérieusement remise en question après l'égalisation des visiteurs obtenue vers la 82e minute.

(25e journée)

Naahd	3	M.O. Constant.	0
M.C. Alger	0	C.R. Belcourt	2
M.C. Oran	2	Annaba	1
Bel-Abbès	2	Blida	0
J.S.K.	2	C.R. Jijel	1
C.S. Constant.	2	Nar Alger	1
E.S. Sétif	1	A.S.M. Oran	0
Mascara	1	Tiaret	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naahd	58	25	10	13	2	32	18
2. J.S.K.	57	25	11	10	4	35	26
3. M.C. Alger	56	25	12	7	6	44	27
4. M. C. Oran	52	25	10	7	8	39	29
Annaba	52	24	12	4	8	33	27
6. Blida	51	25	7	11	7	34	34
7. Nar Alger	50	25	9	7	9	34	27
M. O. Constant.	50	25	11	4	10	33	29
Tiaret	50	25	8	7	10	23	33
10. Bel Abbès	49	24	10	5	9	30	22
11. Es Sétif	48	25	9	4	12	26	27
12. C. R. Belcourt .	46	24	7	7	10	21	26
13. A. S. M. Oran .	45	24	7	7	10	26	38
Mascara	45	25	6	8	11	20	34
15. C. C. Constant.	44	25	5	9	11	22	36
16. C. R. Jijel	40	25	5	5	15	19	41

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

DIMANCHE 29 AVRIL

A Budapest (groupe I) *HONGRIE et AUTRICHE 2-2 (1-2). — 76.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kitabdjian (France). Buts pour la Hongrie : Zambo (13), Balint (70) ; pour l'Autriche : Starek (15e), Tara (20e).

HONGRIE : Geczi — Pancsis (Fabian, 46e), Kovacs, Balint, Jukasz — Kocsis, Szucs — Fazekas, Bene, Dunai, Zambo (Varhidi, 48e).

AUTRICHE : Koncilia — Sara, Schmidradner, Stumberger, Krieger — Eigenstiller, Hasil, Starek — Parits (Hettenberger, (72e), Kreuz, Tara.

MERCREDI 2 MAI

A Copenhague (groupe VIII) *DANEMARK et TCHECOSLOVAQUIE : 1-1 (1-1). — 21.000 spectateurs. Arbitrage de M. Lo Bello (Italie). Buts, pour le Danemark : Bjornmose (16e) ; pour la Tchécoslovaquie : Petras (36e).

DARNEMARK : Therkildsen, puis Hansen — Ahlberg, Andreasen, Bjerre, Jensen — Olsen, Bjornmose, Nygaard — Dahl, Lund, Holmstrom.

TCHECOSLOVAQUIE : Viktor — Dobias, Samek, Zlocha, Hagara — Bicovsky, Vesely, Stafura — Kuna, Capkovic, puis Adamec, Petras.

A Sofia (groupe I) *BULGARIE b. PORTUGAL 2-1 (1-0). — 68.000 spectateurs. Arbitrage de M. Gougoulovic (Yougoslavie). Buts pour la Bulgarie : Denev (38e) et Boney (68e) ; pour le Portugal : Néné (74e).

BULGARIE : Yordanov — Zafirov, Ivkov, Penev, Aladjov — Bonev, Kolev, Stoyanov — Vaszilev (60e, Dermensjiev), Mikhailov (75e, Jekov), Denev.

PORTUGAL : Enrique — Arthur, Humberto, Mendes, Adolfo — Toni, Quaresma (64e, Pavao), Simoes — Néné, Artur Jorge, Eusebio.

DIMANCHE 6 MAI

A Tirana (groupe IV) ROUMANIE b. ALBANIE : 4-1 (2-0). — 20.000 spectateurs. Buts : Dumitru (12e), Troi (24e), Dumitrache (penalty, 58e), Taralunga (76e) pour la Roumanie ; Bizi (85e) pour l'Albanie.

ROUMANIE : Raducanu — Stamapeanu, Antonescu, Dinu, Deleanu — Dumitru, Radu, Nunweiller — Troi, Dumitrache, Jordanescu, Marcu puis Taralunga.

ALBANIE : Rama puis Munedini — Gjika, Bericha, Ibershimi, Seidini — Ragani, Ghaia — Parnaska puis Stamo, Bizi, Braho, Pano.

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

MERCREDI 2 MAI

A Amsterdam : * HOLLANDE b. ESPAGNE : 3-2. — 21.000 spectateurs. Arbitrage de M. Mannig (RDA). Buts pour la Hollande : Rep (12e), Cruyff (44e, 90e) ; pour l'Espagne : Valdez (17e, 55e).

HOLLANDE : Van Beveren — Suurbier, Israël, Hulshoff, Krol — Haan, Neeskens, Van Haneghem — Rep, Cruyff, Keizer.

ESPAGNE : Reina puis Garcia Remon — Sol, Benito, Macias, Violetta — Claramunt, Pirri, Aguilar — Garate, Irrureta puis Flanelles, Valdez.

MAROC

(Henry ZIMEL)

DIGNE D'HITCHCOCK

CASABLANCA. — Il faudra attendre la dernière journée de ce championnat du Maroc pour savoir, d'une part, qui est champion et, d'autre part, qui descend en deuxième division en compagnie de Youssoufia.

Mathématiquement, rien n'est encore défini à l'issue de la 29e et avant-dernière journée. Parmi les prétendants au titre, Fès en recevant Sidi Kacem n'a pu mieux faire qu'un match nul (1-1). Il est vrai que les Kacemis qui sont en extrême danger jouent maintenant en lançant toutes leurs forces dans la balance pour éviter le grand saut.

Ce match nul, il est vrai, a permis de redonner aux Fassis un point d'avance sur leurs rivaux de Kenitra mais il faudra peut-être en venir au goal average la semaine prochaine pour dire qui est champion du Maroc. Les deux buts marqués à Fès l'ont été durant la première mi-temps : Khamali ouvrait la marque pour les Fassis à la septième minute et Ben Driss égalisait pour Sidi Kacem à la 39e. Par la suite, le score resta inchangé mais dans un match émaillé de très nombreux incidents.

Kénitra dut s'incliner pendant ce temps à Settat où il a toujours été très difficile de battre l'équipe locale chez elle. D'ailleurs, Settat ouvrait la marque par Maati à la 12e minute. Hcina parvenait à égaliser à la 60e minute mais Maati redonnait une seconde fois l'avantage à son équipe à la 75e.

Belfoul aggravait l'écart, et alors que l'on pensait en terminer sur ce score, Kénitra obtenait un deuxième but par Kala à la toute dernière minute en transformant un penalty.

Dimanche prochain donc, Fès viendra jouer en principe à Casablanca contre le W.A.C. En principe, dit-on, car les Fassis écœurés par les procédés de leurs adversaires estiment nécessaire maintenant, disent-ils, de se retirer de la compétition. En revanche, Kenitra recevra El Jadida et paraît donc mieux placé pour enlever ce titre.

Il paraitrait que le M.A.S. (Fès) menace de se retirer du Championnat national. Son président déclare que son équipe ne cesse d'être matraquée et par l'arbitrage et par certains clubs.

Quelle serait la décision de la F.R.M.F. face à cette annonce du club favori ? Nous reviendrons plus longuement sur cette affaire.

(29e journée)

F.U.S.	1	W.A.C.	0
F.A.R.	1	Raja	0
Settat	3	K.A.C.	2
Oujda	1	A.D.M.	0
T.A.S.	1	El Jadida	1
Fès	1	Sidi Kacem	1
Khemisset	2	Beni Mellal	0

Mohammedia bat Youssoufia par forfait

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
M.A.S.	65	29	14	8	7	30	20
K.A.C.	64	29	12	11	6	35	26
Raja	61	29	11	10	8	33	31
Settat	60	29	10	11	8	29	25
El Jadida	60	29	11	9	9	28	26
F.U.S.	60	29	8	15	6	28	27
Oujda	59	29	11	8	10	30	33
Mohammedia	58	29	12	5	12	41	32
T.A.S.	58	29	9	11	9	33	33
W.A.C.	57	29	8	12	9	24	24
F.A.R.	57	29	8	12	9	28	28
Khemisset	57	29	9	10	10	24	26
R.B.M.	57	29	9	10	10	20	27
U.S.K.	56	29	8	11	10	34	38
A.D.M.	55	29	9	8	12	25	26
Youssoufia	43	29	5	5	19	14	36

TUNISIE

(HAKIM)

LE CLUB AFRICAIN : LE PLUS FORT

L'avant-dernier acte de la spectaculaire et attirante compétition de la Coupe a tenu en haleine son monde du football.

A El Menzah, le Club africain a réédité son exploit du Championnat en infligeant avec moins d'aisance que la précédente fois une seconde défaite au club sfaxien. Ce dernier perd en l'espace de huit jours toute illusion.

Malgré le bon départ des Tunisois, un incompréhensible regroupement en défense lors de la seconde période de jeu a redonné espoir aux visiteurs.

Auréolé de son dernier et net succès, le Club africain a trouvé la faille dès la 14e minute par Khouini qui d'un puissant tir dans l'angle ne laissa aucune chance à Grich, ce même attaquant réédita son exploit par un très joli deuxième but : un crochet du pied droit pour éliminer le dernier défenseur et un tir en force de la cage affirma la supériorité de son équipe.

A la reprise, les Sfaxiens ont fait circuler la balle, ont multiplié les tentatives sans résultat ; la temporisation des attaquants, la vigilance des défenseurs et surtout d'Attouga ne leur ont permis qu'un seul but à la 83e minute, signé de la tête par le dangereux mais peu heureux Akid.

(1/2 finale)

Club Africain	3	Club S. de Sfax	1
A.S. Marsa	1	Stade Tunisien	1

après prolongation
match à rejouer

AMERIQUE

BOLIVIE

LA PLAISANTERIE DES CARABINS

LA PAZ. — Qu'ils soient français, anglais ou boliviens, les étudiants en médecine ont une solide réputation de farceurs et de fabricants de plaisanteries en tout genre. Ceux de La Paz, capitale de la Bolivie, semblent avoir « lancé le bouchon » un peu loin en enlevant purement et simplement, pendant vingt-quatre heures, quatre joueurs de l'équipe nationale de Bolivie qui devait rencontrer l'Equateur en match éliminatoire de la Coupe du Monde.

L'affaire avait été montée de main de maître, à l'occasion du traditionnel carnaval estudiantin de La Paz. Les quatre joueurs — les quatre attaquants comme par hasard, ce qui décapitait totalement l'équipe de Bolivie — furent invités à se rendre à un rendez-vous fixé par deux pseudo-journalistes. Les joueurs s'y rendirent le vendredi et disparurent de la circulation.

Les ravisseurs publièrent alors, sans se faire connaître, des communiqués menaçants si on ne leur versait pas une rançon de 100 000 pesos. Les carabins de La Paz avaient envisagé de libérer leurs « prisonniers » dans l'enceinte même du stade, deux heures avant le coup d'envoi. Mais la police, prenant l'affaire très au sérieux, déclencha de vastes opérations de recherche.

Devant l'ampleur prise par leur canular, les étudiants décidèrent alors d'abandonner leur plan initial et de se débarrasser de leurs prisonniers devenus trop encombrants. Ceux-ci, séquestrés durant vingt-quatre heures dans un hôpital, se retrouvèrent sur un trottoir le samedi après-midi.

Les autorités n'ont pas du tout apprécié la « plaisanterie ». Le ministre de l'Information l'a qualifié de « fort mauvais goût » et on ne peut pas lui donner tort. Il est probable que les responsables de l'enlèvement seront poursuivis et sanctionnés.

URUGUAY

(Alain FONTAN)

A L'HEURE DE LA GRÈVE

Le Rio de la Plata demeure un secteur particulièrement explosif. Il ne s'agit pas à ce propos, vous l'avez deviné, de l'activité des Tupamaros ou des rapts de personnalités, mis au point régulièrement par les subversifs argentins.

Nous voulons parler seulement de football. La Fédération argentine n'est pas encore sortie de la crise ponctuée par la démission de Sivori.

A Montévidéo, une vague de revendications déferle actuellement. Le Syndicat des Joueurs professionnels d'Uruguay vient de mettre la fédération locale au pied du mur. Une grève générale a été déclenchée le jeudi 26 : aucun joueur ne s'entrainera, ni ne jouera, soit avec son club, soit sous le maillot de la sélection.

« La Céleste » qui prépare les éliminatoires de la Coupe du Monde va, comme bien l'on pense, être la principale victime de cette décision. Mais selon les joueurs, existait-il un moment meilleur pour faire aboutir leurs revendications ?

La sélection uruguayenne devait effectuer une tournée dans une série de villes brésiliennes, mais pour l'heure ce projet est suspendu. Or, si l'on ne joue pas à Porto-Alegre, Florianopolis, Sao Paulo et Bahia, comment va-t-on préparer l'équipe, et de quelle manière réglera-t-on le salaire des joueurs convoqués ?

On se livre là-bas à un tel numéro de corde raide en matière d'équilibre financier que le moindre petit imprévu jette les trésoriers dans des cauchemars.

Le syndicat a préparé une liste de revendications à l'attention de l'Association uruguayenne de Football. Le point le plus important a trait au régime de contrat des joueurs, décidemment là où le bât blesse surtout de par le monde du ballon rond.

Pair ailleurs, une partie amicale contre le Pérou ayant été annulée, à ce qu'il parait, sur initiative de la fédération uruguayenne, les joueurs réclament un manque à gagner correspondant à la prime de match.

Les choses en sont là.

Tout n'est cependant pas aussi sombre sous le ciel de Montevideo. Entre autres choses, on vient d'apprendre que le stratège Pedro Rocha (30 ans) qui joue au Sao Paulo FC avait reçu de son club l'assurance qu'il pourrait disputer sous le maillot de « La Céleste » les éliminatoires du « Mundial ». Voilà qui va mettre du baume au cœur des supporters du « Stade Centenario » qui ont vu, au cours de ces dernières années, leurs meilleurs joueurs s'envoler pour d'autres cieux.

Ainsi va l'Uuruguay.

Assez mal, merci. Mais ne vous inquiétez pas. A l'heure de faire parler la poudre, ces « Tupamaros » du football vont se réveiller. Quand la réputation de la Céleste est en jeu, rien ne les retient plus.

L'Uruguay, sur le classement de la dernière Coupe du Monde, n'est-il pas le quatrième pays ? Aujourd'hui, c'est sans doute la sélection sud-américaine la plus sûre de sa qualification, malgré la Colombie.

BRESIL

FLAMENGO COURONNÉ

RIO. — Devant 163.000 spectateurs (le football brésilien va bien, merci), Flamengo a remporté la Coupe Guanabara en battant Vasco de Gama par 1-0.

C'est l'ailier gauche Arilson qui inscrivit le seul but de la partie (31e), malgré une belle seconde mi-temps de Vasco qui tira deux fois sur les poteaux. Flamengo, dans l'ensemble, mérita la victoire.

Une fois encore, le travail et l'expérience de Zagalo ont payé. Mais les Cariocas ont aussi les regards tournés vers le Chili où, ce soir mardi, Botafogo affronte Colo-Colo en Coupe Libertadores. Les Brésiliens sont obligés de vaincre s'ils veulent avoir une chance de jouer la finale. Les Chiliens, qui viennent de battre (4-0) Cerro Porteno (Paraguay), ne sont nullement décidés à céder un point. Botafogo, privé de ses puncheurs Jairzinho et Marinho (suspendus) et Robert (blessé), livrera un combat difficile. L'Argentin Fischer aura une fois de plus un rôle important à jouer. — **A. F.**

POUR UN CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL AFRICAIN

(SUITE DES PAGES 18-19)

différents pays retenus, comme le fait n'importe quelle société exerçant une activité économique légale dans l'intérêt du développement national. Nous irons même plus loin pour réclamer les avantages généralement accordés aux sociétés nouvelles par le code des investissements des différents Etats, en vue d'encourager les investisseurs étrangers à exercer leur activité dans un domaine favorable au développement économique des pays. Or, je soutiens que, par leur retombée, les clubs pros contribueront au développement économique de différents pays.

Prenons un exemple parmi tant d'autres. Le transport des 18 premiers clubs, dans la première année, représente 27 millions de kms passagers. Or, partout en Afrique se créent des compagnies aériennes nationales qui recherchent des passagers et auxquelles nous allons assurer une clientèle de tout premier ordre. Est-il raisonnable qu'un gouvernement s'oppose à la création d'une équipe venant augmenter le chiffre d'affaires de sa compagnie nationale ?

LES RAPPORTS AVEC LES FEDERATIONS

J'en arrive aux rapports des clubs avec les fédérations. Ce ne sera pas la première fois dans l'histoire du football mondial qu'une fédération donnera délégation à un organisme pour gérer un football professionnel. C'est ce qui se passe actuellement dans tous les pays où existe le professionnalisme. N'oublions pas que, dans le sens juridique strict, nos clubs doivent être considérés comme des sociétés exploitant un spectacle. C'est parce que ce spectacle est sportif, et uniquement dans la mesure où il entend s'intégrer aux structures sportives existantes, qu'il doit recourir à la délégation des fédérations, qui en seront les principales bénéficiaires. N'oublions pas que les clubs professionnels verseront d'importantes redevances aux fédérations. N'oublions pas que les clubs pros créeront des écoles de football ouvertes aux jeunes joueurs ; que, grâce à ces clubs, existera une université africaine de football où seront formés joueurs, entraîneurs, maîtres d'éducation physique, soigneurs, arbitres et dirigeants dont le football africain a besoin pour son encadrement. Il ne me semble pas raisonnable qu'une fédération, dont la mission est de promouvoir le football, rejette tous ces avantages, pour la simple raison que, si nous n'introduisons pas le professionnalisme en Afrique, il sera impossible de dégager les moyens propres à sortir le football africain de son état actuel de sous-prolétariat du football mondial.

Quant aux équipes nationales, elles sont actuellement constituées uniquement de joueurs amateurs qui, comme la plus belle fille du monde, ne peuvent donner que ce qu'ils ont. En France aussi, je suppose qu'avant le professionnalisme, l'équipe nationale était essentiellement constituée de joueurs amateurs. En ces temps-là, en face de l'équipe d'Angleterre, riche de ses professionnels, la France subissait régulièrement de sévères défaites. Aujourd'hui, l'équipe de France se trouve essentiellement formée de joueurs pros, sans en exclure les amateurs, comme l'a prouvé récemment le cas Horlaville, et ses performances face à l'Angleterre ne sont plus aussi médiocres qu'au début du siècle. Or, je pense que, dans l'intérêt du prestige national, les pays africains ont avantage à voir leur représentation nationale disposer de joueurs de qualité supérieure.

Il n'y a donc aucun obstacle à ce que nos clubs pros mettent à la disposition des équipes nationales les joueurs dont elles ont besoin pour disputer les rencontres internationales. Ce sera même un bien immense. Souvenez-vous que l'équipe de France n'a jamais été aussi forte que lorsqu'elle reposait sur une ossature rémoise. N'oublions pas non plus que l'équipe du Portugal, si redoutable, tire essentiellement sa force de ce qu'elle compte dans son sein 9 ou 10 joueurs de Benfica.

LE RECRUTEMENT DES JOUEURS PROFESSIONNELS

En ce qui concerne le recrutement des professionnels, j'entends déjà cette question : N'allez-vous pas prendre aux clubs amateurs leurs meilleurs éléments ? Ne subiront-ils pas par conséquent un préjudice ?

D'abord, un peu partout dans le monde, on a vu apparaître le football pro sans que s'ensuive la disparition des clubs amateurs.

Ensuite, nous créerons en général un club par pays, qui emploiera une vingtaine de joueurs, alors que, dans ces pays, existent actuellement des dizaines ou des centaines de clubs amateurs avec des milliers de joueurs capables de devenir professionnels. Dans ces conditions, aucun club amateur ne pourra subir un préjudice tel qu'il lui soit impossible de prendre part aux compétitions actuelles.

Actuellement, les joueurs s'adonnent au football en amateur, à leurs heures perdues, après leurs activités professionnelles. Or, en Afrique, beaucoup de ces jeunes gens occupent un emploi précaire ou n'en occupent pas du tout. Dans ces conditions, est-il raisonnable d'empêcher un garçon doué d'élever son niveau matériel et social ? Peut-on valablement s'opposer à ce qu'un footballeur fasse de la pratique du football son gagne-pain ? Les dirigeants qui s'occupent actuellement des clubs sont-ils eux-mêmes disposés à abandonner leur profession, à renoncer à leur salaire pour diriger le football sans rénumération ?

Par le professionnalisme, nous allons donner à des jeunes africains des emplois, en leur permettant de réaliser leurs rêves sans pour autant quitter la terre africaine et courir l'aventure qui est celle de la quasi-totatlité des footballeurs africains venus en Europe. Nous leur permettrons d'élever leur niveau social et économique, de mieux s'occuper de leurs familles, de donner à leurs enfants une meilleure éducation pour en faire des **Africains de qualité toujours supérieure** dont notre continent a éminemment besoin.

Les exemples ne manquent pas de sportifs amateurs devenus pros. Etait-il humainement pensable que le Kenya empêche Keino de passer professionnel ? Keino y gagne, en accédant à un meilleur niveau social, le Kenya aussi, non seulement en voyant son nom repris partout dans le le monde, mais aussi et surtout, comme aime à le répéter le président Ahidjo : « Parce que chaque fois qu'un Camerounais se distingue, c'est toute la nation camerounaise qui s'enrichit. »

De la même façon, lorsqu'un jeune Africain deviendra professionnel de football, il y gagnera personnellement, et toute la collectivité à laquelle il appartient gagnera aussi car elle s'enrichira par l'expression de son talent.

Le problème du recrutement des joueurs pros est donc un faux problème. Nous ne nous orienterons donc pas vers la facilité en nous attachant uniquement le service des joueurs en renom, car notre but n'est pas de gagner des matches pour des résultats immédiats, mais de promouvoir un football puissant et fort. Nous nous orienterons donc vers la détection et la formation des jeunes talents dont fourmille l'Afrique, notamment par nos écoles de football et par l'Université du sport africain, qui constituera une initiative sans précédent dans l'histoire du sport mondial.

LES RELATIONS AVEC LA C.A.F.

Ainsi donc, loin d'être un mal, le professionnalisme, **vu à l'échelon national,** apparaît comme une nécessité. J'en arrive à présent au deuxième volet qui est le football pro au niveau inter-africain, dans ses rapports avec les organismes sportifs panafricains que sont notamment la Confédération Africaine de Football (C.A.F.) et le Conseil Supérieur du Sport Africain (C.S.S.A.).

Tous ceux qui suivent les problèmes du football africain sont unanimes pour reconnaître que la C.A.F., émanation des fédérations nationales de football, est la représentation incontestable du football africain, dont elle assure la personnalité juridique au niveau international. Il n'est donc pas question de se mettre en travers du chemin de la C.A.F., moins encore de se substituer à elle. Il est simplement question d'obtenir d'elle la délégation nécessaire, de coopérer avec elle, et, je dirai même mieux, de mettre à sa disposition les moyens matériels pour mener à bien sa très lourde et très haute mission d'intérêt continental.

Ainsi, la prééminence et la préséance de la C.A.F. ne sauraient être mises en cause une seule seconde. D'ailleurs, la C.A.F. n'aura rien à faire directement avec la Société Africaine de Sports, cheville ouvrière du professionnalisme africain, qui trouve sa raison d'être dans la nécessité de penser l'ensemble des problèmes du football pro africain à partir d'un point central qui en préserve l'unicité. La Société Africaine de Sports pensera aux moyens matériels, financiers et techniques propres à promouvoir le football africain, qu'elle mettra à la disposition de la Ligue Africaine de Football chargée de l'organisation sportive du championnat pro africain. C'est la Ligue qui, en rapport avec la C.A.F., recevra de cette dernière délégation pour conduire le Championnat pro, comme le font actuellement le Groupement de France, la Ligue en Angleterre ou en Allemagne.

Quant aux compétitions actuelles, organisées sous l'égide de la C.A.F., il n'est nullement question de les remettre en cause. Ainsi les différents Championnats nationaux, la Coupe des Clubs Champions, la Coupe Africaine des Nations continueront-ils à se dérouler normalement. D'ailleurs, je ne vois pas en quoi l'existence du professionnalisme peut entraver ces différentes compétitions importées d'Europe, où elles cohabitent avec le football pro et amateur.

L'arbitrage constitue d'autre part un problème qui, de l'avis unanime, mérite d'être résolu de manière urgente. Mais est-il normal d'accabler des hommes pleins de bonne volonté auxquels manquent les moyens nécessaires pour faire face à leur fonction ? Grâce à l'université du sport africain, la C.A.F. pourra enfin disposer d'arbitres de qualification supérieure et ce ne sera pas le moindre bienfait du football pro en Afrique.

Considérons enfin la position de la C.A.F. au sein de la F.I.F.A. Tout le monde sait ce qu'elle est : sans aucun rapport avec l'importance réelle de l'organisation panafricaine, eu égard à l'étendue géographique où s'étend son autorité et au nombre important de ses adhérents. Cela est dû au fait que la C.A.F. pèsera d'un autre poids dans les instances du sport international. Comme c'est le cas actuellement de l'U.E.F.A.

En résumé, il s'agit de mettre à la disposition des dirigeants de l'organisation sportive panafricaine les moyens de mener à bien la mission qui leur est confiée, aussi bien sur le plan intérieur qu'international. Je crois pouvoir dire, pour en avoir souvent discuté avec lui, qu'il s'agit là, des objectifs inlassablement poursuivis par ce grand Africain qu'est le ministre Tessema, président de la C.A.F., qui, de l'avis unanime, demeure l'un des dirigeants sportifs les plus compétents que l'Afrique peut s'offrir et que nous envie l'étranger.

L'INTERET MAJEUR DU C.S.S.A.

Quant au Conseil Supérieur du Sport en Afrique, loin de bannir le football pro, il devrait au contraire en être le plus fervent défenseur dans la mesure où cette organisation œuvre en premier lieu pour le prestige du sport africain. Deux exemples vont mieux illustrer ma pensée.

L'été prochain, le C.S.S.A., invité par le Mexique, devra présenter une sélection de football chargée de défendre le prestige de notre continent. Tout le monde sait d'ores et déjà que la sélection retenue pour le Mexique n'offrira qu'un pâle reflet du football africain.

Autre exemple. Lors de la dernière mini-coupe au Brésil, le meilleur joueur africain a été, de l'avis unanime, le Camerounais Tokoto. Ce n'est pas un hasard si l'on réalise que Tokoto était le seul joueur professionnel de la sélection africaine, et, de ce fait, le seul à disposer du bagage technique et de l'expérience indispensable pour exploiter au maximum ses qualités naturelles et parler à armes égales avec les autres joueurs présents à ce tournoi.

Imaginons un peu ce qu'aurait été la prestation de la sélection africaine si elle avait compté dans son attaque d'autres joueurs pros africains, tels que Mpelé, malencontreusement blessé au dernier moment, et surtout Salif Keita, que les défenseurs du championnat pro français redoutent comme la peste et qu'ils n'auraient pas manqué de trouver sur leur chemin à l'occasion de la rencontre France-Afrique, gagnée par la France du fait de l'inexpérience de notre attaque formée uniquement de joueurs amateurs.

Imaginons à présent la sélection africaine portant dans ses rangs non plus un seul, mais onze joueurs pros de la classe et de l'expérience de ceux que nous venons de citer. Pour ma part, il ne fait aucun doute qu'une telle sélection aurait joué un rôle majeur au Brésil, et contribué à rehausser de façon éclatante le prestige de l'Afrique. Il ne fait aucun doute que le C.S.S.A., dont le secrétaire général était à la tête de la délégation africaine, en aurait été le premier à tirer une fierté légitime.

En organisant le football pro africain, je mets ainsi spontanément à la disposition du C.S.S.A. en Afrique les moyens dont il a besoin pour œuvrer en faveur du prestige de notre continent et de l'affirmation de l'homme africain.

Dans ces conditions, je doute qu'il se trouve une seule voix au sein du C.S.S.A. contre le professionnalisme. Bien au contraire, connaissant la personne, son sens élevé du devoir, sa conscience aiguë du prestige de l'Afrique, comme il l'a démontré en maintes occasions, je suis en mesure d'affirmer, sans grand risque de me tromper, que je trouverai en J.-C. Ganga, un défenseur résolu de cette cause africaine. Demain, Africana, cette super-sélection africaine, telle qu'on n'en a jamais réunie dans l'histoire du football, promènera le prestige de l'Afrique sur tous les stades du monde.

J'en arrive à présent à l'O.U.A. Il s'agit d'une maison que je connais bien et avec laquelle j'ai pris des contacts. Je suis persuadé que l'O.U.A. n'accueillira pas mal la création du football professionnel africain, bien au contraire, car elle s'inscrit dans le sens des objectifs poursuivis par l'organisation continentale. Je n'en veux pour preuve que les récentes déclarations de M. N'zo Ekangaki, secrétaire général de l'O.U.A., relatives à l'importance du phénomène sportif en Afrique.

Il est indispensable de donner aux peuples africains la conscience de leur valeur ainsi que le sentiment de participer au même destin. Rien, autant que le football n'est en mesure d'y contribuer. La victoire de l'équipe nationale algérienne sur son homologue yougoslave fait davantage dans ce domaine que de nombreux discours et de nombreuses réunions. De tout temps, les grands hommes, pour mener leur peuple à de rudes combats, ont cherché à susciter en eux la conscience de leur valeur propre. L'Afrique, qui doit mener une rude bataille contre le sous-développement et pour son affirmation, aurait tort de négliger ce puissant levier que constitue le football professionnel.

Disons un mot pour finir des raisons morales qui peuvent s'opposer au football professionnel africain. Soit pour des raisons d'ordre intérieur, soit pour des raisons d'attachement aux principes de l'olympisme international.

S'agissant de ce dernier, il y a lieu de reconnaître qu'il n'existe plus d'amateur véritable au niveau des Jeux Olympiques. Un amateur véritable peut-il gagner une médaille aux J.O. ? Peut-on valablement affirmer que le nageur américain Max Spitz, recordman de médailles olympiques, est un amateur ?

L'Afrique ne doit pas naïvement s'en tenir à la fiction de l'amateurisme, ou alors, il lui faudra renoncer à jouer un rôle dans le sport mondial. Mais, d'un autre côté, l'Afrique qui dispose du plus grand réservoir d'athlètes du monde, a-t-elle le droit de laisser en jachère tant de richesses inexploitées ? En le faisant, ne manquerait-elle pas à son devoir sacré qui consiste à contribuer, dans la mesure de ses dons à l'enrichissement du patrimoine commun à l'humanité par les apports de son génie propre.

De toute manière, la morale n'est pas une notion figée. Elle est en perpétuelle évolution. La morale olympique du 19e siècle ne saurait être celle du 20e siècle. La morale du baron de Coubertin est forcément différente de celle de Lord Killanin. S'il est vrai que la morale est l'ensemble des règles de conduite considérées comme valables dans le temps. L'Afrique doit s'en souvenir, et ne pas perdre de vue les valeurs essentielles sur lesquelles s'appuie son action.

DANS LE SENS DE L'HISTOIRE

FRANCE FOOTBALL : Avez-vous une idée de l'accueil qui sera réservé à votre projet ?

NJOLEA. — Au niveau des masses, il n'y a aucun doute que l'accueil sera des plus délirants, parce que ce projet va vers les aspirations profondes des masses africaines, auxquelles nous apportons ce quelque chose qui nous manque actuellement. N'oubliez pas que, dans beaucoup de pays africains, on commence à récriminer contre la faiblesse des championnats et le niveau du jeu. Le président du Real de Madrid, Santiago Bernabeu, disait récemment que tant qu'il verra les ouvriers espagnols sauter de leurs échafaudages pour assister au match, il aura confiance. Or, je sais qu'en Afrique, les spectateurs font plus que sauter de leurs échafaudages pour envahir les stades. Si nous leur apportons un aliment de qualité supérieure, ces hommes ne pourront qu'applaudir. Tout ce que j'en sais le confirme.

Au niveau des responsables politiques, qui ont pour mission d'assurer le bien-être de leur peuple, ce projet rencontrera un accueil plus que favorable. D'après les conversations que j'ai eues avec différents responsables politiques, nous allons au devant des préoccupations des gouvernements, soit en leur permettant de rehausser leur prestige national en mettant à leur disposition des équipes de qualité supérieure, soit en contribuant à résoudre l'épineux problème du sous-emploi, soit en donnant aux masses laborieuses, non seulement le moyen de rêver et d'espérer, mais aussi des exécutoires, des possibilités d'évasion et de loisir.

Il reste les individus. A ce niveau, et pour des raisons inhérentes à la nature humaine, certains ne manqueront pas de souhaiter l'échec de ce projet. Mais les difficultés sont le lot de tous ceux qui décident d'entreprendre. Et j'en suis parfaitement conscient.

Certains me trouveront fou. Mais peut-on entreprendre sans être un peu fou ? L'essentiel, c'est qu'on ne le soit pas trop. Mais, si je l'étais, je ne reconnaîtrais pas que je le suis un peu.

Là où se trouve mon plus grand réconfort, c'est que ce projet va dans le sens de l'Histoire. Et ce qui va dans le sens de l'Histoire peut être combattu, différé, mais se réalise toujours.

Confidentiel monde

■ Jan Mulder ne jouera pas la finale de la Coupe d'Europe à Belgrade. Il est totalement guéri de sa blessure au genou mais pas encore « compétitif ». Ce sera pour la saison prochaine.

■ Le Standard de Liège perd Hauss mais également le professeur d'éducation physique attitré qui officiait depuis quatorze ans. Celui-ci sera remplacé par un entraîneur adjoint à plein temps.

LES PETITS MALINS

C'est Jacques Lecoq qui, dans sa chronique hebdomadaire des « Sports », les « Zigzags du footballeur », raconte cette anecdote que nous ne connaissions pas. Elle concerne Rik Coppens, l'ex-crack du football belge, devenu entraîneur, sans oublier d'apporter avec lui son sac à malices.

Rick Coppens, un jour, botta un penalty dans les mains du gardien adverse. « Il se précipita aussitôt vers le gardien et lui tendit la main, pour le féliciter. L'autre bonne pâte laissa échapper le ballon que d'un petit coup de talon satanique, Rik poussa dans le goal. L'arbitre aurait pu conclure à une faute « tenir un adversaire », mais comme celui-ci y avait mis de la bonne volonté, il accorda le but. C'est l'histoire du renard et du corbeau. »

Sans doute inspiré par l'astuce de son maître, un joueur de Rik Coppens, a tenté un coup qui n'a pas réussi. Il a reculé précipitamment dans son but, derrière sa ligne, pour mettre hors jeu un adversaire. « Off side, a-t-il crié vers l'arbitre.... Je ne suis plus sur le terrain. »

L'arbitre n'a pas marché. Quand un joueur sort du terrain pour placer un adversaire hors jeu, il ne peut bénéficier de son astuce.

■ Spinosi, l'arrière de la Juventus, victime d'une fracture des vertèbres lombaires, espérait jouer quand même la finale de la Coupe d'Europe. Les médecins ont dit non : la saison est terminée pour Spinosi.

PRIME DE CŒUR

Stefan Kovacs dirigera pour la dernière fois l'équipe d'Ajax le 30 mai à Belgrade, pour la finale de la Coupe d'Europe. Le lendemain, il retournera en Roumanie où l'attend le poste de directeur du football roumain. Afin de le remercier de tout ce qu'il a fait pour eux, les joueurs d'Ajax ont décidé d'offrir... une voiture à leur entraîneur, en plus du cadeau personnel que chacun désire lui faire. C'est sans doute cela la prime du cœur.

■ Inattendu : en Belgique, le Crossing a placé tous ses joueurs sauf un (c'est-à-dire dix-sept) sur la liste des transferts. Il veut repartir « sur des bases nouvelles ».

■ Les deux Suédois du Standard, Svensson et Johansson, ne resteront pas en Belgique et rentreront au pays la saison terminée.

■ Le Standard de Liège a engagé l'avant centre yougoslave de Zeleznicar, Josip Bukal (27 ans) ainsi que le fameux ailier Petkovic (O.F.K.). Avec Takac et Musovic, le Standard 74 sera très yougoslave.

■ Semmeling, le capitaine du Standard, n'est pas certain de jouer la finale de la Coupe de Belgique. Il souffre d'arthrose et devra peut-être subir une opération chirurgicale.

LE ROI SYNDICALISTE

Dans un article intitulé « Justice pour les footballeurs » et paru dans la revue péruvienne « Deporte grafico », Pelé semble vouloir entrer de plain-pied dans la lutte syndicale et la défense de la profession de footballeur. Il n'est jamais trop tard pour bien faire, diront ceux qui lui reprochent depuis longtemps de se cantonner dans son rôle d'individualiste milliardaire. Poussé donc par les syndicalistes reconnus que sont Gerson, Gilmar, Mazurkiewicz et Matosas, Pelé lance un appel en faveur d'une législation universelle de travail pour les footballeurs professionnels. « En provoquant cette campagne, écrit Pelé, je ne pense pas à moi et à ma situation actuelle, mais à un certain Dodinho qui avait deux bons pieds de footballeur, qui faisait vivre sa famille et ses trois fils et qui dut, sur une blessure, connaître le drame et les difficultés. C'était mon père et j'avais huit ans. Je crois que les joueurs ne sont pas intellectuellement préparés à leur reconversion. Il faut également que les joueurs, à la fin de leur carrière, reçoivent un pécule. Il faut beaucoup de choses. »

■ Gianni Rivera, primitivement suspendu pour quatre semaines, a vu sa peine ramenée à deux matches. Milan A.C. pourra compter sur lui pour les deux dernières journées du Championnat.

■ Bruges a décidé de garder son Danois Benny Nielsen pour un an encore. Et même d'en engager peut-être un autre : l'arrière gauche international Fleming Ahlberg.

■ Vicpalex, l'entraîneur de la Juventus, a suivi avec beaucoup d'intérêt la rencontre Hollande-Espagne où jouaient huit joueurs d'Ajax.

■ On dit que le torchon brûle dans l'équipe de Hollande entres les sélectionnés d'Ajax et Israël le capitaine de Feyenoord.

■ Nereo Rocco était samedi à Wembley pour assister à la finale de la Coupe d'Angleterre. Objectif : voir Leeds, adversaire de Milan A.C. à Salonique le 16 mai.

■ Peter Marinello (Arsenal) a accepté son transfert pour Portsmouth. Il signera cette semaine son contrat mais fera encore la tournée prévue d'Arsenal au Canada et aux Bermudes.

■ Hasil, le demi autrichien de Feyenoord, est décidé à quitter la Hollande. La raison ? Il ne s'entend pas avec son entraîneur Happel... autrichien comme lui.

■ Terry Hennessy, le défenseur de Derby, ne sera pas joueur manager de Walsall en Division III. Brian Clough s'y est opposé bien que Hennessey, touché au tendon d'Achille, soit indisponible depuis le 7 février.

■ Hommage de Tommy Smith, le capitaine de Liverpool à son manager Bill Shankly : « Il nous dit toujours que le football est un jeu joyeux. »

■ Bill Shankly affirme que le public de Liverpool, le fameux « Kop » vaut plus d'un but par match à domicile.

■ Colin Stein qui a fait une remarquable saison avec Coventry est décidé : « Je veux garder ma place en équipe d'Ecosse. J'y tiens et j'y ai droit ! »

■ Willie Morgan, l'ailier de Manchester United, a retrouvé la grande forme : « Grâce à Docherty, dit-il. Quand il est arrivé au club, une nouvelle ambiance est née. »

■ Jackie Charlton, qui n'a pas joué la finale de Cup à Wembley, en a été malade : « J'avoue que j'ai été jaloux des vingt-deux autres joueurs », a-t-il dit à ses amis.

■ L'histoire des cent ans de football écossais est retracée par un film réalisé par la télévision et financé par une grande banque écossaise, à l'occasion du centenaire de la fédération.

■ Bayern Munich, selon une déclaration de son président M. Neudecker, est prêt à dépenser 1 million de marks (160 millions d'anciens francs) pour acquérir un défenseur, un demi et un ailier.

■ Chesterniev se retire du football. A 32 ans, il compte 91 sélections en équipe d'U.R.S.S.

■ Les murs du siège de la Ligue Italienne à Milan ont été couverts d'injures à l'adresse de l'arbitre Lo Bello par les tifosi après la suspension de Rivera.

LES MUTINS D'AMSTERDAM

Le sélectionneur hollandais Fadrhonc (qu'assiste l'ancien Lillois Van der Hart) a eu, la semaine dernière, des problèmes malgré la victoire remportée par son équipe nationale contre l'Espagne.

Deux des joueurs qu'il avait convoqués comme réservistes, Gerrie Muhron (d'Ajax) et Brokamp (de M.V.V.) ont refusé de répondre à son appel, n'étant plus titulaires.

Le premier affirme que Fadrhonc lui avait promis une place dans l'équipe. Quant à Brokamp, il a rappelé qu'auteur de l'unique but marqué contre Israël, il méritait d'être maintenu !

■ Poletti, l'international de Cagliari, a un ménisque touché. Il attend le verdict des médecins.

■ Le président de Milan A.C., M. Buttichi, s'était déplacé personnellement à Wembley pour assister à la finale de la Cup d'Angleterre et superviser ainsi Leeds.

■ Le transfert du Péruvien Cubillas à Bâle est confirmé. Le joueur débutera le 4 août prochain en match amical contre le Bayern.

■ Amancio dit : « Ajax est le plus fort en Europe. Mais je crois que c'est la Juventus qui sera champion cette année et gagnera à Belgrade... »

■ Le match Hollande-Espagne était le 200e de l'histoire pour l'Espagne : 104 victoires, 47 matches nuls et 49 défaites.

LE TRESOR DE LA REINE

Six millions 770.000 livres (soit environ 8 milliards d'anciens francs), telle est la somme record consacrée cette année par les clubs anglais aux transferts de joueurs. Cela représente également une augmentation de 3 millions de livres par rapport à la saison précédente.

Des 190 joueurs transférés avant la clôture de la saison des transferts à la fin du mois dernier, 18 l'ont été à des sommes dépassant les 100.000 livres (120 millions A.F.).

Dans son bulletin officiel la « Football League » se félicite de cet état de choses en arguant du fait que la circulation de la monnaie au sein de la League ne peut qu'être favorable au football lui-même et que le public y trouve son avantage, les transferts de footballeurs de renom ne pouvant que relancer l'intérêt de la compétition.

■ Tous les clubs ne sont pas en déficit. Valence (Espagne) se vante de posséder un actif de 29 millions de pesetas (230 millions d'anciens francs).

■ Gallego, le capitaine de Barcelone, entame cette semaine sa rééducation après la grave blessure subie au pied. Son club lui a renouvelé son contrat pour deux ans.

■ Becerra, le joueur de l'Atletico Madrida est furieux : une blessure au pied (fracture) le rend indisponible pour un mois, c'est-à-dire pour toute la fin de saison.

■ Schnellinger va quitter Milan A.C. à la fin de la saison. Il est probable qu'il abandonnera alors le football. Il a 34 ans.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

UN HOMME ET DEMI

COMME chaque année au mois de mai, les footballeurs anglais sont sur les genoux. Et ce n'est pas le nouvel échec de Leeds en vue de la ligne d'arrivée qui pourra faire prétendre le contraire. La saturation des footballeurs d'élite an Football League n'est pas uniquement physique. La dépression nerveuse de Francis Lee il y a douze mois en est le plus clair exemple. On ne peut pas se livrer corps et âme, deux fois par semaine et parfois trois, sans en ressentir le contre-coup un jour ou l'autre. Les déclarations de Steve Heighway, l'Irlandais de Liverpool qui a décidé de ne pas jouer les trois matches de l'Eire contre l'U. R. S. S., la Pologne et la France, n'ont donc pas surpris ceux qui affirment que le football anglais est malade de trop jouer.

STEVE Heighway est un pur-sang du football. Jambes nerveuses, torse menu et regard d'aigle, il dévore le ballon à chaque geste. Liverpool lui doit une tranche de son titre de champion 73 et lui devra peut-être une part de la Coupe de l'U. E. F. A. si celle-ci lui est acquise après les deux matches du 9 et du 23 mai contre Moenchengladbach. La perspective de jouer trois matches internationaux en plus, trois matches dans lesquels il faut bien le dire, l'Eire ne court pas vers la gloire, faisait frémir Heighway : « J'ai déjà joué 60 matches officiels cette saison sur les 64 joués par mon équipe de club et il en reste deux pour la finale U. E. F. A. Je suis saturé, fatigué et je ne veux pas risquer d'aggraver encore ma blessure au genou. »

Les responsables de l'Eire n'ont pas tellement apprécié la dérobade de Heighway : « Nous déplorons grandement cette attitude qui compromet les chances de l'Eire en Coupe du Monde et qui est, de surcroît, un facheux exemple pour les jeunes. »

LA Fédération de l'Eire, bien que fâchée, n'a pas les moyens de sévir contre un joueur de la Football League. La Football Association avait bien parlé l'été dernier de soutenir les trois autres fédérations britanniques sur ce problème particulier des sélections refusées et des blessures déguisées, mais c'était un vœu pieux. Les clubs, en Angleterre comme ailleurs, sont tout-puissants. Et à vrai dire, on voit mal les Anglais aller soutenir Irlandais, Gallois et Ecossais contre leurs propres clubs.

Bill Shankly, manager de Liverpool, n'a pas caché qu'il soutenait à cent pour cent son joueur. Peut-être même l'a-t-il poussé à cette décision : C'est trop de football. Cela fait sept ou huit ans que nous jouons 60 ou 70 matches par saison avec un Championnat qui est le plus dur du monde. Les joueurs d'élite sont trop sollicités. Et Heighway, qui est réellement saturé, a bien besoin de trois mois de détente totale. »

TOUT le monde n'est pas d'accord avec Shankly et Heighway, ne serait-ce que Alf Ramsey, le patron de l'équipe d'Angleterre, qui a provoqué la suspension internationale pour deux ans de Colin Todd (Derby) et Alan Hudson (Chelsea) parce qu'ils avaient refusé, en juin 1972, d'effectuer une tournée avec les Espoirs Anglais, pour les mêmes raisons que celles d'Heighway. Ainsi, ces deux excellents joueurs n'iront vraisemblablement pas à la Coupe du Monde 1974 bien qu'ils en soient dignes. « La pression sur un joueur professionnel de talent est plus grande actuellement que quand je jouais, reconnait Ramsey. Mais elle ne doit pas provoquer le reniement de certaines choses, notamment l'honneur et la fierté que représente un maillot national. Le professionnel d'aujourd'hui ne doit pas être un homme, mais au moins un homme et demi. »

UN journaliste anglais, le « columnist » Frank Butler, agite d'autres arguments. Il révèle qu'un très jeune joueur d'Arsenal gagna en 1971 (l'année du doublé) la bagatelle de 17.000 livres (22 millions d'anciens francs). « Les professionnels d'aujourd'hui sont plus sollicités, écrit Butler, mais ils sont largement payés de leurs peines. Ils pourraient y faire face sans rechigner. »

Heighway rechigne. D'autres aussi. Parlera-t-on bientôt de corvée de sélection ?

FRANCE FOOTBALL

SACRÉ

Bobby Kerr, le capitaine triomphant, jubile. Hughes, Porterfield, Montgomery et Watson, le roi du terrain, aussi. 36 ans après, la Cup revient à Sunderland.

Un reportage de Gérard ERNAULT

LONDRES. — Une fois de plus Wembley s'est offert le privilège tout particulier de servir de théâtre à un moment historique du football britannique. C'était samedi 5 mai 1973. Il pleuvait sur l'Empire stadium, la même pluie qui châtie le royaume de Grande-Bretagne depuis la nuit des temps, pénétrante. Ceux d'entre vous qui ne regretteront pas cet après-midi passé devant leur télé ont sans doute ressenti quand le duc de Kent se fit présenter solennellement les joueurs de Leeds et de Sunderland toute la grandeur et l'humidité de ce moment capital dans la vie d'un footballeur d'ici. Comme ils ressentirent, plus tard, quand la partie tournait à la tragédie pour Leeds, tout ce qu'un rayon de soleil, légèrement répandu sur le stade, signifiait d'espoirs pour Sunderland revenant enfin en pleine lumière après des années d'enfer.

Il y avait 42 ans qu'un club de Division II n'avait pas remporté la Cup, ce qui nous ramène donc à 1931, année de la victoire de West Bromwich Albion sur Birmingham (2-1), en fait pour un jeune homme de notre époque, quasiment aux temps préhistoriques et que nos pères nous pardonnent !

Sunderland F.C. entamait alors sa dernière course au sommet et devait décrocher un titre en 1936 et la Cup en 1937. Depuis, plus rien. Pire, même, le club descendait en deuxième Division où il se trouve encore, ce qui faisait dire à certains commentateurs du pays, samedi matin, avec le tact qui parfois leur sert de charme, que Sunderland était décidément une équipe d'avant guerre, dernière des insultes à lancer vingt-huit ans après l'armistice.

A la conclusion d'un match comme celui-là, joué dans le vent et la pluie de Londres, il est impossible de s'en aller sans dire le respect qu'il vous arrache dans tous ses aspects et l'extraordinaire impression qu'il vous inspire, semble-t-il, pour toujours...

... En fait jusqu'au prochain match entre Anglais, auquel on vient d'assister sur la terre de la vieille Angleterre.

LES ONZE HÉROS DE WEMBLEY

Les onze héros de Sunderland, déjà fort connus du public anglais, le sont sans doute moins des lecteurs français. Les voici donc.

Jim Montgomery. *Gardien. Né à Sunderland où il a toujours joué. A effectué ses débuts en février 1962. 400 matches joués en championnat. 23 sélections en Espoir.*

Dick Malone. *Arrière droit. Né à Ayr. Transféré de Ayr à Sunderland pour 30.000 livres (36 millions anciens environ) en 1970. 23 sélections dans l'équipe des Espoirs écossais.*

Ritchie Pitt. *Défenseur central. Né à Ryhope. A Sunderland depuis 1966-1967. International scolaire.*

David Watson. *Défenseur central. Né à Nottingham. Il a coûté 100.000 livres à Sunderland où il est arrivé en décembre 1970. Ancien avant centre que Stokoe a fait reculer au centre de sa défense. Néanmoins le meilleur marqueur de Sunderland en Coupe (avec Hughes) : 4 buts.*

Ron Guthrie. *Arrière gauche. Né à Northampton. Arrivé à Sunderland de Newcastle en janvier.*

Mike Horswill. *Milieu gauche. Né à Anfield Plain. A effectué ses débuts en championnat en avril 1972.*

Bobby Kerr. *Milieu droit. Capitaine. Né à Alexandria. Arrivé au club quand il était scolaire. Deux fois la jambe cassée. Absent des terrains pendant deux ans mais en pleine forme à l'heure actuelle.*

Ian Portefield. *Milieu. Né à Dumferline. Fit un essai à Leeds à 15 ans. A Sunderland depuis 1967 pour 38.000 livres.*

Billy Hughes. *Avant de pointe. Né à Coatbridge. Titulaire indiscutable depuis cinq saisons. Auteur du but vainqueur en demi-finale contre Arsenal. Buteur et dribbleur.*

Vic Halom. *Avant de pointe. Né à Burton. Transféré de Luton Town à Sunderland en février pour 10.000 livres.*

Dennis Tueart. *Attaquant de pointe. Né à Newcastle. Tireur de penalty.*

(Suite page 30.)

6 TITRES, 2 COUPES

Sunderland est un des plus vieux clubs d'Angleterre. Il a été créé en 1879, est passé professionnel en 1886. A son palmarès, six titres de champion : 1892, 1893, 1895, 1902, 1913, 1936 ; deux coupes : 1937 et 1973.

Sunderland, après un passé glorieux, évolue aujourd'hui en division 2. Le club a un passif de 300.000 livres bien qu'il ait transféré Colin Todd, l'international connu, à Derby en février 1971 pour la somme de 170.000 livres. Cette victoire en Coupe d'Angleterre va sans doute relancer Sunderland vers des jours meilleurs. Il entrait de toute façon dans les intentions des dirigeants — victoire ou pas — de faire un effort financier pour replacer le club en Division I dans les deux années à venir.

SUNDERLAND !